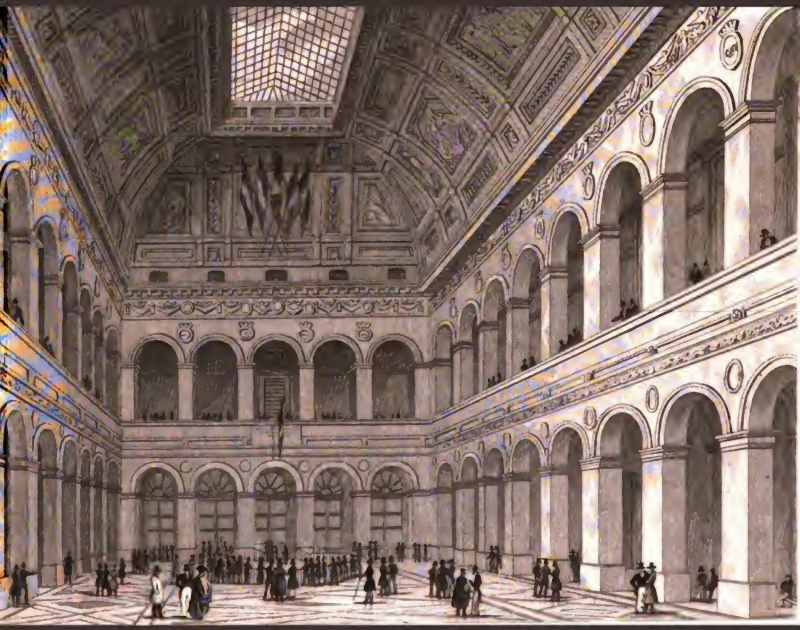
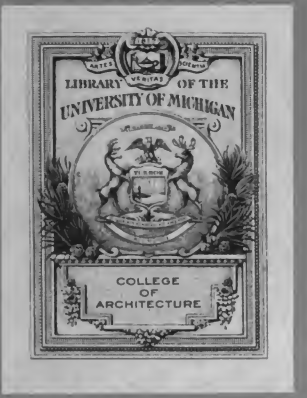


Paris and its environs

Augustus Pugin, Charles Heath, L. T. Ventouillac, Ames Collection (Brown University)

Digitized by Google


LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
COLLEGE
OF
ARCHITECTURE

Arch. Lab.
NH
1850
.P98

L

PARIS

AND ITS ENVIRONS.

Displayed in a series

— of —

PICTURESQUE VIEWS.

The drawings made under the direction of

Mr PUGIN,

and engraved under the superintendance of

Mr C. HEATH.

The typographical and historical descriptions by

L. T. VENTOUILLAC.

London.

ROBERT JENNINGS, 2, POULTRY.

1829.

Digitized by Google

Digitized by Google

PARIS

AND ITS

ENVIRONS,

DISPLAYED IN A SERIES OF

TWO HUNDRED PICTURESQUE VIEWS,

FROM

Original Drawings,

TAKEN UNDER THE DIRECTION OF

A. PUGIN, ESQ.

THE ENGRAVINGS EXECUTED UNDER THE SUPERINTENDENCE OF

MR. C. HEATH.

WITH

TOPOGRAPHICAL AND HISTORICAL DESCRIPTIONS.

IN TWO VOLUMES.

VOL. I.

LONDON:
JENNINGS AND CHAPLIN, 62, CHEAPSIDE.
1831.

J. HADDON, PRINTER, CASTLE STREET, FINSBURY.

Digitized by Google

CONTENTS.

VOLUME I.

Vignette.—Equestrian Statue of Henry IV.

Abattoir at Montmartre.
Pont au Change.
Pont Neuf, from Pont des Arts.
Pont des Arts, from the Pont Royal.
West Front of the Church of St. Sulpice.
West Front of the Church of Notre Dame.
Court of the Louvre.
Hôtel de Cluny.
Place de Louis XV., taken from the Bridge.
Pont Louis XVI., from Pont Royal.
Palace of the Legion of Honour.
Hôtel de Ville.
Château d' Eau.
Colonnade du Louvre.
Palais de Justice, from the Court Yard.
Fontaine de Grenelle.
Palace of the Luxembourg.
Palace of the Duke of Orleans (Garden Front.)
View from the Pont des Arts.
Rue de Rivoli.
Screen to the Court Yard, Chamber of Deputies.
Banque de France.
La Bourse.
Italian Opera House (South Front.)
Sainte Chapelle.
Café Turc.
Porte St. Martin.
Porte St. Denis.
Fontainebleau, Place d' Armes.
Fontainebleau Cour des Fontaines.
Fontaine Gaillon.
Fontaine des Innocens.
Pavillon de Flore, et Pont Royal.
Colonne de la Place Vendome.
Eglise de Saint Etienne du Mont.
Eglise de Saint Denis.
Théâtre des Nouveautés.
Eglise de Mont-Martre.
Palais Royal (Street Front.)
Grand Bureau de la Poste.
Palais de Versailles, Façade du Jardin.
Palais de Versailles, Cour Royale.
Chapelle Expiatoire de Louis XVI.
Pont au Change, (Looking West, taken from the Water Works.)
Halle aux Vins.
Ecuries du Roi, Faubourg du Roule.
Chapelle des Invalides (East Front.)
Eglise de Ste. Geneviève.
Tour de St. Jacques la Boucherie.

Digitized by Google

Ecuries du Roi, Rue St. Thomas du Louvre.
Château St. Germain en Laie.
Ecole de Médecine.
Barrière de l' Etoile ou de Neuilly.
Rotonde, Passage Colbert.
Chambre des Députés et Pont Louis XVI.
Hospice de Bicêtre.
Poste Royale.
Messagerie Royale.
Père la Chaise, Monument de la Famille Bouchée.
Rue Castiglione (Qui donne vers la Place Vendome.)
Passage du Saumon.
La Morgue, Quai Notre Dame.
Palais de Fontainebleau, Cour d'Honneur.
Château de Fontainebleau.
Pont Royal et Hôtel des Gardes du Corps.
L' Eglise de Notre Dame, Vers l' Orient.
L' Eglise de St. Merri, Rue St. Martin.
L' Eglise de St. Eustache.
Hôtel de Cluni.
Notre Dame (Vue du Midi.)
L' Intérieur de la Chapelle des Invalides.
L' Escalier de la Chambre des Pairs.
Père la Chaise.
Petit Trianon.
L' Eglise de St. Roche.
L' Eglise de l' Oratoire.
Fontainebleau, Vers le Jardin.
Fontainebleau, Cour d' Honneur.
Eglise de St. Germain l' Auxerrois.
Théâtre de la Porte St. Martin.
Fontainebleau, Porte dorée.
Fontainebleau, Entrée aux Appartemens principaux, Cour d' Honneur.
Prison de l'Abbaye St. Germain.
L' Escalier du Palais de Justice.
Versailles, l' Opéra Vers le Réservoir.
Chapelle du Palais de Versailles.
Barrière de la Cunette.
L' Observatoire.
Intérieur de la Chapelle Val de Grace.
Intérieur de Notre Dame.
Fontainebleau Cour, des Cuisines.
Fontainebleau, Cour d' Honneur.
Monument de la Famille Perrigaux, Père la Chaise.
Chapelle de la Vierge, St. Sulpice.
Timbre Royal.
Cour du Ministre des Finances.
Hospice de la Salpétriére.
Palais de Justice, vers la Rue de la Barillerie.
Monument d' Abélard et d' Héloise, Père la Chaise.
Pompe à Feu Gros Caillou.

Digitized by Google

Digitized by Google

THE PONT NEUF.

This bridge, one of the finest in Europe, was commenced in the reign of Henry III. (1578), from designs by Androuet du Cerceau, and was finished by the celebrated Charles Marchand, in 1604, in the fifteenth year of the reign of Henry IV. It is composed of two unequal parts, which meet at the extremity of the *Ile de la Cité;* the part towards the north has seven arches, the other part five. At the point where these two parts meet is an *Esplanade,* where, in 1614, the statue of Henry IV. was erected. The history of this statue is not devoid of interest. A horse, in bronze, of colossal dimensions, was cast by the order of Ferdinand, Grand Duke of Tuscany, who intended to place on it his own statue. The duke however died, and the horse remained without a rider. His successor, Cosmo II., made a present of the horse to Mary of Medicis, regent of France. It was shipped at Leghorn, but was unfortunately wrecked on the coast of Normandy. It was, however, by immense efforts, dragged from its watery grave, and finally conducted in triumph to Paris. It was then set upon its legs on the Pont Neuf, and was there so long without a rider, that for a considerable period after the statue was finished, it went by no other name than the *Cheval de Bronze.* In 1788, and during the contentions between the Court and the Parliament, the head of the statue was crowned with ribbons and flowers. In 1789, at the breaking out of the Revolution, the national cockade ornamented its brows. For three days in July, 1790, an artificial rock was raised about it, upon which the figure of Henry seemed elevated, and in the evening concerts were held and dances were performed at its base. In 1792, when the revolutionists were short of cannon, the horse and his rider disappeared. Since the restoration of the Bourbons, another statue has been erected on the same spot, to the memory of the favourite monarch of France.* The front of the monument is adorned with an inscription, and on the sides are two basso-relievos in bronze, one representing Henry IV. supplying Paris with provisions whilst he was besieging it, and the other depicting his entry into this city on the 22nd of March, 1594. The statue which is also of bronze, was modelled by Lemot and cast by Piggiani. From this bridge the spectator enjoys a beautiful view, taking in at once the Louvre, the Tuileries, the Hôtel de la Monnaie, the Palais des Arts, four bridges and four quays lined with fine buildings.

THE PONT DES ARTS.

The Pont des Arts, constructed by Messrs. de Cessart and Dillon is an iron bridge of nine arches, leading from the *Quai du Louvre* to the *Quai de la Monnaie*, fronting the Institute or *Palais des Beaux Arts*, formerly called the *Collège des Quatre Nations ou de Mazarin.* Its name is derived from the Louvre, which was called the *Palais des Arts*, before that title was applied to the edifice of the *Quatre Nations.* This bridge was built by a company, who are reimbursed by a trifling toll levied upon every passenger. It is the first iron bridge ever constructed in France. It has an elegant appearance, but wants solidity, and is only used for foot passengers. It was once one of the most fashionable walks in Paris, but is now almost deserted. The length of the Pont des Arts is 505 feet.

* A representation of this statue will be found on the engraved Title-page of this work.

Digitized by Google

LE PONT NEUF.

Ce pont, l'un des plus beaux qui existent en Europe, fut commencé sous le règne de Henri III. (en 1573), d'après les dessins d' Androuet du Cerceau, et fini par Charles Marchand, célèbre architecte, en 1604, sous le règne de Henri IV. Il est composé de deux parties inégales, qui se rencontrent à l' extrémité de l' Ile de la Cité; la partie qui est au nord a sept arches, l'autre en a cinq. A l' endroit où se rencontrent ces deux parties est une esplanade où fut élevée, en 1614, la statue de Henri IV. L' histoire de cette statue a quelque chose de curieux. Ferdinand, Grand Duc de Toscane, fit fondre en bronze un cheval d'une grandeur colossale, sur lequel il se proposait de placer sa propre statue; mais le Duc venant à mourir, le cheval resta sans cavalier. Son successeur, Cosmo II., fit présent de ce cheval à Marie de Médicis, régente de France: on le fit embarquer à Livourne, et malheureusement il fit naufrage sur la côte de la Normandie. On parvint enfin, après d'immenses efforts, à le retirer de l'eau et à le transporter à Paris. On le plaça sur le Pont Neuf, où il resta si long-temps sans cavalier que même long-temps après qu' on eût placé la statue dessus, on désignait encore ce monument par le nom du *Cheval de Bronze*. En 1788, pendant les disputes qui existaient entre la Cour et le Parlement, la statue fut couronnée de fleurs et ornée de rubans; en 1789, c' est-à-dire au commencement de la Révolution, on lui vit porter la cocarde nationale; pendant le mois de Juillet, 1790, on fit élever à l' entour de la statue un rocher artificiel, sur le quel elle paraissait placée, et au pied duquel on donna, pendant trois jours, des concerts et des bals; enfin, lorsqu' en 1792 les révolutionistes manquaient de canon, la statue disparut. Depuis le retour des Bourbons en France on a élevé, au même endroit, une autre statue à la mémoire du meilleur monarque qu'eut jamais la France, du galant Henri IV.* La façade de ce monument porte une inscription, et les parties latérales sont ornées de deux bas-reliefs en bronze dont l' un représente Henri IV. fournissant des provisions à la ville de Paris, qu' il assiège; et l' autre, son entrée à Paris, le 22 de Mars, 1594. La statue et le cheval sont d'un seul jet, et immortaliseront les talens de M. Lemot.

La vue dont on jouit sur le Pont Neuf embrasse le Louvre, les Tuileries, le Palais des Arts, quatre ponts et quatre quais magnifiques.

LE PONT DES ARTS.

Le Pont des Arts, a été élevé par Messrs. de Cessart et Dillon, et c' est le premier pont de fer qu' on ait construit à Paris. Il conduit du Quai du Louvre au Quai de la Monnaie, vis-à-vis l' Institut ou Palais des Beaux-Arts, nommé autrefois le Collège des Quatre Nations ou de Mazarin. Il tire son nom du Louvre, qu' on appelait le Palais des Arts, avant d' avoir donné ce nom à l'édifice des Quatre Nations. Ce pont a été bâti par une compagnie d' individus qui rentrent dans leurs déboursés au moyen d' un péage levé sur les passans, comme cela se fait généralement en Angleterre. Le Pont des Arts sur le quel on ne peut passer qu'à pied a un air d' élégance, mais manque de solidité. Ce pont, qui a 505 pieds de longueur, était une des promenades les plus distinguées de Paris; mais la mode ayant changé, il n'est maintenant que très peu frequenté.

* Le lecteur trouvera sur le Frontispice de cet ouvrage une représentation de la statue de Henry IV.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ABATTOIR—MONTMARTRE.

By a decree of Napoleon, bearing date the 9th of February, 1810, five *Abattoirs* (slaughtering-houses), were ordered to be erected without the walls of Paris, thereby removing a nuisance long complained of by the inhabitants of Paris. It was ordered that three of these should be built on the right, and two on the left bank of the Seine.

The *Abattoir* of Montmartre is situated between the *Rues Rochechouart, de la Tour d'Auvergne et des Martyrs*, and the walls of Paris. It was commenced in 1810, under the superintendance of M. Poidevin, a celebrated architect. It is very extensive and occupies about 1074 feet in length and 384 in breadth. The *Abattoir* of Ménil Montant is nearly as large: the other three are inferior in arrangement and size. The whole were finished in 1818, and a police order, dated in September of the same year, prohibited the butchers of Paris from using any other place for slaughtering cattle.

These establishments do infinite credit to the police government of Napoleon, and afford an example well worthy of imitation in the British Metropolis.

PONT AU CHANGE.

The Pont au Change takes its name from some *changeurs*, or money brokers, who resided there in the reign of Louis le jeune, in 1141. It stands over the widest part of the Seine, and has existed, in one shape or other, from time immemorial. The oldest name by which it is known is that of the *Grand Pont*. It has been subject, during the course of its protracted existence (sometimes in wood, sometimes in stone), to many accidents by flood and fire. A rapid thaw, after a severe frost, in 1408, had the effect of destroying the three bridges which were then over the Seine: viz. the *Petit Pont*, the *Grand Pont* (now Pont au Change), and the *Pont St. Michel* (now Pont Neuf.) The Pont au Change was rebuilt, and again carried away by a great flood, in 1616, with all the houses that were upon it, some of the furniture of which was washed as far as the town of St. Denis. In 1621 it was destroyed by fire; its re-construction commenced in 1639, and it was not finished until 1647. The houses built upon it were finally removed in 1788, by order of Louis XVI. It has the greatest span of any bridge in Paris, being 100 French feet.

Digitized by Google

ABATTOIR DE MONTMARTRE.

D'APRES un décret de Napoleon, daté du 9 Février, 1810, il fut ordonné de bâtir, hors des murs de Paris, cinq *Abattoirs*, dont trois devaient être sur la rive droite, et deux sur la rive gauche de la Seine. Les habitans de la capitale apprirent avec plaisir un ordre qui les débarassait d'un mal dont ils se plaignaient depuis long temps.

L'Abattoir de Montmartre est situé entre les rues Rochechouart, de la Tour d'Auvergne et celle des Martyrs. Il fut commencé en 1810, par M. Poidevin, architecte célèbre; il a à peu près 1074 pieds de longueur, et 384 de largeur. L'Abattoir de Ménil Montant est à peu près de la même grandeur: les trois autres sont moins grands.

Tous les Abattoirs furent terminés en 1818, et un ordre de la police, daté du mois de Septembre de la même année, défendit aux bouchers de Paris de tuer dans aucun autre endroit.

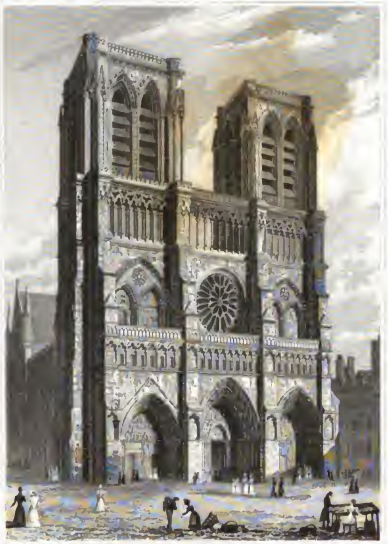
Ces établissemens qui contribuent à la salubrité de Paris, font honneur au règne de Napoléon, et offrent un exemple que devraient bien imiter les autres capitales de l'Europe: au moment actuel (en 1828) on s'occupe à Londres de l'idée de faire bâtir des Abattoirs, semblables à ceux de Paris.

PONT AU CHANGE.

LE Pont au Change est ainsi nommé d'après les *changeurs*, ou agens de change, qui y demeuraient sous le règne de Louis le jeune, vers l'année 1141. Il est placé à endroit où la Seine a le plus de largeur, et il est d'une si grande antiquité qu'on peut à peine en tracer l'origine. Le premier nom qu'on lui ait connu est celui du *Grand Pont*. Il a éprouvé, pendant le cours de sa longue existence, des accidens de toute espèce. En 1408, un dégel soudain qui suivit une forte gêlée, détruisit les trois ponts qui se trouvaient alors sur la Seine; savoir: le Petit Pont, le Grand Pont (maintenant appelé le Pont au Change), et le Pont Saint Michel, qu'on nomme à présent le Pont Neuf. Le Pont au Change fut rebâti en 1616, il fut de nouveau emporté par une inondation ainsi que toutes les maisons qu'on avait bâties dessus, dont quelques uns des meubles furent portés par les eaux jusqu'à la ville de St. Denis. En 1621 il fut détruit par un incendie. On commença à le rebâtir en 1639; mais il ne fut terminé qu'en 1647. Les maisons qui se trouvaient sur le Pont Neuf furent abattues en 1788, par ordre de Louis XVI.

Ce pont qui est le plus large de tous ceux de Paris, a cent pieds de largeur.

Digitized by Google



Digitized by Google

THE CHURCH OF NOTRE DAME.

CHILDEBERT I. is said to have laid, about the year 522, the foundation of the old cathedral of Notre Dame. The present building was commenced in the reign of Robert, (about 1010), and was continued by Philip Augustus, under the direction of Maurice de Sully, bishop of Paris. This prelate showed great taste and no less skill in forming the plans of this fine church. Its erection was successively carried on by Odon de Sully, Pierre de Nemours, and other bishops, till it was completed, after a labour of nearly three centuries. The disposition of its parts is nobly conceived, and its proportions are admirable; it is, indeed, justly considered as one of the finest specimens of ecclesiastical architecture. Its length is 390 French feet, its breadth 144, and its height, from the ground to the vault of the roof, is 104 feet.

The towers of Notre Dame are very remarkable for their beauty. This church formerly contained a great number of relics deposited there by the kings of France, which, however, entirely disappeared at the time of the revolution.

CHURCH OF ST. SULPICE.

ST. SULPICE is one of the handsomest churches in Paris. It was commenced in 1646, when Anne of Austria laid the first stone. Various architects were employed in its erection. Louis Levau furnished the first designs; Oppenord, Servandoni, Maclaurin, and Chalgrin also had their share in its completion. Servandoni erected the Portico, which is of noble dimensions; Maclaurin and Chalgrin constructed the towers, which not being of equal height, constitute the principal defect in the edifice. The design of Chalgrin, to remedy this evil, has unfortunately never been carried into execution.

The interior of St. Sulpice is very beautiful, and the disposition of the altar extremely grand. The vessels for holy water, which are remarkably elegant, were presented by the republic of Venice to Francis I. The pulpit, from a design by Wailly, is likewise distinguished for the richness of its decorations; it forms on entering the church a very prominent and agreeable feature. St. Sulpice also contains some fine paintings, by Carle Vanloo.

Digitized by Google

L' ÉGLISE DE NOTRE DAME.

L' ANCIENNE cathédrale de Notre Dame fut fondée, vers l' année 522, par Childebert I. L' édifice actuel a été commencé sous le règne de Robert (1010), et continué par Philippe-Auguste, sous la direction de Maurice de Sully, évêque de Paris. Ce prélat fit voir autant de goût que de talent en formant le plan de cette superbe église. Odon de Sully, Pierre de Némours, et plusieurs autres évêques s'occupèrent de cet édifice qui fut enfin terminé, après un travail de presque trois siècles.

On admire beaucoup la disposition des différentes parties de cet édifice, et leur exacte proportion.

Les tours de Notre Dame, se font remarquer par leur beauté, et contribuent à rendre cette église l' un des plus beaux monumens de l' architecture chrétienne. Elle contenait autrefois une grande quantité de reliques, qui y avaient été placées par les rois de France, mais qui disparurent à l' époque de la Révolution.

L' église de Notre Dame a 390 pieds de longueur, 144 de largeur, et 104 depuis le sol, jusqu' à la partie la plus élevée de la voute.

ÉGLISE DE ST. SULPICE.

CETTE église est une des plus belles de Paris. Anne d' Autriche en posa la première pierre, en 1646. Plusieurs architectes travaillèrent à cet edifice. Louis Levau en fournit les premiers dessins; Oppenord, Servandoni, Maclaurin et Chalgrin, s'en occupèrent aussi. Servandoni bâtit le porche qui a de très belles dimensions; Maclaurin et Chalgrin élevèrent les tours qui, n'étant pas de la même hauteur, nuisent à la beauté de l'édifice: malheureusement l'idée qu'avait eu Chalgrin de remédier à ce défaut n'a jamais été accomplie.

L' intérieur de St. Sulpice est de toute beauté, et l'on admire surtout la disposition de l' autel. Les bénitiers, qui sont de la plus grande élégance, ont été présentés à François I. par la république de Venice. La chaire, d'après un dessin par Wailli, frappe les yeux en entrant dans l'église, et se fait admirer par la beauté de ses formes. On voit aussi à St. Sulpice quelques beaux tableaux, par Carle Vanloo.

Digitized by Google

Digitized by Google

COURT OF THE LOUVRE.

About the commencement of the thirteenth century Philip Augustus erected, without the walls of Paris, a fortress, called in Latin *Lupara*, and in French *Louvre*. Its history is involved in considerable obscurity. In the reign of Francis I. (1529) it was found to be in such a dilapidated state, as to require considerable reparations, in order to make it a fit residence for Charles V. It was partly rebuilt by Francis I., from designs by Pierre Lescot; the works were continued by Henry II., and the building was afterwards distinguished by the name of the *Vieux Louvre*. It was from one of the windows of this edifice that Charles IX., on the memorable night of St. Bartholomew, fired upon his own subjects.

The construction of the Louvre was resumed by Louis XIV., but the designs of Leveau not corresponding in magnificence with the ideas of the monarch, Bernin was sent for from Italy, but even his plans were not acted upon. We are indebted to the architects of Francis I. for the West front of the Court of the Louvre; and to those of Louis XIV. and of Napoleon for the other fronts; the former does great credit to the age, and reflects high honour on its architect, Pierre Lescot, and its sculptor, Jean Goujon; the latter are distinguished for great elegance and taste, displaying, in fine proportions, three orders, surmounting each other, with beautifully executed intercolumniation.

The king's architects, Messrs. Percier and Fontaine, have lately submitted to the present government of France a design, in which they have introduced fountains for the four angles of the Court, which, if adopted, will greatly add to the beauty of the whole.

The Court is a perfect square, 360 feet each way.

HOTEL OF CLUNY.

The Hotel of Cluny was first erected in 1505, upon a part of the ruins of the *Palais des Thermes*, by Jacques d' Amboise, Abbé de Cluny, from whom its name was derived. The present edifice is in the florid style of architecture, and the principal front, which is represented in the annexed plate, is in a fair state of preservation. In the vicinity of the garden is a chapel distinguished for ornaments, executed in great taste.

The Hotel of Cluny is situated in the *Rue des Mathurins*, and though it has suffered considerably from the carelessness of its different proprietors, it still retains enough of its ancient splendour to render it one of the most interesting relics of French domestic architecture.

Digitized by Google

LA PLACE DU LOUVRE.

Vers le commencement du treizième siècle, Philippe Auguste bâtit, hors de Paris, une forteresse nommée en Latin *Lupara*, et en Français, *Louvre:* l'histoire en est assez incertaine. Elle se trouva, sous le règne de François I., dans un si mauvais état, qu'il fallut y faire de très grandes réparations afin de la rendre propre à recevoir Charles V. Elle fut en partie rebâtie par François I., d'après les dessins de Pierre Lescot; Henri II. en fit continuer les travaux, et dès-lors on distingua ce bâtiment par le nom du *Vieux Louvre*. C'est d'une des fenêtres de ce palais que Charles IX., dans la nuit mémorable de la St. Barthélémi, tira des coups de fusil sur les protestans du faubourg Saint-Germain.

Louis XIV. fit continuer la construction de cet édifice, mais les dessins de Leveau ne satisfaisant pas les idées de magnificence du monarque, on fit venir d' Italie le chevalier Bernin, dont cependant on ne suivit pas les intentions. On doit aux architectes de François I., la façade à l' ouest de la Place du Louvre; et à ceux de Louis XIV., les trois autres façades; la première fait honneur à l' architecte Lescot et au sculpteur, Jean Goujon; ces dernières, qui se font remarquer par le goût et l'élégance dont elles font preuve, consistent de trois rangées de colonnes, de différens ordres d'architecture, placées l' une au dessus de l' autre; et l' on admire surtout l'art avec lequel l' espace entre les colonnes est rempli, et l' harmonie qui existe entre elles.

Les architectes du roi, M. M. Percier et Fontaine, ont dernièrement présenté au gouvernement Français, un dessin dans lequel ils ont placé une fontaine à chacun des angles de la Place du Louvre; il est à desirer qu'on adopte cette idée, qui ajouterait beaucoup à la beauté de cet emplacement.

La Place du Louvre forme un carré parfait, de 360 pieds.

HOTEL DE CLUNY.

L' Hôtel de Cluny fut bâti en 1505, sur une partie des ruines du Palais des Thermes, par Jacques d' Amboise, Abbé de Cluny, qui lui donna son nom. L' édifice actuel est dans un très joli genre d' architecture, et la façade principale, que représente la gravure ci-jointe, est encore en assez bon état. Près du jardin est une chapelle dont les ornemens, exécutés avec un goût exquis, sont fort admirés.

L' Hôtel de Cluny est situé dans la *Rue des Mathurins*, et quoiqu'il ait beaucuop souffert du peu de soin des personnes qui l' ont occupé à différentes époques, il n'en est pas moins l' un des restes les plus intéressans de l' ancienne architecture française.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PLACE LOUIS XV.

The Place Louis XV., situated between the garden of the Tuileries and the Champs Elysées, is bounded on the northern side by two magnificent buildings of similar construction, and on the opposite side by the Seine and the Pont Louis XVI. It was commenced, in 1763, after a plan by Gabriel, and was not completed until 1772. It owes its principal beauty to the objects by which it is surrounded. The terraces of the Tuileries-gardens and two marble equestrian statues adorn its eastern aspect; while to the west, open the Champs Elysées through the centre of which runs the Avenue de Neuilly, terminated by the heights of Chaillot and the Barrière Neuilly, the triumphal arch being at the extremity of the view. The situation of this square affords, therefore, one of the finest aspects in Europe. It derives its name from the equestrian statue of Louis XV. which occupied its centre, and which was destroyed at the time of the general demolition of royal effigies, in 1792. Some months afterwards the place of this statue was occupied by a colossal figure of liberty, and the square received the new title of the *Place de la Révolution*. This statue was removed during the consulate, and preparations were then made for the erection of another monument, which however were not carried into execution, and the only change that then took place was to give the square the new appellation of *Place de la Concorde*. Finally, its former name of *Place Louis XV.* was restored to it in 1814, and it has retained it ever since. During the reign of terror, a great number of victims were guillotined on this spot, and it was there also that the unhappy Louis XVI. met with his untimely and undeserved fate. It was likewise on this ill-fated Place that on the marriage of Louis XVI. (then Dauphin), with Maria Antoinette in 1770, an immense concourse of people assembled to see the fire-works exhibited on the occasion; when, so great was the rush of the crowd, and so inadequate the means that had been provided to meet it, that (dreadful to relate!) three hundred persons were killed, and above twelve hundred were trodden under foot and more or less severely injured.

PONT LOUIS XVI.

As early as in 1722 the city of Paris had been authorized by *Lettres patentes* to raise a sum of money for the erection of a bridge opposite the Place Louis XV. The quantity of mansions and other dwellings which were daily erected in every part of the *faubourg* St. Germain, shewed every day more evidently the necessity of a communication being established between the two banks of the Seine, which could then only be crossed either by means of a passage boat, placed opposite the Invalids, or by going as far as the Pont Royal. It was, however, only in the year 1786, that an edict of the king allowed a loan of 30,000,000 to be employed in embellishing Paris, out of which 1,200,000 livres were assigned towards defraying the expenses of erecting this bridge, which was commenced in 1787, and finished at the close of 1790. Part of the materials for the stone work were supplied from the ruins of the Bastille.

The Pont Louis XVI. consists of five arches. The centre arch is ninety-six French feet across, the collateral arches eighty, and those at the extremities seventy-five feet. The whole length of the bridge is 461 feet. It was built by the celebrated Perronnet, and has all the lightness and elegance of structure which so eminently distinguish the bridges of that renowned architect, and particularly that of Neuilly.

Digitized by Google

LA PLACE LOUIS XV.

La Place Louis XV. est située entre le Jardin des Tuileries et les Champs Elysées; elles est bornée au nord, par deux bâtimens magnifiques de la même construction, et au sud par le Seine et le Pont Louis XVI. Elle fut commencée, en 1763, d' après un plan par Gabriel, et terminée en 1772. Elle doit aux objets qui l' environnent sa beauté principale. On voit à l' Est la terrace du Jardin des Tuileries et deux statues équestres, en marbre; à l' Ouest les Champs Elysées, percés par l' Avenue de Neuilly, terminée par les hauteurs de Chaillot, et au bout de la quelle on aperçoit la Barrière de Neuilly et l' Arche de triomphe. Cette Place qui offre l' un des plus beaux aspects de Paris, tire son nom d' une statue équestre de Louis XV. qui en ornait le milieu, et qui fut détruite, ainsi qui tout ce que portait la marque de la royauté, en 1792. Quelques mois après on mit à la place de cette statue une figure colossale de la Liberté, et on donna à la Place Louis XV. le nom de *Place de la Révolution*. La statue de la Liberté fut enlevée pendant le consulat, pour faire place à un autre monument, qu' on n' exécuta pas; mais l' on donna alors à cet emplacement le nouveau nom de *Place de la Concorde*, qu' il retint jusqu' en 1814, époque à la quelle on lui rendit son ancien nom de Place Louis XV.

Pendant le règne de la Terreur, un grand nombre de victimes furent guillotinées sur la Place Louis XV. C' est aussi là que l' infortuné Louis XVI. reçut la mort qu' il méritait si peu, et on ne peut se rappeler sans un vif intérêt que c' est aussi sur cette place qu' arriva, lors du mariage de ce malheureux monarque avec Marie Antoinette, un des plus terribles accidens qui ait jamais affligé l' humanité. Le 30 Mai, 1770, époque de la célébration de ce mariage, une foule immense s' assembla sur la Place Louis XV. pour jouir du spectacle d' un feu d' artifice qu' on devait y donner. Malheureusement les précautions qu' on avait prises n' étaient pas suffisantes, et il se forma un engorgement dans le quel trois cents personnes périrent sur la place, et plus de douze-cents, foulées aux pieds, furent estropiées, on moururent peu de semaines après, des suites de cet accident, qui mit en deuil un grand nombre de familles.

LE PONT LOUIS XVI.

Dès 1722, dit M. de Saint Victor, la ville de Paris avait été autorisée par lettres patentes à faire un emprunt pour l' établissement d' un pont vis-à-vis la Place Louis XV. La grande quantité d' hôtels et de maisons qui s' élevaient de tous les côtés dans le faubourg Saint-Germain faisait sentir davantage de jour en jour la nécessité de cette communication nouvelle entre les deux rives, qu' il n' était alors possible de traverser qu' en allant chercher le Pont Royal, ou en se servant du moyen lent et incommode d' un bac établi vis-à-vis les invalides. Ce ne fut cependant qu' en 1786 que, par un édit du roi qui permit un emprunt de trente millions destinés aux embellissemens de Paris, il fut affecté 1,200,000 livres pour les frais des premières constructions de ce monument.

Le Pont Louis XVI. le plus estimé de tous ceux qui ornent Paris, fut commencé en 1789. Une partie des matériaux qui servirent à sa construction, furent apportés des ruines de la Bastille. Il est composé de cinq arches qui diminuent graduellement de largeur. L' arche du milieu a quatre vingt seize pieds d' ouverture, les deux qui lui sont collatérales quatre-vingt sept pieds, et celles qui touchent les culées soixante dix-huit.

Ce pont se fait remarquer par la même élégance d' architecture qu' on admire dans tous les autres travaux de M. Perronet, et principalement dans le beau Pont de Neuilly.

Digitized by Google

UNIV OF MICH.

Digitized by Google

PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

This is one of the most elegant buildings of which Paris can boast. It was erected in 1786, for the Prince of Salm, and consequently bore, until 1802, the name of the *Hôtel du Prince de Salm*. On the establishment of the Legion of Honour, by Napoleon, the palace was appropriated to the purposes of this institution.

The principal entrance to the court is through a triumphal arch, which is flanked on each side by a colonnade of the Ionic order, at the extremity of which are corresponding buildings, surmounted by bas-reliefs. The front of the edifice is distinguished by a colonnade of the Ionic order; and six Corinthian columns, of noble proportions, give dignity to the entrance; over this, some fine bas-reliefs, executed by M. Roland, add to the rich appearance of the front, which bears some resemblance to that of the *Ecole de Médecine*, so much and so justly admired. The part we have described constitutes the chief beauty of the edifice. Its architecture, which throughout is considered to be executed in the purest taste, does infinite credit to the judgment and talents of M. Rousseau, the architect.

The apartments of this palace are remarkable for their elegance and the simplicity of their ornaments; the dining room is adorned with columns of the Ionic order. The principal apartment, which is of a circular form, is forty feet in diameter, and occupies the half circle observable in the middle of the edifice. Owing to this circumstance, the side which faces the quay has a semi-circular form: on this side are large windows, between which are placed Corinthian columns, with statues. The other parts of the edifice are also adorned with busts and other ornaments of sculpture, distributed with much taste.

THE HOTEL DE VILLE.

This building was commenced in 1533, in the Gothic style; but a new style of architecture becoming more in vogue, the works were suspended, until an Italian (Dominico Boccardo) presented to Henry II. a new plan, which was adopted: the works, however, proceeded very slowly, and the whole was not completed till the year 1605, in the reign of Henry IV.

The Hotel de Ville is a large building, less worthy of admiration among the more splendid achievements of modern architecture, than it is remarkable for its being one of the first attempts to depart from the Saracenic or Gothic style, which distinguished the public buildings of the Middle Ages.

Over the principal entrance was placed a fine *bas-relief* in bronze, which was considered the *chef-d'œuvre* of the celebrated Biard, and represented Henry IV. on horseback. It was greatly injured during the wars of the Fronde, indifferently repaired by the son of the sculptor, was destroyed during the Revolution, and renewed and re-established in 1815.

In the great hall, or *salle du Trône*, the representatives of the Commune of Paris held their meetings in the time of the Revolution. In these tumultuous days the whole interior of the edifice suffered considerably, and all the ornaments which had any reference to monarchical times or power were completely destroyed. The only ornaments which remained untouched were statues representing the twelve months of the year, carved by J. Goujon, and placed in one of the apartments adjoining the Great Hall.

Several additions have of late years been made to this *Hôtel*, which consist chiefly of the hospital and church of the St. Esprit, and the chapel of St. John. The ground floor of the church of the St. Esprit has been converted into a large vestibule, used on the occasion of royal visits, and at the end of which is a great staircase, leading to a private apartment. The hall of St. John (the only remaining part of the church) forms an extensive parallelogram, and is decorated with twelve Corinthian pillars. This hall is only used on great occasions; and it was in this Place that after the return of Louis XVIII. a dinner was given him by the city of Paris.

Digitized by Google

PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Cet édifice est un des plus beaux qui embellissent la capitale. Il fut bâti en 1786, pour le prince de Salm, et fut désigné, jusqu' à l' année 1802, par le nom d' *Hôtel du Prince de Salm;* mais lorsque Napoléon fonda l' ordre de la Légion d'Honneur, on appropria ce bâtiment à l' usage de ce corps, dont il a depuis porté le nom.

On entre dans la cour de ce palais en passant sous un arc de triumphe, qui a de chaque côté une colonnade de l' ordre ionique, terminée par des batimens qui se correspondent et qui sont surmontés par des bas-reliefs. La façade de cet édifice, qui ressemble un peu à celle de l' Ecole de Médecine, se distingue par une colonnade de l' ordre ionique; six colonnes de l' ordre corinthien, de très belles proportions, ajoutent à la beauté de l' entrée, audessus de la quelle se trouvent de très beaux bas-reliefs, qu'on doit aux talens de M. Rollard. C'est dans cette partie que se trouve la principale beauté de l' édifice. Son architecture que l' on regarde comme du meilleur goût, fait honneur à l' architecte, M. Rousseau.

Les appartemens de ce palais sont remarquables par l' élégance et la simplicité de leurs ornemens; la salle à manger, tout en stuc, est décorée de colonnes ioniques. Le salon principal est de forme circulaire; il a quarante pieds de diamètre, et occupe le demi-cercle apparent du milieu de l' édifice. La façade du côté du quai présente par l' effet de cette construction, un avancement semi-circulaire du corps de bâtiment. Cette partie est percée de grandes fenêtres entre les quelles sont des colonnes corinthiennes avec des statues sur leur aplomb. Le reste de l' édifice est enrichi de bustes et d' autres ornemens de sculpture, distribués avec ordre. On jouit de là d'un point de vue magnifique.

L' HOTEL DE VILLE.

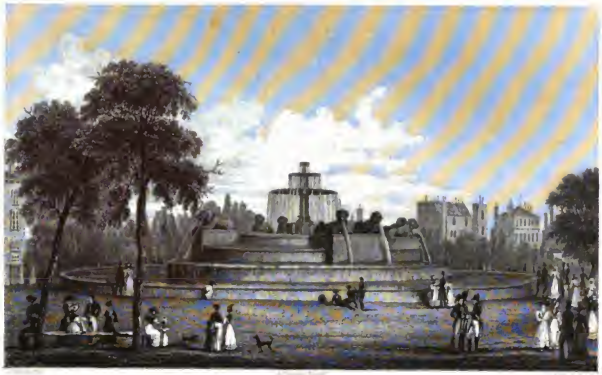
On commença à bâtir, en 1533, l' Hôtel de Ville dans le style gothique, mais un autre genre d' architecture étant devenu plus à la mode, on suspendit les travaux, jusqu', à ce qu'un architecte Italien (Dominico Boccardo) vint offrir à Henri II., en 1549, un nouveau plan qui fut adopté: on ne l' exécuta cependant que très lentement, et le tout ne fut terminé qu'en 1605, sous le règne d' Henri IV. L' Hôtel de Ville est un grand bâtiment, qui se fait remarquer, moins par sa beauté, que par l' interêt qu'il offre comme étant l' un des premiers efforts qu'on ait faits pour abandonner le style saracénique ou gothique, qui distingue tous les édifices publics du moyen âge.

On avait placé au dessus de l' entrée principale de l' Hôtel de Ville, un très beau bas-relief en bronze, représentant Henri IV. à cheval, et qu'on regardait comme le chef-d'œuvre du célèbre Biard. Il souffrit pendant les guerres de la Fronde des dégâts que le fils du sculpteur chercha, mais en vain, à réparer dans la suite; il fut détruit pendant la Révolution, et rètabli dans le courant de l' année 1815.

C'est dans la salle, appelée maintenant *Salle du Trône*, que les Représentans de la Commune tinrent leurs assemblées à l' époque de la Révolution. Pendant ces jours de tumulte l' intérieur de cet édifice souffrit considérablement, et tous les ornemens qui rappelaient les temps de la monarchie furent complètement détruits: les seuls qui échappèrent furent douze statues représentant les Mois de l' année, sculptés par J. Goujon, dans l' un des appartemens près de la grande Salle. En 1801 les bureaux de la Préfecture du département de la Seine, furent établis à l' Hôtel de Ville.

On a depuis quelques années ajouté à cet édifice plusieurs bâtimens; entr'autres l' hôpital et l' église du St. Esprit, et la chapelle de St. Jean. Le rez-de-chaussé de l' église du St. Esprit, a été converti en un grand vestibule dont on fait usage pour recevoir les membres de la famille royale. La salle de St. Jean, la seule qui reste de cette partie de l' église, forme un grand parallélograme, et est ornée de douze pilliers corinthiens. On ne se sert de cette salle que dans les grandes occasions, et c'est là que la Ville de Paris donna à diner à Louis XVIII., lors de son retour en France.

Digitized by Google



CHATEAU D'EAU.

COLONNADE DU LOUVRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

THE CHATEAU D' EAU.

This *Chateau d' Eau*, or fountain, decorates the esplanade," which is between the Porte St. Martin and the Rue du Faubourg du Temple. From the centre of a circular basin rise three other basins of the same form, which serve as a base to a double cast-iron cup. Underneath are lions, from whose mouth the water issues. This fountain was finished in 1810. Though it cannot be compared to that of the *Marché des Innocens*, still it is considered one of the finest ornaments in Paris. Its situation is favorable, being on the Boulevard, and the vicinity of the trees, forming a pleasing part of the scene, add to the pleasure felt while gazing on this beautiful fountain.

THE FOUNTAIN GRENELLE.

The *Fontaine de Grenelle* is universally allowed to be a very elegant structure, both for its architectural beauty and for its sculptural excellence. It was constructed from the designs, and under the immediate inspection of Bouchardon, a celebrated sculptor, who executed the figures, the bas-reliefs, and many of the ornaments himself. It was completed in 1739. It is built on a semi-circular plan, from the centre of which is a projecting pile, surmounted by a marble figure, intended to represent the city of Paris: on each side are a river-god and nymph, intended for the Seine and the Marne. The figures placed in the niches are the representations of the four seasons. Behind this group are four columns of the Ionic order, crowned by a pediment, and between these columns was an inscription on a tablet of black marble. This inscription was effaced during the French Revolution; and, as it derives considerable interest from its having been composed by Cardinal Fleury, then prime minister, we have given it on the other page, and hope the following free translation may prove acceptable to those of our fair readers, who are not yet *learned* enough to understand the original:—

WHILE LOUIS XV.
THE FATHER AND BELOVED OF HIS PEOPLE,
SECURED PUBLIC TRANQUILLITY,
WHILE, WITHOUT SHEDDING BLOOD,
HE EXTENDED THE LIMITS OF HIS EMPIRE,
AND WHILE, BY HIS HAPPY MEDIATION,
HE PROCURED PEACE TO GERMANY,
TO RUSSIA AND THE TURKISH POWER,
THE CIVIL AUTHORITIES
ERECTED THIS FOUNTAIN FOR THE USE OF THE CITIZENS,
AND THE EMBELLISHMENT OF THE CITY,
IN THE YEAR OF OUR LORD,
M.D.CCXXXIX.

Digitized by Google

LE CHATEAU D' EAU.

Le Château d' Eau fait l' ornement principal de l' esplanade qui se trouve entre la porte St. Martin et la Rue du Faubourg du Temple. Du centre d' un bassin circulaire, s'élèvent trois autres bassins de la même forme qui servent de base à une double coupe en fonte. Au-dessous sont placés quatre socles carrés, dont chacun sert de piédestal à deux figures de lions accouplés, qui lancent de l' eau par la gueule.

Cette fontaine, dont la composition est l' ouvrage de M. Gérard, fut terminée en 1810. Quoiqu'on ne puisse la comparer à celle du Marché des Innocens, elle forme néanmoins un des plus beaux ornemens de Paris. Placée sur les Boulevards, la situation qu' elle occupe ajoute à sa beauté, et les arbres qui l' entourent augmentent encore le plaisir qu'on éprouve à admirer cette charmante cascade.

FONTAINE DE GRENELLE.

On regarde la Fontaine de Grenelle, soit pour l' excellence de son architecture ou la beauté de sa sculpture, comme l' un des plus beaux monumens de Paris. Elle fut construite d' après les dessins et sous les soins de Bouchardon, célèbre sculpteur qui exécuta lui-même les statues, les bas-reliefs et la plupart des ornemens qui en font partie, et termina le tout en 1739. Elle a la forme d' un demi-cercle, du centre du quel s' élève la partie sur la quelle est placée une statue en marbre, représentant la ville de Paris, qui semble regarder avec complaisance deux figures qu'on voit à ses pieds et qui représentent la Seine et la Marne. Les statues placées daus les niches latérales, représentent les quatre saisons. Derrière le groupe principal, se trouvent quatre colonnes de l' ordre ionique, entre les quelles existait une inscription, sur une table de marbre noir. Cette inscription, qui a été effacée pendant les troubles de la Révolution, est d' autant plus curieuse qu' elle a été composée par le cardinal Fleury, alors premier ministre, et comme elle est peu connue, nous l' offrons ici au lecteur—

Dum Ludovicus XV.
Populi amor et parens optimus
Publicæ tranquillitatis assertor
Gallici imperii finibus
Innocue propagatis
Pace Germanos Russosque
Inter et Ottomanos
Feliciter conciliata
Gloriose simul et pacifice
Regnabat
Fontem hunc civium utilitati
Urbis que ornamento
Consecrarunt
Præfectus et Ædiles
Anno Domini
M.D.CCXXXIX.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

COLONADE OF THE LOUVRE.

THE celebrated architects Le Veau, Le Brun, and Claude Perrault supplied designs for the Colonade of the Louvre; the one adopted by Louis XIV. was that of Claude Perrault, which was immediately carried into execution, and completed in 1670. It is 525 French feet in length. It has three *avant-corps*, connected by two peristyles of the Corinthian order. The principal entrance is in the centre *avant-corps*. This colonade is of a highly imposing character, and its peristyle will always be considered one of the finest specimens of modern architecture which France can produce. It is more magnificent in appearance than any of the façades which adorn the palaces of Paris. The Corinthian order of which it is composed is of admirable proportions. The pediment over the principal entrance is ornamented with a fine bas-relief 74 feet long, executed by Lemot, representing the nine Muses paying homage to the sovereign. The bas-relief over the principal gateway, by M. Cartellier, consists of a figure of Fame distributing crowns. The folding gates in the centre, constructed by Buonaparte, are of bronze, and are beautifully ornamented. Other improvements were also affected in the ornamental parts of this colonade by Napoleon.

PALAIS DE JUSTICE.

THIS was anciently distinguished by the title of *The Palace*, to show that it was the residence of royalty. Eudes is said to be the first who inhabited it, and who constructed within its walls, towers, several of which still exist. It was repaired and considerably enlarged by St. Louis, who made it his residence. Philippe-le-Bel also made several important alterations and additions to it; and it was subsequently enlarged by Charles VIII., Louis XI., and Louis XII. The Great Hall of Justice was destroyed by fire in 1618; and several of its most ancient portions were also burnt down by another fire in 1776. The ancient hall, of the same size as the one burnt, and situated immediately underneath it, still exists in all its Gothic grandeur. The new upper hall was re-constructed by Desbrosses, and finished in 1622. The number of scattered parts originally attached to this fine building, were attempted to be reduced into a consistent arrangement, by the architects Moreau, Desmaisons, Contune, and Antoine. This attempt was interrupted by the course of the Revolution. A great historical interest is attached to this palace. It was here that the kings of France received their ambassadors, and gave their national entertainments. The great hall was ornamented by statues of the kings of France, from the earliest period. These, however, with a magnificent marble table, at which none but princes of the blood presided, and other royal insignia, were destroyed with the hall in 1618. The Court of Cassation, the Cour Royale, the Civil Courts, and the Court of Exchequer, are held within the precincts of this Palace. Some portions of it assume a singular appearance, from the circumstance that a number of retail shops display their various wares along some of the galleries.

Digitized by Google

COLONNADE DU LOUVRE.

Le Veau, Le Brun, et Claude Perrault, architectes célèbres fournirent des dessins pour la Colonnade du Louvre. Louis XIV. ayant donné la préférence à celui de Claude Perrault, on en commença l' exécution qui fut terminée en 1670. Cette colonnade qui a 525 pieds de longueur, est composée de deux péristyles et de trois avant-corps qui s' élèvent sur un rez-de-chaussée formant un piédestal continu. Cette Colonnade a un caractère très imposant, et l' on en regardera toujours le péristyle comme l' un des plus beaux morceaux d' architecture qui existent en France ; elle surpasse, en effet, en beauté toutes les façades qui ornent les palais de Paris. Les proportions de l' ordre Corinthien dont elle est composée sont admirables.

Le fronton placé au-dessus de l' entrée principale est orné d' un beau bas-relief, de soixante-quatorze pieds de longueur, exécuté par Lemot, et qui représente les neuf Muses, faisant hommage au souverain. Le bas-relief placé au-dessus de la porte principale, est de M. Cartellier, et représente une figure de la Renommée, distribuant des couronnes. Les grilles, placées au centre par Bonaparte, sont de bronze et magnifiquement ornées. On doit aussi à Napoléon quelques améliorations qui, pendant son règne, ont été faites à la Colonnade du Louvre.

PALAIS DE JUSTICE.

On avait donné autrefois à cet édifice le nom de *Palais*, pour indiquer qu'il était la demeure de la royauté. On dit qu' Eudes fut le premier qui l' habita, et que ce fut lui qui fit élever, dans son enceinte, des tours dont quelques unes existent encore. Ce palais fut agrandi ensuite par St. Louis, qui en fit sa demeure. Philippe-le-Bel y fit aussi des changemens importans, et Charles VIII., Louis XI., et Louis XII., suivant son exemple, contribuèrent à son embellissement. La Grande Salle de la Justice fut détruite par un incendie, en 1618, et quelques restes qui avaient échappé à ce désastre, disparurent dans un autre de la même sorte qui eut lieu en 1776. L' ancienne salle, de la même grandeur que celle qui fut détruite par le feu, et placée immédiatement au-dessous, existe encore dans toute son ancienne grandeur. La nouvelle salle de-dessus fut rebâtie par Desbrosses, et terminée en 1622. Les architectes Moreau, Desmaisons, Contune, et Antoine tâchèrent de donner plus de régularité aux différentes parties qui dépendent de ce bel édifice, mais les événemens de la Révolution vinrent interrompre leurs efforts.

Le Palais de Justice rappelle des souvenirs historiques du plus grand intérêt. C'est là que les rois de France recevaient les ambassadeurs, et donnaient les fêtes nationales. La Grande Salle était autrefois ornée des statues des rois de France, mais l' incendie qui eut lieu en 1618 et détruisit la salle, consuma aussi ces statues, ainsi qu'une table de marbre magnifique à la quelle les princes du sang royal avaient seuls le droit de s'asseoir.

La Cour de Cassation, la Cour Royale, les Cours Civiles et la Cour de l' Echiquier tiennent leurs séances dans ce palais. Des boutiques, dans les quelles sont exposées diverses marchandises, et qui se trouvent sous plusieurs des galeries du *Palais* lui donnent un air bizarre qui nuit à l' ensemble de l' édifice.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VIEW FROM THE PONT DES ARTS.

We have already noticed the situation of the Pont des Arts. The prospect from it rivals that from the Pont Royal, said to be the grandest in Europe. It commands the most important Quays, in point of beauty and splendor. The magnificent Colonnade of the Louvre is the *point d' appui* of the view; that of the Tuilleries rises in continuation. The Palais des Arts and the Hotel des Monnaies form prominent features on the opposite side. In the distance are the venerable towers of Notre Dame. The whole length of the river, on the side of the Louvre, stretching through the Pont Royal, to the Pont Louis XVI., is lined by buildings of the noblest character. To the Pont Neuf, looking towards Notre Dame, is a most pleasing view. The whole scene afforded from this beautiful bridge is not to be equalled, in point of grandeur of effect, in any city in Europe.

RUE DE RIVOLI.

The gardens of the Tuilleries, on the side of the *Terrasse de Feuillans*, was enclosed by an ancient wall; outside this enclosure, and running the whole length of the wall, were the houses, and gardens, and court-yards of the Capucins and the Feuillans. Upon these premises, in the year 1790, a hall was constructed for the sittings of the Constituent Assembly, which, as well as the Conventional Assembly, there closed their existence. It was afterwards appropriated to the Council of Five Hundred: when, finally, Bonaparte issued orders for the removal of the whole of the buildings within the enclosure, and upon the site of the whole premises was opened, in 1802, a very noble street, commencing at the Place Carrousel, and terminating at the Place Louis XV. Napoleon gave it the name of Rue de Rivoli, in commemoration of a victory gained by the French troops over the Austrians, in 1797. It is only built on one side, commanding a view of the Gardens of the Tuilleries on the other. For regularity of structure and magnificent appearance this street might vie with any which the finest cities in Europe could produce.

Digitized by Google

VUE DU PONT DES ARTS.

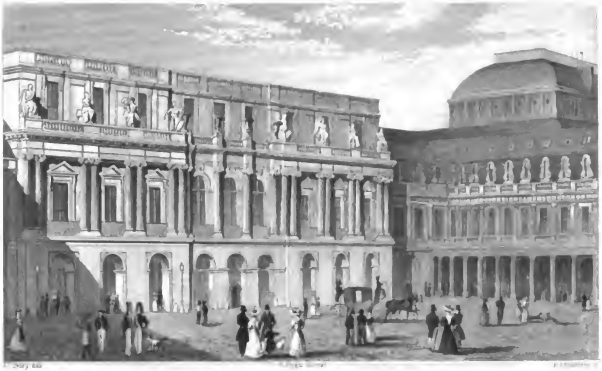
Nous avons déjà parlé de la situation du Pont des Arts : le point de vue qu'il offre le dispute presque en beauté à celui du Pont Royal, qu'on dit être le plus beau de l' Europe. On aperçoit de ce pont les Quais les plus importans, sous le rapport de la beauté. La magnifique Colonnade du Louvre forme le point d' appui et celle des Tuileries se présente en continuation. De l' autre côté on remarque le Palais des Arts et l' Hôtel des Monnaies. Dans le lointain on aperçoit les anciennes tours de Notre Dame. Le bord de la rivière, du côté du Louvre, est couvert de bâtimens de la plus grande beauté. Au-de-là du Pont-Neuf et vers Notre-Dame, se présente une perspective charmante, et il serait peut-être difficile d'en trouver une en Europe qui pût égaler le coup d'œil qu'on obtient du Pont des Arts.

RUE DE RIVOLI.

Le Jardin des Tuileries, du côté de la Terasse des Feuillans, était autrefois entouré d'un mur, dont toute la longueur était occupée par les maisons, les jardins et les cours qui appartenaient aux Capucins et aux Feuillans. C'est là qu'on bâtit, en 1790, une salle où l' Assemblée Constitutionelle tint ses Séances, et où, ainsi que l' Assemblée Conventionelle, elle termina son existence. Elle servit ensuite au Consul des Cinq Cents ; mais Buonaparte ordonna qu'on abattit tous les bâtimens qui s' y trouvaient, et il fit bâtir à leur place, en 1802, une rue magnifique, qui commence à la Place du Carroussel, et se termine à la Place Louis XV. Napoléon lui fit donner le nom de Rue de Rivoli en commémoration d'une victoire remportée par l' armée francaise sur les Autrichiens, en 1797. Elle n'est bâtie que d'un côté, de manière que les habitans jouissent de la vue des Jardins des Tuileries. Cette rue peut se comparer, sous le rapport de sa régularité et de sa magnificence, à ce qui se trouve de plus beau dans aucune ville de l' Europe.

Digitized by Google

Digitized by Google



GARDEN FRONT

PALACE OF THE LUXEMBOURG.

The Palace of the Luxembourg is situated in the Faubourg St. Germain, Rue de Vaugirard. It first received the name of the Palais d' Orleans; in the Revolution it was called the Palais du Directoire, afterwards the Palais du Consulat, and the Palais du Sénat Conservateur; it is now called the Palais de la Chambre des Pairs, though more generally known by its title of the Luxembourg. It is considered next in importance and grandeur to the Louvre; over which it has the advantage of having been planned and executed by the same architect. Le Bernin expressed his opinion that it could not possibly be exceeded in regularity of design or beauty of execution. Desbrosses was the architect, who completed it in six years for Marie de Medicis. Her son Gaston de France came in possession of it. It was successively the residence of the Duchess of Montpensier, and the Duchess of Guise. It came again into the possession of the baron, and Louis XVI. in 1779, gave it to Monsieur. It is now the Chamber of Peers. It forms nearly a square. The front towards the Rue Tournon and the Garden, is 360 feet in length, and the other fronts about 300 feet. The principal entrance is from the Rue de Tournon; from this side the façade presents, at each end, two pavilions, and in the centre is a dome, ornamented by several colossal figures holding wreaths of flowers. The Court is of great extent, and is flanked on each side by corresponding buildings. The principal orders employed are the Tuscan on the ground plan, the Doric on the first floor, and these are surmounted by the Ionic. The architecture throughout is distinguished for its bold and masculine character.

PALACE OF THE DUKE OF ORLEANS.

The front of this Palace, toward the Rue St. Honoré, was built by Philippe, the Duc d' Orleans, after the destruction of the Opera House, in 1763. It has two pavilions, adorned with Doric and Ionic Columns, and crowned with pediments, finely sculptured by Pajon, with the figures of Prudence and Liberality on the left compartment and Strength and Justice on the right. On entering the part of the Palace occupied by the Duke, on the left of the vestibule, is the Gallery of Virginia, formerly occupied as the Exchange, and on the right is the grand staircase, which was constructed by Desorgues, and is adorned with two genii in bronze. This building is attached to the Palais-Royal.

Digitized by Google

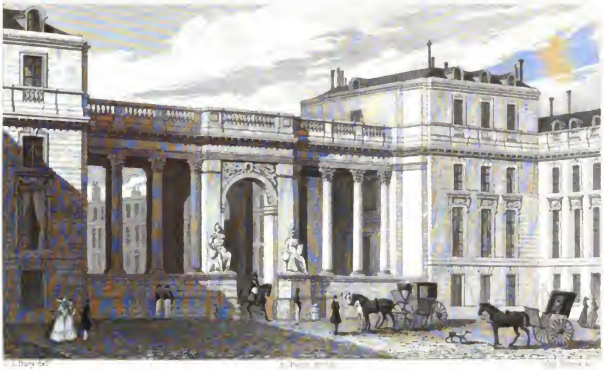
PALAIS DU LUXEMBOURG.

Le Palais du Luxembourg est situé dans le Faubourg St. Germain, Rue de Vaugirard. On l' appelait autre fois le Palais d' Orléans ; on lui donna pendant la Révolution le nom de Palais du Directoire, ensuite ceux du Palais du Consulat, Palais du Sémat Conservateur, et on l' appelle maintenant Palais de la Chambre des Pairs, quoi qu'il soit plus connu par le nom du Luxembourg. C' est après le Louvre le plus important des Palais de la capitale, et il a sur celui-ci l' avantage d' avoir été commencé et fini par le même architecte. Le célèbre Le Bernin disait qu' il était impossible de surpasser ce Palais quant à la régularité du dessin et la beauté de l' exécution. C' est Desbrosses qui le bâtit en six années, pour Marie de Médicis, dont le fils, Gaston de France, en eut possession. Il fut ensuite occupé par la Duchesse de Montpensier et par la Duchesse de Guise. Il retomba après entre les mains de la Couronne, et Louis XVI. le donna, en 1779, à Monsieur. C' est maintenant la Chambre des Pairs. Il a à peu près la forme quarrée. La façade qui est vers la Rue Tournon et le Jardin a 360 pieds de longueur, et les autres, à peu près 300. L' entrée principale est dans la Rue de Tournon : de ce côté on voit à chaque bout de la façade deux pavilions, et au centre se trouve un dome, orné de plusieurs figures colossales, portant des guirlandes de fleur. La cour, qui est très grande, a de chaque côté deux bâtimens qui se correspondent. Les ordres d' architecture dont on s' est servi sont, le Toscan, au rez-de-churessée, le Dorique, au premier étage, et au-dessus l' Ionique. Toute l' architecture de ce palais se fait remarquer par un caractère de hardiesse et de grandeur.

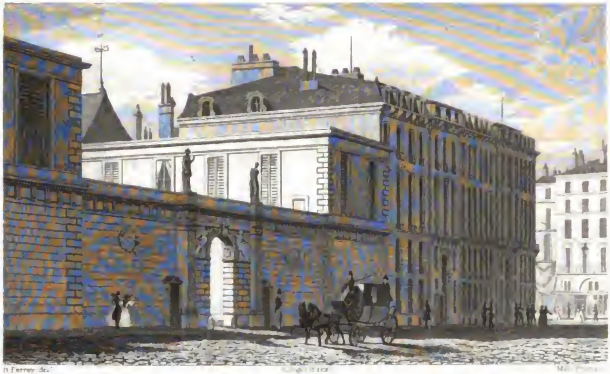
PALAIS DU DUC D' ORLÉANS.

La façade de ce Palais, du côté de la Rue St. Honoré a été bâtie par Phillippe, Duc d' Orléans, après la destruction de l' Opéra, en 1763. On y voit deux pavilions, ornés de colonnes Doriques et Ioniques et surmontés de frontons, sculptés par Pajon, et ornés à gauche des statues de la Prudence et de la Libéralité, et à droite de celles de la Force et de la Justice. En entrant la partie du Palais, occupé par le Duc, on trouve à gauche du vestibule la Gallerie de Virginie, où était autre fois la Bourse, et à droite le grand escalier, qui a été construit par Desorgues, et qui est orné de deux génies, en bronze. Cet édifice fait partie du Palais-Royal.

Digitized by Google



SCREEN TO THE COURT YARD, CHAMBER OF DEPUTIES.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SCREEN TO THE CHAMBER OF DEPUTIES.

THIS Screen, or principal entrance to the Courts of the ci-devant *Palais Bourbon*, now the Chamber of Deputies, is of very noble dimensions, the handsomest of the kind in Paris, and carries with it an idea of belonging to a palace of the most splendid order. It consists of a fine portico, with a rich lateral colonade of the Corinthian order, extending each way. The first court, being 280 feet long and 162 broad, presents nothing very uncommon or excellent of architectural display. The inner court, or *Cour d'Honneur*, is more characteristic of grandeur; it is 140 feet by 96, and presents some very fine compartments of the palace. At the extremity of this court is a portico, with eight Corinthian columns, originally constructed for the principal entrance to the Chamber of Deputies. The two figures, placed upon pedestals, in front of the inner portico, are Minerva, and a personification of Strength, the former chiseled by Bridan, the latter by Espercieux. Those supporting the dial were the work of Fragonard.

BANK OF FRANCE.

THE Hotel of the Bank of France, previous to having been devoted to the public service, was the residence of several of the French nobility. It was constructed, in 1620, for M. de la Vaillière, from the designs of François Mansard. The Comte de Toulouse having made a purchase of it, in 1713, employed Robert de Cotte to repair and embellish it, and to make to it a number of important additions. At the death of this Prince, it fell into the hands of the Duke of Penthièvre, who occupied it until it became national property; and the fine and numerous paintings which then embellished it were partly bought up by various individuals, and partly became a portion of the *Musée*. The Hotel de Toulouse was appropriated, in 1811, to the administration of the Bank of France; a number of alterations then took place in this structure, under the direction of M. Delaunoy. The chief improvement effected by this architect is in the principal front, which faces the *Place des Victoires*. The talent of M. Delaunoy is here effectually displayed. The disposition of the arcade, with its pilasters of the Doric order, is admirably studied; and the sculptural parts are so arranged as to enrich without surcharging this part of the building.

Digitized by Google

PORTIQUE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

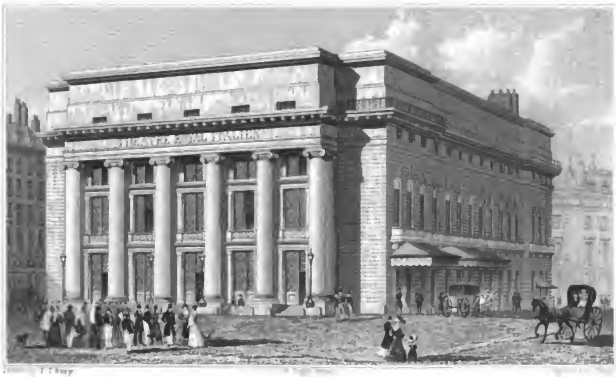
Le portique de la Chambre des Députés, (autrefois Palais-Bourbon) est un des plus beaux de Paris, et ses dimensions donnent l' idée d'un palais de la plus grande magnificence. Il consiste d'un beau porche, ayant une rangée latérale de colonnes de l' ordre Corinthien. La première cour, de 280 pieds de longueur et 162 de largeur n'offre rien d'extraordinaire sous le rapport de l' architecture: l' autre cour, qui a 140 pieds de longueur et 96 de largeur, offre à la vue une belle partie du palais, qui lui donne un air de grandeur. A l' extrémité de cette cour est un porche, composé de huit colonnes de l' ordre Corinthien, qu' on avait d'abord élevé pour l' entrée principale de la Chambre des Députés. On voit deux statues, en face du porche intérieur; l' une, qui représente la Force, est d' Espercieux, l' autre, représentant Minerve, a été sculptée par Bridan: celles qui supportent le cadran sont de Fragonard.

BANQUE DE FRANCE.

L' Hôtel approprié maintenant, au service de la Banque de France, était autrefois la demeure de plusieurs familles nobles. Il fut bâti, en 1620, pour M. de la Vaillière d' après les dessins de François Mansard. Le Comte de Toulouse, en ayant fait l' acquisition, en 1713, y fit faire des réparations par Robert de Cotte, qui y fit aussi des additions importantes. A la mort de ce prince, cet hôtel passa entre les mains du Duc de Penthièvre qui l' occupa jusqu' à ce qu' il fit partie des biens nationaux: une partie des beaux tableaux qui s' y trouvaient alors fut achetée par différens individus; et le reste fut placé au Musée. L' Hotel de Toulouse fut approprié, en 1811, à l' administration de la Banque de France, et il se fit alors, sous la direction de M. Delaunoy un grand nombre de changemens dans sa construction. Cet architecte fit surtout preuve du talent qui le distingue dans la façade principale, qui est en face de la Place des Victoires. La disposition de l' arcade, avec ses piliers de l' ordre Dorique, est dans le meilleur goût et les sculptures sont placées de manière à embellir l' édifice.

Digitized by Google

LA BOURSE



Digitized by Google

ITALIAN OPERA.

The façade of this theatre consists of six columns of the Ionic order, which are freely proportioned and destitute of all ornament. Its site is well chosen, and the buildings around it, from their regularity, are calculated to give it an imposing appearance. Much cannot, however, be said in favor of the general arrangement of the structure; and it is greatly to be regretted that the ill-judged prejudices of the actors prevented the architect, M. Heurtier, from placing the front of the theatre towards the Boulevards. A fine perspective might have been obtained, and the whole appearance of the quarter built upon the site of the Hotel de Choiseul, would have been greatly improved. A short time after its erection, the theatre underwent considerable alterations. De Wailly constructed two additional tiers of boxes, and effected other improvements. In 1797, M. Bienaimé was employed to make new changes in its appearance. He gave the interior a speroidical form, altered the arrangement of the boxes, removing those on the stage to make way for staircases, and effected some improvements in the orchestra, and in fine gave the whole interior a new appearance.

The Italian Company after leaving the Rue Manconseil, occupied for some time the Theatre Feydeau, whence they removed to that which we have just described. It is called the *Théâtre Favart*. Madame Catalani, at one time, held this theatre, but gave it up as an unprofitable speculation.

THE EXCHANGE.

The Bourse, or Exchange, is situated in the *Rue Filles St. Thomas*. The old Exchange was originally established in a part of the Palace Mazarin, in the building now occupied as the Treasury. At the time of the Revolution it was transferred to the *Petits-Pères*, afterwards to the *Galerie de Virginie* of the Palais Royal. The first stone of the new Exchange was laid in 1808. It was commenced under the direction, and from the designs of the celebrated architect, Brongniart. It occupies a space which formerly belonged to the convent of the *Filles de St. Thomas*. It is in form a long square, running in length to 212 French feet, and in breadth 126 feet. It presents a perfect peristyle, with Corinthian columns each way in front, raised upon a basement of about eight feet in height. The columns are 66 in number, forming a fine piazza about the building, and the whole appearance of the structure is imposing and magnificent to a high degree. A handsome vestibule leads on the right to the private apartments appropriated to the brokers, and on the left to the Tribunal of Commerce, which is also attached to this building. A spacious room of about 116 feet long, and 75 broad, capable of holding 2,000 persons, is appropriated to the business of the Exchange. Brongniart, the architect, did not live to see his noble work completed. He died in 1813, and M. Labarre, at his death, superintended the structure until its completion. The interior is well conceived. The communications between the different offices, the Tribunal, &c. are managed in the most convenient manner imaginable. It is considered one of the most perfect and handsomest edifices of the kind in Europe.

Digitized by Google

THEATRE DES ITALIENS.

La façade de ce théâtre est composée de six colonnes, de l' ordre Ionique, d' une belle proportion et sans le moindre ornement. La situation est bien choisie, et les bâtimens qui l' entourent, ajoutent, par leur regularité, à l' effet qu' il produit. On ne peut cependant guères admirer la construction de ce théâtre, et il est à regretter que les préjugés des acteurs aient empêché l' architecte, M. Heurtier, d'en placer la façade principale en face des Boulevards, car par ce moyen on eût obtenu un beau point-de-vue, et augmenté la beauté du quartier bâti sur l' endroit où était autrefois l' Hôtel de Choiseul. Peu de temps après que ce théâtre fut bâti, on y fit des changemens considérables: De Wailly y ajouta deux rangées de loges, et y fit d' autres améliorations. M. Bienaimé qui fut chargé, en 1797, d' y faire de nouveaux changemens, donna à l' intérieur une forme spéroidique, changea l' arrangement des loges, et abatit celles qui étaient sur l' avant-scène, afin de mettre à leur place des escaliers: il fit aussi quelques changemens à l' orchestre, et enfin donna à tout l' intérieur une nouvelle apparence.

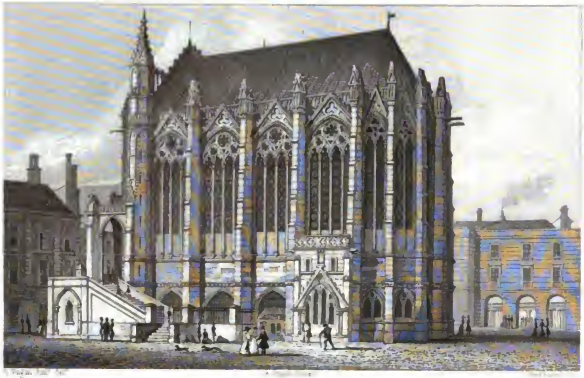
La troupe Italienne, après avoir quitté la Rue Mauconseil, occupa pendant quelque temps le théâtre Feydau, d' où elle alla donner ses représentations à celui que nous venons de décrire, et auquel on a donné le nom de *Théâtre Favart*.

La célèbre Catalani, qui avait pris ce théâtre, s' en défit bientôt après, comme d' une entreprise qui ne répondait pas à ses espérances.

LA BOURSE.

La Bourse est située dans la Rue Filles St. Thomas. Elle était autrefois établie dans une partie du palais Mazarin, et dans le bâtiment qu'occupe maintenant la Trésorerie: elle fut transportée, lors de la Révolution, aux Petits-Pères, et ensuite à la Galerie de Virginie, au Palais-Royal. On posa en 1808, la première pierre de la nouvelle Bourse, et ce bâtiment fut commencé sous la direction et d'après les desseins du célèbre architecte Brongniart. La place qu'il occupe appartenait autrefois au convent des Filles St. Thomas. Il a 212 pieds de longueur, et 126 de largeur. Il présente un péristyle parfait, avec des colonnes de l' ordre corinthien de chaque côté, élevées sur un soubassement d'à peu près 8 pieds de hauteur. Il y a soixante-six colonnes qui forment autour de la Bourse un très beau Piazza, et lui donnent un air de grandeur et de magnificence. Un beau vestibule, sur la droite, conduit aux appartemens destinés aux agens de change, et sur la gauche, au Tribunal du Commerce qui est aussi attaché à ce bâtiment. Une salle d'à peu près 116 pieds de longueur, et 75 de largeur, faite pour contenir 2,000 personnes, est destinée aux affaires de la Bourse. L' architecte Brongniart ne vit pas terminer ce bel ouvrage; il mourut en 1813, et M. Labarre fut chargé, après sa mort, de surveiller au perfectionnement de ce bâtiment. L' intérieur en est très bien conçu, et les passages de communication entre les différens bureaux, le Tribunal, &c. sont on ne peut mieux disposés. On regarde avec raison la Bourse, comme l' un de plus beaux édifices qui se voient en Europe.

Digitized by Google



SAINTE CHAPELLE.

London H. Ivimey, Poultry, Feb.y 1.1829

CAFÉ TURC.

London H. Ivimey, Poultry, Feb.y 1.1829

UNIV OF M

Digitized by Google

CHAPTER VII.

ST. LOUIS OF F[illegible] ... number of ... identical one ... and the point of ... Paris, with ... *Chapelle* ... was ... Montreuil, ... greatly in ... its ... It was ... the King Robert, that is, ... or the ... by the *Pont au Change*. The ... stories. The upper story was ... about 130 feet in length ... famous poet Baïf ... widely differing ... the courts of ... part of the interior.

THE ...

It is ... name implies ... much of ... ings. Accord... ... Many of them ... previously unacq... ... *Turc* is the ... in Paris, ... which are laid out ... has also a billiard ... It ... a ...

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINTE CHAPELLE.

St. Louis of France purchased of the Emperor Baudouin, and at a vast expense, a number of relics, part of which consisted of the crown of thorns, said to have been the identical one worn by the Saviour; a part of the cross itself, part of the mantle he wore, and the point of the lance with which he was pierced. The whole of these were received in Paris, with solemn pomp; and for their reception, the king ordered the erection of *Sainte Chapelle*. It was commenced about the year 1242, and finished in 1248. Pierre de Montreuil, one of the most skilful architects of the day, who distinguished himself greatly in producing the most elegant forms of Gothic architecture was employed in its construction. It was built upon the site of the old chapel of St. Nicolas, founded by King Robert, that is, on the spot bounded on the south by the *Pont St. Michel*, and on the north by the *Pont au Change*. This chapel is remarkable for being divided into two stories. The upper story was devoted to the service of the king and his officers; it is about 110 feet in length, and 27 feet in breadth. In the lower part of the chapel the famous poet Boileau was interred. The *Sainte Chapelle* is now appropriated to purposes widely differing from its original destination. It is filled with the *Archives*, or records of the courts of justice, which are arranged in admirable order, and occupy the greater part of the interior.

THE CAFÉ TURC.

It is situated on the *Boulevard du Temple*, and is built in the Turkish style, as its name implies. Paris is as much celebrated for its Coffee-houses as for its public buildings. According to a recent calculation there are, in Paris, 787 of these houses. Many of them are distinguished for such elegance and grandeur, as must strike persons previously unacquainted with them with astonishment. The coffee room of the *Café Turc* is the handsomest in Paris, and in addition, it is distinguished for its gardens, which are laid out in the finest taste. Concerts are occasionlly given within them, and it has also a billiard room. It forms a very prominent object in this part of the Boulevards.

Digitized by Google

SAINTE-CHAPELLE.

Saint-Louis acheta de l' Empereur Baudouin, et à un prix immense, un grand nombre de reliques parmi les quelles on distinguait une couronne d'épines qu'on dit avoir été celle portée par Jésus-Christ, une partie de la croix à la quelle il fut attaché, un morceau de sa robe, et le fer de la lance dont il fut percé. Toutes ces reliques furent reçues à Paris avec la plus grande vénération et toute la pompe possible. St. Louis qui alla lui-même au devant d'elles, fit bâtir la *Sainte-Chapelle* pour leur réception. Elle fut commencée vers l' année 1242, et finie en 1248. Pierre de Montreuil, l' un des meilleurs architectes de cette époque, et à qui l' on doit quelques uns des plus beaux monumens gothiques qui existent en France, fut chargé de bâtir cet édifice, sur l' emplacement où se trouvait autrefois la Chapelle de St. Nicolas, fondée par le roi Robert, c'est à dire dans l' espace borné au Midi par le Pont St. Michel, et au Nord par le Pont au Change.

Cette église est double. La chapelle supérieure, qui a à peu près 110 pieds de longueur, sur 27 de largeur, était employée au service du roi et de ses officiers. C'est dans l' édifice inférieur, qu'on appelait autrefois *Basse Sainte Chapelle*, que fut enterré le célèbre Boileau. *La Sainte Chapelle* sert maintenant à un usage bien différent de celui au quel elle fut d'abord destinée. Elle contient les Archives des Cours de Justice, qui y sont admirablement arrangées, et qui en occupent presque tout l' intérieur.

LE CAFÉ TURC.

Paris est presqu' aussi renommé pour l' élégance de ses *Cafés*, qu pour la beauté de ses Monumens publics. On calcule qu'il y a à Paris 787 *Cafés*, dont plusieurs se font remarquer par une élégance et une grandeur qui doivent étonner les étrangers.

Le Café Turc, situé sur le Boulevard du Temple, est bâti, comme son nom l' indique, à l' instar de ceux de Turquie. Le salon de ce Café est un des plus beaux de Paris, et l' on en admire aussi les jardins, qui sont disposés avec un goût particulier, et où l' on donne ordinairement des concerts. Ce Café, où l' on trouve aussi une salle de Billiard, est un des principaux ornemens du Boulevard du Temple.

Digitized by Google

Drawn by T. Thury — Engraved by J. Bluthall

PORTE St MARTIN.

London R. Ackermann, Pauls Pitch 1819

Drawn by P. Prevost — Engraved by J. Bluthall

PORTE St DENIS.

London R. Ackermann, Pauls Pitch 1819

Digitized by Google

PORTE ST. MARTIN.

The Porte St. Martin is situated on the Bouvelard of that name, and separates the Rue St. Martin from the Faubourg St. Martin. It is a triumphal arch, constructed in 1674, from the designs of Pierre Bullet, a pupil of the celebrated Francis Blondel, who erected the Porte St. Denis. It forms a square, in height and breadth of about 54 feet; and is divided into three arches, the centre one being of the height of 30 feet and of the depth of fifteen feet, and the others 8 feet wide and 16 feet high. In the spaces over the smaller arches are two bas-reliefs, the one depicting the conquests of Louis XIV. and the other exhibiting the figure of this king, in Herculean proportions, dealing death around him, and receiving a victorious crown. On the faubourg-side the bas-reliefs represent the taking of Limbourg, and the defeat of the Germans. These bas-reliefs are the united work of Desjardins, Marsy, Le Hongre, and Legros. The whole is surmounted by a pediment, bearing, on the side of the city, this inscription:—

Ludovico Magno, Vesontione Sequanisque bis captis, et fractis Germanorum, Hispanorum et Batavorum exercitibus, Præf. et œdil. poni CC. anno R. S. H. M.DC.LXXIV.

On the side of the faubourg is this inscription:—

Ludovico Magno, quod Limburgo capto impotentes hostium minas ubique repressit, Præf. et œdil. poni C.C. anno R. S. H. M.DC.LXXV.

PORTE ST. DENIS.

The Porte St. Denis separates the Rue St. Denis from the faubourg of that name. It is in the form of a triumphal arch; it was erected in 1672, from the designs of Francis Blondel, in commemoration of the success of the French arms about that period. Blondel has in this structure employed all the resources of his genius. He was powerfully seconded in his efforts by Michel and Francis Anguier, who executed the sculptural parts with the happiest effect. It is about 72 feet in breadth, and is of the same height. The arch is carried to the height of about 42 feet. The front, towards the city, partakes of two architectural forms, the pyramid and obelisk; the latter parts are decorated with antique trophies, executed in excellent style. At the base of each of these obelisks is a figure of colossal dimensions, the one representing the States of Holland, the other the Waters of the Rhine. These two figures, of very excellent chiseling, are from the designs of Lebrun. Over the arch is a tablet, which represents, in bas-relief, Louis XIV. on horseback, dressed as a Greek warrior, who is identified, in spite of this disguise, by his flowing wig. Upon the frieze are the words: Ludovico Magno. On the faubourg-side the decoration is the same, with this exception, that the bas-relief represents the taking of Maestricht. Instead of the human figures lions are substituted. The inscription disappeared in the time of the Revolution. In 1807 government ordered its restoration. This gate of St. Denis, or, more properly speaking, triumphal arch, is acknowledged to be one of the greatest ornaments which graced the reign of Louis XIV. and which does honour to the capital it so greatly adorns.

Digitized by Google

PORTE ST. MARTIN.

La Porte St. Martin, qui est située sur le Boulevard de ce nom, sépare la Rue, du Faubourg, St. Martin. C'est, comme la Porte St. Denis, un arc de triomphe, et elle fut bâtie en 1674, d' après les dessins de Pierre Bullet, élève du célèbre François Blondel, qui érigea la Porte St. Denis. Cet édifice a cinquante pieds d' élévation sur une largeur pareille, et quinze pieds d' épaisseur. Il est percé de trois arcades: celle du milieu a quinze pieds de largeur et trente de hauteur; les deux autres n'ont que huit pieds de largeur et le double de hauteur. Au dessus de ces deux derniers on voit deux bas-reliefs, dont l' un représente les victoires de Louis XIV. et sur l' autre on a représenté ce monarque, fort comme Hercule, comme lui terrassant tout ce qui l'approche, et recevant une couronne. Les bas-reliefs du côté du faubourg représentent la prise de Limbourg et la défaite des Allemands. Ils ont été exécutés par Desjardins, Marsy, Le Hongre, et Legros. Le tout est surmonté d' un fronton, portant du côté de la ville, cette inscription:

Ludovico Magno Vesontione Sequanisque bis captis et fractis Germanorum, Hispanorum et Batavorum exercitibus, Præf. et œdil. poni C. C. anno R. S. H. M.DC.LXXIV.

Du côté du faubourg:

Ludovico Magno, quod Limburgo capto impotentes hostium minas ubique repressit, Præf. et œdil. poni. C. C. anno R. S. H. M.DC.LXXV.

PORTE ST. DENIS.

La Porte St. Denis, qui sépare la Rue St. Denis du faubourg de ce nom, a la forme d' un arc de triomphe. Elle fut bâtie en 1672, en commémoration du succès des armées françaises à cette époque, et d' après les dessins de François Blondel, qui fit alors preuve de tout son génie. Il fut noblement secondé par Michel et François Anguier qui en exécutèrent les sculptures avec de plus le grand succès. Cet édifice a à peu près 72 pieds de largeur et de hauteur, et l' arc s' élève à près de 42 pieds. La façade du côté de la ville a deux formes d' architecture, l' une en pyramide et l' autre en obélisque: ces derniers sont ornés de trophés exécutés dans le meilleur goût. Au bas de chacun de ces obélisques est une statue de grandeur colossale; l' une représente les états de la Hollande, l' autre les eaux du Rhin. Ces deux statues, d' une sculpture exquise, sont d' après les dessins de Lebrun. Au dessus de l' arc est une tablette qui représente, en bas-relief, Louis XIV. à cheval, sous la forme d' un guerrier Grec, mais qu' on reconnait, malgré ce déguisement, à sa grande perruque. Sur la frise de l' arc sont ces mots: Ludovico Magno. Du côté du faubourg St. Denis, les ornemens diffèrent en ce que le bas-relief représente la prise de Maëstricht, et qu' on a mis des lions au lieu des deux statues. L' inscription qui avait disparu pendant la Révolution, fut replacée, par ordre du gouvernement, en 1807.

On regarde avec raison la Porte St. Denis, comme l' une des plus belles productions du siècle de Louis XIV. au quel elle fait honneur ainsi qu' à la ville dont elle est l' un des plus beaux ornemens.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU. PLACE D' ARMES.

FONTAINEBLEAU. COUR DES FONTAINES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU. COUR DE LA FONTAINE.

The *Cour de la Fontaine* is the most pleasant of all those attached to this celebrated *Château*, both on account of its situation, and of the prospects it affords. The fountain to which it owes its name, and which will be described in another part of the work, has three times changed its form and place.

The first story of the right wing of this Court was formerly appropriated for the dowager queens. It was there that the Emperor Charles V. lodged, when he came to Paris, in 1539: the same apartment was occupied by Pope Pius VII. when he came to France, in 1804, and he was there kept in captivity from the 20th of June, 1812, till the 23d of January, 1814.

The left wing, remarkable for its double flight of steps, the disposition of its plan, and for its architecture at once pure and noble, is one of the parts of this *Château* which are attributed to S. Serlio. It contains a theatre, with three rows of boxes, adorned with rich ornaments and paintings, after drawings made by Claude Andran.

FONTAINEBLEAU. PLACE D' ARMES.

One of the principal entrances into the *Château* (which will form the subject of another plate) is from the *Place d' Armes*, through a noble portico, seventy-four feet high and forty-two wide. On a tablet of black marble, placed over this entrance, is the following inscription in letters of gold:—

HENRICUS QUARTUS, FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX CHRISTIANISSIMUS, BELLATOR FORTISSIMUS, VICTOR CLEMENTISSIMUS, REBUS AD MAJESTATIS ET PUBLICÆ SALUTIS FIRMAMENTUM COMPOSITIS, HUNC REGIUM AUSPICATO RESTAURAVIT, IMMENSUM AUXIT, MAGNIFICENTIUS EXORNABIT, ANNO M.DC.IX.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU. COUR DE LA FONTAINE.

La Cour de la Fontaine est la plus agréable de ce Château, par son exposition et ses points de vue. La fontaine qui lui donne son nom et dont nous parlerons dans une autre partie de cet ouvrage, a changé trois fois de forme et de place.

Le premier étage de l' aile droite de cette Cour formait l' ancien appartement des reines-mères. C'est là que fut logé l' empereur Charles Quint, lorsqu' il vint à Fontainebleau en 1539: ce même appartement fut occupé par le pape Pie VII., lorsqu' il vint en France à la fin de 1804, et c' est là qu' il fut retenu captif, depuis le 20 Juin 1812, jnsqu' au 23 Janvier 1814.

Le bâtiment de l' aile gauche remarquable par son double escalier, la disposition de son plan, et son ordonnance pure et riche, est une des parties de ce château attribuée à S. Serlio. Il contient un théâtre, dont la salle a trois rangs de loges, richement ornées, et dont les peintures ont été exécutées sur les dessins de Claude Andran.

FONTAINEBLEAU. PLACE D' ARMES.

La principale entrée du château de Fontainebleau (qui fournira le sujet d'une des gravures de cet ouvrages), est du côté de la ville, sur la Place d' Armes, par un beau portail de soixante quatorze pieds de haut, sur quarante deux de large. Sur une table de marbre noir, on y lit cette inscription en lettres d'or:—

Henricus Quartus, Franciæ et Navarræ rex christianissimus, bellator fortissimus, victor clementissimus, rebus ad majestatis et publicæ salutis firmamentum compositis, hunc regium auspicato restauravit, immensum auxit, magnificentius exornabit, anno M.DC.IX.

Digitized by Google

Digitized by Google

FONTAINE DES INNOCENS.

THIS monument is justly considered as one of the finest of the sort existing in France. It was erected, in 1551, at the corner of the *Rue aux Fers*, after the drawings of Pierre Lescot and Jean Goujon. It was thought necessary, when the church of the *Innocens* was demolished, to place a fountain on the spot it occupied; and it was attempted, under the direction of Messrs. Poyet, Molinos, and Legrand, to carry to this spot the fountain above mentioned, and to add to it a fourth side, become necessary from its isolated situation. The fountain was consequently taken to pieces, carried and rebuilt, without any of the sculptures being in the least degree injured. These sculptures, which consist of Water-gods, Tritons, and Naïads, are by Jean Goujon; with the exception of those that have since been added by M. Pajon. The harmony of the whole structure has always been greatly admired, and the exquisite taste of the original architect of the Louvre is visible throughout. The characteristic figures which distinguish the works of Jean Goujon are elegance of form, simplicity of contour, grace of movement, and the most easy flow of drapery.

The height of the fountain is forty-two (French) feet; the water, which is supplied by the *Canal de l' Ourcq*, rises to the top of the cupola, and falls again into a *conque*, whence it descends upon a platform, and, escaping to fill four other *conques*, falls again into a large square bason, constructed at the foot of the monument, and in which are placed four lions, out of whose mouth water issues in abundance. A small tablet of black marble bears this inscription: FONTIUM NYMPHIS; and on the fountain were also engraved these two lines, written by the poet Santeuil:

Quos duro cernis simulatos marmore fluctus,
Hujus Nympha loci credidit esse suos.

FONTAINE GAILLON.

THE *Rue de Gaillon*, thus named from an *Hôtel* which stood at the corner of it, extended formerly, on one side, to the *Rue St. Honoré*, and passing, on the other, between the *Hôtel de Richelieu* and that of *la Vallière*, reached one of the gates of Paris, which was hence called *Porte Gaillon*. Louis XIV. having ordered, in 1645, that all the ground between the gates St. Denis and St. Honoré should be sold, and edifices built on it, that part of the *Rue Gaillon* which was beyond the *Rue Neuve-Saint-Augustin* was razed, and the gate bearing its name demolished, in 1700.

It is near the street of that name that the fountain *Gaillon* has lately been erected. The architect, M. Visconti, enjoys in Paris a considerable reputation, and the fountain he has built greatly embellishes the spot where it it is placed.

Digitized by Google

FONTAINE DES INNOCENS.

On regarde avec raison la Fontaine des *Innocens*, comme un des plus beaux monumens de cette espèce qui existent en France. Elle fut érigée, en 1551, à l' angle de la Rue aux Fers, sur les dessins de Pierre Lescot et de Jean Goujon. Lorqu' on abattit l' église des *Innocens*, on crut devoir mettre à la place qu' elle avait occupée une fontaine, et l' on entreprit, sous la direction de M. M. Poyet, Molinos et Legrand, d' y transporter la fontaine en question, et d' y ajouter une quatrième façade devenue necessaire dans son isolement. La fontaine fut en conséquence démontée, transportée, et reconstruite sans que la sculpture en reçût la moindre atteinte. Les sculptures, qui consistent de Dieux marins, de Tritons, et de Naïades sont de Jean Goujon, excepté celles qui ont depuis été ajoutées par M. Pajon. On admire l'harmonie qui existe entre les différentes parties de ce monument et l' on reconnaît partont le goût exquis de l' architecte du Louvre. Les traits caractérisques des ouvrages de Jean Goujon sont l' élégance des formes, la simplicité du contour, la grace du mouvement, et le natural avec le quel les figures sont drapées.

La hauteur totale de la fontaine est de quarante deux pieds ; les eaux fournies pars le Canal de l' Ourcq jaillissent jusqu' à la voute de la coupole, et retombent en bouillonnant dans une conque ; de là, elles descendent sur une plateforme dont elles s' échappent en nappes argentées, pour remplir quatre conques, d'où elles débordent en une pluie épaisse pour remplir le vaste bassin carré construit au bas de ce monument, où quatre lions lancent encore de leurs gueules un torrent d'eau. On lit sur une tablette de marbre noire, cette inscription : Fontium Nimphis. On y a gravé aussi ces vers de Santeuil :

Quos duro cernis simulatos marmore fluctus,
Hujus Nympha loci credidit esse suos.

FONTAINE GAILLON.

La Rue de Gaillon, ainsi nommée d' un Hotel de ce nom qui se trourait au coin de la rue, s' étendait autrefois d' un côté jusqu' à la rue St. Honoré, et se prolongeait de l' autre entre les emplacemens de l' Hôtel de Richelieu et celui de la Vallière, jusqu' à une des portes de la ville, qui avait reçu d' elle le nom de *Porte Gaillon*. Louis XIV. ayant ordonné, en 1645, que toutes les places vides, entre les portes Saint Denis et Saint Honoré, fussent vendues, et couvertes d' édifices, la partie de celle-ci qui dépassait la rue Neuve-Saint-Augustin fut supprimée, et la porte abattue en 1700.

C' est près de la Rue de Gaillon qu' on vient de placer la petite fontaine qui lui doit son nom, et qui est représentée dans notre gravure. L' architecte est M. Visconti, qui jouit à Paris d' une haute réputation ; et cete fontaine contribue beaucoup à l' embellissement du quartier où elle est placée.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

COLUMN ON THE PLACE VENDOME.

THE *Place de Vendôme* owes its name to the old *Hôtel de Vendôme*, which stood on the spot where this fine square was built by the city of Paris in 1699, from designs by Jules Hardouin Mansard. In the middle of this square stood, till the year 1792, on a pedestal of white marble, an equestrian statue of Louis XIV. In the place of this monument was begun in 1806, and concluded in 1810, the construction of a column intended to commemorate the victories of the French army in Germany. This column is perhaps one of the most remarkable monuments in Paris. Its height is 132 (French) feet, and its diameter 12. It is in imitation of the pillar of Trajan at Rome, and is built of stone, covered with bas-reliefs, in bronze, from twelve hundred pieces of cannon, taken from the Russian and Austrian armies. The bronze employed in this monument was about three hundred and sixty thousand pounds weight. The column is of the Doric order. The bas-reliefs of the pedestal represent the uniforms and weapons of the conquered legions. Above the pedestal are festoons of oak, supported at the four angles by eagles, in bronze, each weighing five hundred pounds. The bas-reliefs of the shaft pursue a spiral direction from the base to the capital, and display, in chronological order, the principal actions of the campaign, from the departure of the troops from Boulogne to the battle of Austerlitz. The figures are three feet eight inches high; their number is said to be two thousand, and the length of the spiral band eight hundred and forty feet. Above the capital is a gallery, which is reached by a winding stair-case, within the column, of one hundred and seventy-six steps. Over the door leading to the stair-case is a bas-relief, representing two figures of Fame, supporting a tablet, upon which is the following inscription, no longer visible, it having been, on the restoration of the Bourbons, covered with a bronze plate:—

NEAPOLIO. IMP. AUG.
MONUMENTUM BELLI GERMANICI,
ANNO M.DCCCV.
TRIMESTRI. SPATIA. DUCTU. SUO PROFLIGATI,
EX. ÆRE. CAPTO.
GLORIÆ. EXERCITUS. MAXIMI. DICAVIT.

The capital of the column is surmounted by an acroterium, upon which formerly stood the statue of Napoleon, measuring eleven feet in height, and weighing five thousand one hundred and twelve pounds. It was taken down in 1814, and a white flag now waves where it formerly stood. From the platform, which is of white marble, and surrounded with palisades, may be enjoyed an excellent view of the French capital and its many monuments.

PAVILLON DE FLORE.

This *Pavillon* forms one of the angles of the gallery which reaches from the Louvre to the Tuileries, and was commenced by the advice of Catherine de Médicis, under the reign of Charles IX., who laid the first stone.

The *Pavillon de Flore*, as may be seen by the annexed engraving, stands opposite the Pont Royal, which communicates from the Quais of the Louvre and of the Tuileries to those of Orsay and of Voltaire. Having been carried away by masses of ice, in 1684, it was rebuilt in 1685, and at his own expense, by order of Louis XIV. The designs were furnished by Mansart and Gabriel, and the execution was entrusted to François Romain, a Dominican friar.

It was upon this bridge, on the side of the *Rue du Bac*, that a piece of cannon was placed, on the 10th of August, 1792, to fire upon the palace. The mark of a cannon-ball was still visible a few years ago between two of the windows of the *Pavillon de Flore*.

Digitized by Google

COLONNE DE LA PLACE VENDOME.

Cette place doit son nom à l' ancien Hôtel de Vendôme, qui se trouvait à l' endroit où la Ville de Paris fit bâtir, en 1699, cette belle place, d' après les dessins de Jules Hardouin Mansard. Au milien de cette place se voyait, jus qu' en 1792, une statue équestre de Louis XIV. sur un piédestal de marbre blanc. A la place de cette statue on éleva une colonne en commémoration des victoires de l' armée Française en Allemagne, et qui, commencée en 1806, fut terminée en 1810. Cette colonne est peut-être l'un des plus remarquables monumens de Paris. Elle a 132 pieds de hauteur, et son diamètre est de 12 pieds. A l' imitation de la fameuse colonne de Trajan, à Rome, elle est de pierre couverte de bas-reliefs en bronze, provenant de douze-cents pièces de canon prises sur les armées Russes et Autrichiennes. Le bronze qui a servi à la construction de cette colonne pesait environ trois cent soixante mille livres. La colonne est de l' ordre Dorique. Les bas-reliefs du piédestal représentent les uniformes et les armes des légions conquises. Audessus du piédestal sont des festons de chêne, supportés par quatre aigles, en bronze, dont chacun pèse cinq cent livres. Les bas-reliefs de la colonne, qui la contournent depuis sa base jusqu' à son chapiteau, représentent en ordre chronologique, les principales actions de la campagne, depuis le départ des troupes, du camp de Boulogne, jusqu' à la bataille d' Austerlitz. Les figures qui ont trois pieds huit pouces de hauteur, se montent à près de deux milles, et la bande de bronze sur la quelle elles se trouvent a huit cent quarante pieds de longueur. Au-dessus du chapiteau est une gallerie, à la quelle on arrive par un escalier à vis, de 176 marches, et pratiqué dans l' intérieur de la colonne. Au-dessus de la porte qui mène à cet escalier est un bas-relief, représentant deux figures de la Renommée, soutenant une tablette, sur la quelle est gravée l' inscription suivante, qu'on a couverte, lors du retour des Bourbons, d'une plaque de bronze :—

Neapolio. Imp. Aug.
Monumentum belli germanici
Anno M.D.CCCV.
Trimestri. spatia. ductu. suo profligati
ex. ære. capto
Gloriæ, exercitus, maximi, dicavit.

Au-dessus du chapiteau s'élève une forme circulaire, sur la quelle était autrefois placée la statue de Napoléon, qui avait onze pieds de hauteur, et pesait cinq mille, cent douze livres. On descendit cette statue, en 1814, et un drapeau blanc est maintenant à la place qu' elle occupait. De la plateforme, qui est de marbre blanc, et entourée de palissades, on jouit d'une très belle vue de Paris et de ses monumens.

PAVILLON DE FLORE.

Ce Pavillon forme l' un des angles de la galerie qui s' étend du Louvre aux Tuileries, et qui, d' après les conseils de Catherine de Médicis, fut commencée sous le règne de Charles IX., qui en posa la première pierre.

Le Pavillon de Flore, ainsi qu' on le voit dans la gravure, se trouve vis à vis du *Pont Royal*, qui communique des Quais du Louvre et des Tuileries, à ceux d' Orsay et de Voltaire. Ayant été emporté par des glaçons, en 1684, il fut rebâti en 1689, par Louis XIV. à ses propres frais. Les dessins sont de Mansard et Gabriel, et l'exécution en fut confiée à François Romain, moine Dominicain.

C' est sur ce pont, du côté de la Rue du Bac, qu'on plaça une pièce de canon, le 10 Aout, 1792, pour tirer sur le palais ; et l' on voyait encore il y a quelques années la marque d' un boulet de canon entre deux des fenêtres du Pavillon de Flore.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHURCH OF ST. ETIENNE-DU-MONT.

This is a parish church, situated near the spot where the old church of St. Geneviève formerly stood. It was once but a chapel belonging to this church, and was then called *Chapelle du Mont*, but, if we may credit Guillaume le Breton, it assumed the dignity of a church so early as 1221. As a church, however, it was a long time dependent on the church St. Geneviève, through which alone it could be entered, and it was not till 1517, when the church was nearly rebuilt, that it was allowed a separate entrance. The first stone of the principal front, which offers a mixture of the Greek and Saracen style of architecture, was laid by Marguerite de Valois, the first wife of Henry IV., who was so ambitious of this honour that she paid for it the sum of 3000 livres. This took place in 1610, as appeared by the following inscription, which, together with the arms of Marguerite, was placed on the first stone of the portal:—

Deo favente, Sancto Stephano deprecante, et auspiciis Margaritæ reginæ Valesiæ, anno Domini 1610, 2 Augusti.

The architecture of this church has been much admired. It is built in the Saracen style, and abounds with the delicate, light ornaments, which the architects of the sixteenth century lavished upon all their works. The *Jubé*, or gallery erected across the middle of the church, is the object of universal admiration, from the singularity and boldness of its construction, as well as on account of the two stair-cases which lead to it, and which winding round two pillars, and being totally unsupported by any thing underneath, seem, with their beautifully chiselled and opened steps, to hang in the air.

This church contains, besides several valuable paintings and sculptures, the ashes of several celebrated Frenchmen, and among them those of the great poet Racine and of Pascal, one of the most profound writers that France, or perhaps any country, ever produced.

CHURCH OF ST. DENIS.

According to an old tradition, the church of St. Denis was founded by St. Geneviève, towards the end of the fifth century; but what cannot be doubted is, that king Dagobert rebuilt it, at the commencement of the seventeenth century, and was buried in it in the year 1638. It was enlarged by Charlemange in 774; was repaired by the Abbé Suger in 1140; and was rebuilt, as it now stands, under the reign of St. Louis, in 1231.

As may be supposed, a church built at such different and distant periods is wanting in uniformity of construction; but, notwithstanding this defect, it is justly considered one of the finest churches in France, and is by some esteemed second only to the church of *Notre-Dame*.

When king John was made prisoner by the English, at the battle of Poictiers, the monks of St. Denis, apprehensive that their church would be attacked, resolved to fortify it. This was done in 1358, and it is supposed that the battlements, which still remain at the lower part of the two towers, date from this period.

No church in France was so rich in relics and ornaments as that of St. Denis, and its wealth was so celebrated that few strangers came to Paris without visiting it. But what, more than any thing else, rendered St. Denis an object of curiosity, and admiration, was the magnificent collection of tombs and monuments which, during a series of ages, had been erected within its walls to the memory of the kings and princes of France, who have since Dagobert found a burial place in this ancient and venerable church.

On the 31st of July, 1793, it was decreed by the National Convention, at the proposal of Barrère, that the tombs and monuments of the *ci-devant* kings of France should be destroyed, and a commission was appointed to carry the measure into execution. Fortunately, however, most of the monuments of St. Denis escaped destruction, although the hands of the Vandals who then governed France did not respect their venerable contents; the tombs were opened, the bodies, torn from the dwelling they had occupied for centuries, were thrown in trenches that had been dug for the purpose, and the grass now grows over the common tomb of the monarchs who, for twelve centuries, sat on the throne of France. In consequence of a senseless proposition that the church should also be destroyed, it was unroofed in 1795, and remained for some time in that state. Under the consulate, repairs were begun; and during the reign of Napoleon the works were carried on with so much spirit that the church of St. Denis has now resumed its former beauty and splendour.

Digitized by Google

ST. ETIENNE-DU-MONT.

Cette église paroissiale est située près de l' endroit où se trouvait l' ancienne église de Ste. Géneviève. Ce n'était autrefois qu'une chapelle, attenant à cette dernière église, et portant le nom de *Chapelle-du-Mont;* mais si l'on en croit Guillaume le Breton, elle portait déjà, en 1221, le titre d' église. Elle n'en dépendait cependant pas moins de l' église Ste. Géneviève, et ce n'était qu'en passant par cette dernière qu'on pouvait y entrer. Mais l'orsqu'on la rebattit, en 1517, on lui donna une entrée particulière. La première pierre de la façade, où se trouve un mélange des genre grec et sarrasin, fut posée par la première femme de Henri IV., Marguerite de Valois, qui pour avoir cet honneur, donna la somme de trois mille livres. Cette cérémonie eut lieu en 1610, comme on le voit par l' inscription suivante, qui fut placée, ainsi que les armes de Marguerite, sur la première pierre du portail :—

Deo favente, Sancto Stephano deprecante, et auspiciis Margaritæ reginæ Valesiæ, anno Domini 1610, 2 Augusti.

On admire beaucoup l' architecture de cette église, qui est dans le style Sarrasin qui s'y montre avec tous les raffinemens, toutes les gentillesses et les formes délicates et élégantes que les architectes du seizième siècle donnaient à leurs constructions. On admire aussi la coupe extraordinaire de son Jubé, et on s'étonne de la construction de ses deux escaliers à jour, qui tournent autour de deux colonnes, et dont les marches.

Cette église, outre des sculptures et des tableux très estimés, contient les restes de quelques grands hommes, et entre autres les cendres du grand poète, Racine, et de Blaise Pascal, l'un des plus profonds écrivains qu' ait jamais produit la France, et peut-être l' Europe entière.

ÉGLISE DE ST. DENIS.

Cette église fut, selon une ancienne tradition, fondée par Ste. Géneviève, vers la fin du quinzieme siècle; mais ce dont on ne peut douter, c'est que le roi Dagobert la fit rebâtir au commencement du seizième siècle, et y fut enterré en 1638. Elle fut aggrandie par Charlemagne en 774; restaurée par l' abbé Suger en 1140; et fut rebâtie, telle qu'on la voit maintenant, sous le règne de St. Louis, en 1231.

On conçoit aisément combien une église bâtie à des époques si éloignées l' une de l' autre, doit manquer de régularité dans sa construction, mais malgré ce défaut on regarde avec raison l' église St. Denis comme l' une des plus belles de France, et bien des personnes n'hésitent pas à lui donner le second rang, après celle de Notre-Dame.

Lorsque le roi Jean fut fait prisonnier à la bataille de Poitiers, les moines de St. Denis, craignant que leur église ne fut attaquée, résolurent de la fortifier, ce qu'ils firent en 1358, et on croit que les créneaux qui existent encore au bas des deux tours, datent de cette époque.

Il n'est aucune église en France dont les reliques et les ornemens puissent se comparer à ceux de St. Denis, et telle était sa réputation à cet égard que les étrangers qui venaient à Paris, manquaient rarement d'en aller admirer la richesse. Mais ce qui valut surtout à cette église sa grande réputation, c'est l' immense et magnifique collection de tombeaux que depuis des siècles on y a élevés à la mémoire des rois et des princes de France, qui depuis Dagobert ont été enterrés dans cette ancienne et vénérable église.

Le 31 de Juillet, 1793, il fut décreté par la *Convention Nationale,* d'après une proposition faite par Barrère, qu'on détruirait les tombeaux et les monumens des ci-devant rois de France; et une commission spéciale fut chargée d'exécuter cet arrêt. Heureusement la plupart des monumens que contient l' église St. Denis, échappèrent à la destruction, mais la main des Vandales qui gouvernaient alors la France ne respecta pas les cendres que contenaient ces monumens; les tombeaux furent ouverts, les dépouilles mortelles, arrachées des lieux qu'ils avaient habité pendant des siècles, furent jetées dans des fosses préparées pour cet effet, et l' herbe croit maintenant sur la demeure commune qu'habitent les restes des rois qui pendant douze siècles régnèrent sur la France! En conséquence de l' imbécile proposition qui fut aussi faite de raser de fond en comble l' église de Saint Denis, on en démolit le toit en 1795, et elle resta pendant quelque temps en cet état. On commença sous le consulat à y faire des réparations, et les travaux furent poursuivis sous le règne de Napoléon, avec tant d'activité, que l' église St. Denis a maintenant toute sa beauté et son ancienne splendeur.

Digitized by Google

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS

Digitized by Google

Digitized by Google

CHURCH OF MONTMARTRE.

Several etymologies have been given as the source from which the celebrated hill of *Montmartre*, near Paris, derived its name. Some have called it *Mons martyrum*, because it was there, it is said, that St. Denis and his companions received the crown of martyrdom; but it is most probable that Montmartre owes its name to a temple of Mars which was formerly erected on it, and we find that in a poem written by a monk, in 896, on the siege of Paris, it is called *Mons Martis*. It is probable also that Montmartre was, as well as other *high places* near Paris, used by the ancients as a place of worship. Montmartre has long been celebrated for the immense quantity of plaster which its quarries have furnished, as well as for the fossils it contains. In these quarries, shells and other marine productions have frequently been found, and on one occasion the trunk of a large palm-tree, petrified, was dug up from a considerable depth beneath the surface of the ground. In 1737 and 1738 searches were made, when on the declivity of the hill, to the north, were found the remains of an ancient building, as well as several antiquities, from which it is supposed that there existed formerly, at the foot of this mountain, country houses belonging to the Romans, or some ancient buildings, the origin and use of which can no longer be ascertained. It was near Montmartre that Charles-le-Gros concluded a treaty of peace with the Normans, who besieged Paris in 886. At the foot of this hill, and on the south-west side, in a narrow and solitary valley, is situated what was formerly called *Le Champ de Repos*, a name which has since been changed for the less romantic one of *Cimetière* Montmartre.

Towards the end of the seventh, or at the commencement of the next century, a church existed on this hill, which was dedicated to St. Denis, and a small chapel, *œdicula, parva ecclesia*, in which were kept the relics of several other martyrs whose names have not reached us. In 1096 these two buildings were given, together with some lands attached to them, to the monks of Saint-Martin-des-Champs, who gave them, in 1133, to the king Louis-le-Gros, in exchange for Saint-Denis-de-la-Chartre: this prince and his wife, Alix de Savoie, founded there the Abbaye of the Benedictines. The convent then occupied the place where the chapel had stood; but the nuns who since caused a proper building to be erected for their use, with a church attached to it, having no further occasion for the old edifice, gave it to the parish, to whose use it has since been appropriated. On an old tower, belonging to this edifice, a telegraph has been placed corresponding with that of Calais. From Montmartre may be enjoyed a most extensive and varied prospect, including the whole city of Paris.

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS.

This pretty little theatre was erected four years ago, by M. Debray, exactly opposite the Exchange. There is nothing particularly deserving of notice in its construction, except that, as it was impossible to stop the public thoroughfare which had hitherto existed on the spot, both the pit and the stage were raised very high, in order that a free passage might be allowed under them for the public. This is one of the minor theatres, where are performed those little light pieces, two or three of which generally go to the composition of an English farce.

Digitized by Google

EGLISE DE MONTMARTRE.

Il serait difficile d'assigner la véritable étymologie du nom de Montmartre, près de Paris. Plusieurs écrivains lui ont donné celui de *Mons martyrum*, parce que c'est là disent-ils, que St. Denis et ses compagnons reçurent la couronne du martyr. Le plus probable est que Montmartre doit son nom à un temple de Mars, élevé autrefois sur cette montagne, et le nom de *Mons Martis* lui est donné par un moine qui écrivit, en 896, un poème sur le siège de Paris. Il est aussi à croire que les anciens firent de Montmartre ainsi que de plusieurs autres *lieux élevés* aux environs de Paris, un lieu de culte. Montmartre est depuis longtemps célèbre par ses immenses carrières de plâtre, ainsi que par ses monumens fossiles. On a souvent trouvé dans ces carrières des coquilles et d'autres productions marines, et l'on en retira un jour le tronc d'un palmier pétrifié, d'une grandeur considérable, et que l'on trouva enfoui à une grande profondeur au dessous de la surface. On fit des fouilles, en 1737 et 1738, et on trouva au nord, sur le penchant de cette montagne, les ruines d'un ancien bâtiment, ainsi que plusieurs antiquités, qui donnent lieu de croire qu'il existait autrefois, au pied de cette montagne, des maisons de campagne appartenant aux Romains, ou d'autres bâtimens dont l'origine et l'usage nous sont inconnus. C'est au bas de Montmartre que Charles-le-Gros conclut un traité de paix avec les Normans, qui assiégèrent Paris en 886. Au pied et au sud-ouest de la montagne, dans une vallée étroite et solitaire, se trouve l'un des quatre cimetières de Paris que l'on appelait autrefois le *Champ du repos*, et au quel on a depuis donné le nom moins sentimental de cimetière Montmartre.

Vers la fin du septième, ou au commencement du huitième siècle, il existait sur cette montagne une église dédiée à St. Denis, et une petite chapelle, *ædicula*, *parva ecclesia*, où l'on conservait les reliques de plusieurs autres martyrs dont les noms ne sont pas parvenus jusqu à nous. En 1096 ces deux églises furent données, avec quelques terres qui en dépendaient, aux moines de Saint-Martin-des-Champs. Ces derniers les cédèrent, en 1133, au roi Louis-le-Gros, en échange de Saint-Denis-de-la-Chartre ; et ce prince et Alix de Savoie, sa femme, y fondèrent l'abbaye des Bénédictines. Le couvent occupait alors la place de la chapelle, mais les religieuses ayant fait bâtir à leur usage un lieu convenable et une église, elles laissèrent l'ancienne pour le service de la paroisse. Sur une vieille tour de cet édifice, on a établi un télégraphe de la ligne de Calais. On y jouit de tous côtés de la vue la plus étendue et la plus variée, qui embrasse l'immensité de la ville de Paris.

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS.

Ce joli petit théâtre a été bâti il y a quatre ans, vis-à-vis de la Bourse, par M. Debray. Sa construction n'offre rien de remarquable si ce n'est que pour conserver un passage public qui avait existé jusqu'alors, on fut obligé de placer le théâtre et le parterre à une hauteur très élevée. Le Théâtre des Nouveautés est un des petits théâtres de Paris où sont produites ces petites pièces, dont deux ou trois fondues ensemble, contribuent à la confection d'une pièce produite sur le théâtre anglais.

Digitized by Google

Digitized by Google

GENERAL POST OFFICE.

This building, situated in the *Rue J. J. Rousseau*, after undergoing several alterations, was finally built, as it now stands, by the order of Fleurian d'Armenouville. It was appropriated to its present use in 1757.

The idea of establishing a Post Office in France was first conceived by the University of Paris, and executed in 1464 by Louis XI., who first enacted regulations on the subject. Two hundred and thirty couriers were then employed, and carried the despatches of the Court. To defray the expenses of this establishment, Louis laid a task upon the people of three millions of livres. The University continued to receive the revenue of the Post Office till the year 1719, when the *Messageries royales* were established. As an indemnification for this loss, the University received the twenty-eighth part of the general produce of the establishment, which then amounted to 120,000 livres. The Post Office, which from its origin was exclusively employed by government, became in 1630 a public institution, and has since continued to prove extremely useful to the community, as well as productive to government. The annual average product of the Post Office is 4,235,754 francs, 33 centimes. The greatest receipt takes place in January; it then amounts to 15,000 francs per day, or 450,000 francs per month. The smallest receipt which takes place in September, amounts to 11,000 francs per day, or 330,000 francs per month.

PALAIS-ROYAL, STREET-FRONT.

This edifice, which was erected by the celebrated Cardinal Richelieu, was at first by no means so beautiful and elegant as it now is. The residence of the cardinal, first called by the modest name of the *Hôtel de Richelieu*, occupied then but a comparatively small space, but its size increased with the fortune and power of its owner. It was begun in 1629, after the drawings of J. Mercier, and finished in 1636. This palace was adorned with all that taste and luxury could invent; boudoirs, a chapel, ball-rooms, galleries, and theatres, nothing was omitted that could gratify the ambition of the cardinal, who having made it a residence worthy of kings, gave it, in 1639, to Louis XIII., and confirmed the gift by will in 1642, reserving the enjoyment of it for life to himself. The cardinal dying in December 1642, and Louis XIII. in May 1643, the king, the queen-regent, and the royal family, took up their residence here in the October following, and changed its name to that of *Palais-Royal*. It was also used as a residence by Louis XIV. during the first years of his minority. This monarch afterwards gave it to his only brother, Philip, first Duke of Orleans. The theatre, which had been built by order of Cardinal Richelieu, and on which the company of Molière and that of the Italians performed, having been burnt down in 1753, Louis Philip, Duke of Orleans, had it rebuilt. This having been also destroyed by fire, in 1781, a larger and more handsome one was erected, after designs by the celebrated architect Louis.

The front, in the Rue St. Honoré, represented in the annexed engraving, was built in 1781. It presents two pavilions, adorned with columns of the Doric and Ionic order, surmounted by pediments. The two wings of the buildings of the first court have pillars of the same orders of architecture.

Digitized by Google

GRAND BUREAU DE LA POSTE.

Ce bâtiment, situé dans la rue J. J. Rousseau, après avoir subi plusieurs changemens, fut bâti ainsi qu' on le voit maintenant, par ordre de Fleurian d' Armenouville, et approprié au service des postes, en 1757.

L' Université de Paris conçut d' abord l' idée d' établir un bureau de poste en France; cette idée fut, en 1464, exécutée par Louis XI. qui fit les premiers règlemens à cet égard. Deux cent trente couriers étaient alors employés à porter les dépêches de la cour ; et pour subvenir aux frais de cet établissement Louis chargea ses sujets de trois millions d' imposition.

L' Université a constamment joui du droit des postes et des messageries, jusqu' en l' année 1719, époque où fut établie l' administration des messageries royales; et pour l' indemniser de cette perte, on lui accorda le vingt-huitième du bail général des postes, qui alors se montait à 120,000 livres. La poste qui depuis son origine n' avait servi qu' au gouvernement, commença en l' an 1630, à servir aux particuliers, et a été depuis de la plus grande utilité à la communauté ainsi qu' avantageuse au gouvernement. Le produit annuel des bureaux de la poste se monte à 4,235,754 francs, 33 centimes. La plus forte recette, qui a lieu au mois de Janvier, se monte à 15,000 francs par jour, ou 450,000 francs par mois ; et la moindre recette, au mois de Septembre, se monte à 11,000 par jour, ou 330,000 francs par mois.

PALAIS-ROYAL, DU COTÉ DE LA RUE.

Cet édifice, que fit bâtir le célèbre cardinal de Richelieu, était loin d' avoir lors de sa construction toute la beauté et l' élégance qu' on lui voit maintenant. La demeure du cardinal, à la quelle on avait alors donné le modeste nom d' *Hôtel de Richelieu*, n'occupait qu' un petit espace, mais elle s'agrandit avec la fortune et le pouvoir de son possesseur. Commencée en 1629, d' après les dessins de J. Mercier, elle fut terminée en 1636. Ce palais fut orné de tout ce que le goût et le luxe pouvaient inventer. Boudoirs, chapelle, salles be bal, galleries et théâtres, rien ne fut oublié de ce qui pouvait satisfaire l' ambition du cardinal qui, en ayant fait une demeure digne des rois, l' offrit, en 1639, à Louis XIII., et en confirma le don par son testament en 1642, s'en réservant cependant la jouissance pendant sa vie. Le cardinal étant mort au mois de Décembre 1642, et Louis XIII. au mois de Mai 1643, le roi, la reine, et la famille royale en firent leur demeure au mois d' Octobre de la même année, et lui donnèrent le nom de *Palais-Royal*. Louis XIV. y demeura aussi pendant les premières années de sa minorité, et le donna ensuite à son frère unique, Philipe, premier duc d' Orléans. Le Théâtre que le duc de Richelieu y avait fait bâtir, et sur le quel avait joué la troupe de Molière et les *Italiens*, ayant été detruit par un incendie, en 1753, Louis Philipe, duc d' Orléans le fit rebâtir : ayant été brûlée de nouveau, en 1781, on en bâtit un plus beau et plus grand, d'après les desseins du célèbre architecte Louis.

La façade du côté de la Rue St. Honoré, représentée sur la gravure, fut bâtie en 1781. Elle offre deux pavillons, ornés de colonnes doriques et ioniques, couronnés de frontons. Les deux ailes des batimens de la première cour sont décorées de pilastres des mêmes ordres d' architecture.

Digitized by Google

PALAIS DE VERSAILLES, PALAIS DU CÔTÉ DES JARDINS

PALAIS DE VERSAILLES, COUR ROYALE

Digitized by Google

Digitized by Google

PALACE OF VERSAILLES, GARDEN FRONT.

Louis XIV., who at first used the Château of Versailles as a *rendez-vous de chasse*, conceived afterwards the idea of making it his residence during the fine season. This rendered it necessary to enlarge the building, and the task was given to Leveau. The monarch was determined not to destroy what his father had done, and therefore Mansard, who at a later period had orders to make new additions to what had then become a palace, was forced to include, in the range of buildings he erected, what Bassompière called the *paltry palace of Versailles*. This palace was finished in 1692, and the monarch, by making it the residence of his brilliant court, drew after him all the nobility, so that every person of note wished to possess a residence of some sort in its neighbourhood. Louis XIV., however, while he encouraged the building of new houses in and near Versailles, strictly forbad the use of stone in these new buildings, as he wished it to be employed in erecting the palace alone; and so far did he carry this whim, that it was ordered that all the houses which were not built with bricks should be painted, in order to appear as if they were so constructed.

Versailles, which Louis XIV. seldom left during the remainder of his life, was uninhabited during the seven years that the minority of Louis XV. lasted, and the town lost much of its importance, until the court returned to it in 1722. During the seventy-seven years that elapsed, till the unhappy Louis XVI. was forced to quit his palace, Versailles continued to increase both in beauty and population, the latter of which amounted then to nearly a thousand souls. With the Revolution, however, a great change took place; and, when the court left it, Versailles lost all its gaiety and splendour. The palace, stript of its most valuable ornaments, was exposed to every species of degradation, and an idea was even entertained of destroying it altogether. Fortunately, however, this was not done. Buonaparte, who turned his attention to every species of public utility, did not forget the palace of Versailles, and great improvements have resulted from his labours, as well as from those which were resumed in 1814.

These historical details, long, with regard to the space allotted us, but brief, if we consider the importance of the subject, will not allow us to say much of the *Façade*, represented in the accompanying engraving. If, however, we consider its immense extent, the perfect unity of all its parts, the richness and magnificence of the different statues and orders of architecture that adorn it, as well as the beauty and solidity of its construction, we may pronounce it to be an edifice almost unrivalled, and one which does equal honour to the taste of Louis XIV. that conceived, and the genius of Mansard that executed it.

THE COUR ROYALE.

The *Cour Royale* was formerly entered through a fine grate, which was destroyed during the Revolution. Of the two new buildings that are attached to this court, the one on the right was commenced in 1772, from designs by Gabriel (Jacques-Ange), and was only completed a few years ago, when the other was begun. These two buildings replace those by Leveau, and are the commencement of intended improvements, the purpose of which is to make the outward decorations of the palace better suited to the beauty of the interior. At the bottom of the *Cour Royale* is what, from its marble pavement, has obtained the name of the *Cour de Marbre*. This pavement is the highest of the palace, and is 466 feet above the level of the sea, and 395 higher than the waters of the Seine are at Sèvres.

Digitized by Google

CHATEAU DE VERSAILLES, FAÇADE SUR LE JARDIN.

Louis XIV., qui n'avait d' abord fait du Château de Versailles qu' un rendez-vous de chasse, conçut ensuite l' idée de l' habiter pendant la belle saison. Il devint par conséquent nécessaire d' agrandir ce bâtiment, et l' on en confia le soin à Leveau. Le monarque étant décidé à ne pas détruire ce que son père avait fait, il fullut que Mansard, qu' on chargea des nouveaux agrandissemens de ce Château, encadrât en quelque sorte dans les bâtimes qu' il construisit, ce que Bassompière appelait le *chétif château de Versailles*. Le château fut terminé en 1692, et le monarque en enfaisant le séjour de sa brillante cour, y attira toute la noblesse, et chacun désira d' avoir à Versailles un hôtel, ou au moins un pied à terre. Mais Louis XIV. tout en y encourageant les constructions, ainsi que dans ses environs, défendit qu' on se servit, dans la bâtisse des maisons, de pierre de taille, qui ne devait être employée qu' à la construction du palais, et il poussa si loin sa volonté à cet égard, qu' il ordonna qu' on peignit toutes les maisons qui n' étaient pas bâties en brique, afin qu' elles parussent l' être.

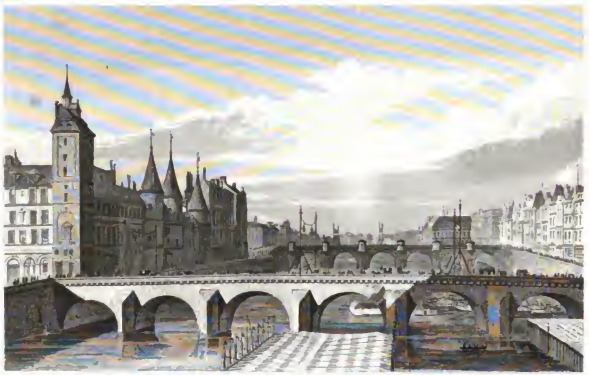
Versailles, que Louis XIV. quitta rarement le reste de ses jours, fut inhabité pendant les sept années que dura la minorité de Louis XV. et la ville avait déjà beaucoup perdu de son importance, lorsque la cour revint s' y établir, en 1722. Pendant les soixante-sept ans qui s' écoulèrent jusqu' à ce qu' ou arracha le malheureux Louis XVI. de son palais, Versailles continua de s' embellir, et sa population s' augmentant en même temps, elle se monta bientôt à près de cent mille âmes. Tout changea cependant de face avec la Révolution; et lorsque la cour le quitta, Versailles perdit toute sa splendeur. Le palais, après avoir été dépouillé de la plupart des ses principaux ornemens, fut exposé à tous les genres de dégradation, et on songea même à le détruire. Heureusement qu' il n'en fut rien, et Buonaparte qui s' occupa de tous les objets d' utilité publique n' oublia pas le palais de Versailles; et les travaux qu' il y fit faire, ainsi que ceux recommencés en 1814, ont eu des résultats très avantageux.

La longueur de ces détails historiques, que l' importance du sujet rendait nécessaire, ne nous permettent de dire que quelques mots, au sujet de la *Façade sur le Jardin*, que représente notre gravure. Mais si l' on considère son immense étendue, l' ensemble parfait de toutes ses parties, la magnificence et la richesse des ordres d' architecture et des nombreuses statues qui la décorent, ainsi que la beauté et la solidité de sa construction, on peut avec raison la regarder comme l' un des plus beaux édifices qui existent, et comme faisant également honneur au goût de Louis XIV., qui en conçut l' idée, et au génie de Mansard qui l' exécuta.

LA COUR ROYALE.

Cette cour était autrefois fermée par une belle grille, qui fut détruite pendant la Révolution. Des deux bâtimens qui l' accompagnent, celui sur la droite, commencé en 1772, sur les dessins de Gabriel (Jacques Ange), n'a été terminé que depuis quelques années, et à l' époque où fut commencé celui à gauche. Ces deux bâtimens remplacent ceux construits par Leveau, et sont le commencement d' un projet de restauration qui tend à concilier sa décoration extérieure avec la beauté de son intérieur. Au bas de la Cour Royale, on trouve la cour de marbre, qui doit son nom à son pavé en marbre. C'est la partie la plus élevée du château, et son niveau est à quatre cent soixante-six pieds au-dessus de celui de la mer, et de trois cent quatre-vingt-quinze plus haut que les eaux de la Seine à Sèvres.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

CHAPELLE EXPIATOIRE.

This chapel, the entrance to which is represented in the annexed plate, is situated in the Faubourg St. Honoré, near the Rue d' Anjou. It was erected a few years ago for the purpose of depositing it in what remains could be collected of the unhappy Louis XVI. It is of a circular form, and the character of its architecture is well suited to the purpose for which it is intended.

The entrance from the cemetery consists of a portico, composed of four columns of the Roman Doric order, surmounted by a pediment, above which is an attic, and the whole is crowned by a center-dome. The door is reached by a flight of steps, from the level of the cemetery, and on each side are seen the semi-circular projections of the chapel, as well as the arches of the two galleries, which together contribute to give the whole a gloomy and sepulchral appearance. The catacombs, placed under the chapel, may be entered by the galleries, which are constructed on a lower level.

In the interior, and opposite the door, is erected an altar. On each side are placed the busts of Louis XVI. and of Marie-Antoinette, on pedestals bearing also the Wills of these two illustrious victims, inscribed on a bas-relief, in bronze. Means have been used to introduce a sombre light in the interior, and the whole of the building, which is at once chaste and appropriate, does credit to the taste and talent of M. M. Percier and Fontaine, from whose designs, and under whose directions, it has been erected.

PONT AU CHANGE.

As it has been observed in a former account, the Pont au Change, after meeting with many accidents, and being more than once entirely destroyed, was completed in 1788, by order of Louis XVI., who raised a loan of thirty millions for the purpose of purchasing and pulling down the houses which then stood on it.

One fact connected with the Pont au Change merits to be recorded. At an early period of French history, stalls were during the carnival erected upon this bridge, for the purpose of gambling, and around which crowds of *amateurs* assembled to play at dice. This old custom was abolished in 1604. L' Estoile relates *(Journal de Henri IV.* tom. iii. p. 172), that the inhabitants of the bridge, being asked why the games had been suspended, replied, " they wished henceforward to be wise and frugal, since their king was the first to give them the example."

Digitized by Google

CHAPELLE EXPIATOIRE.

Cette chapelle est située dans le faubourg St. Honoré, près de la rue d'Anjou. Elle fut bâtie, il y a quelques années, afin d'y déposer les ossemens du malheureux Louis XVI. La forme en est circulaire, et le caractère de son architecture annonce bien l' objet pour le quel elle a été construite. L' entrée du côté du cimmetière consiste d'un porche, composé de quatre colonnes de l' ordre Dorique romain, surmonté d'un fronton, au-dessus du quel est un attique; et le tout est couronné d'un dôme central. On arrive à la porte par des marches qui partent du niveau du cimmetière, et de chaque côté on voit les projections demi-circulaires de la chapelle, ainsi que les voutes des deux galeries, qui contribuent beaucoup à donner à cet édifice un air sombre et funèbre. On arrive aux catacombes, placées sous la chapelle, au moyen des galleries qu'on a construites sur un plan plus bas.

Dans l' intérieur, et vis-à-vis de la porte, on a élevé un autel, aux côtés du quel sont placés les bustes de Louis XVI. et de Marie-Antoinette, chacun sur un piédestal, qui porte aussi sur un bas-relief en bronze, le testament de ces deux illustres victimes. On a introduit un excellent effet de lumière dans l' intérieur de cet édifice qui, tout à la fois chaste et convenable, fait honneur au goût et aux talens de M. M. Percier et Fontaine, sous la direction et d'après les dessins des quels il a été bâti.

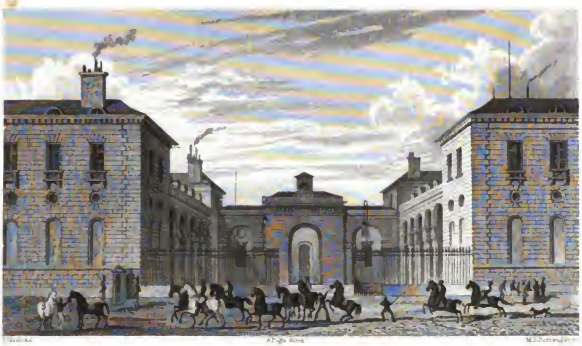
LE PONT AU CHANGE.

Ce pont, comme on l' a déjà observé, après avoir subi plusieurs accidens, et avoir été plus d'une fois détruit, fut rebâti en 1647, et terminé en 1788, par ordre de Louis XVI., qui fit un édit d' emprunt de 30 millions, au moyen des quels il fit acheter et abattre toutes les maisons qui se trouvaient sur ce pont.

Nous citerons ici un fait qui a rapport au Pont au Change, et qui ne doit pas être oublié. On dressait autrefois, le jour du carnaval, et le long du Pont au Change, des étaux, sur les quels les amateurs venaient jouer aux dés. Cet ancien usage fut aboli en 1604. L' Estoile dit *(Journal de Henri IV.* tom. iii. p. 172) que "ceux du dit pont étant interrogés sur cette suspension de jeux, répondirent qu'ils voulaient être sages doresnavant et bons ménagers, puisque le roi leur en montrait le premier l' exemple."

Digitized by Google

HALLE AUX VINS.



ECURIES DU ROI, FAUBOURG DU ROULE.

Digitized by Google

Digitized by Google

HALLE AUX VINS.

This establishment is connected with the Quai St. Bernard. When, in 1808, the old Halle aux Vins, erected in the reign of Louis XIV., was found insufficient for the transaction of the business of the establishment, Napoleon decreed the construction of a much more extensive hall on the site of the abbey of St. Victor.

After considerable opposition, from the wine merchants, the present magnificent depôt was commenced in 1811, from the designs of M. Gaucher. On the side of the river is a line of wharfage about 1000 yards in length, defended by handsome iron railing; the other three sides are enclosed by walls. Seven principal piles of buildings (all of which are not completed) occupy the interior: some being appropriated to wines and brandies on sale, and others intended for storehouses. The streets between the various buildings are denominated after the different kinds of wine, as the Rue de la Côte d'Or, extending the whole breadth of the market, the Rue de Champagne, Rue de Bourgogne, &c. At the back of the whole is a noble terrace, and on the side next the river six offices for the clerks who superintend the reception and departure of the wines. The whole of the establishment is designed, when fully stored, to contain from 600,000 to 800,000 casks. Each cask pays a wharfage of a frank on being entered. The bureau contains standards of all the different measures used in France.

ECURIES DU ROI.

These magnificent stables were commenced before the Revolution upon an ancient nursery ground, belonging to the king, at the corner of the Rue Neuve-de-Berri, and that of the Faubourg du Roule. His present majesty, Charles X., when Count d'Artois, purchased this ground, and the stables for a long time bore his name. They are constructed after the designs of M. Bellanger, and have been but recently finished. They occupy several acres of ground.

Digitized by Google

HALLE AUX VINS.

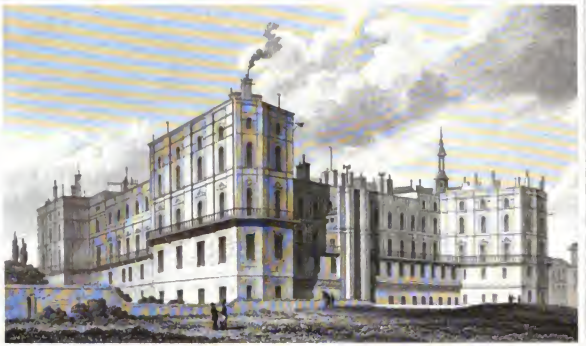
Cet Edifice est joint au Quai St. Bernard. En 1808, en trouvant que la vieille Halle aux Vins, bâtie sous le règne de Louis XIV., n'etoit pas assez grande pour transiger les affaires de ce magnifique entrepôt, Napoleon fit construire une halle bien plus grande dans la situation de l' abbé St. Victoire.

Après bien des ôpposition, de la part des marchands de vins, en 1811 on commença à bâtir ce superbe bâtiment ou emplacement, dont nous parlons selon les plans de Monsieur de Gaucher. Sur le bord de le riviere il-y-a environ 1000 verges de quayage protegées par une belle balustrade en fer; les trois autres côtés sout renfermés de murailles. Sept des principaux édifices (qu'on ná pas encore fini) sont situés dans l' interieur. On s'en sert de quelques uns pour les munir des vins et des eaux de vie qui sont en vente, et des autres on en fait des magasins. Les rues entre les divers bâtimens se nomment d' apres les différentes éspeces de vin; par exemple, la Rue de la Côté d' Or (qui s'etend de toute la largueur de la halle), la rue de Champagne, de Bourgogne, etc. A l' arriere de la halle il-y-a une belle terrasse, et, au Côté le plus proche de la riviere, se trouvent six bureaux pour les commis qui surveillent l' entrée et l' expédition des vins. On pretend que l' edifice quand il est plein peut contenir de 600,000 à 800,000 tonneaux. Pour chaque tonneau qui entre on paye un franc de quayage. Ce bureau ci contient le modèle de toutes les mesures aux vins dont on se sert en France.

ECURIES DU ROI.

Ces écuries magnifiques furent commencées avant la Révolution sur les terrains de l' ancienne pépiniere du Roi, au coin de la rue Neuve-de-Berri et de celle du Faubourg du Roule. Lorsque S. M. Charles X., était comte d' Artois, il acheta le terrain, et les écuries furent pendant long temps designées sous son titre elles sont construites d' après le plan de Monsieur Bellanger et viennent d' être terminées. Elles occupant plusieurs mesures de terre.

Digitized by Google



CHATEAU ST GERMAIN EN LAIE

ECOLE DE MEDECINE

Digitized by Google

CHATEAU ST. GERMAINE-EN-LAIE.

St. Germaine en Laie is four leagues from Paris, on the edge of the forest of Laie (one of the largest and finest in France), on the road to Mantes.

Its greatest ornament is the Chateau originally built for the accommodation of the kings of France when they were disposed to hunt in the neighbouring forest. Francis I. caused the old castle to be demolished, and constructed a new one nearer the Seine, now denominated the Old Castle, and entirely in ruins. Henry IV. built what is called the New Palace, which Louis XIII. and XIV. embellished; the latter adding the noble towers which flank the angles. The terrace of St. Germaine is 7200 feet in length.

Here were born Henry II., Charles IX. and Louis XIV.; and in this palace James II., of England, found, after the Revolution of 1688, a truly royal asylum. He died here in 1701. The views from the terrace of the course of the Seine, the villages and country seats bordering the metropolis, the rich and animated meadows, and the distant hills, are most picturesque and delightful. On one of the hills in the distance may be distinguished the fine aqueduct of Marly.

ECOLE DE MEDECINE.

From the middle of the fifteenth century Paris has been celebrated as a school of medicine. In 1618 the first amphitheatre for anatomical demonstrations was erected: this was rebuilt 1744, and made use of to a recent period.

In the reign of Louis XV. the present noble edifice, called the Ecole de Medecine, or the Ecole de Medecine et de Chirurgie, was commenced on the site of the ancient college de Bourgogne, after designs by Gondouin. It was finished in the reign of the unfortunate Louis XVI.: the first stone being laid in 1769, and the school opened the 31st of August, 1776. It comprises four buildings, surrounding a court of 66 feet in depth and 96 broad. Towards the street, named, after this magnificent establishment, the Rue de l' Ecole de Medecine, the façade presents a peristyle of four rows of colossal Ionic pillars which support the attic, containing the library and the cabinet of anatomy. The former comprises an ample collection of all works connected with the healing art, and is opened to the public three times a week. Above the peristyle is a bas-relief thirty-one feet in length, in which the Government is represented, accompanied with Minerva and Generosity, offering the plan of the Surgical School to Hygeia the goddess of health, attended by Vigilance and Prudence. The portico at the end of the court consists of six Corinthian columns, surmounted by a pediment in which is a bas-relief by Berruer, representing Theory and Practice. Five medallions display the portraits of Petit, Marechal, Petard, Lapeyronie, and Paré. The paintings of the interior are from the pencil of Gibelin. The amphitheatre is computed to contain 1200 persons. The theatre is at the bottom of the court. In the two wings are spacious halls for demonstrations, &c.

By a royal ordinance, dated the 21st of November 1822, the faculty of medicine was suppressed for some weeks, in consequence of a political disturbance occuring at the lectures; but early in the following year the king signed an ordinance for its reorganization.

Digitized by Google

CHATEAU ST. GERMAINE EN LAIE.

St. Germaine en Laie, distant de quatre lieues de Paris, sur le bord de la forêt de Laie (une des plus grandes et des plus belles en France), sur la route de Mantes. Son ornement principal est le chateau qui fut bâti pour la residence des rois de France quand ils étoient disposés a chasser dans la forêt qui l'avoisine.

Francois I. fit relever l' ancien chateau et en fit construire un nouveau plus proche de la Seine aujourd'hui désigné sous le nom de Vieux Chateau et qui est entierement en ruines. Henri IV. fit construire celui qui porte le nom de Nouveau Chateau que Louis XIII. et Louis XIV. firent embellir. Louis XIV. y ajouta les grands pavillons qui flanquent ses angles. La Terrasse de St. Germaine a 7200 pieds de longueur.

Henri II., Charles IX., et Louis XIV. y naquirent et dans ce palais Jacques II., roi d' Angleterre, après son abdication trouva un asile et y mourut, en 1701. Les vues de la superbe terrasse du cours de la Seine, les villages, et les maissons de plaisance près de Paris, les champs bien cultives, et les collines dans le lointain sont vraiment pittoresques. On remarque sur l' une des collines l' aqueduc de Marly.

ECOLE DE MEDECINE.

Dès le milieu du quinzieme siecle Paris a toujours été célèbre comme une Ecole de Medecine. En 1618 fut bâti le premier amphitheâtre aux demonstrations anatomiques, celui-ci fut rebati en 1744, et on s'en servit il n'y a que peu de temps. Sous le règne de Louis XV. on commença à bâtir le noble batimen actuel nommé l' Ecole de Medecine ou l' Ecole de Medecine et de Chirurgie, à la méme place qu' etoit autrefois le Collège de Bourgogne, suivant les plans de Gondouin. On le finit pendant le règne de l' infortune Louis XVI. La première pierre fut posée en 1769, et l' ecole s'ouvrit le 31 Aout, 1776. Il contient quatre batimens, qui environnent un cour de 60 pieds de profondeur et 96 de largeur. Vers la rue nommée d' après cet etablissement magnifique, la Rue de l' Ecole de Medecine, la façade présente un peristyle de quatre rangs de tres hautes colonnes à l' Ionique, qui soutiennent l' attique, contenant la Bibliotheque et le Cabinet d' anatomie. Le premier contient une collection ample de tous les ouvrages sur l' art de guerir, elle est ouverte au public trois fois, par semaine. Audessus du peristyle il y-a un bas-relief long de 39 pieds, ou est représenté le Gouvernement accompagné de Minerve et la Generosite, offrant le modelle de l' Ecole de Chirurgie à Hygeia deesse de la Santé servie par la Vigilence et la Prudence. La portique au bout de la cour consiste de six colonnes *à la Corinthienne*, surmountées d'un fronton ou il-y-a un bas-relief par Berruer, representant la Theorie et la Pratique cinque medaillons montrent les portraits de Petit, Marechal, Petard, Lapeyronie, et Paré. Les tableaux de l' interieur tout du pinceau de Gibelin. L' amphitheâtre est supposé pouvoir contenir 1200 personnes. Le théâtre est au fond de la cour. Dans les deux ailes il-y-a des halles spacieuses pour les demonstrations, &c.

Par une ordonnance royale, datée 21 Nov. 1822, la faculté de la medecine fut supprimée pendant quelques semaines à cause d'une dispute politique qui s'eleva pendant le cours des lectures mais au commencement de l' année suivante, le roi signa une ordonnance pour sa reorganisation.

Digitized by Google

ÉTUPIE DU ROI, RUE ST THOMAS DU LOUVRE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TOUR DE ST. JAQUES-LA-BOUCHERIE.

This fine Gothic tower is the only relic of the church of St. Jacques, often mentioned in the history of France. It is first named in a bull of pope Calixtus II. dated 1119; it was erected into a parish church by Francis I., and long had the privileges of sanctuary. When, in 1357, the assassin of Baillet, treasurer of France, took refuge here, and the Dauphin, then regent of the kingdom, caused him to be seized, tried, and executed; the bishop of Paris sent publicly to remove his body from the gibbet, and celebrated in person the magnificent funeral of the culprit! Louis XII. abolished this abused privilege: in the Revolution the body of the church was completely demolished; and the tower passing into the hands of private persons has been converted into a patent shot manufactory.

It rivals, as a lofty object, the towers of Notre Dame, being from the street to the balustrade 155 feet in height; and having, thirty feet above the latter, a figure of St. James, sculptured by one Rault, a 'tailleur d'images,' as the sculptors of the fifteenth century were commonly called. It is square, and measures on each side 30 feet 9 inches. The foundations of this tower appear, from the records of the church, to have been laid in 1508, and the work finished in 1522; having cost 1350 livres.

ECURIES DU ROI, RUE ST. THOMAS DU LOUVRE.

These were formerly the stables of the Duc d' Orleans; but, in the various changes of the Revolution and Restoration, they have reverted to the possession of the crown. At the bottom of the picture is seen a part of the Palais Royal. The horses in the fore-ground are coming up to a second grand entrance, which is but partly shown, and over which appears the inscription, Ecuries du Roi.

Digitized by Google

TOUR DE ST. JAQUES-LA-BOUCHERIE.

Cette belle tour Gothique est le seul relique d' une eglise qui porte ce nom, et dont on fait souvent mention dans l' histoire de France.

Cette eglise nommée pour la premiere fois en l' année 1119, dans une bulle de Calixte II.; elle fut erigée en église paroissiale par Francois I., et pendant long temps elle jouit du droit d' asile. Lorsqu', en 1357, l' assassin de Baillet tresorier general de France, s' y refugia; et le Dauphin, qui etait alors regent du royaume, le fit arreter et d' après son jugement, il fut mis à mort: l' évêque de Paris envoya publiquement deplacer son corps de la potence, et il conduisit en personne les funerailles magnifiques du coupable! Louis XII abolit ce droit absurde. Pendant la Revolution la nef de l' eglise fut entierement demolie, et la tour devenant la proprieté des particuliers fut transformée en une manufacture de balles de mousquet.

Cette tour rivalise, en objet de hauteur, les tours de Notre Dame, etant depuis le sol de la rue jusqu à la balustrade 155 pieds de hauteur et ayant 30 pieds au dessus de la balustrade une figure de Saint Jaques sculptée par un homme nommé Rault, tailleur d' images, comme les sculpteurs du quinzieme siecle etoient nommés. Elle est carrée et chacun de ses cotés a hors d' œuvre 30 pieds 9 pouces. La premiere pierre de cette tour fut deposée d' apres les rapports de l' eglise, en 1508, et elle fut terminée en 1522: la depense est evaluée a 1350 livres.

ECURIES DU ROI, RUE ST. THOMAS.

Ces Ecuries appartenoient autrefois au Duc d' Orleans, mais, pendant les differents changements de la Revolution et du retablissement des Bourbons, elles sont devenues la propriété de la Couronne. Au bas du tableau on voit une partie du Palais Royal. Les chevaux sur le devant passent par une seconde grande entrée qui ne se montre qu' en partie et audessus de laquelle on voit cette inscription, Ecuries du Roi.

Digitized by Google

CHAPELLE DES INVALIDES

EGLISE DE Ste GENEVIEVE

Digitized by Google

CHAPELLE DES INVALIDES.

This is the church of the Hotel Royal des Invalides, and considered a chef d'œuvre of modern French architecture.

Of the form of a Latin cross, the dome occupies the point at which the shorter limb crosses the other, and was the work of M. Mansard. From the ground to the top of the vane it is 105 metres or 323 French feet in height; its extreme diameter is fifty feet and its general form is very elegant. On the outside are forty columns of the Composite order, supporting a balustrade. Above is an attic: then the cupola covered with lead and gilt; then the lantern surmounted by a lofty spire and terminated by a globe and cross. The interior is painted by La Fosse, Le Brun, and other eminent masters. At the angles are four chapels, dedicated to the four Latin fathers, St. Ambrose, St. Jerome, St. Augustine, and St. Gregory. The pavement is of variegated marble, disposed in fleurs de lis, cyphers, &c. In the dome is the monument of Vauban, erected to his memory in 1807 by the Corps of Engineers, and opposite to it that of Marshal Turenne, originally placed in the Church of St. Denis, and transferred hither in 1800 from the Musée des Monumens Français. It bears the simple inscription, "Turenne:" his remains are in the vaults beneath.

In this church Napoleon distributed, July 14, 1804, the cross of the Legion of Honor to two thousand members of the order, who took the oath between his hands; in 1806 he presented the Hotel with the sword of Frederick the Great of Prussia; and in 1814 there were accumulated in the nave of this church no fewer than 960 standards, taken from the enemies of France since the Revolution. On the evening before the entrance of the allied armies, in 1814, Joseph Buonaparte caused these colors to be burnt. The grand altar, destroyed during the Revolution, has been restored with great care and success by Boischard.

EGLISE DE ST. GENEVIEVE.

This is one of the few splendid works of Louis XV. The cross of the dome is 340 French feet from the ground. The ground plan is that of a Greek cross. The length of the entire structure is 339 feet, and the breadth 253 feet.

Designed originally to replace the old church of St. Genevieve, the patron saint of Paris, it bore her name until the Revolution, when, in 1791, the National Assembly appropriated it to the interment of the distinguished men of France, and named it Le Pantheon. Over the portico was inscribed: AUX GRAND HOMMES, LA PATRIE RECONNOISANTE. To its illustrious men, dedicated by a grateful country. Napoleon restored its name and its original destination as a place of worship, reserving the right of interment in it, however, to men of high rank or consideration. In 1822 it was reconsecrated by the archbishop of Paris.

The front is greatly admired. The portico is formed of 22 Corinthian columns, supporting a triangular pediment enriched with sculptures, and here now appears the inscription:—D. O. M. SUB INVOC. S. GENOVEFÆ. LUD. XV. DECAVIT. LUD. XVIII. RESTITUIT. The noble dome surmounting the centre of the view is surrounded by 32 Corinthian columns of beautiful proportions and workmanship: the interior is equally elegant, and the four pillars sustaining the dome particularly light.

Digitized by Google

CHAPELLE DES INVALIDES.

Celle-ci est l' eglise de l' Hotel Royal des Invalides et on la regarde comme un chef-d'œuvre de l' architecture moderne des Français. En forme de croix Latine, dans l' eglise à l' endroit ou les deux parties de la croix se rencontrent est situé le dome, qui étoit l' ouvrage de Monsieur Mansard. Du bas jusqu' au haut de la girouette la hauteur est de 105 metres ou 323 pieds Français. Son diamètre à l' extrémité a 50 pieds, et sa forme en general est elégante. Du côté du dehors il-y-a quarante colonnes selon l' ordre Composé, qui soutiennent une bulustrade. Au haut il-y-a un attique ; ensuite une coupole couverte en plomb et doree : ensuite la lanterne surmontée d'un cloeher bien haute et terminée par un globe et une croix. L' interieur est peint par la Fosse, le Brun, et d'autres maitres distingues. Aux angles il-y-a quatre chapelles dediees aux quatres pères Latins, St. Ambrose, St. Jerome, St. Augustin, et St. Gregoire. Le pavé est composé de marbre d'une diversité de couleurs, arrangé en forme de fleurs-de-lis, &c. Dans le dôme on y voit la statue de Vauban, erigée pour perpetuer sa mémoire en 1807, par le Corps des Ingenieurs ; et vis-a-vis celui du Mareehal Turenne, autrefois placée dans l' eglise de St. Denis, et ensuite transportée du Musée des Monumens Français ; on y voit la simple inscription, "Turenne." Ses cendres se reposent dans les voutes de dessous.

Dans cette eglise Napoleon distribua le 14 Juillet, 1804, la croix de la Légion d'Honneur à deux mille membres, qui firènt serment entre ses mains. En 1806 il presenta l' épée de Frederic le Grande de Prusse a l' hotel ; et dans le nef de eette eglise on avait placé 960 étendards, pris sur les ennemis de la France depuis la Revolution. Le soir avant l' éntrée des Allies, en 1814, Joseph Buonaparte fit brûler ces drapeaux. Le grand autel, detruit pendant la Revolution, a été retable avic grand soin et succés par Boischard.

EGLISE DE ST. GENEVIEVE.

Voila un du petit nombre des beaux edifiees que fit batir Louis XV. La croix du dome a 340 pieds Français de hauteur ; le modèle du fond est en forme de croix Grecque. La longueur dé l' interieur de ee batiment est de 339 et la largeur de 253 pieds. Comme on l' avoit toujours destinée à remplaeer la vieille église de St. Genevieve, sainte patronne de la ville de Paris, elle retint son nom jusqu' à la Révolution, quand l' assemblée nationale, en 1791, la ehoisit pour la sepulture des hommes distingués de la Franee, et elle porte le nom de Pantheon Français. Au dessus du portique était inscrit :—" Aux grands hommes, la patrie reçonnoissante."

Napoleon restitua son nom, et sa destinée originale savoir lieu consacré à Dieu, retenant eependant, le droit d' y ensevelir les hommes d' un rang élevé ou des personnes destinguées. En 1822 elle fut réconsaerée par l' archévèque de Paris. Son fronton est en general beaucoup admiré. Le portique est eomposé de 22 colonnes à la Corinthienne, qui soutiennent un fronton triangulaire enrichi de sculptures. Voici à present l' inscription :—D. O. M. sub invoc. S. Genovefæ. Lud. XV. deeavit. Lud. XVIII. restituit. Le noble dome qui entoure le eentre de la vue est entouré de 32 colonnes à la Corinthienne, bien proportionnées et artistement travaillées. L' interieur est également élègant, et les quatre piliers qui soutiennent le dome sont particulièrement lègers.

Digitized by Google

BARRIERE DE L'ETOILE, OU DE NEUILLY

ROTONDE, PASSAGE DU SAUMON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BARRIERE DE L' ETOILE, OU DE NEUILLY.

This is situated at the most beautiful of all the entrances to Paris. It is composed of two elegant quadrangular buildings, united by a handsome iron railing; each surrounded by twenty colossal columns, supporting a cornice and corresponding entablatures, which terminate in a circular roof or dome.

A short distance from the outside of the barrier is the unfinished triumphal arch de l' Etoile. A fine avenue of trees conducts the passenger from the barrier to the bridge of Neuilly.

ROTONDE, PASSAGE COLBERT.

This rotunda is the chief ornament of the Passage Colbert, a kind of arcade of shops, similar to that which bears the name of the Burlington family, in Piccadilly, London. It is situated in the Rue Neuve des Petits Champs, near the Palais Royal, and leading to the Rue Vivienne. It has been very recently erected, and is considered the handsomest among the numerous passages of this kind lately constructed in Paris.

Digitized by Google

BARRIERE DE L' ETOILE, OU DE NEUILLY.

CETTE barrière est située à la plus belle entrée de Paris, et est composée de deux élégants bâtimens carrés, joints par une barrière en fer, chacun entouré de vingt colonnes colossals, soutenant une corniche et des entablements convenables, qui sont terminées en un comble rond ou dôme. A peu de distance au dehors de la barrière est l' imparfait arc de triomphe de l' Etoile. Une grande allée d'arbres conduit les passagers depuis la barrière jusqu' au pont de Neuilly.

ROTONDE, PASSAGE COLBERT.

CETTE rotonde est l' ornement principal du Passage Colbert, et c'est une sorte d'arcade de boutiques, semblable à celle qui porte le nom de la famille de Burlington, dans Piccadilly, à Londres. Elle est située dans la Rue Neuve des Petits Champs, près du Palais Royal, et elle conduit à la Rue Vivienne.

Elle a eté erigée depuis peu, et est considerée la plus belle parmi les differens passages recemment construits dans Paris.

Digitized by Google

CHAMBRE DES DEPUTES ET PONT LOUIS XVI

TEMPLE DE BIENFAISANCE

Digitized by Google

CHAMBRE DES DEPUTES ET PONT LOUIS XVI.

THE Palais de la Chambre des Deputés was formerly the Palais de Bourbon, and erected at the beginning of the last century by Louisa Françoise, Duchess of Bourbon, after the designs of the Italian architect, Girandi.

The peristyle, its principal ornament, is however of more modern construction, and was designed by M. Poyet, under the direction of Napoleon, when he determined, in 1807, to give the Chamber of the Legislative Assembly (which then occupied this palace) a more magnificent façade. This peristyle consists of twelve Corinthian columns, surmounted by a triangular sculptured pediment, which represents Law seated on the tables of the Charter, and supported by Strength and Justice: on one hand is seen Peace conducting Commerce, and on the other Abundance followed by the Sciences. These are the chief figures: in the angles are emblematical representations of the Seine, Rhone, and Marne. The entrance to the palace is adorned with two colossal statues, representing Minerva and Themis; and at the foot of the stairs are figures of Sully, l' Hôpital d' Aguesseau, and Colbert, seated on pedestals. The edifice received its present name in 1814.

The Pont Louis XVI. was begun in 1787, and finished in 1791, from the designs of Perronnet: it has borne successively the names of the Pont Louis XVI., of the Revolution, of the Legislative Body, and of Concord. It is considered a very light and elegant specimen of this kind of architecture. The piers are nine feet thick; the span of the centre arch is 96 feet, that of the two adjoining 87 feet, and that of the outer arches 78 feet. The length of the bridge is about 600 feet, and its width, including the footpath, 48 feet. In the balustrade are pedestals for marble statues of Bayard, Duguay-Trouin, Turenne, Tourville, Suger, Dugueselin, Condé, Cardinal de Richelieu, Sully, Colbert, Duquesne, and Suffrein.

HOSPICE DE BICETRE.

THIS edifice, situated on the west of the road from Paris to Fontainbleau, about half a league from the Barriere d' Italie, derives its name from John, bishop of Winchester, who built a chateau here in 1204, and whose name has undergone the successive mutations of Winchester, Bichestre, Bicestre, and Bicêtre.

Louis XIII. began the present edifice as a hospital for military invalids in 1632; and it then took the title of Commanderie de Saint Louis. Under Louis XIV. it was annexed to the hospital de la Salpetrière. It is now occupied as a general asylum for the indigent, a lunatic asylum, and a prison. At a distance it has the appearance of an immense fortification: on a nearer approach it appears an unusually lofty hospital, surrounded by a fosse. In the prison criminals under sentence of death wait the result of their appeal to the Court of Cassation.

Digitized by Google

CHAMBRE DES DEPUTES ET PONT LOUIS XVI.

Le palais de la Chambre des Deputés etoit anciennement nommé Palais Bourbon, et elevé au commencement du dernier siecle par Louise Françoise, Duchesse de Bourbon, d'après les dessins de l' architecte Italien, Girandi.

Le peristyle, qui fait l' ornement principal de ce palais, est de construction plus moderne, et fut dessiné par M. Poyet, sous la direction de Napoleon, quand il determina, en 1807, de donner la Chambre du Corps Legislatif (qui alors occupoit ce palais) une façade plus magnifique. Ce peristyle est composé de douze colonnes de l' ordre Corinthien, qui soutiennent un fronton, triangulairé, sculpté representant la Loi assise sur les tables de la charte, et appuyée par la Force et la Justice; d'un côté on voit la Paix conduisant le Commerce, de l' autre l' Abondance suivie des Sciences. Ces sont les figures principales: les angles sont occupés par des figures representant le Rhone, la Marne, et la Seine. L' entrèe du palais est ornée de deux statues colossales, representant Minerve et Themis; et, au pied de l' escalier, sont les figures de Sully, l' Hôpital d' Aguesseau, et de Colbert, assises sur des piédestaux. L' edifice reçut le nom qu'il porte en 1814.

Le Pont Louis XVI. fut commencé en 1787, et fini en 1791, d'après les dessins de Perronnet; et a eté nommé consecutivement Pont Louis XVI., de la Revolution, du Corps Legislatif, et de la Concorde. On le considére un exemple leger et elegant de ce style d' architecture. Les piles ont neuf pieds d' épaisseur; l' empan de l' arcade du milieu a 96 pieds d' ouverture, celle des deux collatérales 87, et des culées 78. La longueur du pont est de près de 600 pieds, et sa largeur, comprenant les trottoirs, est de 48 pieds. Dans les balustrades sont des socles carrés pour statues en marbre de Bayard, Duguay-Trouin, Turenne, Tourville, Suger, Dugueselin, Condé, Cardinal de Richelieu, Sully, Colbert, Duquesne, et Suffrein.

HOSPICE DE BICETRE.

Cet édifice, situé à l'ouest de la route de Paris à Fontainebleau, à une demi-lieue de la Barrière d' Italie, derive son nom de Jean, évêque de Winchester, qui y fit bâtir un chateau en 1204, et du nom cidessus on a fait Winchester, Bichestre, Bicestre, et Bicêtre.

Louis XIII. fit commencer cet édifice pour un hôpital des invalides militaires en 1632, et il porte le nom de Commanderie de Saint Louis. Sous le regne de Louis XIV. il fut annexé à l' hôpital de la Salpetrière. Il est à présent occupé comme un asile general pour les indigents, asile lunatique, et prison. De loin, cet èdifice resemble à une grand fortification: mais quand on en approche de plus près il paroit un très haut hôpital entouré d'un fosse. Dans la prison, les criminels sous le jugement de la mort, attendent le resultat de leur cause à la Cour de Cassation.

Digitized by Google

PLACE ROYALE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

POSTE ROYALE.

Posting throughout France is entirely under the direction of the government; the arrangements respecting it are therefore uniform, and every precaution is taken to prevent imposition. This is the only establishment of Mews, or stabling, in Paris, for the supply of post horses, and is connected with the Postes Royales on every road in France. It is situated in the Rue de l' Abbaie St. Germain.

MESSAGERIE ROYALE.

This is another of the useful as well as ornamental erections of this great city. It stands in the Rue Notre Dame des Victoires, and has public carriages on all the principal roads of France. Of the larger royal diligences one hundred and seventy-eight are said to proceed weekly from this place, where the traveller pays, on being booked, half his fare, and is furnished with a ticket stating the day and hour when the diligence departs.

Digitized by Google

POSTE ROYALE.

La poste aux chevaux en France est entièrement sous la direction du gouvernement; les arrangemens qui la regarde sont en consequence uniformes, et toutes les precautions sont prises pour empecher toute imposition. Ces sont les seules Ecuries dans Paris pour se procurer des chevaux de poste, et elles sont unies aux Postes Royales sur toutes les routes en France. Elle est située dans la Rue de l' Abbaie St. Germain.

MESSAGERIE ROYALE.

Cette messagerie est un autre des batimens de cette grande ville, utile et qui sert aussi d'ornement. Elle est située dans la Rue Notre Dame des Victoires, et elle a des voitures publiques sur toutes les routes les plus considerables de France. Des plus grandes diligences royales on dit que cent soixante dix huit partent toutes les semaines de cet endroit, où le voyageur paye la moitié de sa place, et on lui donne un billet qui designe le jour et l' heure que la diligence doit partir.

Digitized by Google

Monument de la Famille Demidoff

PÈRE LA CHAISE.

RUE CASTIGLIONE.

Et Avenue de la Place Vendôme

MONUMENT OF THE BOUCHÉE FAMILY, PÈRE LA CHAISE.

This monument is a striking ornament of the cemetery of Père la Chaise, the largest of the public burial grounds in the neighbourhood of Paris. Its site and general aspect are very picturesque: the ground presenting a diversity of hill and dale, rendered highly interesting by the interposing foliage and glistening monuments; and commanding the most extensive views of the metropolis and adjacent country. The whole inclosure contains about one hundred acres. The entrance is in the centre of a semicircular recess, over the gate of which is inscribed: "Scio enim quod Redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum." Job xix. 25. On the right side: "Qui credit in me etiam si mortuus fuerit vivet." Joan. xi. 25. On the left: "Spes illorum immortalitate plena est." Sapient. iii. 4.

RUE CASTIGLIONE,

Looking towards the Place Vendome.

This street, itself one of the finest in Paris, presents altogether, perhaps, the best view that can be obtained of the celebrated column which now adorns the Place Vendome.

A bronze equestrian statue of Louis XIV., standing on a white marble pedestal, occupied the site of this column until the Revolution. The present bronze column, commenced in 1806, and completed at the expense of a million of francs, is chiefly designed to commemorate the victories of the preceding year, terminating with the battle of Austerlitz; after which it has been called. It is 133 French feet (about 141 English) high, by 12 feet French (12 feet 9 inches English) in diameter, and entirely covered with the brass of artillery taken from the Austrians by Napoleon. The Trajan column was its model, and, like that, the whole exterior is divided into compartments representing the principal events of the campaigns celebrated. On the top stood originally a colossal statue of Napoleon, which has given place, since the restoration of the Bourbons, to a white flag. The sculptures were superintended by Denon. Altogether this is considered the most beautiful modern triumphal monument in existence.

Digitized by Google

MONUMENT DE LA FAMILE BOUCHÉE PÈRE LA CHAISE.

Ce monument est un ornement principal du cimetière de Père la Chaise, le plus grand des cimetières dans le voisinage de Paris. Sa situation et son aspect general sont très pittoresque, le terrain presentant une diversité de collines et de vallées, le tout rendu très interessant par le feuillage intermediaire, et des monumens magnifiques, et d'où l'on découvre la plus grande étendue de la ville, et de la campagne aux environs. L'enclos est de cent mesures de terre. L'entrée est au centre d'une especè de demi-rond. Au dessus de la porte est cette inscription :—"Scio enim quod Redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum." Job xix. 25. A droite, "Qui credit in me etiam si mortuus fuerit vivet." Joan xi. 25. A gauche, "Spes illorum immortalitate plena est." Sapient. iii. 4.

RUE CASTIGLIONE,

Qui donne vers la Place Vendome.

Cette rue, une des plus belles dans Paris, presente tout à fait la vue la plus avantageuse qu'on puisse obtenir de la colonne celebre qui embellit à present la Place Vendome.

Une statue equestre en bronze représentant Louis XIV. sur un piedestal de marbre blanc, occupa sa situation jusqu'à la Révolution. La colonne actuelle de bronze, commencée dans l'année 1806, et érigée au dépens d'un million de francs, est designée principalement en commémoration des victoires des années passées, terminée par la bataille d'Austerlitz, dont elle prend son nom. Elle a 133 pieds François de hauteur sur 12 pieds de diamètre, et couvert de bronze des canons pris des Austriens par Napoleon. La colonne Trajane est son modèle, et comme cela l'extérieure est divisé en compartemens representant les evénemens principaux des campagnes celebreés. Sur le haut étoit originallement placée une statue colossale de Napoleon, qui a donné la place depuis la restoration des Bourbons à une bannière blanche: les sculptures furent executées sous l'inspection de Denon. Tout à fait elle est considerée comme le plus beau monument moderne de triomphe qui en existe.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PASSAGE DU SAUMON.

This is another of the modern passages of which so many have been recently formed, and which are such agreeable promenades in Paris. It leads from the Rue Montmartre to the Rue Montorgueil, is furnished with convenient baths, and has been much admired for its elegant decoration.

LA MORGUE QUAI, NOTRE DAME,

Is a receptacle for the bodies of such individuals as fall victims to accidents, or are murdered, or commit suicide. This establishment was commenced in 1804, and the scenes sometimes witnessed here, when the nearest relatives come to recognize their deceased friends, are very distressing. In 1815 there were deposited in this place 334 male and 99 female persons. The bodies are placed upon slabs of black marble in a sloping position, and are seen through a glass frame work. When the view here given was taken, we saw 13 bodies lying in this manner to be owned.

Digitized by Google

PASSAGE DU SAUMON.

Ce passage est un autre des passages modernes dont plusieurs ont été construit recemment, et qui forment des promenades si agréables dans Paris. Il conduit de la Rue Montmartre à la Rue Montorgueil, on y trouve des bains commodes, et il a été beaucoup admiré pour ses ornemens élégans.

LA MORGUE QUAI, NOTRE DAME,

Est un endroit pour les corps des personnes qui sont les victimes des accidens, qui sont assassinées, ou qui se detruisent. Cet etablissement fut commencé en l' an 1804, et les spectacles qu'on y voit quelquefois, lorsque les parens viennent reconnoître les malheureux qui s' y trouvent, sont vraiment penibles. En l' an 1815 on y trouva déposé 334 hommes et 99 femmes. Les corps sont placés sur une espèce de table de marbre noir, de manière à ce qu'on puisse les voir à travers une espèce de treillis. Quand la vue ici représentée fut prise, il y avoit alors 13 corps posés dans cette position pour être reclamés.

Digitized by Google

PALAIS DE FONTAINEBLEAU (VUE D'HONNEUR).

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, COUR D'HONNEUR.

The Palais of Fontainebleau is situated about thirteen leagues from Paris, on the high road to Lyons, and in the centre of one of the finest forests of France. It is of irregular architecture, the work of several different reigns; but is indebted for its magnificent size and decorations to the taste of Francis I. and the celebrated Prematiccio. It was also embellished by Henry IV., Louis XIII., Louis XIV., and Louis XV.; and may be considered as an assembly of four palaces, having five courts, each of different architecture, and containing altogether about 900 apartments. Napoleon likewise expended here many millions of francs. Each palace has its distinct gardens. Henry III. was born here. In modern times the palace has been distinguished for having been long the compulsory residence of Pope Pius VII., and the scene of the abdication of Napoleon, and the place where he took leave of the Imperial guard in 1814. One of the most noble of the galleries, called the Gallery of Diana (which strangers are first shown), owes its erection to Napoleon.

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, FROM THE LAKE.

There is a grand fountain, which gives name to this celebrated palace, and it is surrounded with various beautiful pieces of water: but the great basin, or lake, from which this view is taken, is 600 toises, by 20 paces (of five feet French each), broad. It is a fine contrast with the wild and grand scenery, natural and artificial, by which it is surrounded.

Digitized by Google

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, COUR D' HONNEUR.

Le Palais de Fontainbleau est situé environ à 13 lieues de Paris, sur la route de Lyons, et au milieu d' une des plus belles forêts en France. Il est d' architecture dissemblable, ouvrage des regnes differens, mais il doit sa grandeur magnifique et ses décorations au gout de François I., et du célèbre Prematiccio ; il fut aussi embelli par Henri IV., Louis XIII., Louis XIV., et Louis XV. ; et on peut le considerer comme un assemblage de quatre palais, ayant cinq cours, chacune d' une architecture différente ; il contient tout ensemble 900 apartemens differentes. Chaque palais a ses jardins separés. Henri III. y naquit. Dans les temps modernes le palais a été distingué parce qu' il fut pendant long temps la résidence par contrainte du Pape Pius VII., et la place de l' abdication de Napoleon, et où il prit congé de la Garde Impériale en 1814. Une des plus nobles des galeries, sous le nom de la Galerie de Diane (qu' on fait voir premièrement aux étrangers), doit son erection à Napoleon.

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, DU LAC.

Il y a une grande fontaine qui donne le nom à ce palais célèbre, et il est environne de pieces d' eau variées et très belles ; mais le grand basin, ou lac, d' où cette vue est designée, a 600 toises de longueur sur 20 pas de largeur. C' est un beau contraste avec les vues grandes et incultes, naturélles et artificielles, dont il est environné.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT ROYAL ET HOTEL DES GARDES DU CORPS.

THE Pont Royal was erected by Louis XIV. to supply the place of a wooden bridge, carried away by the ice in 1684. It is composed of five stone arches, of very correct and masculine architecture, and measures 432 feet in length, by 46 in breadth. The view from the centre is very imposing; comprising on the one hand the palace of the Tuilleries and its gardens, and on the other the Hotel des Gardes du Corps.

This Hotel was erected during the reign of Napoleon, and is said to have been designed by Clark, duke of Feltre, his minister of war. The architecture is very plain; the only ornament of the long front being the arms of France over the principal entrance. The escutcheon is supported by two fine female figures by Taunay, representing Fame with her trumpet and crown, and France with a sceptre and laurel.

THE CATHEDRAL OF NOTRE DAME.

ROBERT the Devout, son of Hugh Capet, is generally regarded as the founder of this edifice, which received for three centuries various additions. It is the oldest religious structure in Paris. At the period of the erection of the present Church (A. D. 1010) an older building was removed, the first Notre Dame, which was erected in the early part of the sixth century on the ruins of a temple dedicated to Jupiter, Castor, and Pollux, by merchants of Paris. Some curious stones dug up in March 1711, in the choir of Notre Dame, assign the reign of Tiberius as the date of the foundation of this temple. The bas reliefs have been engraved in various works; a very interesting and satisfactory account of them will be found in Dulaure, Histoire de Paris, tom. 1, p. 103.

The dimensions of this Church we have already given. See the West View. Along the whole length extend 120 massy columns, forming a double colonnade; 297 such columns, each cut from a single block, are interspersed through different parts of the cathedral. The style of the architecture is a bold and delicate Gothic.

The facade presents three irregular porticoes, richly ornamented. They were adorned, previous to the Revolution, with statues which were at that period destroyed. The portico under the Northern tower is remarkable for a zodiac containing only eleven signs, the twelfth, that of the Virgin (in honour we suppose of the patroness of the church), being placed in much larger proportions on the pillar which separates the two doors: the figure has been lately restored. In the Southern tower is a famous bell, Le Bourdon, weighing 30,000 pounds, and which was baptized in the presence of Louis XIV. and his court, on a platform erected in the middle of the church. The centre portico is of modern architecture. The towers which rise over the side portals are each 40 feet square, and 204 feet in height: their heavy architecture places in fine contrast the second gallery between them, which is supported by Gothic pillars of exquisite workmanship. These galleries surround the whole exterior, and the upper one presents the finest views of Paris and the environs. In the description accompanying the South view of this church will be found some account of its interior decorations.

Digitized by Google

PONT ROYAL ET HOTEL DES GARDES DU CORPS.

Le Pont Royal fut erigé par Louis XIV. pour remplacer un pont de bois que les glaces emportèrent en 1684. Il est composé de cinq arches en pierre d' architecture très correcte (et masculin), il a 432 pieds de longueur, sur 46 de larguer la vue du centre est très imposante, ayant, d' un côté le Palais des Tuileries et de l'autre, l' Hôtel des Gardes du Corps.

Cet Hotel fut bâti pendant le règne de Napoléon, et on dit qu' il a eté dessiné par Clark duc de Feltre, ministre de la Guerre. L' architecture en est trés simple, le seul ornement du fronton ayant les armes de France au dessus de l' entrée principale. L' ecusson est soutenu par deux belles figures de Taunay représentant La Renommée avec sa trompette et sa couronne, et la France avec son sceptre, et ses lauriers.

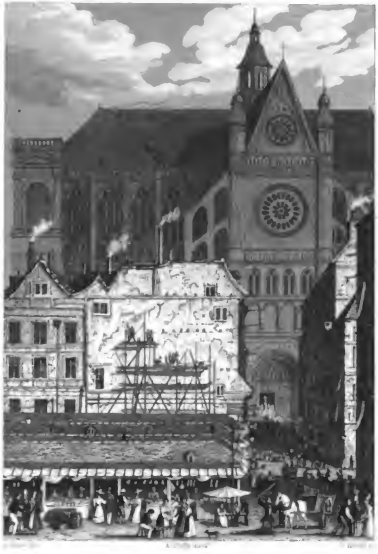
CATHEDRALE DE NOTRE-DAME.

On considère en général que Robert le devot, fils de Hugues Capet, fut le fondateur de cette édifice, Qui a reçu pendant trois siécles plusieurs embellissemens. Elle est d' une structure réligieuse, la plus ancienne de Paris. Dans le tems qu'on érigeait A. D. 1010, on demolit un plus ancienne édifice, la première Notre Dame, qui fut batié au commencement du sixième siècle sur les ruines d' un temple dedié à Jupiter, Castor, et Pollux, par les commerçans de Paris. D' après les pierres curieuses deterrées le mois de Mars 1711, dans le chœur de l' église de Notre-Dame, fait presumer que c'était sous le règne de Tibère, que ce temple fut bâti. Les bas reliefs ont été gravés dans plusieurs ouvrages où l' on en fait un recit tres intéressant, particulièrement dans Dulaure historie de Paris, tome 1, page 103.

Nous avons déjà donné les dimensions de cette église. Il y a 120 colonnes massives qui forment une double colonnade, et 297 de pareilles dont chacune est tallée d' un seul bloc de pierre, sont entremèles dans les differens quartiers de la cathedrale. Le style de l' architecture est d' un Gothique parfait et dèlicat.

La façade presente trois portiques irreguliers, superbes et bien décorés. Le portique sous la tour du nord est remarquable par un zodiaque contenant seul 11 signes, le douzième, clui de la Virge, étant placé en proportion beaucoup plus, large sur la colonne qui separe les deux portes. La figure a éte recemment retablie. Dans la tour du midi il y a une cloche appelée Bourdon, et pesant 30,000 livres, qui fut baptisée en présence de Louis XIV. et sa cour, sur une plateforme érigée pour ce sujet dans le milieu de l' église. Le Portique du milieu est d' une architecture moderne. Les tours qui sont sur les portails sont chacune de 40 pieds carrés, et de 204 pieds de hauteur, l' architecture qui en est grossière fait un beau contraste avec la seconde gallerie qui est entre les tours. Elle est soutenue par des colonnades Gothiques d' un travail exquis. Ces galleries entourent tout l' exterieur, et la plus haute présente la plus belle vue de Paris et de ses environs. D' après la description de la vue du midi on peut juger de celle de l' intérieur.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

CHURCH OF ST. MERRI, OR ST. MEDERIC (RUE ST. MARTIN.)

As early as the sixth century there is said to have been a chapel on the site of this church, dedicated to St. Peter. In 700 died St. Mederic (by corruption St. Merri), and, being buried here, Louis le Debonnaire bestowed his name by diploma on the existing church or chapel. Early in the eleventh century it became attached to the chapter of Notre Dame, was considered a parish church, and the canons of Notre Dame performed the office of curate, alternately, week by week, until 1219, when we find the administration of the parish of St. Merri given to the elder of their body, who shortly after required a coadjutor; and these two curates performed the weekly service alternately until the Revolution. The present building was erected in 1519; its architecture is Gothic; and the choir is considered very elegant. The chapels of the Communion, and those in the transept, contain some fine paintings; particularly a St. Merri, by Vouet; and the Virgin and Infant, and a St. Charles, by Carloo Vanloo. The brothers Slodtz (of the last century) have adorned the whole interior with considerable taste.

The translation of the patron saint's body hither in 884, by all the regular and secular clergy of Paris, is well authenticated. Up to this period the chapel bore the name of St. Peter.

CHURCH OF ST. EUSTACHE (RUE MONTMARTRE).

A CHAPEL was once dedicated to St. Agnes, we are told, on this spot by Jean Alais, as an expiation to the good citizens of Paris for having been the author of the tax of a denier on each basket of fish sold at the Halles. In 1223, however, there was a church here bearing the name of St. Eustache.

The present building is comparatively modern, having been commenced in 1532 and finished in 1642. There are fanciful departures from the Gothic for the Arabic and Greek architecture, in its structure, which do not add to its beauty; and in the interior the columns supporting the body of the church are strangely disproportionate to the magnitude of their burden. The front is quite modern; composed of the Ionic and Doric orders, surmounted by a triangular pediment, having formerly two square towers at the extremities; one of these is now destroyed. The portico, commenced after the designs of Mansard de Jouy, was finished in 1788 by Moreau. The pulpit was designed by Lebrun.

This church contained formerly the tombs of Colbert, La Fosse the painter, Vaugelas, admiral Tourville, and various other persons of distinction. That of Colbert was designed by Lebrun, and executed by Tubi and Coysevox. It was transferred at the Revolution (during which this church suffered much) to the Musée des Monumens Français, but has been restored. The minister is represented kneeling on a sarcophagus of black marble before a book, attended by full sized figures of Plenty and Religion; Joseph distributing corn, and Daniel delivering the commands of Darius to the Persian council, are the subjects of fine bas-relief ornaments. The following is the epitaph of this truly great man:—"D. O. M. Præclarâ ac pernobili stipite equitum Colbertorum, qui anno Domini 1285 ex Scotiâ in Galliam transmigrârunt, ortus est vir magnus, Joannes Baptista Colbertus, marchio de Seignelai, etc., regi administer, ærarii rationes in certum et facilem statum redegit. Rem navalem instauravit. Promovit commercium. Bonarum artium studia fovit; summa regni negotia pari sapientiâ et æquitate gessit. Fidus, integer, providus, Ludovico Magno, placuit. Obiit Parisiis, anno Domini 1683, ætatis 64."

Digitized by Google

EGLISE DE ST. MERRI, OU DE ST. MEDERIC

On dit que dès le sixième siècle qu' il y avait sur l' assiette de cette Eglise, une chapelle, dediée à Saint Pierre. En 700, St. Mederic (ou par corruption St. Merri), mourut, et y ayant été enterré, Louis le de Debonaire par lettres patentes donna son nom à cette Eglise ou chapelle existante. Ce qui fait qu'on l' appelle encore aujour d' hui St. Merri. Au commencement du onzième siècle elle devint attachée au chapitre de Notre Dame. Elle fut considérée comme Eglise Paroissiale, et les prébendiers de Notre Dame s' acquittèrent de la charge de vicaire, alternativement chaque semaine, jusqu' en 1219, où il parait que l' administration de la paroisse de St. Merri, fut donnée au plus ancien de leur corps qui, peu de tems après requis un coadjuteur ; et ensuite deux vicaires qui s' acquittèrent de cette charge alternativement jusqu' à la Revolution. L' édifice actuel fut bâti en 1519. Son architecture est Gothique et le chœur est considéré, très élegant. Les chapelles de Communion et celle dans le transept contiennent de superbes tableaux, particulièrement le portrait de St. Merri, par Vouet ; la Vierge et l' enfant Jesus, et un St. Charles, par Carloo Vanloo. Les confrèries du dernier siècle en ont orné l' intérieur avec beaucoup de goût.

La translation du corps du patron, St. Merri, qui eut lieu à Paris en 884 par tout le clergé régulier et séculier est de bonne autorité. Jusqu' à cette époque la chapelle a porté le nom de St. Pierre.

EGLISE DE ST. EUSTACHE, RUE MONTMARTRE.

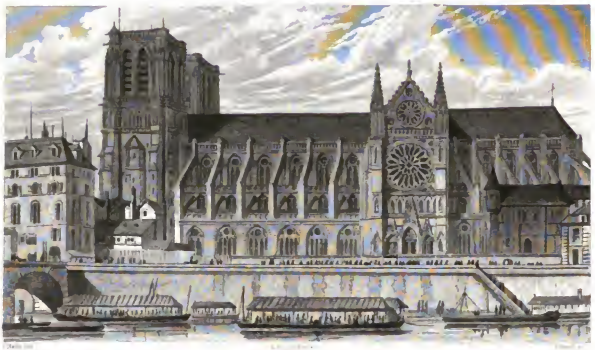
Une chapelle fut anciennement dediée à St. Agnés, sur cette place, par Jean Alais par expiation pour ayant été l' auteur de l' impos d' un denier pour chaque panier de posson vendu aux Halles. In 1223, cependant, il y a ici une église qui porte le nom de St. Eustache.

L' edifice actuel est moderne ayant été commencé en 1532 et fini en 1642. L' abandonment capricieux de l' architecture Gothique pour l' Arabique et Grec, dans sa construction, ne le fait pas plus beau ; et dans l' intérieur les colonnes qui soutiennent la nèf de l' église sont très disproportionnes à la grandeur de leur charge. La façade est très moderne, composée d' architecture Ionique et Dorique, surmountée par un fronton triangulaire, ayant eu deu tours earrées sur les extremités ; dont il y en a une démolie. Le portique, commencé d'après les desseins de Mansard de Jouy fut fini (en 1788) par Moreau. La chaire à prêcher fut dessinée par Lebrun.

Cette église contenait autrefois, les monumens de Colbert, de la Fosse le peintre, de Vaugelas, de l' Amiral Tourville, et de plusieurs personnes distinguées. Le monument de Colbert fut dessiné par Lebrun et executé par Tubi et Coysevox. Le ministre est représenté à genoux sur un sarcophage de marbre noir, devant unlivre, accompagné de deux grandes figures, réprésentant la Religion et l' Abundance. Meduillors de bronze representoient Joseph occupé à faire distribuer du blé au peuple d'Egypte, et Daniel donnant les ordres de Darius aux satrapes de Perse. L' épitaphe suivante est celle de ce vrai grand homme :—" D. O. M. Præclarâ ac pernobili stipite equitum Colbertorum, qui anno Domini 1285 ex Scotiâ in Galliam transmigrârunt, ortus est vir magnus, Joannes Baptista Colbertus, marchio de Seignelai, etc., regi administer, ærarii rationes in certum et facilem statum redegit. Rem navalem instauravit. Promovit commercium. Bonarum artium studia fovit ; summa regni negotia pari sapientiâ æpuitate gessit. Fidus, integer, providus, Ludovico Magno placuit. Obiit Parisiis, anno Domini 1683, ætatis 64."

Digitized by Google

HOTEL DE REINE



NOTRE DAME

HOTEL DE CLUNI.

Of the Hotel de Cluni we have already given some account. In almost all the countries of Europe, the study of what may properly be called domestic architecture has been neglected, as we think, for that of edifices of prouder, but not more important, pretensions; for the history of this department of the arts must ever be interesting, as connected with the customs and manners of a people, and indeed with the whole progress of civilization. To aid in such a history, with regard to France, we here give a view of this celebrated Hotel as it appeared in the fifteenth century. It is now, it seems, the property of a bookseller, and part of it has been converted into a printing office.

The massive appearance and numerous ornaments of the older hotels of Paris, which often have belonged to the middle classes, will seem very striking to the traveller.

NOTRE DAME—VUE DU MIDI.

The interior of this superb edifice was once worthy the simple grandeur of its general appearance. As the cathedral of Paris, it was a favorite object of the munificence of the French monarchs, as well as of the corporation of the city and its various fraternities.

Before the altar of the Virgin, prior to the Revolution, was a magnificent *lampadaire* of silver, containing seven distinct lamps, six of which were the gift of Louis XIV. and his queen: that which was in the centre, of the form of a ship, was a present from the city of Paris, in performance of a vow. One of the canons gave the chief paintings which adorned the choir; those interspersed through the immense extent of the nave, the cross aisles, and chapels, were the accumulation of an annual offering made during a century by the company of Goldsmiths and the fraternities of St. Anne and St. Marcel.

Although most of the relics disappeared at the Revolution, the choir is still superb. Its modern ornaments were executed by the Decottes (sen. and jun.), and finished in 1714. In the centre is a brass eagle, seven feet high and three feet from wing to wing: and two angels in bronze adorn the entrance. The stalls on the two sides of the choir, and particularly the two appropriated to the archbishop, are of beautiful workmanship. They are surmounted by a rich cornice, and some of the finest paintings of the French school. The grand altar was erected by Louis XIV., and, since the Restoration, has been adorned with two marble statues of Louis XIII. and XIV., which had been removed to the Musée des Monumens Français.

Steps of Languedoc marble conduct to the sanctuary, the altar of which has been greatly admired. It is three feet eight inches long and three feet high, and has eight circular supporters, which, as well as the steps, are of white marble. In front are three bas-reliefs. The regalia of Charlemagne and many gold and silver vases are exhibited here, together with the splendid robes made for the clergy at the coronation of Buonaparte, and presented by him to this cathedral. They are still worn on fête days, but the bees with which they have been adorned have been exchanged for lilies. Among the modern ornaments, here is a sun of gold, presented by Louis XVIII. in commemoration of the success of the French in Spain in 1823.

Digitized by Google

HOTEL DE CLUNI.

Nous avons déja parlé de cet Hôtel ; et après tout ce qu' on peut dire dans tous les pays de l' Europe sur l' architecture domestique, elle a été négligée, d' après ce que nous pouvons juger pour les édifices supérieurs, mais non à prétentions imposantes ; car l' histoire de ce département des arts, doit être à jamais intéressant ; étant en union avec les coutumes et les mœurs des peuples civilisés.

Pour suppléer à une pareielle histoire relativement à la France, nous donnons ici une vue de ce fameux Hôtel, comme il a paru au cinquième siècle. C' est à présent la propriété d' un libraire qui en a converti une partie en une imprimerie. La massive apparence et les nombreux ornemens des plus anciens Hôtels de Paris, ayant souvent appartenu à la moyenne classe des habitans de cette ville étonne beaucoup le voyageur.

NOTRE DAME—VUE DU MIDI.

L' intérieur de ce superbe édifice, était autrefois digne de la simple grandeur de son apparence. Comme la cathédrale de Paris c' etait un objet favori de la munificence des Rois de France, ainsi que de la corporation de la ville et ses variés fraternites. Devant l' autel de la vierge, avant la Revolution, il y avait un lampadaire d' argent, contenant sept différentes lampes, dont six furent présentées par Louis XIV. et sa reine : celle du centre, qui était de la forme d' un vaisseau, fut presentée par les Bourgeois de Paris, pour accomplir un vœu. Les principaux tableaux qui decoraient le chœur furent presentés par un des chanoines, ceux qu'on voit dans l' étendue immense de la nèf, des alettes et des chapelles, sont le produit d' une oblation annuelle faite pendant un siècle, par la compagnie des Orfèvres et les fraternites de St. Anne et de St. Marcel.

Quoique plusieurs des reliques aient disparu pendant la Revolution, le chœur est dans ce moment superbe. Les ornemens modernes ont été dessinés par M. M. Decottes sen. et jun., et finis en 1714. Dans le milieu est un aigle en bronze, il a sept pieds de hauteur et trois d'aile à aile : deux anges en bronze ornent l' entrée. Les stalles de chaque côté du chœur, et particulièrement celles qui sont appropriées à l' archevêque sont d' une belle construction. Ils sont surmontés par une riche cornice, et quelques-uns des plus beaux tableaux de l' école Française. Le grand autel fut erigé par Louis XIV. et depuis la restoration il a été orné de deux statues en marbre représentant Louis XIII. et XIV., qui ont été transportées au Museé des Monumens Français.

Des marches de marbre du Languedoc conduisent au sanctuaire, dont l' autel a été beacoup admiré. Il a trois pieds huit pouces de longueur, et trois pieds de hauteur, et il y a huit atlantes qui aussi bien que les marches sont en marbre blanc : en face il y a trois bas reliefs. Les regaliens de Charlemagne et plusieurs vases d'or et d'argent sont ici montrés avec les robes magnifiques faites pour l' usage du clergé au couronnement de Buonaparte, et presentées par lui à cette cathédrale. Elles sont portées les jours de fêtes, mais les abeilles dont elles étaient décorées ont été changées en fleurs-de-lis. Parmi les ornemens modernes il y a un soleil d' or, présenté par Louis XVIII. en l' honneur du succès des Français en Espagne, en 1823.

Digitized by Google

L'Interieur de la Chapelle des Invalides.

L'Escalier de la Chambre des Pairs.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INTERIOR OF THE CHURCH OF THE HOTEL DES INVALIDES.

Few modern churches rival this edifice in the richness of its ornaments, which are characteristic of the age of Louis XIV. In the entablature of the dome (the dimensions of which are given in our description of the church) were formerly placed medallions of the French kings, beginning with Clovis and ending with Louis XIV. At the Revolution these gave place to the Grecian and Roman philosophers, and Voltaire and Rousseau: but the original representations have been since restored. The altar is adorned with six twisted columns, in groups of three, highly ornamented and gilt: they support a canopy, surmounted by a globe and cross. The whole of the figures and ornaments of the altar are by Vancleve and Coustou. The church is dedicated to St. Louis, and over the entrances of the chapels and in various parts of the interior are bas-reliefs representing the principal events of his life. The chapels also possessed formerly a variety of beautiful marble statues, which were destroyed at the Revolution.

Always attached to the Hotel des Invalides, Louis XIV. enjoined upon the Dauphin and his successors, in his will, by "every kind of motive," to maintain this establishment, "and afford it their special protection."

STAIRCASE OF THE CHAMBER OF PEERS.

The Chamber of Peers occupies a magnificent hall, which has been constructed for its accommodation in the centre compartment of the palace of the Luxembourg. It is in the form of a Greek Theatre, about 80 feet in diameter, supported by Corinthian columns, in imitation of marble. In the interior are statues of Solon, by Roland; Aristides, by Cartellier; Scipio Africanus, by Ramey; Demosthenes, by Pajou; Cicero, by Houdon; Lycurgus, by Foucon; Camillus, by Bridan; Cincinnatus, by Chaudit; Cato of Utica, by Clodiou; Pericles, by Masson; Phocion, by Delaistre; and Leonidas, by Lemet. In a recess facing the assembly is the president's seat, and before it, is a bust of Louis XVIII., by Dupaty. It is approached by the magnificent staircase delineated in the plate.

Since 1814 the name Palais de la Chambre des Pairs has been given to the whole of the celebrated edifice in which it holds its sittings. In the singular succession of its names, the entire history of France for the last two centuries may be said to be epitomized. See the general view of the Palace.

Digitized by Google

INTERIEUR DE L' EGLISE DE L' HOTEL DES INVALIDES.

Peu d' églises modernes surpassent cet édifice dans la magnificence de ses ornemens, qui sont distinctifs du siècle de Louis XIV. Dans l' entablature du dome (les mesures dont nous avons donné dans la description de l' église) on avait autrefois, placé des medaillons des Rois de France, commençant par Clovis et finissant par Louis XIV. Du temps de la Revolution ils furent remplacés par des ressemblances des philosophes, Grecs et Romains; de Voltaire et de J. J. Rousseau, mais les anciennes representations ont été restituées.

L' autel est embelli de six colonnes, en grouppes des trois; beaucoup orné et doré. Elles soutiennent un dais, surmonté d' une boule et d' une croix. Les figures et les ornemens de l' autel sont par Vancleve et Coustou. L' église est dediée à St. Louis, au dessus des entrées des chapelles, et autres parties de l' intérieur sont des bas reliefs réprésentant les principaux évènemens de sa vie. Les chapelles aussi ont eu anciennement une variété de belles statues de marbre, qui furent demolies à la Revolution. Toujours attaché a l' Hotel des Invalides, Louis XII. ordonna dans son testament que le Dauphin et ses successeurs particulièrment entretiendraient et protégeraient cet établissement.

ESCALIER DE LA CHAMBRE DES PAIRS.

La chambre des pairs occupe une salle magnifique qui a été construite exprès au centre compartiment du palais de Luxembourg: elle est de la forme d' un théâtre Grec. Elle a près 80 pieds de diamettre, supportée par des colonnes de l' ordre Corinthien, imitant le marbre. On voit dans l' intérieur les statues suivantes; savoir, Solon, par Roland; Demosthènes, par Pajou; Aristide, par Cartellier; Scipion l' Africain, par Ramey; Cicéron, par Houdon; Lycurgue, par Foucon; Camille, par Bridan; Cincinnatus, par Chaudit; Caton d' Utique, par Clodion; Periclés, par Masson; Phocion, par Delaistre; et Léonidas, par Lemot. La chaise du président est placée dans une enclave qui fait face à l' assemblée, et un buste de Louis XVIII., par Dupaty. On approche de la Chambre des Pairs par un escalier, que nous avons décrit dans la gravure.

Depuis 1814 le nom de la Chambre des Pairs a été donné à tout l'ensemble de ce manifique édifice où elle tient ses céances. Dans la succession des differens noms que cet édifice a eus; l' Histoire de France depuis deux siécles pourrait être épitomée. Voyez la vue générale du Palais.

Digitized by Google

PETIT TRIANON

PETIT TRIANON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PERE LA CHAISE.

The Pere la Chaise has already engaged our attention. This is one of the many interesting views that are presented in the interior.

As well as its more common name this cemetery is often called by that of Mont Louis, from its being the spot where Louis XIV. when a child witnessed the engagement of the Faubourg St. Antoine, given by Marshal Turenne in honor of the Prince de Condé. Its name Pere la Chaise is derived from that of the Jesuit Confessor of Louis XIV., who exercised an absolute control over the ecclesiastical affairs of France, about the year 1680, and to whom his Royal Master presented this estate as an occasional retreat from the fatigues of business. After his death it belonged to the order of the Jesuits until its abolition in 1763; and here the memorable Revocation of the Edict of Nantes is said to have been resolved on. Being sold for the benefit of the creditors of the Jesuits, it now passed through the hands of various purchasers, to those of the Prefect of the Seine, who first laid it out as a cemetery in 1804, after the designs of M. Brongiart. The first funeral took place May 21, in that year, since which 100,000 persons are supposed to have been interred here, besides those received from the hospitals.

The graves are of three kinds: 1st, The Fosses Communes, or public graves; in which the poor are buried gratuitously, side by side. 2nd, The temporary graves, which on payment of 50 francs, may be held for ten years. 3rd, The perpetual graves, at 250 francs per metre. A temporary grave may be made perpetual at any time within the ten years, when the 50 francs are allowed as part of the payment.

PETIT TRIANON.

This is, altogether, an attractive specimen of the taste of Gabriel, an architect of the reign of Louis XV. It is situated in the park of Trianon, and is a Roman Pavillion, decorated throughout with the Corinthian order. The plan is a square, whose sides measure eighty feet, and the edifice consists of two stories above the ground floor. The gardens are laid out both in the English and French style, and diversified with a musical theatre, a saloon, temples, cottages, cascades, &c. In the Jardin Anglais is the beautiful little Corinthian Temple of Love. Since the restoration of the Bourbons, although this was a favorite retreat of Marie Antoinette, the grounds have been neglected.

Here, in 1814, the Empress Maria Louisa received her father, the Emperor of Austria, on the abdication of Napoleon.

Digitized by Google

PÈRE LE CHAISE.

Père la Chaise a déjà occupé notre attention. Ci joint est une des vues la plus interessante qu' on puisse voir de l' intérieur.

Aussi bien que le nom de Père la Chaise ce cimetière est aussi connu sous celui de Mont Louis, parce que ce fut l' endroit d' ou Louis XIV., lors qu' il nétait qu' un enfant, vit le simulacre du combat du Faubourg St. Antoine, donné par le Maréchal de Turenne en l' honneur du Prince de Condé. Le nom de Père la Chaise est derivé du confesseur Jesuite de Louis XIV., qui exerçait un contrôle absolu sur les affaires ecclèsiastiques de la France, vers l' an 1680, et a qui son Auguste Mâitre présenta ce terrain pour en faire une retraite occasionelle des soins de son office. Après sa mort il appartint a l' ordre des Jesuites jusqu' à leur abolition en 1763. On dit que ce fut là que la revocation memorable de l' Edit de Nantes fut resolu. Ayant été vendu au profit des créanciers des Jesuites, il passa entre les mains d' une variété d' acheteurs d'après quoi il devint la propriété du Prefect de la Seine, qui en fit faire un cimetière en 1804, d' après les dessins de M. Brogiart. Le premier enterrement eut lieu le 21 May, de la même année, depuis quoi on croit qu'il y a eu 100,000 personnes d'enterrées outre celles reçus des hospices.

Il y a trois sortes de fosses :—1er, Les fosses communes dans lequelles les pauvres sont enterrés gratuitement. 2nd, Les fosses temporelles, qui en payant 50 francs peuvent être retenues pour dix années. 3me, Les fosses perpetuelles, à 250 francs par metre ; les fosses temporelles peut être faites perpetuelles quelquefois pendant dix années, quand les 50 francs sont alloués en partie du payement.

PETIT TRIANON.

C'est entièrement un modèle attractif du gôut de Gabriel, architecte du règne de Louis XV. Il est situé dans le parc de Trianon, c'est un pavillon Romain, décoré d'après l' ordre Corinthien. Le plan est un carré dont les côtés mesurent 80 pieds, et l' édifice est construit de deux étages au dessus du rez de chaussée. Les jardins sont arrangés d' après le style Anglais et Français, et variés en un théatre de musique, un saloon, des temples, des cabanes, des cascades, &c. Dans le jardin Anglais est le beau petit Temple de l' Amour de l' ordre Corinthien. Depuis la retablissement des Bourbons, quoique ce fût une retraite favorite de Marie Antoinette, les terrains en ont été négligés.

C'est, ici qu' en 1814, l' Imperatrice Marie Louise reçu son père, l' Empereur d' Autriche, à l' abdication de Napoléon.

Digitized by Google

L'INTÉRIEUR DE ST PAUL

L'ENTRÉE DE L'ABBAYE

Digitized by Google

ST. ROCHE.

THE first stone of this church was laid in 1653, by Louis XIV. and Anne of Austria; but the edifice was proceeding in 1720, when the banker Law, who had recently been appointed Comptroller-General of the Finances, gave 100,000 livres toward its completion. It was not, however, finished until the year 1740.

The original designs of the church were furnished by Mercier; those of the portico and final embellishments by Robert de Cotte. The front is composed of the Doric and Corinthian orders, supporting a triangular pediment: on the steps are frightful traces of the cannonade of the 13 Vendemaire (October 5, 1795), when the troops of the Convention, under the command of Buonaparte, attacked the sections of Paris.* The interior has been considered gaudy; but the Revolution stripped it of most of its ornaments, which have not been restored. The pulpit is regarded as a chef-d'œuvre of its kind; it is of brown wainscot, gilt and carved. Above the altar are two fine paintings by Vien and Doyen, and behind the choir three chapels.

Several other chapels are attached; one on the right of the view contains the tombs of the philosopher Maupertius, of the celebrated horticulturalist Lenostre, and of the two sculptors Augier: in a chapel opposite are those of cardinal Dubois and the painter Mignard. The abbé de l' Epée was also buried in this church. But its chief deposit is the body of CORNEILLE, to whom, in 1821, the present Duke of Orleans put up under the altar the first and only monument.

THE CHURCH OF THE ORATOIRE.

THIS ancient edifice, now the principal one devoted to Protestant worship in Paris, was completed in 1630, from the designs of Le Mercier. It is throughout a most correct and beautiful exhibition of the Corinthian order. At first it took the name of Chapelle du Louvre. We hardly need remind the reader of the eminent names which the Congregation of the Pretres de l' Oratoire could boast: it will suffice to mention those of Mallebranche and MASSILLON. The high altar was originally decorated with four marble columns and a rich canopy: the altar-piece, enriched with a bas-relief in bronze, was presented to the church by Madame de Montespan. The church had also several good paintings.

On the suppression of the Congregation, in 1792, the church was used for the public meetings of the quarter in which it stands. In 1802 it was ceded to the Protestants of the confession of Geneva; and at the present time has divine service performed in it by French or Swiss Protestant clergymen every Sunday, at half-past ten in the morning, and by an English clergyman at three. The chaplain of the American embassy, an Independent, also preaches, at a quarter past two o'clock, in a small chapel behind the upper part of this church.

---

* This 'day of the sections' became the foundation of Napoleon's fortunes: "that little Corsican officer, who would not stand upon ceremony," as Barras described him. Was this the reason why he suffered the traces of it to remain during his long possession of power?

Digitized by Google

ÉGLISE DE ST. ROCHE.

La première pierre de cette église fut posée en 1653, par Louis XIV. et Ann d' Autriche; mais l' édifice n'étoit pas encore fini en 1720, quand M. Law, le banquier, qui avait été recemment nommé Comptroleur-Général des Finances donna 100,000 livres vers son achèvement. Il ne fut cependant fini qu'en l' année 1740. Les premiers dessins de cette église furent fournis par M. Mercier; ceux du portique et les embellissemens sont par Robert de Cotté. La façade est composée d'après l' ordre Dorique et Corinthien, soutenant un fronton triangulaire.

On voit encore sur les marches des vestiges de la cannonade du 13ze Vendémaire (5 Octobre), 1795, quand les troupes de la Convention attaquèrent les sections de Paris.* L' intérieur en à été considéré trop brillant; mais la Revolution le depouilla des plus fastueux de ses ornemens, qui n'ont pas été restitués. On considère la chaire comme un chef-d'œuvre de son espèce; elle est construite de boissage noir, doré et taillé. Au dessus de l'autel sont deux tableaux par Vien et Doyen, et derrière le chœur sont trois chapelles. Plusieurs autres chapelles y sont attachées; l' une sur la droite de la gravure contient les sepulchres du philosophe Maupertius, du célébre jardinier Lenostre, et des deux sculpteurs Augier: dans une chapelle vis-à-vis sont ceux du cardinal Dubois et du peintre Mignard. L' abbé de l' Epée fut aussi enterré dans cette église. Mais son chef-depôt est le corps de Corneille, à qui, en 1821, le Duc d' Orleáns fit erriger sous l' autel le premier et le seul monument.

ÉGLISE DE L' ORATOIRE.

Cet ancien édifice est dans ce moment l' église principale consacrée à la réligion Protestante dans Paris. Elle fut finie en 1630 d' après les dessins de Le Mercier. Le tout ensemble est un bel exemple de l' ordre Corinthien. En premier lieu elle portait le nom de la Chapelle du Louvre. Il n'est pas necessaire de rappeler au souvenir du lecteur les noms distingués dont la congregation des Prêtes de l' Oratoire pouvaient se vanter. Il suffit de faire mention de ceux de Mallebranche et de Masillon. Le grand autel était anciennent decoré de quatre colonnes en marbre et d' un riche dais; le contre-rétable, embelli d' un bas relief en bronze, fut présenté a cette église par Madame de Montespan. Il y avait aussi dans l' église plusieurs superbes tableaux.

A la suppression de la congrégation, en 1792, l'église fut occupée par les assemblées publiques du quartier dans le quel elle est située. En 1802 elle fut cedée aux Protestans de la confession de Genève, et à présent le service divin est célébré par des ecclèsiastiques Protestans Français ou Suisses tous les Dimarches à dix heures et demie, et par un ecclèsiastique Anglais à trois heures. Le chapelain Americain qui est, un Independent, prêche aussi dans une petite chapelle derrière l' église à deux heurs et quart.

---

* Ce 'jour des sections' devenu l' origine de la fortune de Napoléon: "le petit officier Corsicain, qui ne voulut pas attendre de ceremonie," comme dit Barras. Est celà la raison pour la quelle il en a laissé les traces pendant son long règne?

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU, VERS LE JARDIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU, FROM THE GARDEN.

THE description of this palace and its neighbourhood might of itself occupy a distinct work.

The noble *forest* in which it stands contains about 25,000 English acres, and spreads over many distinct hills and plains. Some of the former are finely wooded, and great fertility occasionally appears in the valleys, but dark barren rocks push up their peaks among the foliage, and large insulated stones are scattered about every where. Nature, indeed, frequently frowns upon the traveller here in a kind of savage grandeur, and offers a most picturesque contrast to the works and triumphs of art to which he is introduced at the palace.

Fontainebleau is a hunting seat, and the forest abounds in game. Louis XV. is said to have frequently hunted here with a retinue amounting to upwards of 10,000 persons. Numbers of the peasantry of the neighbourhood are seen cutting down and transporting the timber, by means of the Seine, toward the metropolis, which also derives from this spot great quantities of fine paving and other stone. One of the finest roads in France is that which traverses this forest from north to south, or from Paris toward Lyons. It was on this road that Napoleon, having slept at the palace on the 19th, advanced toward Paris at about noon of the 20th of March, 1815—"and he advanced alone." The troops, under Marshal Macdonald, were encamped on an eminence on the Paris side of the forest, listening with apparent delight to Vive Henri Quartre, and other loyal strains, when they suddenly perceived an unattended, open carriage coming at full speed through the wood. "A handful of Polish lancers," says a popular biographer, "with their lances reversed, followed the equipage. The little flat cocked hat—the gray surtout—the person of Napoleon was recognized. In an instant the men burst from their ranks, surrounded him with cries of Vive l' Empereur, and trampled their white cockades (traitorously) in the dust."

The view here given is taken from the garden on the south-west of the palace, opposite to the Place d'Armes.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

THE Cour d' Honneur has borne also the names of the Cour du Donjon and Cour Ovale. It is one of the oldest portions of the palace. The two tiers of buildings which surround it communicate outside by a balcony, supporting forty-five stone columns, the capitals of which are of various architecture, in the style of the sixteenth century. The balcony itself was erected in the reign of Henry IV. and his son Louis XII. was baptized over the entrance gateway of the court.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU, VERS LE JARDIN.

La description de ce palais et de son voisinage est assez pour en faire un ouvrage distinct. La grande forêt dans laquelle il est situé contient vers 25,000 acres Anglais, et couvre plusieurs collines et plaines; quelques unes de celles-la sont bien boisées, et une grande fertilité paroît occasionnellement dans les vallées, mais des rochers noirs et arides montrent leurs pointes au travers du feuillage, et des grands pierres isolées sont dispersées partout. Vraiment la nature refrogne souvent sur le voyageur ici d'une sorte de grandeur sauvage, et elle offre un contraste très pittoresque aux ouvrages et aux triomphes de l' art, auquel il est introduit dans le palais.

Fontainebleau est une maison de chasse, et la foret abonde en gibier. On dit que Louis XIV. y chassait frequemment avec une retenue de plus de 10,000 personnes. On voit un grand nombre des paysans du voisinage, qui sont occupés, a couper et a transporter le bois, par le moyens de la Seine, vers la capitale, qui tire aussi de cette foret de beaux grés. Une des plus belles routes de France traverse cette forêt du N. au S., ou de Paris a Lyons. Ce fut sur cette route que Napoleon, ayant couché au palais la nuit du 19, s'avança vers Paris a midi de 20 Mars, 1815, "et il avança seul." Les troupes, sous le Marechal Macdonald, etaient campées sur une eminence sur la foret du coté de Paris, ecoutant avec un plaisir apparent au Vive Henri Quatre, et autres expressions loyales, lorsqu' on apperçut soudainement une voiture sans suite venant au grand galop au travers le bois. "Une petite troupe de lanciers Polonais," dit un biographe populaire, "avec leur lances renversée, suivit l' equipage. Le petit chapeau plat et retroussé —le surtout gris—la personne de Napoleon fut reconnu. A l' instant les soldats sortirent des rangs et l' entouraient en criant Vive l' Empereur, et foulerant aux pieds traitreusement dans la pousiere leurs cocardes blanches."

La vue ci joint a été prisé du jardin au S. W. du palais, vis-à-vis la Place d'Armes.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

La Cour d' Honneur a été appellé Cour du Donjon et Cour Ovale. C'est une des quartiers la plus ancienne du palais. Les deux tiers des bâtiments qui l' environnent communiquent en dehors par un balcon qui supportent quarante-cinq colonnes de grès, dont tous les chapiteaux sont composés et sculptés sur des dessins différents, dans le style du siezème siècle. Ce balcon fut fait sous le regne de Henri IV. et son fils Louis XII. fut baptisé au dessus de l' entrée de la cour.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHURCH OF ST. GERMAIN L' AUXERROIS.

The founder of this church was king Childebert, of whom and of his queen the statues in the porch have survived the destruction of most others during the Revolution. It was built in 606, and was for a long period the only parochial church in the northern part of Paris. Being destroyed by the Normans, king Robert rebuilt it in the beginning of the 11th century; and during the occupation of Paris by the English, in 1423, it was a favorite edifice with them, and liberally repaired and beautified. It seems to have been both collegiate and parochial, and had a chapter composed of a dean, chanter, twelve canons, and twelve chaplains, besides vicars and other officers.

The Rue de Fossés, in this neighbourhood, is so named from the wide ditches which formerly surrounded this church. Its Gothic portal, by Perrault and Le Brun, has been much admired.

St. Germain l' Auxerrois having been formerly the parish church of the numerous French artists who lived near the Louvre (as well as that of the Thuilleries), they prided themselves in embellishing it; and it contained some fine specimens of the taste and genius of Jouvenet, Louis Boulogne, Coypel, Coysevoix, Warin, &c., but these were all carried off at the Revolution. A small collection of good pictures has however been since made, and a grand canopy is shown which was the gift of Louis XVIII. to the church.

Here were interred the poets Malherbe, Madame Dacier and her husband; the painters Stella and Coypel, Coysevoix and Caylus.

The bell of this church gave the signal for the infamous massacre of the Protestants on St. Bartholomew's day. The pulpit is distinguished as that from which Bourdaloue and Massillon delighted the court of Louis XIV.

THEATRE DE LA PORTE ST. MARTIN.

This was first opened, 25th of October, 1781, as an Opera House, under the patronage of the court, when a gratuitous representation was given in honor of the birth of the Dauphin. Being afterwards thought too remote from the court, the Opera, in 1793, was removed to the Theatre des Arts, and this house was closed.

During the Revolution it was frequently used for public meetings and the sittings of Courts Martial. In 1802 it was newly fitted up and decorated for melo-dramas; being again closed, it was re-opened in 1810 under the title of Salle des Jeunes Gymniques. Finally, it was repaired and embellished as it now is at the close of 1814. The interior is considered very elegant.

Digitized by Google

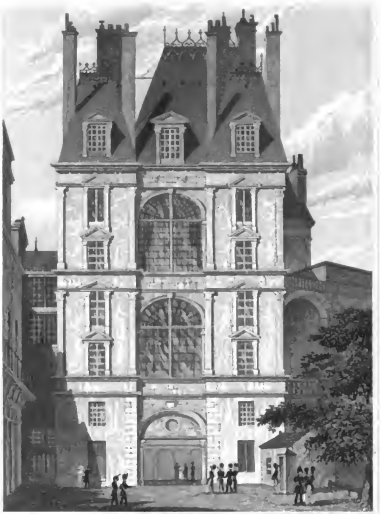
EGLISE DE ST. GERMAIN L' AUXERROIS.

Cette église fut fondée par le roi Childebert, dont la statue et celle de sa reine ont survècut a la déstruction de la plupart des autres pendant la Revolution. Elle fut batie 606, et durant long temps ce fut la seule église paroissiale de la partie Septentrionale de Paris. Ayant été destruite par les Normands, le roi la fit rebâtir au commencement du XIme siécle; et durant la possession de Paris par les Anglais en 1423, ce fut leur édifice favorite et ils la firent liberalement reparer et embellir. Elle paroit avoir été tous les deux collegiale et paroissiale, et avait un chapitre composé d' un, doyen d' un chantre, de douze canons, et de douze chapelains, en outre des vicaires et outres officiers. La rue des Fossés dans ce voisinage est ainsi nommé d' apres les grandes fossés qui éntouraient autrefois cette église. Le portique Gothique par Perrault et Le Brun a été beaucoup admiré. St. Germain l' Auxerrois ayant été autrefois l' église paroissiale des nombreux artistes Français qui demuraient pres du Louvre, ils se piquerent de l' embellir; et elle contient des modéles du gòut et du genie de Jouvenet, Louis Boulogne, Coypel, Coysevoix, Warin; mais ils ont éte tous enlevés pendant la Revolution. Cependant on a fait depuis une petite collection de superbes tableaux et il y a aussi un riche dais qui fut présenté par Louis XVIII. a cette église. Ici sont enterrés le poete Malherbe, Madame Dacier, et son mari, les peintres Stella, Coypel, Coysevoix et Caylis. La cloche de cette église donná le signal pour le massacre inhumain des Protestans le jour de la St. Barthélemi. La chaire est distinguée comme celle d' ou Bourdaloue et Massillon delirè la cour de Louis XIV.

THEATRE DE LA PORTE ST. MARTIN.

Ce théâtre fut ouvert la premiere fois le 25 Octobre, 1781, comme Opéra, sous le patronage de la cour, lorsq'une réprésentation gratuite fut donnée en l' honneur de la nativité du Dauphin; apres quoi le considérant trop éloigné de la cour, l' Opéra fut transferés au Théâtre des Arts, et cette édifice fut fermé. Pendant la Révolution il fut souvent occupé par les assemblées publiques et pour les séances des conseils de guerre. En 1802 il fut reparé et décoré pour les melo-drames; ayant été fermé une seconde fois il fut reouvert en 1810, sous le titre de la Salle des Jeunes Gymniques. Enfin il fut reparé et embelli comme on le voit a present à la fin de 1814. On en considére l' interieur comme tres élégant.

Digitized by Google



FONTAINEBLEAU. PORTE DORÉE

FONTAINEBLEAU.
ENTRÉE AUX APPARTEMENS PRINCIPAUX DE LA COUR [illegible]

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU, PORTE DOREE.

This ancient gateway conducts the stranger (as he is generally taken through the palace) from the Cour de la Fontaine, which we have described in an early part of this work, to the Cour d' Honneur, or Cour Ovale.

It derives its name from the abundance of gilt ornaments with which it was formerly decorated, and was long the chief entrance to the palace: the pavilion over the arch of entrance consists of seven distinct stories, which together make a magnificent appearance. On the right is a remarkable staircase of 131 steps: two pilasters, which adorn the sides, have Composite capitals, and volutes of a very striking and masculine character. Three other pilasters, which divide the gate in two, are also of singular workmanship, but considerably mutilated. Two small statues, placed on brackets, and an ancient tablet, supporting some female figures, are also worthy the particular attention of the curious in architecture. A bust of Francis I., and a salamander said to have been formed by him, were removed from this spot during the Revolution.

ENTRANCE TO THE PRINCIPAL APARTMENTS OF THE COUR D'HONNEUR.

These apartments are on the ground and first floors of this ancient court. To the latter there formerly led a double staircase, rising from a magnificent portico and arcades. It gave place in 1758 to two distinct staircases, called L' Escalier du Roi and L' Escalier de la Reine. By the former visitants are ordinarily conducted to all the principal parts of the palace.

On the ground floor is also the remarkable old chapel, erected by Francis I., on the foundations of that of Louis VII., constructed in the year 1169, and dedicated to the Virgin and St. Saturnin (whose names the chapel still bears), by Thomas à Becket, of Canterbury. This was the last church or chapel at whose consecration that prelate officiated. The grand altar was erected by Henry II., and many of the French monarchs have contributed to the decorations of the chapel.

In a future number we shall offer a description of each of these apartments, and their principal ornaments.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU, PORTE DOREE.

C'est ordinairement par cette ancienne porte qu' on conduit les étrangers, de la Cour de la Fontaine, dont nous avons déjà parlé, à la Cour d' Honneur, ou Cour Ovale.

Elle dérive son nom des ornemens dorée dont elle était anciennement décorée, et elle fut long temps la grande entrée au palais ; le pavillon au dessus de la voute d' entrée est composé de sept étages distincts, dont le tout ensemble à une apparance magnifique. A droite est un escalier remarquable de 131 marches, deux pilastres, qui ornent les côtés, ont des chapitres de l' ordre Composé, et des volutes d' une architecture très imposante. Trois autres pilastres qui partagent la porte, sont aussi d' un ouvrage curieux, mais beaucoup mutilés. Deux petites statues posées sur des consoles, et une table saillante soutenant des cariatides ; méritent l' attention des personnes curieuses en architecture. Un buste de François I., et une Salamandre qu' on dit avoir été dessiné par lui-même, furent enlevés pendant la Révolution.

ENTREE AUX PRINCIPAUX APARTEMENS COUR D' HONNEUR.

Ces apartemens sont au premier étage, et au rez de chaussée de cette ancienne cour. Il y' avait autrefois un double escalier, construit sous un portique magnifique avec arcades ; il a été remplacé, en 1758, par deux escaliers separés, nommés l' Escalier du Roi et l' Escalier de la Reine. C'est ordinairement par l' Escalier du Roi qu' on introduit les personnes qui veulent voir l' intérieur du palais. Au rez de chaussée est-aussi l' ancienne chapelle, érigée par François I., sur les fondations de celle de Louis VII., construite en 1169, et dediée a la Viérge et a St. Saturnin (dont la chapelle actuelle porte le nom), par Thomas a Becket, de Canterbury. Ce fut la dernière église ou chapelle à la consécration de la quelle ce prélat officia. Le grand autel fut érigé par Henri II., et plusieurs rois de France ont contribué aux décorations de la chapelle. Dans la suite de nos numéros nous décrirons chacun de ces apartemens, et leurs principaux ornemens.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAN

Digitized by Google

Digitized by Google

PRISON OF THE ABBEY OF ST. GERMAIN.

This, as the inscription on the portico intimates, is now used wholly as a military prison. It formerly belonged to the abbey of St. Germain-des-Pres, which had an extensive independent jurisdiction, a prison of its own, and a *champ clos*, where the trial by single combat often took place. The principal dungeon, which is still to be seen, is a sufficient monument of the terrible power of its ancient masters. It is about 30 feet below the ground, but so low that a man of middle stature cannot stand upright in it, and the floor is constantly covered with water.

The celebrated massacre of the 2nd of September, 1792, took place near the gates of this prison. A mock tribunal was constituted at the wickets, and, as the prisoners were separately brought out, those who had been confined for debt were released, but all those persons who had belonged to the court were delivered over to the blood-thirsty mob, and sacrificed amid shouts of Vive la Nation.

GRAND STAIRCASE OF THE PALACE OF JUSTICE.

A general description of the Palais de Justice will be found connected with the larger views of it given in this work.

This staircase conducts to the grand hall, called the Hall des Pas Perdus. It consists of two immense parallel naves, arched with stone and separated by a range of arcades: the light is received from enormous windows at the extremities, giving to this remarkable passage a sombre but imposing appearance. The architecture, both of the staircase and the hall, is of a very plain and solid character.

Digitized by Google

PRISON DE L' ABBAYE DE ST. GERMAIN.

Ce batiment comme l' indique l' inscription audessus du portique est à présent employé pour une prison militaire.

Il appartenait autrefois a l' Abbaye de St. Germain des Prés, qui avait une juridiction grande et indépendante, une prison, et un champ clos, ou il se donnait des combats particuliers pour terminer des procès. L' oubliette principale, qu'on peut encore voir, est un monument qui s'accorde bien avec le pouvoir tyranique de son ancien máitre.

Le terrible massacre du 2 Septembre, 1792, eut lieu près des portes de cette prison. Un faux tribunal fut constitué aux guichets, et comme les prisonniers étaient amenés separément: ceux qui avaient été détenus pour debtes étaient mis en liberté; mais toutes les personnes qui avaient appartenu á la cour étaient abandonnés à la furie d' une vile canaille avide de repandre le sang humain, et elles étoient sacrifiées au milieu des cris de Vive la Nation.

L' ESCALIER DE PALAIS DE JUSTICE.

Une description générale du Palais de Justice sera jointe aux plus grandes vues que nous donnerons dans cet ouvrage.

Cet escalier conduit a la grand salle appelée la Salle des Pas Perdus. Il est composé de deux immenses nèfs parallèles en voute de pierre et separées par un rang d'arcades. Il est éclairé par de grandes ouvertures cintrées et vitrées aux extremités de chaque nèf qui donne à ce passage remarquable une apparance sombre, mais imposante. L' architecture de l' escalier et de la salle est d' un style simple et solide.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE CA

The C[illegible] of the B[illegible]
and, being finished in 17[illegible]
The basement of the [illegible]
On the pediment of the [illegible]
of few in height.

The interior is also of the [illegible] order, before which are gilded [illegible] balustrades. The altar is formed entirely of the finest beautiful [illegible] marble; angels appear in the act of [illegible] work, and other ornaments are exquisitely executed with or-molu. The paintings of the [illegible] de La Fosse. The chapel of the V[illegible] ranges, was ornamented by the two [illegible] Sunday at noon.

Digitized by Google

Digitized by Google

VERSAILLES. L' OPERA.

This is another of the erections of this vicinity, after the plans of Gabriel, architect to Louis XV. It was commenced in 1753, but not finished until the year 1770 (by Leroi), and first opened to celebrate the marriage of the unfortunate Louis XVI. and Marie Antoinette.

Of the original splendid interior an adequate idea can now hardly be formed; so much has this celebrated theatre suffered from the Revolution.

The plan of the great hall is elliptical, being 72 feet long by 60 feet broad and 51 feet high. On occasion of extraordinary fetes it has been used as a ball room. The whole of the building is 162 feet in length by 90 in width, and its entire height 120 feet. The timber work of the roof has been considered a master-piece of architecture.

THE CHAPEL OF THE PALACE OF VERSAILLES.

The Chapel of the Palace of Versailles was the last architectural effort of Mansard, being finished in 1710, only two years before his death. It was begun in 1699. The basement of the exterior is of the Corinthian order, surmounted by an attic story. On the pediment of the balustrade are figures of the apostles and fathers of the church 9 feet in height.

The interior is also of the Corinthian order. Twelve fluted pillars support the dome, between which are gilded bronze balustrades, supported by grey marble. The grand altar is formed entirely of the most beautiful marble, and decorated with a Glory, around which angels appear in the act of adoration. The arcades of the nave, the basreliefs, and other ornaments are exquisitely finished: all the bronze work is heightened with or-molu. The paintings of the arches are by Jean Jouvenet, Coypel, and Charles de la Fosse. The chapel of the Virgin, which entirely escaped the Revolutionary outrages, was ornamented by the two Bolognas. In this chapel service is performed every Sunday at noon.

Digitized by Google

VERSAILLES. L' OPÉRA.

Le théâtre est un autre édifice de ce voisinage, érigé d'après les dessins de Gabriel, architecte de Louis XV. Il fut commencé en 1753, mais il ne fut achevé qu'en 1770, sous la conduite de Leroi ; et on en fit l' ouverture à l' occasion des fêtes données au mariage de Louis XVI. et de Marie Antoinette.

L' intérieur de ce théâtre ayant pendant la Révolution beaucoup souffert, on ne peut donner une description exacte de ses premières décorations. Le plan de la grande salle est un ellipse, qui a 72 pieds de longueur sur 60 de largeur ; et la hauteur en est de 51 pieds. A l' occasion des fêtes extraordinaires on a fait de ce théâtre une salle de bal. L' ensemble du bâtiment a 162 pieds de longueur sur 90 de largeur ; et la hauteur en est de 120 pieds. On regarde la charpente du comble comme un chef-d'œuvre d'architecture.

CHAPELLE DU CHATEAU DE VERSAILLES.

La Chapelle du Château de Versailles, achevée en 1710, deux ans avant la mort de Mansard, est le dernier ouvrage qu'il nous ait laissé. Elle fut commencée en 1699. Le soubassement de l' extérieur est de l' ordre Corinthien, surmonté d'un attique. Sur les piédestaux de la balustrade sont des statues de neuf pieds de hauteur, réprésentant les apôtres et les pères de l' église. L' interieur est aussi de l' ordre Corinthien : douze colonnes cannelées soutiennent la voûte entre lesquelles sont des balustrades de bronze, avec des apuis de marbre gris. Le grand autel, composé entièrement du plus beau marbre, est decoré d'une Gloire, et sur les côtés sont des anges adorateurs. Les arcades de la nef, les bas-reliefs et les autres ornemens sont parfaitement exécutés. Les peintures de la voûte sont de Jean Jouvenet, de Coypel, et de Charles la Fosse. La Chapelle de la Vierge, qui a échappé aux dégâts de la Révolution, a été ornée par les deux Boulognes. On dit, dans cette chapelle, la Messe tous les dimanches à midi.

Digitized by Google

DERRIÈRE LE LA CUNETTE

Digitized by Google

BARRIERE DE LA CUNETTE.

THIS is one of the western barriers of Paris, and is situated between those of Passy and Grenelle, on the opposite side of the Seine to the former, but rather lower down the river: the distance between them is 300 metres or 154 toises, French. In this part of the river, as at the eastern extremity of the metropolis, a boat, called *patache*, is stationed to collect the duties due upon goods entering the capital by water.

All the barriers which at present environ Paris are modern erections; and were chiefly designed by Le Doux, under the direction of M. Colonne, who conceived that a number of elegant edifices of this kind, while subservient to the collection of the revenue, would impress strangers with the magnificence of the nation. They were buildings, however, by no means favorably regarded by the people, and have been more than once set on fire. They are inhabited by the collectors of the Customs.

THE OBSERVATORY.

This imposing structure, built entirely of stone, and vaulted throughout, was erected by Claude Perrault, under the auspices of the great Colbert, between the years 1667 and 1672. The celebrated astronomer Cassini (of whom there is a marble statue in the hall) was sent for from Bologna to be consulted in its construction. It occupies the extremity of an avenue leading from the gardens of the Luxembourg, between the Rue de Faubourg Saint Jacques and the Rue d' Enfer.

The principal building is a parallelogram of 90 feet by 82, having two octagonal towers at the two southern angles, and on the north side a projection, which forms the grand entrance. This building stands due north and south: the great hall containing a meridional line, from which the French astronomers calculate the longitude. An obelisk at Montmartre, distant about 3¼ miles, marks its further direction, and its prolongation from Dunkirk to Barcelona was made use of to measure the arch of the meridian from which the *metre*, or standard of long measure in France, was calculated. On the summit of the edifice is an anemometer; and every part of it is occupied with charts or instruments connected with astronomical science. On the floor of one of the apartments is a curious universal chart, delineated by Chazellas and Sedileau.

A smaller building to the east has, however, of late been the one principally used for astronomical and meteorological observations. "The grand building," says Dulaure, "is the type of certain dignitaries who serve only for show; the smaller building, humble and almost unperceived, is the only one truly useful."

Below the whole, and communicating by a geometrical staircase with the first floor, is a well 170 feet deep, constructed originally for measuring the acceleration of falling bodies, and for the observation of the heavenly bodies in the day time: the corresponding openings in the floors and roof of the Observatory have been closed since the adaptation of telescopes to the latter purpose. A number of intricate caverns and passages, which have been used for experiments in congelation, &c., are also connected with this well.

The Bureau des Longitudes has its meetings at the Observatory, and the whole establishment, with its apparatus, is placed under its charge. Three astronomers are generally resident on the spot.

Digitized by Google

BARRIERE DE LA CUNETTE.

C'est une des Barrières occidentales de Paris : elle est située entre celles de Passy et de Grenelle, sur la rive de la Seine de l' autre côté que celle de Passy, et un peu plus bas ; elle en est éloignée de 300 mètres ou 154 toises. Au milieu de la largeur de la Seine est fixé un grand bâteau, appelé patache, sur lequel sont établis des bureaux pour la recette des droits d' entrée ; il en est de même à l' autre extrémité de Paris. Toutes les barrières qui à présent environnent la capitale sont d' une construction moderne, et furent dessinées par M. Le Doux, sous la direction de M. Calonne, qui conçut que des édifices élégans de cette sorte, tout en servant à la perception du revenu, inspireraient aux étrangers une grande idée de la magnificence de la nation. Le peuple ne vit cependant pas ces édifices avec plaisir, et ils furent plus d' une fois incendiés. Ils servent de demeures aux percepteurs des contributions.

L' OBSERVATOIRE.

Cet édifice imposant, construit éntièrement en pierre, vôuté tout au travers, fut dessiné par Claude Perault, sous les auspices du ministre Colbert, entre les années 1667 et 1672. On fit venir de Bologne la célèbre astronome Cassini (dont on voit une statue en marbre dans la grande salle), afin de le consulter sur la construction de ce batiment. Il est situé a l' extrémité méridionale de la grande avenue qui s' étend des jardins du Luxembourg, entre la Rue du Faubourg St. Jaques, et la Rue d' Enfer.

Le batiment principal est un parallélogramme de 90 pieds de longueur sur 82 de largeur, ayant aux angles de la face méridionale deux pavillons octogones, et du côté du nord un avant corps où se trouve la porte d' entrée. Ce bâtiment s' étend exactement du nord au midi, et la grande salle contient une ligne méridienne dont les astronomes Français se servent pour compter la longitude. Un obélisque placé à Montmartre, à peu près a trois miles et demi de l' Observatoire, indique sa direction la plus éloignée, et on s' est servi de sa prolongation, de Dunkerque à Barcelone, pour mesurer l' arc du méridien d' où l' on a calculé le mètre qui sert de mesure en France.

Au haut de cet édifice est un anémomètre ; et tous les appartemens sont occupés par des cartes ou des instrumens pour les expériences astronomiques. Sur le plancher d' un des appartemens est une carte universelle, tracée par Chazellas et Sedileau.

C'est cependant d' un petit bâtiment à l' est qu'on a fait dernièrement les observations astronomiques et météorologiques. "Le grand bâtiment" (dit Dulaure), "est l' image de certains dignitaires qui ne servent qu' à la représentation ; le petit bâtiment, humble et presque inaperçu, est le seul vraiment utile."

Au dessous du bâtiment est une voûte qui a 170 pieds de profondeur, et qui communique au premiere étage, par un escalier géométrique construit, autrefois pour faire des expériences sur la chute des corps et leur gravité respective, et pour l' observation des corps célestes pendant le jour. Les ouvertures dans les planchers et sur les toits ont été bouchées depuis l' adaptation des télescopes de l' Observatoire à ce dernier usage. Un nombre de passages obscurs, qui avaient été employés pour les observations sur la congélation, &c., aboutissent aussi à cette voûte.

C'est à l' Observatoire que le Bureau des Longitudes tient ses séances, et l' établissement est confié à ses soins. Trois astronomes y demeurent ordinairement.

Digitized by Google

Digitized by Google

INTERIOR OF [illegible]

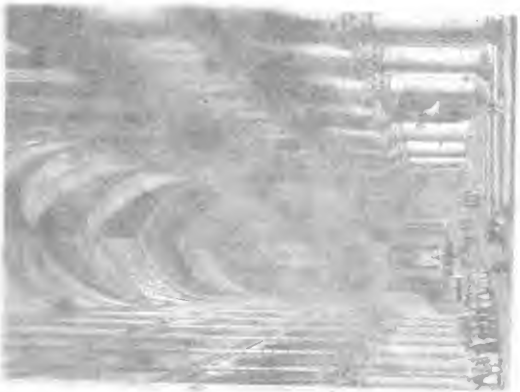
The general plan of the [illegible] range of lofty arches, [illegible] the roof and its various [illegible] roof, from the vast number of [illegible] The gallery which surrounds the [illegible] pierced by 108 smaller [illegible] the lions grand [illegible] ancient chapels surround [illegible] French artists, of the [illegible]

Of these lively [illegible] some curious [illegible] Dame, and [illegible] pilasters. On the side [illegible] century, which represents [illegible] of Judgment.

The modern chapel of Our Lady [illegible] to Belloy, archbishop of Paris, [illegible]

One of these chapels contains [illegible] Pigalle, which consists of four [illegible] strange position of stretching his [illegible] while Death, miserable, exhausted [illegible] paration is come, and the genius who [illegible]

Another of these chapels is called [illegible] lowing circumstance, which is said to have [illegible] founder of the Carthusians:—While the [illegible] Diocre, a celebrated preacher of the [illegible] pronounced he raised his head from the [illegible] satus sum.' The alarmed clergy [illegible] he again raised himself, and said, 'Jam [illegible] tempt, fairly avowed 'Jam dormitus sum.' [illegible] paintings by Lesueur, now in the Louvre.



Digitized by Google

INTERIOR OF THE CHAPEL OF VAL DE GRACE.

This was originally the church of the royal abbey of the Val de Grace, all the buildings of which have long been used as a military hospital; the church forming a kind of central magazine.

Early in the seventeenth century this religious foundation was taken under the especial patronage of Anne of Austria, the queen of Louis XIII., who, having been married twenty-two years without having children, vowed to build a church here on the birth of a son. Her wishes being realized, Louis XIV. laid the foundation of this edifice, with great pomp, in April 1645, when only seven years old.

The celebrated Jean Mansard furnished the original designs, but being displaced by the intrigues of inferior artists, his plans were but partially executed, and he is said to have completed them on a small scale in the chapel of the Chateau de Fresnes.

The interior of this church, which, with its crowded ornaments, has been little injured, is composed of a nave separated from the lower sides by arcades and fluted Corinthian columns: all the sculptures are by Francis Angueir. The dome, which, next to those of the Pantheon and the Invalides, is the most elevated in Paris, has its interior adorned with an extensive representation, by Mignard, of the abodes of the blessed. They are said to contain upwards of 200 colossal figures: Moliere celebrates this performance in a poem written expressly in honor of it. The great altar is crowned with a magnificent canopy, supported by six Composite columns of black marble, the bases and capitals of which are of gilt bronze. To this church was given the privilege of receiving the hearts of all the royal family of France; and prior to the Revolution twenty-six had been deposited here.

INTERIOR OF NOTRE DAME.

The general plan of the interior of Notre Dame presents a nave, a choir, and double range of lower sides, divided by 120 noble pillars (already mentioned), which support the roof and its various ornaments. The appellation, La Foret, has been given to the roof, from the vast number of distinct pieces of chestnut-tree of which it is composed. The gallery which surrounds the nave, the choir, and the sides of the church, is supported by 108 smaller pillars. The whole church contains 113 windows, exclusive of the three grand "roses" which adorn the principal façade and the two sides. Forty-five ancient chapels surround Notre Dame, forming the ramparts, to use the expression of a French writer, of the entire edifice.

Of these thirty remain in good condition. That of St. Genevieve is adorned with some curious wainscotting, which formerly belonged to the hall of the chapter of Notre Dame; and represents the Apostles and Fathers of the Church, separated by tasteful pilasters. On the side of the cloister under the tower is a stone tablet of the sixteenth century, which represents in very bold sculpture the supposed proceedings of the Day of Judgment.

The modern chapel of the Virgin has a fine statue by Raggi, and a noble monument to Belloy, archbishop of Paris, who died in 1806.

One of these chapels contains the celebrated tomb of Claude, Count Harcourt, by Pigalle, which consists of four colossal marble figures. The deceased is seen in the strange position of stretching his arms toward his consort through a half-opened tomb; while Death, inexorable, exhibits an hour-glass, indicating that the moment of their separation is come, and the genius who opened the tomb appears extinguishing his torch.

Another of these chapels is called la Chapelle Noire, or du Damné, from the following circumstance, which is said to have been the means of the conversion of St. Bruno, founder of the Carthusians:—While the service of the dead was performing for Raymond Diocre, a celebrated preacher of this church, as the words "Responde mihi" were pronounced he raised his head from the coffin, and exclaimed, 'Justo Deo judicio accusatus sum.' The alarmed clergy discontinued the service, but, resuming it the next day, he again raised himself, and said, 'Justo Dei judice judicatus sum:' and, on a third attempt, fairly avowed 'Jam damnatus sum!' This story is the subject of a fine series of paintings by Lesueur, now in the Louvre.

Digitized by Google

INTERIEUR DE LA CHAPELLE DU VAL DE GRACE.

Cette chapelle était autrefois l' église de l' Abbaye Royale du Val de Grace, dont tous les batimens ont été convertis en un hôpital militaire et l' église en magazin central.

Au commencement du 17me siècle cette établissement religieux fut favorisé par Anne d' Autriche, reine de Louis XIII., qui après vingt-deux ans de mariage, et étant sans enfans, fit vœu de faire bâtir ici une église lors de la naissance d' un fils. Ses désirs étant réalisés Louis XIV. posa avec grande cérémonie la première pierre de cet édifice le 1er Avril, 1645, quand il n' avait encore que sept ans.

Le célèbre François Mansard fournit les premiers dessins, mais ayant été déplacé par les intrigues des artistes inférieurs, ses dessins ne furent exécutés qu' en partie, et on dit qu' il les accomplit en petite proportion dans la chapelle du Château de Fresnes.

L' intérieur de cette église qui avec ses ornemens nombreux n' a pas beaucoup souffert est composé d' une nef, séparée des bas côtés par des arcades et des pilastres, Corinthiens cannelés, toutes les sculptures sont de François Augueir. Le dôme qui qui après ceux du Panthéon et des Invalides est le plus élevé dans Paris, est orné dans l' intérieur d' une représentation du séjour des bienheureux, contenant plus de 200 figures. Molière a composé un poème pour en exalter la gloire. Le grand autel est couronné par un dais magnifique, supporté par six colonnes de marbre noir, de l' ordre Composite dont les bases et les chapitres sont de bronze doré. A cette église fut accordée le droit de recevoir les cœurs de la famille royale de France, et avant la Révolution vingt-six y avaient été placés.

INTERIEUR DE L' EGLISE DE NOTRE DAME.

Le plan général de l' intérieur de Notre Dame présente une nef, un chœur, et un double rang de bas côtés divisés par 120 grands piliers (dont on a déjà parlé), qui supportent la voûte et ses differens ornemens. La charpente du comble a été appelée la Forêt, a cause du grand nombre de pièces de bois de chataigne dont elle est composée. La galerie qui entoure la nef, le chœur, et les côtés de l' église est supportée par 108 petites colonnes. Toute l' église est éclairée par 113 vitraux, sans compter les trois grandes roses qui ornent la façade principale, et les deux faces latérales. Quarante-cinq anciennes chapelles entouraient et servaient comme de rempart à cet édifice.

De ces chapelles 30 sont encore en bonne condition. Celle de St. Géneviève est ornée de curieuse boiserie qui autrefois appartenait à la salle du chapitre de Notre Dame, et qui représente les Apôtres, et les Pères de l' Eglise, séparés par de fort jolis pilastres. Du côte du cloître, sous la tour, est une tablette en pierre du 16me siècle, représentant d' une sculpture hardie, ce qu' on suppose se passer au Jour de Jugement.

La chapelle moderne de la Vierge contient une belle statue par Raggi, et un monument à Belloy archevêque de Paris, qui mourut en 1806. Une de ces chapelles contient la tombe célèbre de Claude de compte d' Harcourt par Pigalle, qui est composée de quatre figures colossales en marbre. On y voit le défunt dans la position dénaturée de tendre les bras vers son épouse, au travers d' une tombe à moitié ouverte, pendant que la mort inflexible annonce, en montrant son sablier, que le temps de leur séparation est arrivé; et le génie qui a ouvert le tombeau parait éteindre son flambeau.

Une autre de ces chapelles est appelée la chapelle Noire ou du Damné, à cause de la circonstance suivante qu' on dit avoir converti St. Bruno, fondateur des Carthusiens. Pendant qu' on disait le service des morts pour Raymond Diocre, prédicateur célèbre de cette église lorsque les mots, ' Responde mihi,' furent prononcés il leva la tête hors du cercueil et s' écria, Justo Dei accusatus sum. Le clergé alarmé discontinua le service, mais le recommençant le jour suivant, il se leva de nouveau, et dit Justo Dei judice judicatus sum; et lors de la troisième fois il dit clairement, Jam damnatus sum. Ce conte est le sujet d' une suite de beaux tableaux par Lesueur, qu' on voit maintenant au Louvre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU. COUR DES CUISINES.

THIS court, next in size to the Cour du Cheval Blanc, is situated on the opposite extremity of the palace, to which it forms one of the principal entrances. It is approached on the side of the town of Fontainebleau by the Place d' Armes, through a noble portal, already described,* and which assigns the erection of the court to Henry IV. The kitchens and offices offer many interesting specimens of the style of that age.

On the right (as the visitant enters the courts by the above gate), appears the Porte Dauphin, which traverses the ancient fosse of the chateau, and by which this court communicates with the Cour d' Honneur. On the side of the Cour des Cuisines it has four rustic Tuscan columns, and two remarkable colossal statues of white marble.

FONTAINEBLEAU. COUR D' HONNEUR.

THE principal apartments of this palace occupy the first floor of the Cour d' Honneur and that which overlooks the Orangerie.

In describing this court we have already noticed the ancient chapel, or Chapelle *basse*, which distinguishes the ground floor, as well as the grand staircase, or Escalier du Roi, by which visitants are ordinarily conducted to the principal apartments of the chateau. These extend on the one side to the Gallery of Diana (which ranges between the Orangerie and the Cour des Princes), and on the other to the Salle de Spectacle and the Library. As well as by the staircase already noticed, there is a grand entrance to these apartments from the gallery of Francis I.

The great ornaments of this court are the gallery Des Cent Suisses (called also the Salle de Bal), and the Chapelle *Haute* now used as a library, and constructed over the Chapelle *Basse*. The Salle de Bal has been considered as, on the whole, the most interesting apartment in the palace.

It was constructed by Sebastian Serlio, in the reign of Francis I., who seems to have intended that the arcades should have been open after the manner of many of the Italian galleries, but this was overruled, and they were glazed. Its general proportions and the dimensions of these openings are however very noble and striking; the designs on the ceilings are also much admired for their richness and accuracy, and the chimney and orchestra deserve attention. The paintings are chiefly from the pencils of Primatice, Nicolo, and Toussaint Dubreil.

This gallery communicates with the Chapelle *Haute* or Library, also erected in the reign of Francis I.; its gallery in that of Henry II.; but the principal ornaments were added by Henry IV. The roof, wholly of stone, is a chef d' œuvre of the architect (Serlio), who is said to have been himself astonished, as it was proceeding, at the boldness of his own design. It is ornamented in the interior by two rows of cherubim, roses, and the ciphers in gold of Henry IV. and Marie de Medici. The library now deposited here is said to be richer both in books and manuscripts than any other belonging to the royal palaces.

---

* See Fontainebleau. Place d' Armes.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU. COUR DES CUISINES.

Cette cour, qui est la plus grande après celle du Cheval Blanc, est située à l'extrémité opposée du palais, dont elle forme une des grandes entrées. On y arrive du côté de la ville de Fontainebleau par la Place d'Armes sous un portail majesteux que nous avous déjà décrit, et qui porte une inscription indiquant Henri IV. comme son fondateur. Les cuisines et les offices offrent plusieurs modèles intéressans du genre d'architecture de ce siècle.

En entrant la cour par ce portail, on voit à sa droite la Porte Dauphine qui traverse l'ancien fossé du château, et par laquelle cette cour communique avec la Cour d'Honneur. Au côté de la Cour des Cuisines se trouvent quatre colonnes rustiques Toscanes et deux statues colossales de marbre blanc, qui sont très remarquables.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

Les principaux appartemens de ce palais occupent le premier étage de la Cour d'Honneur, et de celle qui est vis-à-vis de l'Orangerie. Nous avons déjà parlé dans la déscription de cette cour de l'ancienne chapelle, ou Chapelle Basse, au rez de chaussée, et aussi du grand escalier ou escalier du Roi, que doivent monter les personnes qui veulent voir l'intérieur du château. Ces escaliers se rattachent d'un côté à la galerie de Diane, qui règne entre l'Orangerie et la Cour des Princes, et de l'autre à la salle de spectacle et à la Bibliothèque.

Il y a aussi une autre grande entrée à ces appartemens, de la grande galerie de François I. Les principaux ornemens de cette cour sont, la Galerie des cent Suisses, qu'on appelle aussi, la Salle de Bal, et la Chapelle Haute, qui sert à présent de Bibliothèque, et qui est construite audessus de la Chapelle Basse. On considère la Salle de Bal comme l'appartement le plus intéressant du château. Elle fut construite (sous le règne de François I.) d'après les dessins de Sebastien Serlio dont l'intention était probablement que les arcades seraient ouvertes, comme on en voit de nombreux exemples dans les galeries Italiennes; mais ce projet fut abandonné et elles furent vitrées. Les belles proportions et la dimension de ces ouvertures sont cependant très nobles et frappantes. Les dessins du plafond sont aussi beaucoup admirés pour leur richesse et leur correction, et la cheminée et l'orchestre en font un objet digne de l'attention des curieux.

Les peintures sont de Primatice de Nicolo et de Toussaint Dubreuil.

Cette galerie communique à la Chapelle Haute ou Bibliothèque, bâtie aussi sous François I., sa galerie sous Henri II., mais ses principaux ornemens sont ceux de Henri IV. La voûte construite entièrement en pierre est un chef-d'œuvre de l'architecte Serlio, et on dit qu'il fut etonné lui même de la hardiesse de son dessin. Cette chapelle est ornée dans l'intérieur avec des chérubins des rosées et des chiffres en or de Henri IV. et de Marie de Médicis. On dit que la bibliothèque qui est à present placée dans cette chapelle est plus riche en livres et en manuscrits qu'aucune de celles qui appartiennent aux maisons royales.

Digitized by Google

CHAPELLE DE LA VIERGE ST SULPICE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MONUMENT OF THE PERRIGAUX FAMILY, PERE LA CHAISE.

THE partiality of the citizens of Paris for this cemetery is very evident. The most respectable families of modern France are gradually selecting it for their last abode, and on Sundays and All-Souls-day may be found in very interesting groups visiting the graves of their relatives. Both males and females will be seen on these occasions repeating the prayers for the dead, and scattering flowers on the hallowed spot. It is particularly striking and instructive to observe the union in death of all professions of religion (including even the Jews) "in that ground," as a French writer observes, "where a bigoted Jesuit lived to meditate on plans of intolerance and persecution," and which, as we have seen, was the reward of his bigotry and evil counsels.

Few of the tenants of these abodes have equal claims to the respect of the living with those of the family whose monument is the principal subject of our plate—that of M. Perrigaux (late partner with M. Lafitte): none have been more distinguished for their liberal use of the advantages of fortune.

CHAPELLE DE LA VIERGE, ST. SULPICE.

THE chapel of the Virgin is the most interesting of those belonging to the church of St. Sulpice, and is situated at the end of the choir. The dome is painted in fresco by Lemoine, and represents the Assumption of the Virgin. At the bottom is a niche jutting out toward the Rue Garenciere, and supported by an abutment, which attracts the attention of the curious in architecture. In this niche is a group, of which the principal figures are the Virgin and the infant Jesus, on which the light is thrown with a beautiful effect from above. From the altar, which is of white marble, rise some Composite columns of blue marble with gilt chapiters, supporting an entablature crowned by numerous bronze figures. The whole of the interior decorations (which owe much to the taste of Servandoni) was not finished until the year 1777.

Digitized by Google

MONUMENT DE LA FAMILLE PERRIGAUX, PERE LA CHAISE.

Les bourgeois de Paris, ont pour ce Cimmetière un attachement tout particulier. Les familles les plus distinguées de la France choisissent, l' une après l' autre, ce lieu de sépulture pour leur dernière demeure ; et l' on y voit tous les dimanches, et particulièrement le jour des morts, des groupes très intéressans, qui vont rendre visite aux tombeaux de leurs parens. A ces occasions on voit des personnes des deux sexes qui répètent les prières des morts, et qui répandent en même temps des fleurs dans ce lieu consacré. On voit à la fois avec étonnement et avec plaisir, les dépouilles mortelles de ceux qui pendant leur vie professaient diverses religions (sans excepter les juifs), réunis dans le même lieu de sépulture, où comme le dit un écrivain Français, " un bigot jésuite, venait autrefois méditer des plans d' intolérance et de persécution ;" et qui, comme nous l' avons vu, fut la récompense de sa bigotterie et de ses mauvais conseils.

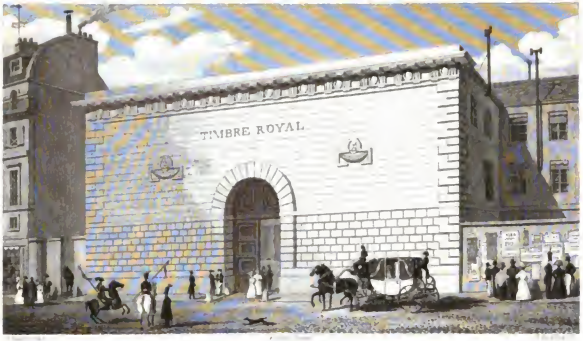
Parmi les habitans de ces demeures il n' en est peut-être aucun qui ait plus de droit à notre respect, que la famille de celui dont le monument est le sujet principal de la gravure ci-jointe ; et personne ne s' est plus distingué par ses grandes largesses, que Monsieur de Perrigaux.

CHAPELLE DE LA VIERGE, ST. SULPICE.

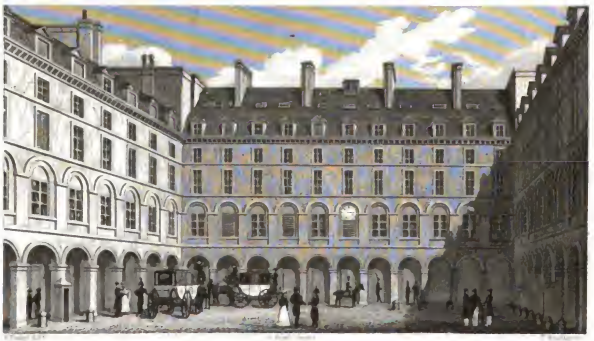
La Chapelle de la Vierge est la plus intéressante de celles qui appartiennent à l' église de St. Sulpice, elle est située au fond du chœur. Le dome est peint à la fresque par Le Moine, et représente l' assomption de la vierge. Au bas est une niche qui avance vers la rue Garencière et qui est supportée par une borne, qui attire l' attention des curieux en architecture. Dans cette niche est un groupe, dont les figures principales sont la vierge et l' enfant Jésus, sur les quels la lumière qui se montre audessus a un effet magnifique.

De l' autel, qui est en marbre blanc, s' élèvent des colonnes de l' ordre Composite en marbre bleu, à chapiteaux dorés, soutenant un entablement surmonté de plusieurs figures en bronze. Toutes les décorations intérieures (dont nous sommes redevables au goût de Servandoni), ne furent terminées que vers l' année 1777.

Digitized by Google



TIMBRE ROYAL.



Digitized by Google

TIMBRE ROYAL.

The Timbre Royal, Hotel du Timbre, or Stamp Office, is chiefly of importance as connected with a considerable branch of the public revenue. The average product of the stamps issued from, or accounted for, at this office annually, is about four millions and a half of francs; of which one million and a half is for the public journals.

The building itself is very plain but impressive; ornamented with a Doric entablature. It was erected on the site of a former convent of the Capuchins. The chief entrance is by the central gate exhibited in the plate; and the office is open to the public daily, from nine in the morning until four in the afternoon.

COUR DU MINISTRE DES FINANCES.

Great plainness and respectability distinguish the architecture of this court. It is surrounded by a series of open arcades, surmounted by a first floor, in which are all the apartments devoted to important business: above this are two other stories, replete with convenient residences, several of which are occupied by the superior clerks of this department of the government, and a spacious attic.

The court is approached by a handsome entrance gateway from the Rue de Rivoli. The whole was erected from the designs of M. Destailleur, architect du Roi, and is considered one of the finest modern public buildings of Paris.

Digitized by Google

TIMBRE ROYAL.

Le Timbre Royal, Hotel du Timbre (ou Bureau des Timbres), est en général d'une grande importance, d'autant plus qu'il est en relation avec la branche la plus considérable du revenu public. Le produit annuel des timbres circulés se monte, l' un dans l' autre, à environ, quatre millions et demi de francs; dont un million et demi vient des journaux publics.

Ce bâtiment très simple est orné d' une entablature Dorique. Il fut bâti sur l'emplacement qu'occupait autrefois un ancien couvent des Capucins. La principale entrée est par la grande porte du milieu, représentée dans la gravure ci-jointe; et le bureau est ouvert tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu' à quatre heures après midi.

COUR DU MINISTRE DES FINANCES.

L' architecture de cette cour se distingue par sa simplicité et son air imposant. Elle est entourée de belles arcades surmontées d' un superbe étage, sur le quel sont tous les appartemens employés pour les affaires d' importance. Audessus sont deux autres étages remplis d' appartemens commodes, qui sont occupés par les premiers commis employés dans ce département du gouvernement; de plus il y a un grand attique. On approche cette cour par une superbe entrée qui donne sur la Rue de Rivoli. C' est d'après les dessins de M. Destailleur, architecte du roi, qu'a été élevé ce bâtiment qu'on regarde avec justice comme l' un des plus beaux édifices modernes de Paris.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HOSPICE DE LA SALTPETRIERE.

The Hospice, or Hopital de la Salpetriere, called also the Hopital General, is situated in the Rue Poliveau, and Boulevard de l' Hopital, near the Jardin du Roi.

The establishment had its origin in the vast number of paupers and mendicants which resorted to Paris in the minority of Louis XIV., and was commenced, after the designs of Liberal Bruant, pursuant to a royal edict dated 27 April, 1656. It derived its name from a large manufactory of saltpetre formerly situated here.

The entire buildings, with the courts and gardens, occupy an area of above 50,000 square toises ; they are constructed on no regular plan, the various parts having been appropriated or added as necessity dictated. They are at present occupied entirely by females, who are distributed into five grand sections, viz. 1. The *reposantes*, or women who have become old in service. 2. The indigent blind, paralytic, infirm, and those 80 years of age and upwards. 3. Women of 70 years of age and upwards, infected persons, cancerous and incurable cases. 4. The infirmary, separate from the other buildings, and containing 400 beds. 5. The insane and epileptic. In the centre is a prison for females.

The church is built on a circular plan, 60 feet in diameter, and is surmounted by an octagonal dome. In the interior are eight arcades, which communicate with four naves, each 60 feet in length, and four chapels: the naves and chapels being disposed in radii so as to open into the centre of the entire edifice where the high altar appears. Before the Revolution 7000 or 8000 indigent females were frequently found in this establishment: since that period they have been much diminished, and its management has been improved.

PALAIS DE JUSTICE.

To the history of this palace we have already adverted. Until the year 1787 it was completely obscured on the side of the Rue de la Barillerie, then one of the most crooked and narrow avenues of Paris. But at that period all the contiguous buildings were removed (including the celebrated house of Jean Chatel, the assassin of Henry IV.), and a handsome circus erected on the site, opposite the new façade of the palace.

This façade was the joint work of the architects Moreau, Desmaisons, Couture, and Antoine. It is adorned in the centre by four projecting Doric columns, above which is a balustrade, surmounted by colossal statues of Power, Abundance, Justice, and Prudence. A row of handsome arcades occupy the ground floor, and a kind of quadrangular dome crowns the central pavilion. On the right of the flight of steps in front is the entrance to the prison of the Conciergerie, which stands in what was formerly the garden of the palace.

The front of the court is entered by three noble iron gates, of which the middle one (generally closed) was formerly ornamented by an immense gilt globe.

Digitized by Google

L' HOSPICE DE LA SALPÉTRIÈRE.

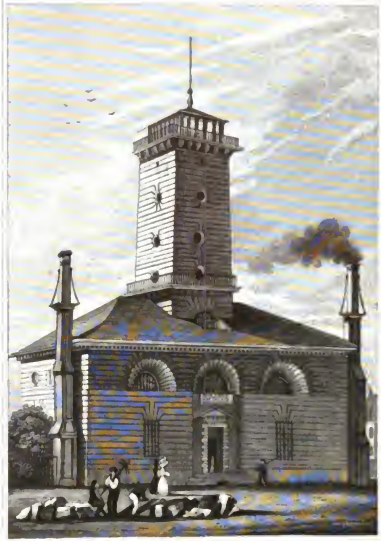
L' Hospice ou l' Hopital de la Salpétrière, qui porte aussi le nom de l' Hôpital Général, est situé dans la Rue Poliveau et sur le Boulevard de l' Hopital près le Jardin du Roi.

Cet établissement fut fondé à cause du grand nombre de pauvres et de mendians qui se rendirent à Paris pendant la minorité de Louis XIV. Il fut commencé d' après les dessins de Libéral Bruant conformément à un édit royal, daté du 27 Avril 1656. Il tire son nom d'une grande manufacture de salpêtre située autrefois sur cet emplacement. Les bâtimens, avec les cours et les jardins, occupent un espace de plus de 50,000 toises carées ; ils ne sont point fondés sur un plan régulier, parce que les nombreux corps qui en font partie ont été ajoutés ou appropriés suivant que le besoin en était senti. Ils sont à présent occupés entièrement par des femmes, qui sont distribuées en cinq grandes divisions, savoir: 1. Les reposantes, ou femmes qui ont vieilli dans le service. 2. Les indigentes aveugles, paralitiques, infirmes, et octogénaires. 3. Les femmes septuagénaires, les gâteuses, les cancérées, et toutes les incurables. 4. L' infirmerie, contenant 400 lits, et dont le bâtiment est séparé des autres. 5. Les aliénées et les épileptiques. Dans le centre est une maison de force pour les femmes. L' église est construite sur un plan circulaire, de 60 pieds de diamètre, et est surmontée par un dôme octagone ; l'intérieur est percé par huit arcades, qui communiquent à quatre nefs, chacune de 60 pieds de longueur, et à quatre chapelles. Ces nefs et ces chapelles disposées en rayons aboutissent au centre de l' église ou s'élève l' autel principal. Avant la Révolution on trouvait dans cet hôpital 7000 ou 8000 femmes indigentes ; mais depuis cet époque le nombre en est diminué, et on observe une grande amélioration dans la conduite de cet établissement.

PALAIS DE JUSTICE.

Nous avons déjà parlé de l' histoire de ce palais. Jusqu' a l' année 1787 il fut entièrement obscurci du côté de la Rue de la Barillerie, alors une des avenues la plus tortueuse et la plus étroite de Paris ; mais dans ce temps tous les bâtimens contigus y compris la maison célèbre de Jean Châtel, l' assassin de Henri IV., furent démolis et un beau cirque fut erigé sur l' emplacement, vis-à-vis la nouvelle façade du palais. Cette façade était l' ouvrage des architectes Moreau, Desmaisons, Couture, et Antoine. Elle est ornée au centre de quatre colonnes Doriques, audessus des quelles règne une balustrade, surmontée par des statues colossales de la Force, l' Abondance, la Justice et la Prudence. Une rangée des belles arcades s' étendent au rez-de-chaussée, et un dôme quadrangulaire couronne le pavillon du milieu. A la droite de l' escalier de la façade est l' entrée à la Conciergerie, qui occupe l' emplacement du jardin du palais. On entre dans la cour de devant par trois grandes grilles de fer, celle du milieu, qui est ordinairément fermée, etait autrefois ornée d' un globe doré.

Digitized by Google



Digitized by Google

MONUMENT OF ABELARD AND HELOISE, PERE LA CHAISE.

THE monument of these ill-fated lovers seems at last to have found a permanent asylum in Pere la Chaise. Its history is almost as curious as their own.

Abelard died and was buried in the priory of St. Marcel, near Chalons-sur-Soane, at the latter end of April, 1142: at the earnest request of Heloise his remains were transferred to her abbey of the Paraclete in November of the same year; and in May, 1163, she herself was buried, conformably to her will, in the same tomb. In 1497 we read of the separation of their bones into distinct tombs at the entrance of the choir of the great church of the abbey. In 1630 they were removed by the abbess Marie de la Rochefoucauld to the chapel of the Trinity.

Here they rested until the Revolution, when the inhabitants of Nogent-sur-Seine transferred them from the Paraclete to a vault of their church: whence again they were removed, in 1800, to the garden of the Musée des Monumens Français. At this time the principal bones of both were found in good preservation. M. Lenoir, the keeper of the museum, now constructed the present Gothic sepulchral chapel (in which these remains are enclosed) out of the ruins of the abbey of the Paraclete; uniting with them an ancient tomb from the priory of St. Marcel, in which the body of Abelard is said to have been at first placed. On the dissolution of the Musée the entire monument was transferred to Pere la Chaise.

It appears at a short distance on the right of the principal entrance, and is a parallelogram of 14 feet by 11, having 24 feet of height. A steeple of twelve feet rises from the roof, and four smaller spires terminate the angles. Fourteen columns, six feet high, support ten highly-decorated arcades: the pediments are ornamented with bas-reliefs, roses and medallions.

In the interior Abelard appears in a recumbent posture, with the hands joined: a statue of Heloise being placed at his side. Around the sarcophagus are representations of different fathers of the church; and at the foot is the following inscription:—

HIC
SUB EODEM MARMORE JACENT
HUJUS MONASTERII
CONDITOR PETRUS ABÆLARDUS,
ET ABBATISSA HELOISSA,
OLIM STUDIIS, INGENIO, AMORE, INFAUSTIS NUPTIIS,
ET PŒNITENTIA,
NUNC ÆTERNA, QUOD SPERAMUS, FELICITATE,
CONJUNCTI.
PETRUS ABÆLARDUS OBIIT XX. PRIMA APRILIS M.C.XLII.
HELOISSA, XVII. MAII M.C.LXIII.
CURIS CAROLÆ DE ROUCY PARACLETI ABATISSÆ.
M.DCC.LXXIX.

On the side of the tomb is another inscription which mentions the alleged heresies of Abelard and his repentance of them.

POMPE A FEU DU GROS CAILLOU.

THIS is one of the celebrated hydraulic erections of the Messrs. Perrier, designed to supply with water the houses and fountains of Paris on the left bank of the Seine. It is situated on the Quai des Invalides, and consists of an elegant pavilion, connected with a tower seventy feet high, to contain the reservoirs. A third building, originally designed to receive a steam-engine, was added, but has never been used. The first stone of this edifice was laid by the Prevot des Marchands, July 24, 1786. In case of fire the Company is bound to supply water gratuitously, and have built for that purpose other reservoirs in different parts of the metropolis.

Digitized by Google

MONUMENT D' ABÉLARD ET D' HÉLOISE: PERE LA CHAISE.

Le monument de ces amans infortunés parait avoir trouvé enfin un asile durable, dans le cimmetière du Père la Chaise. L' histoire de ce tombeau est presque aussi intéressante que celle des deux individus dont il contient les cendres. Abélard mourut, et fut inhumé au prieuré de St. Marcel, près Chalons sur Saône, vers la fin d' Avril, 1142. On transféra ses cendres à la prière d' Heloise, à son Abbaye du Paraclete au mois de Novembre de la même année; et en 1163 elle fut inhumée dans le même tombeau comme elle l' avait ordonné dans son testament. Nous lisons qu'en 1497 leurs ossemens furent placés dans deux tombeaux différens, a l' entrée du chœur de la grande église de l' abbaye. En 1630 ils furent transportés par l' Abbesse Marie de la Rochefoucauld à la chapelle de la Trinité. Ils y restèrent jusqu' à la Révolution, quand les habitans de Nogent sur Seine les transférèrent du Paraclete à une voute de leur église, d' où ils furent transportés en 1800, au jardin du Musée des monumens Français. Les principaux ossemens de l' un et de l' autre se trouvèrent alors en bonne préservation. M. Lenoir, garde du Musée, construisit alors la chapelle Gothique sépulcrale, dans la quelle leurs cendres sont maintenant renfermées. Il la composa des ruines de l' Abbaye du Paraclète, en y ajoutant un ancien tombeau de la prieuré de St. Marcel, dans le quel on dit que le corps d' Abélard avait été premièrenent placé. Au temps de l' abolition du musée, le monument entier fut transféré au Père la Chaise. On le voit un peu éloigné, sur la droite de l' entrée principale; et c' est un parallelograme de 14 pieds sur 11, ayant 24 pieds de hauteur. Une flèche de douze pieds de hauteur s' élève du faite, et quatre autres petites flèches terminent les angles. Quatorze colonnes de six pieds de hauteur supportent 10 arcades decorées; les pedimens sont ornés de bas-reliefs de rosettes et des médaillons.

Dans l' intérieur on voit Abélard couché, ayant les mains jointes; et à ses côtés est une statue d' Héloïse. Autour du sarcophage sont représentés plusieurs pères de l' église; et au pied se trouve l' inscription suivante:—

Hic
Sub eodem marmore jacent
Hujus monasterii
Conditor Petrus Abælardus,
Et Abbatissa Heloissa,
Olim studiis, ingenio, amore, infaustis nuptiis
Et pœnitentia,
Nunc æterna, quod speramus, felicitate
Conjuncti.
Petrus Abælardus obiit XX. prima Aprilis M.C.XLII.
Heloissa, XVII. Maii M.C.LXIII.,
Curis Carolæ de Roucy Paracleti abatissæ.
M.DCC.LXXIX.

De l' autre côté du tombeau se trouve une inscription qui rapporte les hérésies supposées d' Abélard et le repentir qu' il en eut dans la suite.

POMPE A FEU DU GROS CAILLOU.

C'est une des célèbres erections hydrauliques des Messrs. Perrier, destinées à fournir de l' eau aux maisons et aux fontaines de Paris sur la rive gauche de la Seine. Elle est située sur le Quai des Invalides, et est composée d' un élégant pavillon, joint à une tour qui a 70 pieds de hauteur et qui contient les réservoirs. Un troisiéme bâtiment destiné originellement à recevoir une machine à vapeur, y fut ajouté mais on ne s' en est jamais servi. La première pierre de cet édifice fut posée par le Prévot des Marchands le 24 Juiller, 1786. En cas d' incendie la Compagnie est obligée de fournir l' eau gratuitement, et elle a fait bâtir plusieurs réservoirs à cet effet dans les différens quartiers de la capitale.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PARIS

AND ITS ENVIRONS,

Displayed in a series

— of —

PICTURESQUE VIEWS.

The drawings made under the direction of

MR PUGIN,

and engraved under the superintendance of

MR C. HEATH.

With topographical and historical descriptions

VOL. II.

Containing 100 Views.

London.

JENNINGS AND CHAPLIN, 62 CHEAPSIDE

1831.

Digitized by Google

Digitized by Google

PARIS

AND ITS

ENVIRONS,

DISPLAYED IN A SERIES OF

TWO HUNDRED PICTURESQUE VIEWS,

FROM

Original Drawings,

TAKEN UNDER THE DIRECTION OF

A. PUGIN, ESQ.

THE ENGRAVINGS EXECUTED UNDER THE SUPERINTENDENCE OF

MR. C. HEATH.

WITH

TOPOGRAPHICAL AND HISTORICAL DESCRIPTIONS.

IN TWO VOLUMES.

VOL. II.

LONDON:
JENNINGS AND CHAPLIN, 62, CHEAPSIDE.
1831.

J. HADDON, PRINTER, CASTLE STREET, FINSBURY.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MAISON DE FRANCOIS I. AUX CHAMPS ÉLYSÉES.

The Elysian Fields of the Parisians were first planted in 1663, by direction of the great Colbert; and much improved seven years afterwards by the Marquis d' Angiviliers. They originally extended eastward only as far as Chaillot; westward to the faubourg du Roule; on the north to the faubourg St. Honoré; and on the south to the Cours-la-Reine: the principal avenue being in the direction of a straight line drawn from the Place Louis XV. to the Barrière de Neuilly. This avenue is one of the noblest entrances of Paris, or indeed of any of the capitals of Europe.

Latterly the Champs Elysees have been extended eastward, and a new quartier has been formed, called Quartier de François I.; a principal ornament of which is the Place de François I., from which four avenues, planted with trees and diversified by splendid habitations, diverge. The principal avenue extends in a direct line from the Quay, which faces the Hotel d' Invalides across the Champs Elysees.

PORT D' ENTREE, CHATEAU DE VINCENNES.

Portions of this palace and fortress are of remote antiquity. Philip Augustus seems to have built a country seat in the forest for the purpose of enjoying more conveniently the pleasures of the chase; and Louis IX. is said to have administered justice here, sometimes in the apartments of the *Regale Manerium*, as it was originally called, and sometimes in the primitive fashion of placing himself under a neighbouring oak. In 1337 the older building was demolished by Philip of Valois, and the foundations of that part known as the Donjon were laid. This, however, was not used as a state prison until the reign of Louis XI.

The additions and alterations made by Francis I. have caused him sometimes to be spoken of as the founder of the present palace. Mary of Medicis added the magnificent gallery, during the minority of Louis XIII.

Vincennes is connected with historical events of the greatest interest. Here died Henry V. of England, Charles IX. of France, and Cardinal Mazarine. As a state prison it has been the abode (in 1617) of the Prince of Condé, of his son the Great Condé, and of Mirabeau, who here wrote his Lettres à Sophie, not to mention a host of inferior delinquents, or alleged delinquents.

The last tragical story connected with this celebrated chateau is that of the unfortunate Duc d' Enghien. Here he was immured in the night of the 20th of March, 1804, and suffered to rest but a few hours, when he was summoned before a tribunal of officers appointed by Murat, afterwards king Joachim of Naples, and reserved himself for a retributory fate of the same kind. Tried at midnight by a military commission, for a political offence against a government to which he owed no allegiance, without counsel and even without the examination of a single witness—it was only, perhaps, to be expected (though the barbarity is without a parallel in the history of modern civilized states) that he should be butchered, as he was, before morning. The well-selected Savary gave the fatal word to a file of soldiery, in the ditch of the chateau, and the prince was thrown, in his clothes, into a ready prepared grave.

Digitized by Google

MAISON DE FRANCOIS I. AUX CHAMPS ÉLYSÉES.

Les Champs Elysées de Paris, furent plantés en 1663, par l' ordre du célèbre Colbert; et le Marquis d' Angivilliers y fit des améliorations considérables, sept ans après. Ils ne s' étendaient d' abord à l' Est que jusqu' à Chaillot; à l' Ouest, jusqu' au faubourg du Roule; au Nord, jusqu' au faubourg St. Honoré; et au Midi, jusqu' au Cours-la-Reine. L' avenue principale s' étend en ligne droite de la Place Louis XV. à la Barrière de Neuilly. Cette avenue se fait remarquer comme la plus belle entrée, non seulement de Paris, mais de toutes les autres de l' Europe.

On a dernièrement ajouté au Champs Elysées, du coté de l' Est, et on y a formé un nouveau Quartier, au quel on a donné le nom de Quartier de François I. L' un de ses principaux ornemens est la Place de François I., d' où partent quatre avenues, plantées d' arbres et ornées d' habitations magnifiques. L' avenue principale s' étend en ligne droite du quai qui est vis-à-vis l' Hotel des Invalides, jusqu' aux Champs Elysées.

PORTE D' ENTRÉE, CHATEAU DE VINCENNES.

Quelques parties de ce palais et de cette forteresse sont d' une grande antiquité. Philippe Auguste paraît avoir bâti une maison de campagne afin de pouvoir y jouir plus à son aise des plaisirs de la chasse; et l' on dit que Louis IX. y administra la justice, quelquefois dans l' appartement qu' on appelait *Regale Manerium*, et quelquefois à l' ombre d' un chêne, comme on le faisait autrefois. En 1337, l' ancien bâtiment fut démoli, par Philippe de Valois, et l' on posa alors les fondemens de la partie de l' édifice qu' on nomme le Donjon; mais ce bâtiment ne servit de prison d' état que sous le règne de Louis XI. Les additions et les changemens que François I. fit au Château de Vincennes, l' en ont fait regarder quelquefois comme le fondateur. Marie de Médicis y ajouta aussi une galerie magnifique, pendant la minorité de Louis XIII.

Vincennes offre des souvenirs historiques du plus grand intérêt. C'est là que moururent Henry V. roi d' Angleterre, Charles IX. roi de France, et le Cardinal Mazarin. Comme prison d' état Vincennes a aussi été le séjour du prince de Condé, de son fils, le grand Condé, et de Mirabeau qui y écrivit ses "*Lettres à Sophie*;" sans parler d' un grand nombre de criminels ou prétendus criminels, qui jouirent d' une reputation moins éclatante.

Le dernier évènement tragique qui eut lieu au Château de Vincennes fut la mort du Duc d' Enghien. C'est là qu' il fut renfermé dans la nuit du 20 Mars, 1804, et qu' après quelques heures de repos on le conduisit devant un tribunal composé d' officiers choisis par Murat, depuis Joachim, roi de Naples, et qui éprouva depuis le même sort. Le Duc d' Enghien, jugé à minuit par un tribunal militaire pour un crime politique contre un gouvernement qui n' avait aucun droit sur sa personne, sans qu' il lui fut permis d' avoir un avocat, sans qu' on examinât un seul témoin, dût bien dès le commencement de cette étrange procédure prévoir le sort qui l' attendait, quoi que rien dans l' histoire ne peut justifier l' assassinat dont il fut la victime. Savary, qu' on avait choisi avec raison, donna lui même à un peloton qui l' attendait dans le fossé du Château de Vincennes, l' ordre de faire feu, et le corps du Duc, sans qu' on le déshabillât fut jeté dans une fosse qu' on avait préparé d' avance.

Digitized by Google

Digitized by Google

THE LOUVRE, FROM THE PALACE OF THE INSTITUTE.

We have adverted in our former volume to the ancient history of this palace, and the origin of its name. It may be said, indeed, to have been for three centuries in progress of erection, and (particularly if we include the project of uniting it with the Tuileries) is certainly not yet complete.

In a work like the present we shall not be expected to describe this magnificent pile minutely; it may be sufficient in this place to compare the two principal exterior façades.

That which is called the *Colonnade* forms the eastern side of the great quadrangle of the Louvre, and is considered one of the most symmetrical and beautiful specimens of architecture which this capital can boast. It was designed throughout by Claude Perrault, physician to Louis XIV., and consists of a central compartment united with two wings by a magnificent double colonnade of fluted Corinthian pillars. On the pediment is a bas-relief, representing Minerva placing the bust of Louis XIV. on a pedestal, and Clio inscribing his name. The other muses occupy the angles of the pediment. In the central compartment of this front is the principal entrance of the palace.

The façade toward the river, which is that represented in the plate, was also designed by Perrault. The basement is exactly similar to that of the colonnade, and is surmounted by Corinthian pilasters, rising between the windows of the first floor and attic. The bas-relief of the pediment represents the Arts and Sciences resting on the arms of France. On the whole, though of a plainer character than the eastern façade, this front of the palace has a charming appearance, in connexion with the river scenery and the bridge of the Louvre; and has decidedly the advantage of the colonnade with regard to the extended points of view from which it may be seen.

THE TUILERIES, FROM THE GARDEN FRONT.

This palace, commenced by Catherine de Medicis in 1564, was completed, after various alterations and interruptions, by Henry IV. and Louis XIII. To Catherine it appears only to have been indebted for the grand central pavilion and its wings: these were designed by Delorme and Bullart. Henry IV. and his successor much enlarged the original plan, adding the pavilions of Flora and of Mars, and the two Corinthian wings which connect them with the older buildings. Louis XIV. also attempted to improve the pavilion of the centre.

The Tuileries exhibit no claim to general unity of design. The five orders of architecture, and every distinct species of architectural ornament, succeed each other with little connexion or proportion, and no approach to harmony of conception.

The length of the façade toward the garden is 1000 feet; and the architects Le Veau and Dorbay had an unlimited commission from Louis XIV. to harmonize this noble front. Their principal operations were confined, as we have intimated, to the central pavilion of the old palace, which they perhaps injured rather than improved by increasing in height.

The Tuileries are united to the Louvre on the south by the gallery of the Louvre, 1380 feet in length, and it has long been intended to complete the junction of these magnificent palaces by a continuation of the northern side.

Digitized by Google

LE LOUVRE, DU PALAIS DE L' INSTITUT.

Nous avons fait mention dans le précédent volume de l' histoire de ce palais, et de l' origine de son nom. Nous pourrions ajouter à ce que nous avons déjà dit, non-seulement qu' on a mis trois siècles à le bâtir, mais même que la construction n' en est pas encore terminée, puis qu' on se propose de le réunir un jour aux Tuileries.

Il nous est impossible, dans un ouvrage comme celui-ci de décrire exactement toutes les parties de ce magnifique édifice, mais nous nous contenterons ici d' en comparer les deux principales façades. Celle qu' on appelle la colonnade est à l' Est du grand quarré, et on la regarde, sous le rapport de la beauté et de la symétrie, comme l' un des plus beaux modèles d' architecture à Paris. Le dessin en fut imaginé par Claude Perrault, médecin de Louis XIV., et consiste d' une division centrale, qui se joint aux deux ailes par une double colonnade de piliers Corinthiens cannelés. Sur le fronton, est un bas-relief, représentant Minerve qui pose le buste de Louis XIV. sur un piédestal, et Clio qui écrit son nom. Les autres muses occupent les angles du fronton. C' est dans la division centrale de cette partie qu' est l' entrée principale du palais.

La façade du côté de la rivière, qui est celle qui est ici représentée, fut aussi exécutée d' après les dessins de Perrault. Le soubasement ressemble exactement à celui de la colonnade, et est surmonté par des piliers Corinthiens, qui s' élèvent entre les fenêtres du premier étage. Le bas-relief du fronton représente les Arts et les Sciences, se reposant sur les armes de France. Tout considéré, cette façade quoique moins ornée que celle de l' Est, a aussi son mérite, et a surtout sur celle de la colonnade l' avantage de pouvoir être aperçue d' endroits trés éloignés, d' où elle offre un très beau point de vue.

LES TUILERIES, DU COTÉ DU JARDIN

Ce palais, commencé par Catherine de Médicis, en 1564, fut terminé, après plusieurs changemens, par Henri IV. et Louis XIII. Il parait que ce palais ne doit à Catherine que le grand pavillon central et ses ailes, qui furent bâties d' après les dessins de Delorme et de Bullart. Henri IV. et son successeur ajoutèrent beaucoup à ce que Catherine s' était proposé, et bâtirent le pavillon de Flore, celui de Mars et les deux aîles dans le style Corinthieu qui les joignent à l' ancien bâtiment. Louis XIV. s' efforça aussi d' ajouter au pavillon du centre.

Les Tuileries n' offrent aucune unité de composition: non seulement les cinque ordres d' architecture, mais tous les différens ornemens qui leur appartiennent, se présentent successivement et sans aucun rapport.

La façade du côté du jardin a 1000 pieds de longueurs; et les architectes Le Veau et Dorbay avaient reçu l' ordre de Louis XIV. de ne rien épargner pour en harmoniser les différentes parties. Ils portèrent principalement leur attention sur le pavillon central du vieux palais, à la beauté du quel ils n' ont peut-être rien ajouté en en augmentant la hauteur.

La palais des Tuileries est uni au Louvre, du côté du Midi, par la galerie du Louvre, qui a 1350 pieds de longueur, et il y a long temps qu' on se propose de compléter le rapprochement de ces deux magnifiques palais, en bâtissant une aile au Nord.

Digitized by Google

VUE DU PONT NEUF.

PRISE ENTRE LE QUAI DES AUGUSTINS & CELUI DES ORFÈVRES.

TOMBEAU DANS LA CHAISE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT NEUF.

The Pont Neuf is situated amongst the noblest works of art in Paris,—commanding fine views of the Louvre and its magnificent gallery, the Hotel de la Monnoie, &c.,—and is in itself an edifice of no common interest.

The first stone was laid by Henry III. on the 20th of May, 1578, but the works were soon interrupted by the civil war that succeeded; and it was reserved for the most popular of the French kings, Henry IV., to direct and complete the principal part of the building. It was first opened to the public in 1604.

This bridge is divided by the Place d' Henry IV. into two distinct parts, the north portion consisting of seven arches, and the south (shown in the plate) of five. Its general style is that of the ancient Roman bridge, and chiefly remarkable for its solidity: all the arches are semicircular, without archivolts. The total length is 767 feet, and the breadth 77 feet. Above the arches on both sides runs a deep projecting cornice, supported by consoles, adorned with masks of satyrs, fauns, and dryads. On the piers various small shops are established, and the whole line of passage is crowded with itinerant tradesmen of all descriptions.

MONUMENT, PERE LA CHAISE.

We have selected the view of Pere la Chaise that adorns this number with the design of giving our readers a fair impression of the singular union in this cemetery of beautiful shrubbery with the monuments of the dead. Partly from this having been formerly an extensive private garden (see the sketches of its history already given), and also from the public spirit with which the plantations have been kept up and extended, we believe that such an interesting mixture of natural scenery with the dreary abodes of mortality is no where else to be found.

Digitized by Google

LE PONT NEUF.

Le Pont Neuf, qui est lui-même loin de manquer d' intérêt, a encore le mérite d'être placé au milieu des plus beaux édifices qu'on voit à Paris, et de ce pont on apperçoit le Louvre, sa magnifique galerie, l' Hôtel de la Monnoie, &c.

Henri III. posa la première pierre du Pont Neuf, le 20 Mai, 1578, mais les travaux ayant été interrompus par les guerres civiles qui eurent bientôt lieu, ce fut Henri IV. qui dirigea et fit terminer la principale partie de cet édifice, qui fut ouvert au public en 1604.

Ce pont est divisé en deux parties, par la place d' Henri IV.; celle au Nord, contenant sept arches ; et celle au Midi, qui est représentée dans la gravure ci-jointe, cinque. Le style de son architecture est celui des anciens ponts romains, et il se fait remarquer par sa solidité: tous les arches en demi cercle, sans archivoltes. Il a 767 pieds de longueur et 77 de largeur. Au-dessus des arches, des deux côtés, se trouve une corniche très saillante, soutenue par des consoles, et ornée de masques de satyres, de dryades, &c. Sur les trottoirs se trouvent plusieurs plusieurs petites boutiques, et on rencontre sur toutes les parties du pont une foule de marchands ambulans.

MONUMENT, PERE LA CHAISE.

Notre but, en choisissant la partie du cimetière qui est représentée dans notre gravure, a été de donner à nos lecteurs une juste idée de l' effet à la fois agréable et singulier qu' y produisent les monumens des morts au milieu des beautés de la nature.

Nous avons observé ailleurs que ce terrain faisait partie d'un très grand jardin, et c'est sans doute à cette circonstance, ainsi qu' à l' empressement qu'on a mis à en augmenter l' étendue et à en cultiver le terrain, qu'on doit l' intérêt qu' inspirent les demeures des morts au milieu des sites pittoresques, et qu'on ne ressent nulle part autant qu'au cimetière du Père la Chaise.

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT D' AUSTERLITZ.

Such is still the popular name of the very neat and chaste iron bridge which extends from the quays Morland and de la Rapée to those of L' Hópital and St. Bernard. It is more regularly, and we believe legally, denominated the Pont du Jardin des Plantes, forming a communication between that establishment and the Arsenal.

Begun in 1802 and completed in 1805, it received the name of Austerlitz from Buonaparte, in memory of his victory over the Russians and Austrians, gained 2nd December of that year. On the entrance of the allies into Paris it was attempted to be blown up by the Austrian troops, before the public authorities would consent to change its name. It was then for a while called the Pont du Roi.

The piers are of stone and built on piles; the arches, segments of circles, of cast iron, whose mean diameter is 79 feet 3 inches; and the total length of the bridge 401 feet; its breadth 37 feet. Its construction (from designs by Bupré) is very solid, and creditable to the architect; the heaviest vehicles pass over it, and pay, as well as the foot passengers, a moderate toll.

HOPITAL DE L'HOTEL-DIEU.

The general effect of this edifice is almost entirely lost by its proximity to the immense pile of Notre Dame. The entire hotel consists of several irregular masses of building, and the portal, erected in 1801, after the designs of Clavereau, is the only attractive point of the front. It is a very plain Doric vestibule.

The hospital is the most ancient in Paris, and is said to have been founded by St. Landri in the middle of the seventh century; St. Louis almost entirely rebuilt it; it was further enlarged at the commencement of the sixteenth century, when Henry IV. added two wings and considerably augmented its revenues. Twice in the following century it suffered severely by fire; and on the last occasion several of the patients lost their lives.

Being miserably over crowded in the reign of the unfortunate Louis XVI., he ordered four establishments auxiliary to this to be erected in the suburbs of Paris, but his benevolent designs were interrupted by the Revolution. Various improvements in the distribution and management of the patients have, however, since take place: it now contains 12 wards for men, 11 for women, and 1260 beds.

Digitized by Google

PONT D' AUSTERLITZ.

Ainsi se nomme encore le joli pont de fer qui traverse la Seine, des quais Moreland et de la Rapée à ceux de l' Hopital et de St. Bernard. On lui donne aussi, et avec raison, le nom de Pont du Jardin des Plantes, comme il sert de communication entre cet établissement et l' arsenal.

Commencé en 1802 et terminé en 1805, Buonaparte lui donna le nom de Pont d' Austerlitz, d' après la célèbre bataille de ce nom qu' il remporta sur les Russes et les Autrichiens, le 2 Décembre, de la même année. Lors de l' entrée des alliés à Paris, les Autrichiens voulurent le faire sauter, ce qui força les autorités à lui donner un autre nom, et on l' appela Pont du Roi.

Les piles sont de pierre, et bâties sur des pilotis ; les arches qui forment des segmens de cercles, sont en fer ; leur diamètre est de 79 pieds, trois pouces. Le pont a 401 pieds de longueur et 37 de largeur ; la construction faite d' après les dessins de Bupré, en est très solide et fait honneur aux architectes. Les voitures les plus pesantes peuvent le traverser en toute sécurité, et paient, ainsi que les piétons, un péage de peu de valeur.

HOPITAL DE L' HOTEL-DIEU.

L' église de Notre Dame, qui est auprès de cet édifice, diminue beaucoup l' effet qu' il produirait autrement sur le spectateur. L' Hôtel est composé de plusieurs corps de bâtimens, qui semblent n' avoir aucun rapport entr' eux. Le portail, élevé en 1804, d' après les dessins de Clavereau, est la seule partie qui mérite d' être observée ; c' est un vestibule, de l' ordre Dorique, mais d' une très grande simplicité.

Cet hôpital, qui est le plus ancien de Paris, a été fondé, dit on, par St. Landri, vers le milieu du septième siècle ; St. Louis le rebâtit presque entièrement : Henri IV. y ajouta deux ailes, et en augmenta considérablement le revenu. Il fut incendié deux fois pendant le siècle suivant, et au dernier de ces accidens, plusieurs des malades périrent dans les flammes.

Le malheureux Louis XVI. le voyant comblé de malades pendant son règne, ordonna qu' on établit quatre hopitaux auxiliaires dans les faubourgs de Paris, mais la Révolution vint frustrer ses louables intentions. On a depuis fait à l' Hôtel-Dieu des changemens et des améliorations considérables ; il contient maintenant 12 salles pour les hommes, et 11 pour les femmes, qui ont en tout 1260 lits.

Digitized by Google

Digitized by Google

THE HALLE AU BLÉ, OR CORN MARKET.

This edifice, with the exception of the fine Doric pillar attached to its front wall, is entirely modern, having been erected in 1762, after the designs of Mazieres, for the sale of all kinds of corn. The pillar was erected in 1572 by the order of Catherine de Medicis, from designs by Bullant, in memory of Henry II. It is 95 feet high, having a fountain at the foot, and a large sun-dial of curious construction on the upper part of the shaft. On the top is a kind of observatory, surmounted by a paratonnere.

The Hall is an isolated circular building, 210 feet in its extreme diameter, surrounding a court entirely covered by a cupola of cast iron and copper, 120 feet in diameter. A series of arcades of the Tuscan order extend round the court and support vaulted granaries: the interior is lighted by a noble central window. The first cupola was of wood, and destroyed by fire in 1802.

Wednesdays and Saturdays are the market days for grain, but flour is sold here every day.

THEATRE DES VARIETES.

The Theatre des Varietes is a minor theatre, wholly devoted to representations of a burlesque description. There is considerable taste, however, exercised in the selection of the pieces, and the theatrical amateur will, generally, it is said, be gratified here.

The front presents a range of four Doric, supporting four Ionic, columns, a gallery, and a triangular pediment: the whole has a remarkably light and elegant appearance. The vestibule of the ground floor leads, by two flights of stairs, to the saloon, which is tastefully decorated in green and gold, and opens by three large windows on the gallery in front. The house is nearly circular, measuring 42 feet in length by 36 in breadth. It was erected by Cellerier in 1807, and is one of the principal ornaments of the Boulevard Montmartre.

Digitized by Google

HALLE AU BLE.

Cet édifice, excepté la belle colonne Dorique qui en orne la façade, est de construction moderne, ayant été bâti en 1762, d' après les dessins de Mazières. La colonne dont nous venons de parler fut élevée en 1572, par ordre de Catherine de Médicis, et d' après les dessins de Bullant, à la mémoire de Henri II. Elle a 95 pieds de hauteur ; une fontaine est à sa base, et au haut de son fût on voit un grand cadran solaire d' une construction remarquable. Au sommet de la colonne est un observatoire, surmonté d' un paratonnerre.

La Halle est un bâtiment circulaire de 210 pieds de diamètre entourant une cour, au-dessus de la quelle se trouve une coupole de fer et de cuivre, de 120 pieds de diamètre. Autour de cette cour sont des arcades de l' ordre Toscan qui surmontent des greniers voutés. La coupole était autrefois de bois, et fut détruite par un incendie, en 1802. L' intérieur du bâtiment est éclairé par une grande fenêtre centrale.

Le marché aux grains se tient à la Halle les Mercredis et les Samedis, mais la farine s'y vend tous les jours.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

C'est un pétit theâtre où l' on donne ordinairement des pièces comiques, et c'est un de ceux où l' on s' amuse peut-être le plus à Paris.

La façade offre une rangée de quatre colonnes Doriques, surmontées de quatre de l' ordre Ionique ainsi qu' une galerie et un fronton triangulaire, le tout produisant un effet fort agréable à l' œil. Deux escaliers mènent du rez-de-chaussée au salon, peint en verd et orné d' or moulu, et qui a trois grandes fenêtres donnant sur la galerie. L' intérieur de la salle est presque circulaire, ayant 42 pieds de longueur et 36 de largeur. Ce théâtre a été bâti par Cellerier, en 1807, et est un des principaux ornemens du Boulevard Montmartre.

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE ROYALE,

This Library is worthy of note for its splendid contents rather than for its architecture, which is exceedingly plain and uninteresting. An archway leads into the court in which our view is taken, and which is about 500 feet in length, and 100 feet broad. In the centre is a large figure of Diana, by Houden.

Louis XI. first collected any number of volumes worth calling a Royal Library; to which Charles VIII., Louis XII., Francis I., and Henry II., were liberal contributors. The great Colbert added, it is said, 60,000 volumes to these stores; but to the reigns of Louis XIV., XV., and XVI., they are indebted for their principal acquisitions.

The ground floor (to which strangers are not admitted) is devoted to new publications: on the first floor, which is ascended by a handsome staircase on the right of the great entrance, are galleries nearly 700 feet in extent, which contain upwards of 300,000 printed volumes, and the cabinet of medals and antiquities. The visitor descends from these by the great staircase, and then ascends a smaller one to the Mazarine gallery, and the general repository of the MSS. and Engravings. The former are said to amount to 100,000, of which 30,000 relate to the History of France, and 25,000 are in foreign or the classical languages. Some of the most curious are shown in glass cases; the ENGRAVINGS consist of 5000 classed volumes. Here also are deposited some very early PAINTINGS. On the ground floor is a room occupied by the celebrated Zodiac of Dendara.

Students and foreigners can obtain access to these noble collections every day except Saturdays, Sundays, and fete-days, and during a vacation of six weeks in September and October. To the public at large they are open only on Tuesdays and Fridays from 10 o'clock until 2.

HOTEL DES MONNAIES, OR, OF THE MINT.

THE first stone of this noble building, the most magnificent ornament, perhaps, of the left bank of the Seine, was laid May 30, 1771, by the abbé Terray, Comptroller-General of the Finances to Louis XV. The old Hotel of the Mint was situated in a street still called de la Monnaie, opposite the Pont Neuf.

Its plan (furnished by Jacques Denis Antoine) comprises eight distinct courts, surrounded with buildings devoted to Coinage or to the administration of this department of the public service. The principal façade is 360 feet long, and eighty feet in height, presenting three stories, having each twenty-five openings for windows and doors. In the centre is a projecting building, pierced on the ground floor by five arcades, which are surmounted by six beautiful Ionic columns, an entablature and attic. Over the columns are detached emblematical figures by Pigale, Mouchi, and Lecompte, representing Peace, Commerce, Prudence, Law, Fortitude, and Abundance. The central arcade leads to the grand vestibule and staircase.

The façade towards the Rue Guénégaud is 340 feet in length, and of the same general height with the principal front. On a projecting building in its centre are figures of the four elements by Dupré and Caffieri.

The principal court is 110 feet in length by 92 feet broad. It is surrounded by a gallery, and on one side is the Salle des Balanciers running the whole length of the court. Four Tuscan columns, and a statue of Fortune by Mouchi, adorn this apartment. On the right of this court is the entrance to the chapel, an elegant little building of the Ionic order.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

Cette Bibliothèque est remarquable, plutôt par ce qu' elle contient que par son architecture, qui est simple et n' offre aucun intérêt. On entre par une grande-porte dans la cour, qui a cinq cents pieds de longueur et cent de largeur; au milieu de cette cour est une figure Diane, sculptée en bronze. Louis XI. fut le premier qui conçut l' idée de cette Bibliothèque Royale, à la quelle Charles VIII., Louis XII., François I., et Henri II., contribuèrent libéralement: le grand Colbert y ajouta, dit-on, 60,000 volumes, mais c' est surtout pendant les règnes de Louis XIV., de Louis XV., et de Louis XVI., qu' elle s' enrichit.

Les bâtimens du rez-de-chaussée, où les étrangers ne sont pas admis, contiennent les nouveaux ouvrages. Au premier étage, au quel on arrive par un bel escalier, sont des galeries de près de 700 pieds de longueur qui contiennent 300,000 volumes, et le Cabinet des Médailles. On descend de ces galeries par un grand escalier, et après en avoir remonté un autre, on entre dans la Galerie Mazarin, qui contient tous les manuscripts et toutes les gravures. On dit que le nombre des manuscripts se monte à 100,000, dont 30,000 ont rapport à l' histoire de France, et 25,000 sont écrits dans les langues anciennes et etrangères: les plus intéressans sont renfermés dans des vitrages. Les gravures consistent de 5000 volumes classés, et contenant plusieurs peintures anciennes. Une des chambres au rez-de-chaussée contient le fameux zodiaque de Dendara.

Cet établissement est ouvert au public les Mardis et les Vendredis, depuis dix heures jusqu' à deux, mais les étudians et les étrangers y sont admis tous les jours, excepté les Samedis, les Dimanches, les jours de fêtes, et pendant six semaines dans les mois de Septempre et Octobre.

HÔTEL DES MONNAIES.

La première pierre de ce bâtiment, qui est peut-être l' un des plus beaux ornemens de la rive gauche de la Seine, a été posée le 30 de Mai 1771, par l' abbé Terrai, Contrôleur général des Finances de Louis XIV. L' ancien Hôtel de la Monnaie était situé dans une rue vis-à-vis du Pont-Neuf, et qu' on appelle encore de la monnaie.

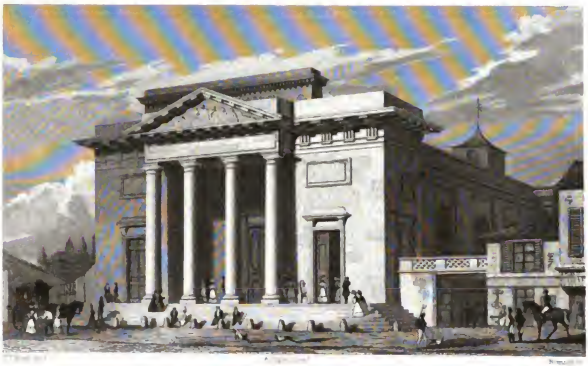
Le plan, fourni par Jacques Denis Antoine, comprend huit cours séparées et entourées de bâtimens qui servent aux travaux, et à l' administration de cette branche du service public. La façade principale, qui a 360 pieds de longueur et 80 de hauteur, a trois étages dont chacun offre 25 ouvertures de portes ou de fenêtres. Au milieu est un bâtiment avancé, percé au rez-de-chaussée de trois arcades, surmontées de six belles colonnes Ioniques, d' une entablement et d' un étage supérieur. Au-dessus des colonnes, sont des figures emblématiques, par Pigale, Mouchi, et Lecomte, représentant la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force, et l' Abondance. L' arcade du centre conduit au grand vestibule et à l' escalier principal.

La façade du côté de la rue Guénégaud a 348 pieds de longueur, et est de la même hauteur que la façade principale. On voit au centre de cette façade les quatre élémens, sculptés par Dupré et Caffiéri.

La cour principale a 110 pieds de longueur, sur 92 de largeur. Elle est entourée d' une galerie, et d' un côté est la Salle des Balanciers, de toute la longueur de la cour: cette Salle est ornée de quatre colonnes Toscanes, et d' une statue de la Fortune, par Mouchi. A droite, dans la cour, est l' entrée de la chapelle, qui est un joli petit batiment, de l' ordre Ionique.

Digitized by Google

PÈRE LA CHAISE. MONUMENS DE MASSENA, DE LEFEBVRE &c



EGLISE DE ST PHILIPPE DU ROULE

Digitized by Google

Digitized by Google

MONUMENTS OF MASSENA, LEFEBVRE, &c., PERE LA CHAISE.

Massena and Lefebvre were among the bravest and ablest of the Imperial generals. The former had seen fourteen years' service in the army before the Revolution, and we find him a general of division of high character in 1793. He was with Napoleon in all his celebrated Italian campaigns; was selected by him to take to Paris the ratification of the Peace with Austria; and made governor of Rome, where he is accused of having acted with great rapacity. During Buonaparte's absence in Egypt, he was commander-in-chief in Italy, and, being afterwards commissioned to hold Genoa, was compelled to surrender it to the enemy. We now hear no more of him until 1805, when he forced the passage of the Adige in the presence of a superior force, and afterwards attacked and routed the whole Austrian line strongly posted near Caldiero. His name is subsequently and most honorably connected with the battles of Eylau, Pfaffenham, Landshut, and Eckmul; and particularly with the defence of the villages of Asperne and Essling, from the latter of which he took in 1809 the title of "Prince." Napoleon called him at this time "his right arm." In 1810 he compelled the British, under Wellington, to retire through Spain to Torres Vedras, but in the beginning of the following year was only able to exhibit his skill in a masterly retreat through the Peninsula, and Buonaparte, being dissatisfied, did not afterwards employ him.

By Louis XVIII., though he confirmed him in his rank, Massena thought himself neglected; he therefore rejoined the Imperial standard during the Hundred Days, but acted indecisively: on the Second Restoration he retired wholly from public life, and died rich, April 4, 1817.

Lefebvre's career was also long and brilliant. He was a veteran-sergeant at the opening of the Revolution, a general of division at the close of 1793, and fought bravely under Pichegru, Moreau, Hoche, and Jourdan, sustaining alone, at Stockbach, the attack of 36,000 men with 8000. On this occasion he was severely wounded.

When, on the 18th Brumaire, the other leaders of the Revolution were paralysed by the opposition they encountered, this general entered the Council of Five Hundred at the head of a file of grenadiers, and by rescuing the President, Lucian Buonaparte, gave a decisive turn to the events of the day. Napoleon seems never to have forgotten this service.

Lefebvre was distinguished in all the campaigns with Russia in 1805, and in 1807 invested and took Dantzic, sustaining in person several assaults of the enemy. Buonaparte now created him Duke of Dantzic. In 1809 he successfully defended the passes of the Tyrol, and was subsequently engaged at Thaun, Abersberg, and Eckmul. In the disastrous Russian campaign he commanded the Imperial Guard.

Louis XVIII. created him a peer of France, but he rejoined his old master's standard in 1815. This however was graciously pardoned on the Second Restoration, and the marshal died in peace and with a high character for disinterestedness, September 1820.

CHURCH OF ST. PHILIP DU ROULE.

There is a charming simplicity about this church, which is wholly modern; having been begun in the year 1769, after the designs of Chalgrin, and finished in 1784.

It is considered one of the best modern transcripts of the ancient Christian basilica. The portico is formed by four Doric columns, supporting a pediment: in the interior six Ionic pillars separate the nave (36 feet in breadth) from the aisles, which are 18 feet wide. The whole breadth of the church is 76 feet, and the length from the columns of the portico to the altar about double: the altar is insulated, after the Roman manner, and at the extremities of the aisles are the two chapels of the Virgin and St. Philip. In 1802 this church was constituted a second *succursale*, or chapel of ease, to the parish of la Madeline or Assumption.

Digitized by Google

MONUMENS DE MASSENA, LEFEBVRE, &c., AU PERE LA CHAISE.

Masséna et Lefebvre ont, par leur courage et leur talent, obtenu une réputation distinguée parmi les généraux de Buonaparte.

Le premier avait déjà servi quatorze ans à l' époque de la Révolution, et il s' était fait une réputation comme général de division, en 1793. Il accompagna, dans toutes ses campagnes d' Italie, Napoléon qui le chargea de porter à Paris la ratification du traité de paix avec l' Autriche, et qui le nomma ensuite gouverneur de Rome, où on l' accuse d' avoir agi avec beaucoup de rapacité. Buonaparte en partant pour l' Egypte, l' ayant nommé commandant en chef de l' Italie, et lui ayant ensuite confié Gênes, il se vit obligé de céder cette place à l' ennemi. En 1805, il força le passage de l' Adige, défendu par une armée plus nombreuse que la sienne ; et attaqua et défit toute la ligne Autrichienne qui était avantageusement placée près de Caldiero. Il se distingua aussi aux batailles d' Eylau, de Pfaffenham de Landshut, et d' Eckmul, et surtout en défendant les villages d' Asperne et d' Essling. C' est de ce dernier qu' il obtint, en 1809, le titre de prince. Napoléon l' appelait à cette époque sa "*main droite.*" En 1810, il força les troupes anglaises, commandées par Wellington, à traverser l' Espagne et à se retirer à Torres Vedras, mais au commencement de l' année suivante, il ne put faire preuve de son talent qu' en effectuant une belle retraite hors de la Péninsule, et Buonaparte qui en fut mécontent ne se servit plus de ce général. Quoique Louis XVIII. ne le priva pas de ses dignités, Masséna crut avoir à s' en plaindre, et rejoignit l' étendard impérial pendant les Cent Jours. Lorsque les Bourbons remontèrent sur le trône pour la seconde fois, il renonça aux affaires publiques, et mourut le 4 Avril, 1817.

La carrière de Lefebvre ne fut ni moins longue ni moins brillante que celle de Masséna. Il était sergent au commencement de la Révolution ; Général de Division, à la fin de 1793, et combattit bravement sous Pichegru, Moreau, Hocke, et Jourden, soutenant à Stockback, avec seulement 8000 hommes, l' attaque d' une armée de 36,000. Il fut sévèrement blessé à cette bataille.

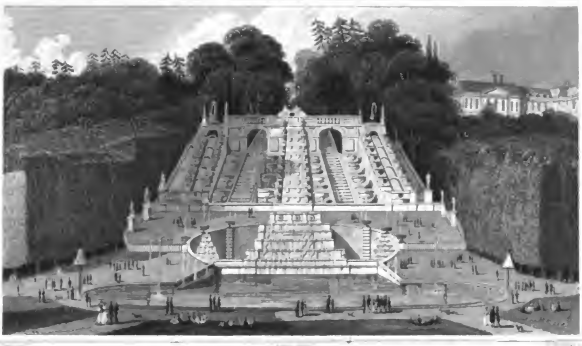
Lorsqu' au 18 Brumaire tous les autres chefs de la Révolution paraissaient ne pouvoir résister aux efforts qu' on leur opposait, ce fut Lefebvre qui se présenta au Conseil des Cinq Cents, avec un peloton de grenadiers, et qui en secourant le Président, Lucien Buonaparte, changea le cours des évènemens de cette journée. Napoléon parait n' avoir jamais oublié ce service. Lefebvre se distingua dans toutes les campagnes de la Russie, en 1805, et en 1807 il prit Dantzick, après s' être exposé en personne aux attaques désespérées de l' ennemi. Buonaparte le créa alors Duc de Dantzick. En 1809 il défendit avec succès les passes du Tyrol, et prit ensuite part à des engagemens à Thaun, à Abersberg, et à Eckmul. C' est lui qui commandait la Garde Impériale lors de la malheureuse campagne en Russie.

Louis XVIII. le nomma pair de France, mais il rejoignit les étendards de son ancien maître, en 1815. Cet acte lui fut pardonné lors de la seconde restauration, et après avoir rempli tous ses emplois avec le plus grand désintéressement, le Maréchal mourut au mois de Septembre, 1820.

ÉGLISE DE ST. PHILIPPE DU ROULE.

Cet édifice offre un beau modèle de simplicité. Elle est de construction moderne, ayant été commencée en 1769, et terminée en 1784, d' après les dessins de Chalgrin. On la regarde comme l' une des meilleurs imitations de l' ancienne basilique chrétienne. Le porche est formé de quatre colonnes doriques qui soutiennent un fronton : dans l' intérieur, six piliers de l' ordre ionique séparent la nef, qui a trente sept pieds de largeur, des ailes qui en ont dix-huit. L' église a en longueur, depuis les colonnes du porche jusqu' à l' autel à peuprès 152 pieds, et en largeur 76. L' autel est isolé, comme dans les temples romains, et au bout des ailes sont les deux chapelles de la Vierge et de St. Philippe. En 1802 cette église devint succursale de la paroisse de la Madelcine ou de l' Assomption.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PLACE LOUIS XVI.

This is, in fact, the noble octagonal area so well known, until of late, as the Place Louis XV., and which we have already described under that name.

The decree of Charles X., which recently ordered that a statue to the memory of his unfortunate predecessor should adorn the centre of this place, also ordained that its name should be changed from that of Place Louis XV. to Place Louis XVI.

CASCADE OF ST. CLOUD.

The Cascade of St. Cloud is generally considered the most attractive object of the palace and grounds. It is divided into the *Haute*, or the Upper, and the *Basse*, or Lower *Cascade*. The former, decorated at top by figures of a river god and naiad, understood to represent the Seine and the Marne, is 108 feet wide and the same in height. Its waters are received into a great central shell, whence nine distinct sheets of water flow downward in many fanciful forms. One of the jets of the cascade rises to the height of 97 feet, and the whole works require 3700 hogsheads of water to keep them in play.

An intelligent modern visitant observes that, while Versailles must be admitted to possess the greater splendour, "St. Cloud has the advantage" of that distinguished residence "in point of situation," and "Le Notre has ably taken advantage of the natural inequalities of the ground, to produce on every side an agreeable variety of terraces, avenues, and shady groves, admitting from various points pleasing views of the surrounding country, and of the palace with its fantastic fountains and richly ornamented gardens." —*Batty's French Scenery.*

Digitized by Google

PLACE LOUIS XVI.

Cette place est celle si connue jusqu' ici, et que nous avons déja décrite, sous le nom de Place Louis XV.

Le même décret de Charles qui y commanda l' erection d' une statue à la mémoire de son malheureux prédéceur, ordonna aussi qu' on changeât son nom de Place Louis XV. en celui de Place Louis XVI.

CASCADE DE ST. CLOUD.

Cette cascade se fait remarquer parmi ce que le palais et les jardins de St. Cloud offrent de plus beau. Elle est divisée en Haute et Basse Cascade. Cette première ornée d' un dieu marin et d' une naïade, qui représentent la Seine et la Marne, a cent huit pieds de hauteur et autaut de largeur. Ses eaux tombent dans un grand bassin central, d' où elles s' échappent en neuf nappes, prenant différentes formes. Il faut 3700 muids d' eau pour faire jouer toute la cascade, dont l' un des jets d' eau s' élève à 97 pieds.

"Tout en convenant," dit un voyageur moderne, "que Versailles a plus de magnifence, il faut avouer que St. Cloud l' emporte sous le rapport de l' emplacement, et Le Notre a su profiter des avantages qu' offraient les inégalités du terrain, pour produire de tous côtés des terraces, des avenues et des bosquets d' un aspect différent, et d' où l' on aperçoit tantôt le palais et ses jardins, tantôt les campagnes éloignées qui offrent à l' œil un spectacle agrèable."

Digitized by Google

CANAL DE LOURCQ

UNIV OF ALICK

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CANAL DE L' OURCQ.

This is one of the public improvements for which Paris is indebted to Napoleon. It originated, however, with the scientific Brullée; who so far back as 1785 presented a project to the Academy for conducting the waters of the Beuvronne to Paris by means of a canal. In 1799, having previously obtained the sanction of the public authorities, he relinquished his undertaking in favor of Messrs. Solage and Bossu; who, in their turn, were induced by the First Consul to transfer the scheme to government.

The work was commenced in 1802, and continued with so much diligence that in three years the principal basin had been formed near Valette, and was opened with great ceremony by the minister of the interior.

The canal commences at the Ourcq, from which it derives its name, about 24 leagues from Paris, receiving in its course the Grisette, the May, the Therouanne and the Beuvronne; and passing Marceuil, Estampes, Lizy, Grisy, Meaux, Villemoie, Charmatré, Claye, and Sevran. It terminates in the basin of La Valette.

MENAGERIE, JARDIN DES PLANTES.

The Menagerie is a distinguished portion of the Jardin des Plantes, an establishment including within its boundaries the finest known collection of the various productions of nature.

Coming from the hill in the higher part of the garden, and returning toward the enclosures near the entrance, the Menagerie presents itself on the right. It has very gradually attained its present size and accommodations. A menagerie was at first established here in 1794 to receive the animals and other natural curiosities collected by the royal family at Versailles: shortly after M. Lacepede was appointed to the zoological chair; but funds for the successful cultivation of the establishment were long wanting. During the Consulate the collections began to be made with spirit; in 1800 several valuable animals were purchased in London; and successive voyages of discovery have added many thousands of admirable specimens since. In 1805 the illustrious Cuvier became keeper of the animals, and the menagerie may be said to have been flourishing in the highest honor from that period.

Digitized by Google

CANAL DE L' OURCQ.

Ce canal est un des avantages que Paris doit à Napoléon. Ce fut cependant le savant Brullée qui en conçut la première idée, et qui soumit, en 1785, à l' Académie un projet pour conduire les eaux de la Beuvronne à Paris, au moyen d' un canal. Ayant en 1799, obtenu la permission du gouvernement, il remit cette entreprise entre les mains de Messieurs Solage et Bossu, qui à l' instigation de Napoléon l' abandonnèrent au gouvernement.

Les travaux, commencés en 1802, furent continués avec tant d' assiduité, qu' en trois ans le bassin principal fut terminé, près de Valette, et fut ouvert avec grande cérémonie, par le ministre de l' intérieur.

Le canal commence à l' Ourcq, d' où il tire son nom, à peu près à 24 lieues de Paris, recevant dans son cours, les eaux de la Grisette, de la May, de la Therouanne, et de la Beuvronne, et il passe par Marceuil, Estampes, Lizy, Grisy, Meaux, Villemoie, Charmatré, Claye, et Sevran ; il se termine au bassin de La Valette.

MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES.

Le Jardin des plantes renferme dans son enceinte une collection magnifique de différentes productions de la nature, et la Ménagerie n' en est pas la partie la moins distinguée.

En descendant de la partie la plus élevée du jardin, et en s' approchant de l' entrée, la Ménagerie se présente à droite. Ce n' est que par degrés qu' elle est parvenue du son état actuel. On établit cette ménagerie, en 1794, pour y placer les animaux et les autres curiosités naturelles que la famille royale avait rassemblées à Versailles. Peu de temps après, M. de Lacépède fut nommé professeur de zoologie, mais le manque de fonds nuisit long temps aux progrès de cet établissement. Pendant le consulat la collection s' augmenta rapidement ; en 1800 on acheta à Londres plusieurs animaux d' une grande valeur, et des voyageurs distingués y ont ajouté des milliers d' objets à la fois curieux et intéressans. En 1805 le célèbre Cuvier fut nommé garde des animaux et depuis cette époque l' établissement a été dans une situation florissante.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHAPELLE DE LA PRISON DE LA CONCIERGERIE, AND L'ENTREE DE LA PRISON.

The Conciergerie is an ancient prison, having been used as such ever since the Palais de Justice was a royal residence. It is entered from the court of that palace, by a dark vestibule, shown in the plate, entitled L' Entree de la Prison de la Conciergerie. Upon this vestibule the *greffe*, as it is called, opens, the jailor's apartments, and a long gallery leading to various cells. The buildings are in good general repair, and the distribution of the various apartments is as commodious as can be expected in so confined a situation. It is principally used as a place of temporary confinement for prisoners awaiting the final sentence of the law.

In the year 1391 some of the refractory inhabitants of Nevers were confined here by the bishop of that diocese; and early in the following century the constable of France and the bishop of Constance were murdered in these dreary abodes: long after they were distinguished for the depth of the dungeons attached, and for their wretched management.

On the 2nd and 3rd of September, 1792, two hundred and thirty-nine victims of revolutionary fury were massacred here: and it was to this prison that the unfortunate Marie Antoinette was consigned for the last two months and a half of her life. A room is also shown at the end of the long gallery, in which the princess Elizabeth, the sister of Louis XVI., was confined; and others which received the infamous Robespierre, Condorcet, Malasherbes, Lavoisier, and Lavalette.

The apartment occupied by the late queen of France has been, since the Restoration, transformed into an expiatory chapel to her memory, seen behind the altar of the general chapel of the prison. Vide the plate entitled Chapelle de la Prison de la Conciergerie. The altar bears the following inscription, which has been ascribed to Louis XVIII:—

D. O. M.
Hoc in loco
Maria—Antonia—Josepha—Joanna Austriaca
Ludovici XVI. vidua,
Conjuge trucidato,
Liberis ereptis,
In carcerem conjecta
Per dies LXXVI. ærumnis luctu et squalore adfecta,
sed
Propriâ virtute innixa,
Ut in solio, ita et in vinculis
Majorem fortunâ se præbuit.
A scelestissimis denique hominibus
Capite damnata,
Morte jam imminente,
Æternum pietatis, fortitudinis, omniumque virtutum.
Monumentum hic scripsit,
Die XVI. Octobris MDCCXCIII.
Restituto tandem regno,
Carcer in sacrarium conversus.
Dicatus est
A. D. MDCCCXVI. Ludovici XVIII. regnantis anno XXII.
Comite de Cazes à securitate publicâ Regis ministro,
Præfecto ædilibusque curantibus.
Quisquis hic ades,
Adora, admirare, precare.

There are also tablets here, adorned with the medallions of Louis XVI. and the princess Elizabeth. Where the queen's bed stood is placed a picture, by Simon, of the queen at her devotions; and opposite to this another by Pajou, representing the separation of the royal family in the Temple. Nor must we forget a third, still more beautifully executed, by Drolling, in which the unhappy princess is seen receiving the last communion, by stealth, assisted by M. Mangin, the late curate of St. Germain l' Auxerrois, who introduced himself into the prison disguised as a gens d'arme.

Digitized by Google

CHAPELLE DE LA PRISON DE LA CONCIERGERIE, ET ENTRÉE DE LA PRISON.

La Conciergerie sert de prison depuis qu' on a fait du Palais de Justice une demeure royale. On y entre de la cour de ce palais par un vestibule obscur qui se voit sur la gravure intitulée: *Entrée de la prison de la Conciergerie.* A ce vestibule aboutissent le Greffe, les logemens du geolier et un long corridor qui conduit à différens cachots. Tout le bâtiment est en bon état, et les appartemens y sont aussi commodes qu' on peut s' y attendre. La Conciergerie sert principalement aux criminels qui viennent y attendre le moment de leur exécution.

En 1391, quelques uns des habitans de Nevers furent renfermés dans cette prison par l' évêque de ce diocèse; et au commencement du siècle suivant le connétable de France et l' évêque de Constance furent assassinés dans ces tristes demeures.

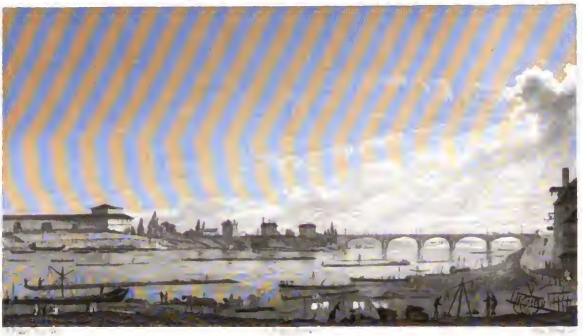
Le 2 et le 3 Septembre, 1792, deux cent trente victimes de la Révolution furent massacrées à la Conciergerie; et c' est dans cette prison que Marie Antoinette passa les deux-derniers mois de sa vie. On y montre aussi les chambres qu' occupèrent la princesse Elisabeth, sœur de Louis XVI., l' infame Robespierre, Condorcet, Malesherbes, Lavoisier, et Lavalette.

L' appartement qu' occupait la reine de France été transformé depuis la restoration en une chapelle expiatoire, derrière l' autel de la grande chapelle de la prison. On voit sur l' autel l' inscription suivante, qui a été attribuée à Louis XVIII.

D. O. M.
Hoc in loco
Maria—Antonia—Josepha—Joanna Austriaca
Ludovici XVI. vidua,
Conjuge trucidato,
Liberis ereptis,
In carcerem conjecta
Per dies LXXVI ærumnis luctu et squalore adfecta,
sed
Propriâ virtute innixa,
Ut in solio, ita et in vinculis
Majorem fortunâ se præbuit.
A scelestissimis denique hominibus
Capite damnata,
Morte jam imminente,
Æternum pietatis, fortitudinis, omniumque virtutum.
Monumentum hic scripsit,
Die XVI. Octobris MDCCXCIII.
Restituto tandem regno,
Carcer in sacrarium conversus,
Dicatus est
A. D. MDCCCXVI. Ludovici XVIII. regnantis anno XXII.
Comite de Cazes à securite publicâ Regis ministro,
Præfecto ædilibusque curantibus.
Quisquis hic ades.
Adora, admirare, precare.

On y voit aussi des tablettes portant des Médaillons de Louis XVI. et de la princesse Elisabeth. On a placé, où était le lit de la reine, un tableau de Simon, représentant la reine en prière, et tout vis à vis, un autre de la séparation de la famille royale au temple, peint par Pajou. Il ne faut pas non plus en oublier un autre encore plus beau, peint par Drolling, où l' on voit la malheureuse princesse recevant en cachette, le dernier sacrement des mains de M. Mangin, curé de St. Germain l' Auxerrois, qui s' était introduit dans la prison, déguisé en gendarme.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE BRIDGE OF AUSTERLITZ.

The quiet river scenery of this plate will remind our English readers of some views of the Thames presented in the neighbourhood of the British metropolis, and particularly of one just above Vauxhall. There is indeed a striking similarity in the light and elegant character of the Pont d' Austerlitz and that of Vauxhall Bridge. Both are also models of that great modern improvement in aquatic architecture, the cast iron bridge. We have in a former part of this work noticed the dimensions and history of the French edifice.

THE THEATRE FEYDEAU.

This theatre was first opened by the name of Theatre de Monsieur, on the 6th of January, 1791, with the opera Le Nozze di Dorina. In all the subsequent changes of its name and masters it has preserved its general character as a favourite Opera house. During the Revolution it was known as the Theatre de l' Opera Comique National, but the designation of Theatre Feydeau (from the Rue Feydeau in which it stands) is that by which it has been most commonly known.

The edifice is quadrangular, and is best seen in the oblique direction of the View given in our plate; but the surrounding houses greatly obscure it. It displays, however, considerable ingenuity in the adaptation of the style of the temple of Minerva Polias to such a spot.

The interior is nearly circular and amphitheatrical; its diameter at the pit is 48 feet, at the upper boxes 77 feet. Over the former impends the *première galerie*, behind which appear twenty-eight Corinthian columns, supporting an entablature and a second gallery. At the back of this are thirty-two Composite columns, surmounted by a third entablature and gallery, and a range of small lunetta boxes. There are also two tiers of boxes between the first range of columns, and another in the intercolumniations of the second range. The whole of the decorations are superb; and great and successful pains have been taken to render this theatre in every part sonorous and well adapted to music.

Digitized by Google

LE PONT D' AUSTERLITZ.

Il existe une très grande ressemblance entre l' élégante et légère construction du pont d' Austerlitz et celle de *Vauxhall Bridge*, près de Londres, et le lecteur anglais sera probablement frappé comme nous l' avons été de celle qui se trouve aussi entre le point de vue représenté sur la gravure ci-jointe et celui qu' on voit sur la Tamise, près de Vauxhall. Ces deux ponts offrent un excellent modèle de cette belle invention moderne, le pont de fer. Nons avons déjà donné ailleurs des détails sur le Pont d' Austerlitz et ses dimensions.

LE THÉATRE FEYDEAU.

L' ouverture de ce théâtre eut lieu le 6 Janvier, 1791. On le nomma alors *Théâtre de Monsieur*, et la première pièce qu' on y donna fut l' opéra des *Nozze di Dorina*. Au milieu de tous les changemens qu' il a subis depuis, il a toujours conservé sa popularité. Pendant la Révolution, on lui donna le nom de Théâtre de l' *Opéra comique national*, mais il est maintenant plus connu par celui de Théâtre Feydeau, qu' il a obtenu de la Rue Feydeau, où il est situé.

L' édifice, qui a la forme d' un quadrangle, se voit le mieux dans la direction oblique de notre gravure, quoiqu' offusqué par les maisons qui l' entourent : on s' est servi avec succès, pour surmonter cet obstacle, du style d' architecture du temple de Minerve Polias.

L' intérieur est bâti en amphithéâtre et presque circulaire. Le parterre a 40 pieds de diamètre, et les loges supérieures, 77. Au-dessus se voit la première galerie, au-devant de la quelle sont 28 colonnes de l' ordre Corinthien, qui soutiennent un entablement et une seconde galerie. Derrière celle-ci sont 32 colonnes de l' ordre Composite, surmontées d' un troisième entablement, d' une galerie et d' une rangée de petites loges. Il y a aussi deux rangs de loges entre la première rangée de colonnes, et une autre dans les entrecolonnemens de la seconde rangée. Toutes les décorations sont superbes, et l' on n' a rien épagné pour que la musique soit entendue également dans toutes les parties du théâtre.

Digitized by Google

PARIS, PRISE DU PONT DE LA CONCORDE

A Pugin Jun.r del.

A Pugin Street

Starling sc

PARIS, HOTEL DE VILLE

UNIV OF MICH

Digitized by Google

PARIS FROM THE BRIDGE OF AUSTERLITZ.

This is the view of Paris with which we are presented on the Pont d' Austerlitz, as it is popularly called. The bridge seen in the middle of the plate is that of Tournelle, a substantial erection of stone, built by the city of Paris about the year 1656. Above it rise the towers of Notre Dame; and on the right are the isle of St. Louis, and its extensive quays.

PLACE ROYALE.

The Place Royale was projected by Henry IV., and one of the four sides built at his own expense. The other three sides being sold to individuals, on condition of their conformity to the royal plan, were completed in 1612, when Mary de Medicis gave a magnificent fete here, in commemoration of the alliance just concluded between France and Spain.

On the site of this Place stood the ancient Palais des Tournelles, distinguished by two memorable royal accidents. In 1392 Charles VI., being attired in masquerade as a savage, was nearly burnt to death by a torch carried by the duke d' Orleans: four of the noblemen attending are said to have sacrificed their lives in endeavouring to extinguish the flames. Henry II. in 1559 was actually slain here, the lance of count de Montmorency having entered his eye at a tournament. On his death, eleven days after, the queen abandoned the palace, and gave orders for its destruction.

The present Place is 432 feet square, and contains 39 uniform pavilions of brick and stone, each three stories high, and having arches on the ground floor, which form a covered gallery that runs round the square. An equestrian statue of Louis XIII. adorned the centre until 1792, when it was destroyed by the Revolutionists, and a fountain substituted in its place. As a specimen of the legends which were frequently attached to such statues, we may give the following portion of that which was inscribed on the side facing the city.

Pour Louis Le Juste. Sonnet.

Que ne peut la vertu? que ne peut le courage?
J'ai dompté pour jamais l' hérésie en son fort;
Du Tage impérieux j' ai fait trembler le bord,
Et du Rhin jusqu'à l' Ebre accru mon héritage.
J'ai sauvé par mon bras l' Europe d'esclavage;
Et si tant de travaux n'eussent hasté mon sort,
J'eusse attaqué l' Asie; et d'un pieux effort,
J'eusse du Saint Tombeau vengé le long servage.
* * * * * * * * * *

The two rows of trees which now surround the Place have been planted there of late years; while it was the Place des Vosges of the Revolution.

Digitized by Google

PARIS, DU PONT D' AUSTERLITZ.

C'est ainsi que Paris se présente aux yeux du spectateur placé sur le pont d' Austerlitz. Le pont qu' on voit au milieu de la gravure, est celui de Tournelle, édifice en pierre, bâti, in 1656, par la ville de Paris. On aperçoit au-dessus les tours de Notre Dame, et à droite l' Isle de St. Louis, et ses quais.

PLACE ROYALE.

Henri IV. conçut l' idée de la Place Royale et en fit bâtir un des côtés à ses propres frais. Les trois autres côtés ayant été vendus à des particuliers, à condition qu'ils se conformeraient au modèle qu' avait donné le roi, furent terminés en 1612, quand Marie de Médicis y donna une fête magnifique, en honneur de l' alliance qui venait de se former entre la France et l' Espagne.

C'est sur l' emplacement qu' occupe la Place Royale, qu' était autrefois l' ancien Palais des Tournelles, devenu mémorables par deux accidens. En 1392, Charles VI. étant à une mascarade, habillé en sauvage, fut presque brulé vif, une torche que portait le Duc d' Orléans, ayant mis le feu à ses habits. On dit que quatre des nobles qui étaient auprès du roi, perdirent la vie en tâchant de sauver la sienne. En 1559, Henri II. fut tué au château des Tournelles dans un tournoi, la lance du comte de Montmorency lui ayant entré dans l' œil. Lors de sa mort, qui eut lien onze jours après, la reine quitta ce palais et en ordonna la démolition.

La Place Royale a exactement 432 pieds carrés et contient 39 pavilions uniformes, bâtis en brique et en pierre. Chacun de ces pavilions a trois étages, et des arches au rez-de-chaussée qui forment une galerie autour de la place. Une statue équestre de Louis XIII. ornait le centre de la Place Royale: les révolutionistes la détruisirent en 1792, et mirent une fontaine à sa place. Nous donnons ci-dessous, comme specimen de cette espèce de poésie, quelques lignes de celle qu' on avait inscrite au bas de cette statue, du côté de la cité.

Pour Louis Le Juste. Sonnet.

Que ne peut la vertu ? que ne peut le courage ?
J'ai dompté pour jamais l' hérésie en son fort ;
Du Tage impérieux j'ai fait trembler le bord,
Et du Rhin jusqu'à l' Ebre accru mon héritage.
J'ai sauvé par mon bras l' Europe d'esclavage ;
Et si tant de travaux n'eussent hasté mon sort,
J'eusse attaqué l' Asie ; et d'un pieux effort,
J'eusse du Saint Tombeau vengé le long servage.
* * * * * * * *

Les deux rangées d' arbres qui entourent maintenant la Place Royale, y furent plantés, lorqu' on la nommait encore la Place des Vosges de la Révolution.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BARRIERE ST. DENIS.

THE tour of the bouvelards and barriers of Paris will furnish the visitant of this metropolis with not a few objects of architectural interest. The original commission given to Ledoux, the architect, by M. Calonne empowered him to erect sixty of these edifices; and, as he was restricted only by his own taste, he of course indulged it. There are at the present period, we believe, fifty-five barriers standing: the Bouvelard Exterieur surrounding the whole is a noble carriage drive (planted on each side with trees) which was not finished until 1814.

The Barriere St. Denis is one of those which adorn the northern extremity of the city, and is situated between the Barriere de la Poissonniere and the Barriere des Vertus.

COUR ROYALE, HOTEL DES INVALIDES.

THIS is considered a chef d' œuvre of the architecture of L. Bruant. It is 312 feet long by 192 broad, and surrounded by open porticoes, formed by arcades, with projections at the angles and in the centres of the sides. Above several of these projections are some fine groups of horses.

The projection at the bottom of the court conducts to the chapel of the Hotel, seen in the centre of the plate, and is decorated with Ionic, surmounted by Corinthian columns; the whole crowned by a pediment. This is a much broader projection than the others, and serves as a vestibule to the church and the two grand staircases.

Near the middle of the lateral porticoes are vestibules leading in front to the kitchens, and right and left to large refectories, lighted from four distinct courts: beyond these, and parallel with the church, are galleries which contain the bakehouse, the infirmary, and other useful offices of the Hotel.

Digitized by Google

BARRIERE ST. DENIS.

Une promenade sur les Boulevards et aux Barrières de Paris, offre aux étrangers plusieurs objets intéressans sons le rapport de leur architecture.

La commission que donna d' abord M. Calonne à l' architecte Ledoux lui permettait de bâtir soixante de ces édifices, et comme on lui laissa liberté parfaite sous tout autre rapport, il ne consulta que son goût.

Il existe maintenant cinquante cinq Barrières à Paris. Le Boulevard extérieur qui entoure le tout, est une belle promenade bordée d' arbres, qu' on peut faire à pied on en voiture, et qui ne fut terminée qu' en 1814.

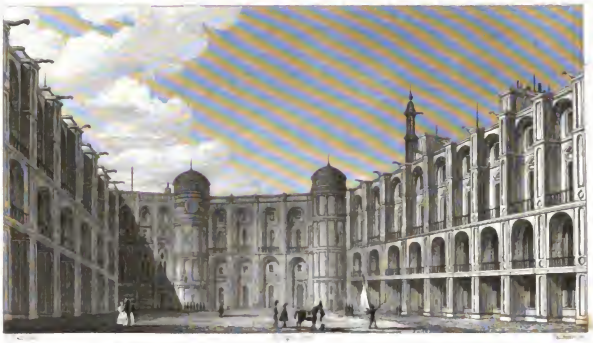
La Barrière de St. Denis est située au Nord de Paris, entre celle de la Poissonnière et celle des Vertus.

COUR ROYALE, HOTEL DES INVALIDES.

On regarde cette cour comme un chef d' œuvre de l' architecte L. Bruant. Elle a 312 pieds de longueur sur 192 de largeur, et est entourée de porches formés par des arcades qui ont des côtés de coupes aux angles et aux centres des cotés. Au-dessus de plusieurs de ces côtes de coupe se voient de beaux groupes de chevaux. La saillie au fond de la cour conduit à la chapelle de l' Hotel, qui est représentée au milieu de notre planche, et est ornée de colonnes Ioniques, au-dessus des quelles s' en trouvent d' autres, de l' ordre Corinthien, le tout surmonté d' un fronton. Cette saillie est beaucoup plus considérable que les autres, et sert de vestibule à l' église et aux deux grands escaliers.

Près du milieu des deux porches latéraux sont des vestibules qui conduisent, vis-à-vis aux cuisines, et à droite et à gauche à dix grands réfectoires, dont la vue donne dans quatre cours différentes ; au-delà de ces cours, et parallèles à l' église, sont des galeries qui contiennent la boulangerie, l' infirmerie et les autres offices de l' Hôtel.

Digitized by Google



Digitized by Google

PONT DE JENA.

This has also been denominated the Pont de l' École Militaire, and the dispute with regard to its present name is well known to have endangered the existence of the bridge, on the second occupation of Paris by the allied armies. The boisterous Blucher, indignant at finding this permanent memorial of the humiliation of his country, gave orders for it to be blown up, and powder is said to have been placed under it for that purpose by his troops; when the prompt interference of the other allied commanders, and particularly of the Duke of Wellington, prevented the outrage.

The Pont de Jena is situated opposite the Champ de Mars, and is a handsome stone bridge of five arches, each having a span of eighty feet two inches. It is 467 feet in length and 45 feet broad. It was begun in 1806 from the designs of Lamandé, and finished in 1813.

COUR DU CHATEAU DE ST. GERMAIN.

The road from Paris to St. Germain-en-Laie offers many points of interest to the traveller. Passing through the Champs Elysees, we reach the Barriere and then the bridge of Neuilly, whence appears, on an eminence to the right, the picturesque village of Courbevoie: farther on is Colombes, remarkable chiefly as the residence of Henrietta, wife of Charles I. of England. She died here in 1669. The next village is Nanterre, about two leagues and a quarter from Paris, and one of its most ancient neighbours. Here St. Genevieve, the patroness of the metropolis, is said to have been born in the fifth century. Close by is Ruel, distinguished by its superb barracks, erected by Louis XV., and occupied by the Russians as a military hospital in 1814. The church is a superior edifice of the 16th century; and not far distant the chateau of cardinal Richelieu is to be seen. Malmaison now presents its fine grounds, and is succeeded by Marly and its celebrated aqueduct; the road from the former winding along the left bank of the Seine until it reaches the town of St. Germain. Marly and its neighbourhood afford many delightful views of the environs of Paris.

We have already adverted to the history of the Chateau de St. Germain. The seat of an English court and cabinet for the last ten years of the 17th century, it has never since been a favorite residence of the French monarchs; was almost abandoned in the reigns of Louis XV. and XVI., and converted, during the Revolution, into barracks. The ancient court shown in the plate is in the best style of the period of Francis I. and Henry IV., to whom this palace owes its chief buildings.

Digitized by Google

PONT DE JÉNA.

On a aussi appelé ce pont, *Pont de l' Ecole militaire*, et l' on sait que les disputes que sa dénomination a occasionées, ont presque causé sa destruction lorsque les Alliés ont occupé Paris pour la seconde fois. L' impétueux Blucher voyant avec indignation un édifice qui servait à perpétuer l' humiliation de sa patrie, ordonna qu' on le fit sauter, et l' on avait déjà placé dessous de la poudre à canon à cet effet, lorsqu' une prompte intervention de la part des autre chefs des Alliés, et surtout du Duc de Wellington, empêcha cet outrage.

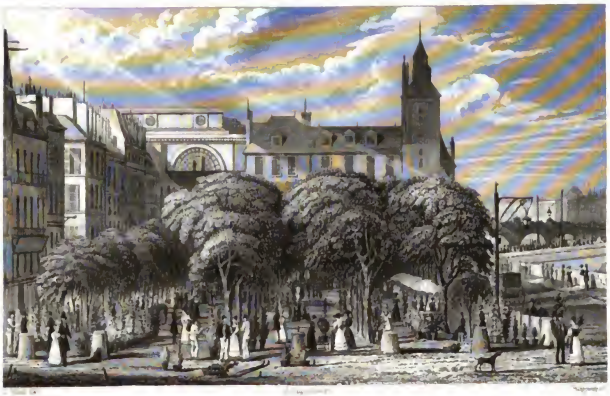
Le pont d' Jéna, situé vis-à-vis du champ de Mars, est composé de cinq arches, dont chacun a quatre-vingt pieds deux pouces d' empar. Il a 467 pieds de longueur et 47 de largeur. La construction de ce pont, commencée en 1806, d' après les dessins de Lamandé, fut terminée en 1813.

COUR DU CHÂTEAU DE ST. GERMAIN.

La route de Paris à St. Germain-en-Laie est loin de manquer d' intérêt pour le voyageur. En traversant les Champs-Elysées, on arrive à la barrière et au pont de Neuilly, d' où l' on aperçoit sur une hauteur, à droite, le charmant village de Courbevoie ; un pen plus loin se trouve Colombes, où demeurait autrefois Henriette, veuve de Charles I. roi d' Angleterre : elle y mourut en 1669. Le village au quel on arrive ensuite, est celui de Nanterre, l' un des plus anciens qui environnent Paris, dont il est n' est qu' à deux lieues et un quart : c' est ici que naquit, dit-on, au cinquième siècle, St. Géneviève, patronne de Paris. Près de Nanterre est Ruel, remarquable pour ses belles barraques, érigées par Louis XV. et dont les Russes firent un hôpital militaire, en 1814. L' église de Ruel est un bel édifice du seizième siècle, et non loin de là se voit le château du cardinal de Richelieu. Après avoir passé Malmaison et ses belles terres, on approche de Marly et de son fameux aqueduc. La route de Malmaison suit la rive gauche de la Seine, jus qu' à la ville de St. Germain. Marly et son voisinage offre plusieurs perspectives charmantes des environs de Paris. Nous avons déjà parlé de l' histoire du château de St. Germain. Après avoir été pendant les dix dernières années du dix-septième siècle le siège d' une cour et d' un cabinet anglais, St. Germain ne fut jamais au nombre des demeures favorites des monarques français. Il fut presque délaissé pendant les règnes de Louis XIV. et de Louis XV et l' on en fit des casernes pendant la Révolution. L' ancienne cour, représentée sur notre gravure, est dans le meilleur genre du temps de François I. et de Henri IV., à qui ce palais doit la plus part des bâtimens dont il est composé.

Digitized by Google

MONUMENS, PERE LA CHAISE.



MARCHÉ AUX FLEURS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MONUMENS, PERE LA CHAISE.

We fear being tedious to some of our readers on the subject of this cemetery; but the following lively sketch of its pretensions by an English traveller, who has recently visited the spot, may appropriately accompany the monuments of this plate.

"What Englishman has not seen the cemetery of Pere la Chaise? what Englishman will undertake either to condemn or entirely approve it, unless he could enter completely into the minds of the French themselves? The approach to it (a little way out of Paris) is literally 'garlanded with flowers.' You imagine yourself in the neighbourhood of a wedding, a fair, or some holiday festival. Women are sitting by the road side or at their own doors, making chaplets of a sort of yellow flowers, which are gathered in the fields, baked, and will then last a French 'for ever.' They have taken 'the lean abhorred monster' death, and strewed him o'er and o'er with sweets; they have made the grave a garden, a flower bed, where all Paris repose, the rich and the poor, the mean and the mighty; gay and laughing, and putting on a fair outside, as in their lifetime. Death here seems life's play-fellow, and Grief and smiling Content sit at one tomb together. Roses grow out of the clayey ground; there is the urn for tears, the slender cross for faith to twine round; the neat marble monument, and the painted wreaths thrown upon it, to freshen memory and mark the hand of friendship. No 'black and melancholy yew' here darkens the scene, and adds a studied gloom to it—no ugly death's heads or carved skeletons shock the sight." He afterwards adds, more gravely—"To meet sad thoughts and overpower or allay them by other lofty and tender ones is right; but to shun them altogether, to affect mirth in the midst of sighing, and divert the pangs of inward misfortune by something to catch the eye and tickle the sense, is what the English do not sympathize with." [A shrewd Frenchman perhaps may ask, how then do they so often consult their wine cellars in their grief?] "It is an advantage the French have over us."

MARCHÉ AUX FLEURS ET AUX ARBUSTES.

(The Flower and Shrub Market.)

This elegant parterre occupies the whole length of the Quai Dessaix, and presents, on the market mornings especially, no inadequate proof of the devotion of the French to Flora. It is diversified by rows of trees and two principal fountains; and is considered far superior in its display of flowers and shrubs to its British rival, Covent Garden. Wednesday and Saturday are the market days.

Digitized by Google

MONUMENS, PERE LA CHAISE.

Nous craignons que quelques uns de nos lecteurs commencent à se fatiguer de nous entendre parler de ce cimetière, et nous leur offrons avec plaisir les observations suivantes faites par un voyageur Anglais qui a dernièrement visité les lieux, et dont les observations piquantes seront bien placées à côté de la gravure que nous donnons ici.

" Quel est l' Anglais qui n'a pas vu le cimetière du Père La Chaise, et quel est celui dont il obtient une admiration on une condamnation complète, surtout s' il ne peut s' identifier avec le caractère national des Français. En sortant de Paris, on approche de ce cimetière par une avenue qu'on peut dire bordée de fleurs. On se croirait à l' approche d' une noce on d' une fête de village. Les femmes assises à leur porte, forment des garlandes des fleurs cueillies dans les champs, et qui après avoir été mises dans un four, deviennent ' immortelles.' Les Français en s' emparant du domaine de la mort, ont caché sous les fleurs sa forme pâle et hideuse ; ils ont fait du tombeau un parterre, où tout Paris, les riches et les pauvres, les grands et les petits, viennent se reposer, comme sur un lit de roses. La vie et la mort semblent ici réconciliés, et le plaisir et la douleur se donnent la main en s' asseyant au pied du même monument. Les fleurs poussent à l' entour du sépulcre ; près de l' urne qui doit recevoir les larmes de la tendresse, est la croix où la foi vient se reposer. Au lieu de têtes de mort, le monument porte des couronnes ; et les images sombres, les emblêmes repoussans de la mort, font place aux guirlandes qu' y vient déposer l' amitié." Notre voyageur ajoute ensuite : " il est juste, il est convenable de chercher à dissiper les idées affligeantes de la mort, par des pensées à la fois douces et consolantes, mais il répugne à notre caractère de feindre la gaieté, où il est naturel de verser des pleurs, et de faire illusion à une douleur naturelle en affichant un sentiment contraire." Peut-être que si l' on adressait ce reproche à un Français, il pourrait nous accuser de chercher des moyens aussi peu convenables, et de trouver dans les plaisirs de la table les consolations que lui procurent le petit étalage de douleur que nous lui reprochons, et dans ce cas nous ne savons trop ce que nous pourrions répondre à une telle accusation.

MARCHÉ AUX FLEURS ET AUX ARBUSTES.

Ce joli parterre occupe toute l' étendue du quai Dessaix, et fait preuve, surtout les jours de marché, du goût des Français pour les fleurs. Ce marché est orné de deux rangées d' arbres ainsi que de deux fontaines principales, et on le regarde comme fort supérieur à son rival Anglais, Covent Garden. Le marché se tient tous les Samedis et les Mercredis.

Digitized by Google

POMPE A FEU, PASSY.

DONJON DU CHATEAU DE VINCENNES.

Digitized by Google

Digitized by Google

POMPE A FEU, PASSY.

THERE is nothing in this building or its useful purposes to discriminate it from many others: but its romantic site has induced us to insert this view of it; and a walk to the delightful village in which it stands (a short league from the middle of Paris) will always repay the traveller.

Occupying an eminence on the banks of the Seine, Passy has the natural attractions of extensive and diversified scenery, and some celebrated mineral waters; it affords some of the best views of Paris, and was the favorite residence of Dr. Franklin at the period when he negociated the treaty of alliance between France and the United States of America. A street and barrier leading to it are called by his name. Here also died the abbé Raynal in 1796. On the side opposite to the capital is the Bois de Boulogne, the general resort of the Parisian duellists, and occupied in 1815 by the camp of the Duke of Wellington.

DONJON DU CHATEAU VINCENNES.

THE Donjon is the loftiest of the towers of this fine old chateau, nine in number, and surrounding a parallelogram defended by a wall and deep ditches. This tower is said to have been constructed in 1337, by direction of Philip of Valois, on the foundation of a still more ancient edifice.

The wood or park of Vincennes was first enclosed by Philippe Auguste, in 1183, to receive a number of animals presented to him by the king of England. It is now regularly planted in long walks; and on the grand parade cannon are proved by the government.

The chateau (to whose history we have already adverted) is used both as an occasional state prison and as a depôt of artillery and ammunition, which a strong military force has in charge. The magnificent gallery was erected by Mary de Medicis, queen of Louis XIII., who was much attached to Vincennes. The two large buildings to the south of it were begun by that princess, and finished by Louis XIV. The chapel contains an expiatory monument to the unfortunate duke D' Enghein, having a long Latin inscription from the pen of Louis XVIII.

Digitized by Google

POMPE A FEU, PASSY.

Ce bâtiment n'est remarquable, ni dans sa construction, ni par le but qu'il remplit ; mais la situation charmante qu'il occupe nous a engagé à en donner ici une gravure, et le voyageur qui voudra faire une promenade au village de Passy, qui n'est qu'à une petite lieue de Paris, sera plus que récompensé de ses peines.

Placé sur une hauteur, et sur les bords de la Seine, Passy offre des points de vue étendus et variés, et il a en outre des eaux minérales qui jouissent d' une grande réputation. Passy était la demeure favorite de Franklin, lors qu' il vint à Paris faire le traité d' alliance entre la France et les Etats unis d' Amérique : une rue et une barrière qui y conduisent, portent encore son nom. C' est aussi là que mourut l' abbé Raynal, en 1796. De l' autre côté de Passy est le bois de Boulogne, rendez-vous favori des duellistes, et où le duc de Wellington établit son camp, en 1815.

DONJON DU CHATEAU DE VINCENNES.

On donne ce nom à la plus haute des tours de ce beau et antique château. Elles sont au nombre de sept, et entourent un parallélograme dont un mur et de profonds fossés défendent l' entrée. On dit que cette tour fut bâtie en 1337, par ordre de Philippe de Valois, comme le fondement d' un édifice encore plus ancien.

Philippe Auguste fit enclore le bois ou parc de Vincennes, en 1183, pour y renfermer un nombre d' animaux, qui lui avaient été envoyés par le roi d' Angleterre. Il est maintenant coupé par des allées régulières, et le gouvernement y fait faire, sur la grande parade, l'épreuve des canons.

Le château, de l' histoire du quel nous avons déjà parlé, sert à la fois de prison d' état, et de dépôt d' artillerie et d' ammunition, sous la charge d'une forte garnison. La belle galerie fut bâtie par Marie de Médicis, femme de Louis XIII., qui était fort attachée à Vincennes : les deaux grands bâtimens au sud ont été commencés par cette princesse, et terminés par Louis XIV. La chapelle contient un monument expiatoire, à la mémoire du duc d' Enghein, portant une inscription latine, écrite par Louis XVIII.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PLACE DES VICTOIRES.

The victories designed to be commemorated by this Place are those of Louis XIV., of whom a pedestrian statue, in gilt lead, long adorned the centre. It, as well as the principal part of the Place, is said to have been erected at the expense of the marshal duke de la Feuillade. The king, attired in his coronation robes, stood on a pedestal twenty-two feet in height, a Cerberus crouching at his feet, and Victory standing behind, placing a crown of laurel on his head. At the angles of the pedestal were four colossal bronze figures, now to be seen in front of the Hotel des Invalides. The figures of the group above were thirteen feet high. This statue having been demolished by the populace, 10th of August, 1792, has had various successors: as 1. In 1793 a pyramid of wood, on which were inscribed the Rights of Man, as decreed by the convention, the names of the departments, and the principal victories of the republic. The Place was at this period denominated the Place des Victoires Nationales. 2. Buonaparte when first consul laid here the first stone of a monument, proposed to be erected to the memory of generals Desaix and Kleber, but which was never executed. 3. A statue of Desaix, sixteen feet in height, cast in bronze by Renouard, after designs by Dejoux, was placed here on a pedestal of white marble in 1806, and removed just before the restoration. Lastly, Louis XVIII. placed on this singular spot in 1822 a bronze equestrian statue of the monarch it was originally designed to honor, Louis XIV. It stands on five immense blocks of Carrara marble, having on one end the inscription "Ludovico Magno," on the other "Ludovicus XVIII. Avo Suo."

The Place, which was designed by Mansard, is the segment of a circle, whose diameter is 240 feet; the houses are uniform, having on the ground floor a series of arcades, supporting a balcony, and a range of Ionic pilasters.

QUAI DES ORFEVRES.

The quays of Paris, extending in a continued line along each bank of the Seine, form, in fact, but two prolonged stone embankments, adorned in many parts with very handsome public and private buildings. The whole commerce of the river being carried on in boats, the immense warehouses and powerful crane apparatus of the quays of the Thames are not needed; but great public spirit has been evinced by the successive modern governments of France, in affording every accommodation to the pursuits of commerce. Upwards of 400 toises of new quays now environ the Ile de la Citie, furnishing various interesting views, among which that of the Quai des Orfevres extending to the Porte Saint Michel, and including the towers of Notre Dame, in the distance, is very characteristic of this description of Paris scenery.

Digitized by Google

PLACE DES VICTOIRES.

On dit que cette place fut bâtie en grande partie aux frais du Maréchal, duc de la Feuillade, qui y fit élever une statue, en plomb doré, qui devait servir à conserver la mémoire des victoires de Louis XIV. Le monarque, revêtu de ses habits royaux, était sur un piédestal de vingt deux pieds de hauteur; à ses pieds était cerbère, et derrière lui la victoire, qui lui plaçait une couronne de lauriers sur la tête. Aux angles du piédestal étaient quatre figures colossales, en bronze, qui ornent maintenant la façade des invalides. Celles du groupe avaient treize pieds de hauteur, cette statue qui a été abattue par la populace, le dix d' Août, 1792, a eu plusieurs successeurs. D' abord la convention y fit placer, en 1793, une pyramide en bois, sur la quelle étaient inscrits les droits de l'homme, ainsi que les avait décrétés la convention, les noms des départemens et les principales victoires de la République. On donna alors à cette place le nom de Place des Victoires Nationales. Secondement, lorsque Buonaparte était premier consul, il y posa les fondemens d' un monument à la mémoire des généraux Desaix et Kléber, qui n' a jamais été terminé. Troisièmement, on y éleva une statue de Desaix en bronze par Rénouard. Elle avait seize pieds de hauteur, était faite d' après les dessins de Dejoux et placée sur un piédestal de marbre blanc : elle fut élevée en 1806, et retirée de la Place des Victoires, un peu avant la restoration. Enfin, Louis XVIII. y plaça, en 1822, une statue équestre, en bronze, de Louis XIV. Elle est placée sur cinque immenses blocs de marbre de carare, ayant d' un côté l' inscription " Ludovico Magno," et de l' autre " Ludovicus Magnus Atavo Suo."

Cette place, dont le plan fut désigné par Mansard, forme le segment d' un cercle dont le diamètre est de 240 pieds. Les maisons qui sont d' une structure uniforme ont au rez-de-chaussée une suite d' arches, qui soutiennent un balcon et une rangée de colonnes ioniques.

QUAI DES ORFEVRES.

Les quais de Paris, s' étendant sur les deux bords de la Seine, offrent à l' œil deux terraces, ornées en plusieurs endroits de très beaux bâtimens, publics et particuliers. Tout le commerce de cette rivière se faisant sur de petits bâteux on ne trouve pas sur les rives de la Seine, d' immenses magazins tels que ceux qu' on voit sur les bords de la Tamise, mais les gouvernemens de France ont dernièrement montré les dispositions les plus sages à encourager le commerce qui se fait sur les bords de la Seine. De nouveaux quais qui ont plus de 400 toises de longueur entourent maintenant l' ile de la cité, offrent plusieurs points de vue intéressant, et parmi ces quais, celui des Orfèvres, qui s' étend jusqu' au port St. Louis et d' où l' on aperçoit la Tour de Notre Dame, donne une idée assez juste de ce genre d' ornement qui est particulier à la capitale de France.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAND TRIANON, VERSAILLES.

Versailles might of itself well occupy a volume of our work. Its attractions, however, were diminished by the Revolution, and the restored family do not seem disposed to renew them.

The Great Trianon was erected by Louis XIV. for Madame de Maintenon, on the north of the Grand Canal of the Park, and is one of the most celebrated of the Italian villa designs of J. H. Mansard. The wings, terminating in two pavilions, are united by a colonnade of twenty-two Ionic marble columns (red and green), and the interstices between the windows are adorned by pilasters of the same order and materials. The entire front measures 384 feet in length; all the apartments are on the ground floor; and the roof is surrounded, in the Roman style, by a balustrade, ornamented with vases and fanciful groups of figures. A corresponding balustrade extends along the front below, in the centre of which is a handsome iron gate leading to the principal entrance.

The picture gallery, and the billiard room, are particularly worth the attention of a visitant; the former as still containing some superior paintings, and both of them as presenting delightful views of the surrounding park and gardens. There "flowers of all hue," and shrubs of almost every climate, are found in admirable order and perfection; Trianon having always preserved its fame as the "garden of flowers." It was a favorite occasional residence of the successors of Louis XIV., including Napoleon, who made a direct road from this villa to St. Cloud, and established a select library here for his personal use.

COURT OF THE PALACE OF THE LEGION OF HONOR.

The Hotel de Salm, built by Rousseau, received in the year 1802 the designation of the Palais de la Legion d' Honneur. It presents towards the Rue Bourbon a triumphal arch, which forms the principal entrance of the palace, and of which we have already given a plate: this conducts to a spacious court, the subject of our present number.

Round this court runs an Ionic colonnade or gallery, corresponding with the beautiful colonnades of the entrance, and at the bottom is a noble portico of the Corinthian order, leading by a handsome flight of steps to the grand vestibule, and flanked on each side by an Ionic colonnade. This is considered altogether as a much handsomer front of the palace than that which faces the Quai d' Orsai, although the whole edifice has a degree of magnificence, united with simplicity, seldom surpassed.

Digitized by Google

GRAND TRIANON, VERSAILLES.

Il faudrait un volume entier pour décrire les beautés de Versailles, qui ont cependant été un peu diminuées par la Révolution, et que la famille qui occupe maintenant le trône de France, ne paraît guères disposée à établir.

Le Grand Trianon fut bâti par Louis XIV. pour Madame de Maintenon, au nord du grand canal du parc, et c' est un des plus beaux édifices de ce genre, élevés d' après les dessins de J. H. Mansard. Les ailes qui terminent les deux pavilions sont réunies par une rangée de vingt deux colonnes en marbre rouge et vert de l' ordre ionique, et les intervalles entre les fenêtres sont ornées de piliers semblables.

La façade a 384 pieds de longueur, tous les appartemens sont au rez-de-Chaussée, et le toit est entouré, dans le genre Romain, d' une balustrade ornée de vases et de groupes de statues. Une autre balustrade est placée en bas, au milieu de la quelle se trouve une belle grille de fer qui conduit à l' entrée principale. La galerie de tableaux et la salle de billiard, méritent particulièrement d' être vues. La première contient encore quelques beaux tableaux, et toutes deux offrent une vue charmante du parc et des jardins. Dans ces derniers se trouvent, dans la plus grande perfection, les plus belles fleurs et les plantes les plus rares, le Trianon méritant tonjours le nom de jardin de Flore. Il a été la demeure favorite de tous les successeurs de Louis XIV., sans en excepter Napoléon, qui y avait établi une bibliothèque pour son usage particulier, et qui fit faire un chemin du Trianon à St. Cloud.

COUR DU PALAIS DE LA LÉGION D' HONNEUR.

L' Hotel de Salm, bâti par Rousseau, prit en 1802, le nom de Palais de la Légion d' Honneur. Il présente du côté de la Rue Bourbon un arc de triomphe, qui forme l' entrée principale, et dont nous avous déjà donné une gravure. Après avoir passé cet arc on entre dans une cour spacieuse, que représente la gravure que nous donnons ici.

Autour de cette cour est une colonnade ou galerie de l' ordre ionique qui correspond à la belle colonnade de l' entrée ; et au fond de la cour est un beau porche de l' ordre corinthien, qui au moyen d' un grand escalier conduit au vestibule, et a de chaque côté une colonnade ionique. On regarde cette façade du Palais, comme beaucoup plus belle que celle qui donne sur le Quai d' Orsai, quoique cet édifice présente sous tous les rapports un degré de magnificence et de simplicité qui se trouvent rarement réunies.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT DE LA TOURNELLE.

THE original Pont de la Tournelle was one of the erections of M. Marie, Comptroller general of the bridges of France, between the years 1614 and 1635. It was of wood, and received its name from an ancient tower in this neighbourhood, built by Philip Augustus. There seems to have been a still more ancient bridge near this spot, an erection of the fourteenth century, called the Pont de Fust de l'Isle Notre Dame.

Marie's bridge being carried away by ice in 1637, it was shortly after replaced by a similar one, of wood; which being in great part destroyed by the floods of 1654, the city of Paris undertook the erection of the present handsome stone bridge. It consists of six semicircular arches, and is 380 feet in length, communicating from the port of St. Bernard, to the island of St. Louis: its architecture is very solid and imposing. An inscription under one of the arches states it to have been completed in 1656.

CHATEAU D' EAU.

WHEN the Place du Palais Royal was enlarged in 1719 by the regent duke d'Orleans, he erected the present building opposite the palace, after the designs of Robert de Cotte. It consists of a quadrangular pile of building adorned with vermiculated rustics, and presenting altogether a front of 120 feet. In the centre four Doric columns support a pediment containing the arms of France, above which are seen two recumbent statues, by Coustou, representing the Seine, and the Nymph of the fountain of Arcueil. Originally the Chateau d' Eau was a mere reservoir: it is now a public fountain, bearing the inscription, QUOT ET QUANTOS EFFUNDIT IN USUS. We hear however that it is destined shortly to give place to some further and very extensive improvements of the Place du Palais Royal.

Digitized by Google

PONT DE LA TOURNELLE.

Le pont de la Tournelle, tel qu' il existait d' abord fut bâti par M. Marie, controleur général des ponts de France, entre les années 1614 et 1635. Il était de bois et prit son nom d' une vieille tour dans le voisinage, qui avait été bâtie par Philippe-Auguste. Il parait qu'il a existé près de là un pont encore plus ancien, bâti pendant le quatorzième siècle et qu' on appelait le pont de Fust de l' Ile Notre Dame.

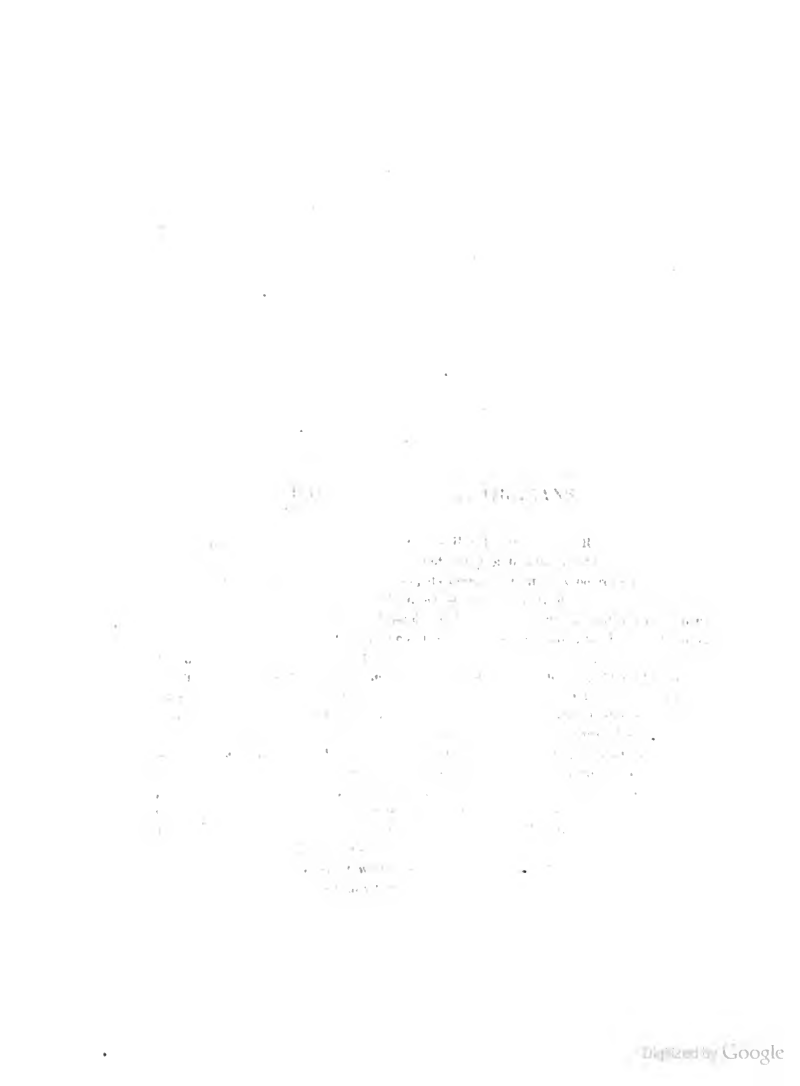
Le pont bâti par Marie ayant été emporté par la glace, en 1637, on en rebatit bientôt un autre en bois ; ce dernier étant aussi presque entièrement détruit par les inondations, en 1654, la ville de Paris entreprit de faire élever le beau pont en pierre qui existe maintenant. Il a six arches, en forme de demi-cercle : sa longueur est de 380 pieds, et l' architecture en est à la fois solide et noble ; une inscription, placée sous l' un des arches, apprend qu' il a été terminé en 1656. Ce pont conduit du port St. Bernard à l' ile St. Louis.

CHATEAU D' EAU.

Lorsque le Régent, duc d' Orléans fit agrandir la Place du Palais Royal, en 1719, il fit élever le bâtiment qui est maintenant vis-à-vis du palais, d' après les dessins de Robert de Cotte. Il consiste d' un bâtiment orné de rustiques vermiculés, et offre à l' œil une façade de 120 pieds de longueur. Au centre, quatre colonnes doriques soutiennent un fronton où se voient les armes de France, et sur le quel sont placées deux statues qui représentent la Seine et la Nymphe de la fontaine d' Arcueil. Le Château d'eau ne fut d' abord qu' un réservoir, c' est maintenant une fontaine publique qui porte cette inscription : Quot et quantos effundit in usus. On dit cependant que cet édifice doit bientôt faire place à de grands changemens, qui ajouteront beaucoup à la beauté de la Place du Palais Royal.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

PALAIS DE LA LEGION D' HONNEUR.

This is that front of the Palace of the Legion of Honor which faces the Quai d' Orsay. It consists of a semicircular centre and two plain wings; and, while more frequently seen than that which appears in the court entered from the Rue Bourbon, cannot pretend to equal magnificence. The grand saloon, however, is situated in this part of the edifice, and is terminated by the noble window of the centre, adorned with columns and surmounted by statues. The diameter of the rotunda is 40 feet; and the apartment is internally both spacious and splendid.

PALAIS DU DUC D' ORLEANS.

In describing the façade of the Palais Royal towards the Rue St. Honoré, we noticed the general history of the magnificent group of buildings here accumulated. If a large portion is now royal only in name, its desecration, it may be remembered, took place with "a realm's decay;" with the desecration of all France.

The portion still the property of the duc d' Orleans forms a truly princely residence: it comprises the apartments of the two courts on which we enter from the Rue St. Honoré. The first of them is the subject of the present plate.

This court is entered from the Rue St. Honoré by the noble gate of the façade above alluded to, with which its architecture corresponds; having a Doric basement surmounted with Ionic pilasters on the first floor, and corresponding balustrades with an attic above. At the bottom is a central projection leading to the second court. This projection is adorned with Doric and Ionic columns, crowned with a circular pediment on which are two figures, sculptured by Pigou, supporting a shield of the Orleans arms. The vestibule here leads to the state apartments: to the left is the extensive Gallerie de Virginie; to the right, the grand staircase, rising under an elevated dome adorned with paintings. The first flight of steps leads to a landing from which diverge two opposite flights, that meet again in front of the state rooms. The polished iron railing by Corbin is considered a master piece of this kind of work. The apartments may be seen at any time when the duke d' Orleans is not actually "at home," in them.

Digitized by Google

PALAIS DE LA LEGION D' HONNEUR.

Cette gravure représente la façade du Palais de la Légion d' Honneur qui donne sur le Quai d' Orsay. Elle a la forme d' un demi-cercle et deux ailes sans ornemens. Cette façade, quoique plus exposée que celle qui se voit lorsqu' on entre par la Rue Bourbon, est loin d' être aussi belle ; mais la grande salle est située dans cette partie de l' édifice, et a à l' une de ses extrémités la belle fenêtre du centre, qui est ornée de colonnes, et surmontée de statues. La rotonde a quarante pieds de diamètre, et l' intérieur de la salle est à la fois grand et magnifique.

PALAIS DU DUC D' ORLEANS.

En parlant de la façade du Palais Royal qui donne sur la Rue St. Honoré, nous avons donné quelques détails sur l' histoire de ce bel assemblage de bâtimens. Il est vrai que la plus grande partie n' a plus que le nom de royauté, mais rappelons nous que lorsque le reste perdit sa dignité, il partagea celte perte avec tout a que la France avait de grand et de noble.

La partie de ce palais qui appartient encore au duc d' Orléans est une habitation vraiment royale ; elle contient les appartemens qui sont situées dans les deux cours où l' on entre par la Rue St. Honoré : notre gravure représente la première de ces deux cours. On y entre, en sortant de la Rue St. Honoré, en traversant les deux belles grilles de la façade dont nous venons de parler, et avec l' architecture de la quelle elle correspond, ayant un soubassement de l' ordre dorique, surmonté de pilastres de l' ordre ionique, au premier étage, et au-dessus des balustrades du méne genre et d' un attique. Au-bas, est une saillie centrale, qui conduit à la grande cour. Cette saillie est ornée de colonnes doriques et ioniques, surmontées d' un fronton circulaire, sur le quel sont placés deux statues, sculptées par Pigou, et qui soutiennent un écusson des armes de la maison d' Orléans. Le vestibule conduit alors aux grands apartemens : à gauche est la grande galerie de Virginie, à droite, est le grand escalier, au-dessus du quel est un dome, orné de tableaux. Le premier escalier conduit à un perron d' où partent deux autres escaliers qui viennent se rencontrer en face des grands appartemens. On considère la rampe en fer poli, par Corbin, comme un chef d' œuvre. Les appartemens sont tonjours ouverts au public, lorsque le duc d' Orléans n' y est pas.

Digitized by Google

Digitized by Google

The Place du Châtelet o
extremely remarkable for the
below.

The Chamber of Notaries
and other property there
Fridays, goods sold by the
lace. The Place of
elet and Place d
its present
ame as the
nually
ered

PONT

None of the public
half-forty-five are devoted
Châtelet is of a
two figures' height
the pedestal
ornaments at the
Justice, and Pow
fault which has
their want of specific
those of the last two
A bronze Egyptian
foliage, bound together
dron are inscribed in
and the whole

Digitized by Google

Digitized by Google

PLACE DU CHATELET.

THE Place du Chatelet is a quadrilateral opening at the foot of the Pont au Change, chiefly remarkable for the triumphal column and fountain in the centre, described below.

The Chamber of Notaries exercises its functions at the house No. 1, and often sells houses and other property there, by auction. At other times, generally on Wednesdays and Fridays, goods seized by the warrant of the magistracy are exposed for sale in the open place. The Pont au Change, seen on the right, communicates between the Place du Chatelet and Rue de la Barillerie and Quai d' Horloge, whence our view is taken. It received its present name when Louis the Young first established the Exchange. The existing bridge is the broadest in Paris, being 100 feet wide; it was built in 1647; and finally disencumbered of houses in 1788.

FONTAINE DU CHATELET.

NONE of the public works of Paris are more characteristic than its fountains, of which sixty-five are devoted to the general accommodation. This of the Place du Chatelet is of a quadrilateral form; the base of the columns supplying the water from four dolphins' heads (situate at the four angles), into a circular reservoir.

The pedestal of the column rises from an elevated surbase, which is ornamented by cornucopiæ at the angles, and surmounted by four beautiful figures of Prudence, Vigilance, Justice, and Power, in full relief, and holding each other by the hand. The only fault which has been found with these figures is the similarity of their attributes, or their want of specific character. It is not wonderful, perhaps, that under the Empire those of the last two should be confounded.

A bronze Egyptian palm tree, 52 feet high, forms the shaft of the column, ornamented with foliage, bound together at equal intervals by zones, on which the chief battles of Napoleon are inscribed in gilt letters: above is a globe surmounted with emblems of the winds, and the whole is crowned by a gilt statue of Victory. All the figures are by Boinot.

Digitized by Google

PLACE DU CHATELET.

On nomme ainsi la place quadrilatérale qui se trouve au pied du Pont au Change, et qui se fait remarquer par la colonne triomphale et la fontaine dont il est parlé ci-dessous.

La chambre des notaires y fait ses fonctions, dans la maison No. 1, et y vend souvent à l' encan des maisons et d' autres biens. On y vend aussi, les Mercredis et les Vendredis, les effets qui ont été saisis, par ordredes magistrats. Le Pont au Change, qu' on aperçoit sur la droite, conduit de la Place du Chatelet à la rue de la Barillerie, et au quai de l' Horloge, d' où a été fait le dessin représenté sur notre gravure. On lui donna ce nom lorsque Louis le Jeune y établit le change. C' est le plus large des ponts de Paris, ayant 110 pieds de largeur: il fut bâti en 1647, et on finit en 1788 de démolir les maisons qui étaient dessus.

FONTAINE DU CHATELET.

Paris n' a rien de plus remarquable que ses fontaines, dont 65 sont à l' usage du public. Celle de la Place du Chatelet est d' une forme quadrilatérale, la base de la fontaine fournissant l' eau qui sort de quatre têtes de dauphins, placées au quatre angles, et qui tombe ensuite dans un réservoir circulaire. Le piédestal de la colonne s' élève sur une surbase ornée à chucun de ses angles, de cornes d' abondance, et surmontée de quatre belles figures en bas-relief représentant la Prudence, la Vigilance, la Justice, et la Puissance, se tenant par la main. Le seul défaut qu' on puisse trouver à ces figures c' est qu' elles se ressemblent trop et manquent de caractère distinctif; mais on ne doit peut-être pas s' étonner qu' on ait, sous le régime impérial, confondu le caractère des deux dernières.

Le fût de la colonne a la forme d' un palmier d' Egypte, de 52 pieds de hauteur, entouré de feuillage, attaché à distances égales par des banderolles, sur les quelles les noms des principales victoires de Napoléon sont inscrites en lettres d' or. Au haut de la colonne sont des figures qui représentent les vents et entourent un globe, que surmonte une statue dorée de la Victoire. Toutes les figures de cette fontaine sont d' après Boinot.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HOTEL DU PREUX,

Rue des Bourdonnais.

This has also been known in modern times as the Hotel, or Maison de la Couronne d' Or, from its bearing on the outside the sign of a golden crown, and is one of the most admired specimens of Gothic domestic architecture remaining in Paris. It is much disfigured by modern repairs; but, arrived within the court, its open galleries, ornamented turrets, and elegant spires, might easily carry us back, in imagination, to chivalrous ages and the days of the tournament. The date of its erection was probably the early part of the fourteenth century, as it was purchased and enlarged by Philip, Duke of Orleans, in 1363, who bestowed the sum of 2000 francs d' or on his alterations and embellishments. In 1398 we find it the property and residence of the famous Guy de la Tremouille, after whom it was long denominated the Hotel de la Tremouille, and of whose family it became the Maison Seigneuriale. It was claimed as such and inhabited, in 1421, by Jehan de la Tremouille, signeur de Jonville. It now passed through various hands; and the Chevalier Dubourg and the President de Bellievre (whose name it has also borne) were successively its occupants. Many of the ornamented parts still exhibit great delicacy of execution.

HOTEL OF THE BRITISH AMBASSADOR.

This is a property of the British government scarcely perhaps worthy the magnificent establishment with which it is connected; as no foreign plenipotentiary appears any where else in greater splendor than the English ambassador. It is in the Rue du Faubourg St. Honoré; which in the general respectability of its houses and inhabitants is exceeded by no other street in Paris.

The mansion consists of a plain centre and rectangular projecting wings: the former containing the principal entrance, which is flanked right and left by two Ionic columns, and approached by a handsome flight of steps. On the first floor are corresponding Ionic columns, surmounted by a triangular pediment and attic.

Digitized by Google

HOTEL DU PREUX,

Rue des Bourdonnais.

On donne aussi quelquefois à cet Hôtel le nom de Maison de la couronne d' or, parce qu' il s' y trouve à l' extérieur une couronne d' or ; et c' est un des édifices gothiques les plus admirés qui sont encore à Paris. Il a beaucoup perdu de ce caractère par les réparations qu'on y a faites, mais lorsqu' on entre dans la cour, ses galeries à jour, ses tourelles ornées et ses jolis clochers rappellent les temps de la chevalerie et des tournois. Il a probablement été bâti au commencement du quatorzième siècle comme il a été acheté et agrandi, en 1363, par Philippe duc d' Orléans qui dépensa 2000 francs d'or à y faire faire des changemens et des réparations. Il parait qu' il fut habité, en 1398, par le fameux Guy de la Trémouille qui lui donna pendant long temps le nom d' Hôtel de la Trémouille, et que sa famille en fit sa demeure seigneuriale. Il fut réclamé comme tel, et habité, en 1421, par Jehan de la Trémouille, siegneur de Joinville. Il passa ensuite en plusieurs autres mains, et il fut occupé successivement par le chevalier Dubourg et le président de Bellièvre, dont il aussi porté le nom. La plupart des ornemens de cet édifice font encore preuve par leur exécution d' une extrême delicatesse.

HOTEL DE L' AMBASSADEUR BRITANNIQUE.

Cet Hôtel appartient au gouvernement anglais et est à peine digne de l' usage au quel il sert, car on ne voit guères d' envoyé diplomatique paraître avec autant de luxe que l' ambassadeur d' Angleterre. Cet hôtel est situé Rue du Faubourg St. Honoré, qui est un des endroits de Paris les mieux habités.

Cette demeure consiste d' une partie centrale sans ornemens et de deux ailes qui s' avancent en rectangle. Au centre est l' entrée principale qui a de chaque côté deux colonnes ioniques, et à la quelle on arrive par un bel escalier. Au premier étage on voit deux autres colonnes ioniques, surmontées d' un fronton et d' un attique.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CANAL DE L' OURCQ

(under the Fountain de l' Elephant.)

The Fountain de l' Elephant is situated in the centre of the Place de la Bastille, after which it is sometimes called, or between the opening of the Canal de St. Martin, a branch of the Canal de l' Ourcq, and the new dock or Gare d' Arsenal. Buonaparte projected the erection of an immense Elephant of bronze on this spot, whose trunk was to discharge the water; but the scheme has been proceeded with no further than the construction of the masonry over the canal, and the formation of the wooden model which is still to be seen here.

We have elsewhere traced the Canal de l' Ourcq to its principal basin of La Vilette, on the north of Paris. From the east and west angles of that basin diverge towards the south the Canal de Saint Martin, and the Aqueduc de Ceinture; the former communicating through the Gare d' Arsenal with the Seine at Paris. It is constructed of solid masonry, and is 35,556 yards in length.

CHAPELLE EXPIATOIRE, CONCIERGERIE.

We have described this chapel, in our account of the chapel and entrance of the Conciergerie, as dedicated to the memory of the unfortunate Marie Antoinette; it was, in fact, the cell in which she passed the last two months and a half of her life. The restored family of this princess have been certainly forbearing, in the manifestation of their feelings on the delicate subject of the wrongs of Louis XVI. and his consort; and for this they have been blamed by the partizans of the corut—persons who always forget that a whole people cannot be punished. Wrongs unquestionable and perhaps unparalleled this chapel may be said to commemorate; but it should not be forgotten that the authors as well as the objects, and we will hope the causes of them, are—no more.

Digitized by Google

CANAL DE L' OURCQ

(sous la Fontaine de l' Eléphant.)

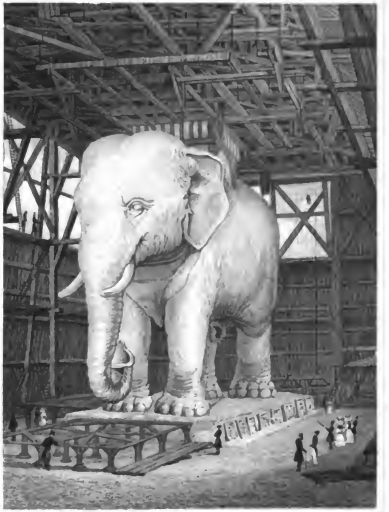
La Fontaine de l' Eléphant est située au centre de la place de la Bastille, dont elle prend quelquefois le nom ; et entre l' ouverture du canal de St. Martin, qui est une branche du canal de l' Ourcq, et le nouveau bassin on Gare d' Arsenal. Buonaparte se proposait de faire placer à cet endroit un immense éléphant en bronze, qui devait jeter de l' eau par sa trompe, mais ou n' a fait que jeter la fondement de maçonnerie sur le quel devait être placé l' éléphant, et former le modèle en bois de ce dernier.

Nous avons déjà indiqué le cours du canal du l' Ourcq, jusqu' à son bassin principal de la Vilette, au nord de Paris. Des angles à l' est et à l' Ouest de ce bassin partent les canaux de Saint Martin et l' Aqueduc de Ceinture, dont le premier communique, par le Gare de l' Arsenal, avec la Seine à Paris. Cet aqueduc est une maçonnerie solide qui a 35,556 verges de longueur.

CHAPELLE EXPIATOIRE, CONCIERGERIE.

Nous avons déjà parlé de cette chapelle, dans les détails que nous avons donnés sur la Chapelle de la Conciergerie, comme étant consacrée à la mémoire de l' infortunée Marie Antoinette. Elle occupe en effet l' emplacement du cachot où cette malheureuse reine a passé les deux derniers mois et demi de sa vie. Il faut convenir que les Bourbons lors de leur retour en France, ont été loin de punir le nation des maux qu' elle avait fait souffrir à Louis XVI., et à son épouse. Cette modération leur a été reprochée par les courtisans, personnages qui oublient qu'il serait aussi difficile qu' injuste de punir tout un peuple. Il est vrai que la Chapelle de la Conciergerie rappelle les plus grandes souffrances ainsi que les plus grands crimes, mais on ne doit pas oublier que les bourreaux ainsi que leurs victimes ont cessé d' exister.

Digitized by Google



Digitized by Google

MODEL OF THE ELEPHANT OF THE PLACE DE LA BASTILLE.

THIS is the model in wood of the celebrated bronze Elephant which Napoleon designed to erect in the Place de la Bastille.

The decree which ordained its construction was dated February 9th, 1810. It directed that of the cannon taken from the "Spanish insurgents" an elephant and tower of bronze should be formed, to discharge the water of the fountain beneath from its trunk; and the minister of the day was enjoined to see the whole completed by the 2nd of December, 1811. The masonry of the foundation was certainly constructed and placed in the former year; but the "Spanish insurgents" were destined to overthrow this amongst other colossal schemes of Napoleon.

The height of the proposed elephant and its castle was to be 24 metres or 72 feet, and to the latter a winding staircase was designed to lead through one of the ponderous legs of the animal; which were each to be two metres, or six feet, in diameter. The fountain was further to be decorated below with twenty-four marble bas-reliefs, representing the Arts and Sciences.

THEATRE DE L' AMBIGU-COMIQUE.

THE elegant little theatre before us was constructed on the plans of Celerier, for Nicolas Medard Audinot, formerly of the Theatre Italien. It was first opened, in 1775, with miniature pantomimes, in which children were the performers, and has since been occasionally decorated to almost every species of dramatic performance. Latterly, however, the proprietors have confined themselves to melo-dramas.

The front has a basement pierced with three arcades, surmounted with arched windows, separated by Ionic columns. Above is an entablature with medallions, extended along the whole front, an attic adorned with Arabesques, and a pediment. On the right and left are symmetrical wings. The interior is on an oval plan; and contains three tiers of boxes, separated by elegant Gothic arches, and surmounted by a frieze in the florid Gothic style. Above is a spacious circular gallery, and a richly ornamented scarlet ceiling. The house will contain about 1600 persons, and the scenery is considered equal, in point of elegance, to that of any theatre in Paris.

Digitized by Google

MODÈLE DE L' ÉLÉPHANT DE LA PLACE DE LA BASTILLE.

Cette gravure représente le modèle en bois de l' Eléphant en bronze que Napoléon se proposait de faire élever sur la place de la Bastille. Le decret qui en commandait l' érection était daté du 9 de Février, 1810, et commandait qu' on fit du canon pris sur les " rebelles espagnols " un éléphant et une tour en bronze, l' eau de la fontaine devant jaillir de dessons la trompe de ce premier. Il était aussi ordonné au ministre de faire achever ces travaux avant le 2 de Décembre, 1811. On en acheva les fondemens l' année précédente, mais les " rebelles espagnols " devaient interrompre ce projet et tant d' autres de Napoléon.

L' Eléphant et sa tour devaient avoir 24 mètres, ou 72 pieds de hauteur, et on devait arriver à la tour par un escalier à vis placé dans l' une des immenses jambes de l' éléphant, dont chacune devait avoir 2 mètres, ou six pieds de diamètre. Le bas de la fontaine devait aussi être orné de 24 bas-reliefs en marbre, représentant les Arts et les Sciences.

THÉATRE DE L' AMBIGU-COMIQUE.

Ce joli petit théâtre fut bâti d' après les plans de Célerier, pour Nicolas Médard Audinot, autrefois du Théâtre Italien. L' ouverture de ce théâtre eut lieu en 1775, quand on y donna de petites pantomimes, jouées par des enfans. On y a donné depuis toutes sortes de représentations dramatiques, mais les directeurs de l' Ambigu-comique n' y font plus jouer que des mélodrames.

La façade a un soubassement, percé de trois arches, surmontés de trois fenêtres, séparées par des colonnes ioniques. Au-dessus est un entablement, avec des médaillons, un attique orné d' arabesques, et un fronton. A droite et à gauche sont des ailes symétriques. La salle est ovale, et contient trois rangs de loges, séparées par de arches gothiques de forme élégante, et surmontées de frises gothiques. Au-dessus est une grande galerie circulaire, et un plafond orné, peint en rouge. La salle, qui contient 1600 personnes, et les décorations, égalent en élégance celles des autres théâtres de Paris.

Digitized by Google

Digitized by Google

PÈRE LA CHAISE.

Digitized by Google

TALMA AND OTHERS.

[illegible] Talma [illegible] Miralaux, Condorcet, [illegible] tragedian would have [illegible] be given to him every day [illegible] to have received lessons [illegible]

Talma, continuing [illegible] principles in 1825, which, however, [illegible] on record of his appointment as an [illegible] health declined: but, possessing [illegible] received and recognized all his friends; destroyed [illegible] his disease; and strongly resisted the superstitions at the [illegible] as irreligious. Giving directions for his funeral, he exclaimed: "[illegible] all I ask is not to be buried too soon." He died 19th of October [illegible] have been a Protestant in his religious sentiments. Agreeably [illegible] ceremony took place at his funeral, but his colleague Lafou and [illegible] Arnault delivered orations. A numerous cortege of mourning carriages attended, with not fewer than 10,000 persons as spectators. The [illegible] here presented to our readers was erected by public subscription.

MONUMENT OF GENERAL FOY.

General Foy, to whom [illegible] public subscription, was born in the Rue [illegible] for the bar. At the commencement of the [illegible] rising rapidly was distinguished in a succession [illegible] of Orthez, and the celebrated retreat of Moreau [illegible] refused the appointment of side-de-camp to [illegible] Egypt; and continued finally to oppose [illegible] bonaparte, as "Emperor," at a moment [illegible] the restoration of the Bourbons [illegible] with life, and for a posthumous work [illegible] deputy in 1819, he became one of the [illegible] more prominent [illegible] speakers of the Chamber, having the [illegible] of his death, which took place in November 1825. [illegible] on the public mind, that upwards of [illegible] his family, beside the sums necessary for the [illegible] the striking of various medals to be [illegible]

Digitized by Google

TOMBS OF TALMA, AND OTHERS,

Pere la Chaise.

NONE of the picturesque groups of scenery which abound in the cemetery of Pere la Chaise seem more happily combined than that which contains the tomb of TALMA; nor can we better illustrate our plate than by a slight sketch of his brilliant career.

Francis Joseph Talma, born at Paris, 15th of January, 1766, was educated in that capital, and in London, where his father practised as a dentist. At a very early period of his life he attracted the notice of his late majesty, George IV., by his performance of some of the lighter French comedies at the Hanover Square Rooms; and the late earl of Harcourt is said to have urged his being devoted to the English stage. A more congenial sphere of action, however, was in reserve for him.

His family returning to France, young Talma was speedily announced in the character of Seide, in Voltaire's Mahomet. His debût took place on the 27th of November, 1787, and was strikingly successful. He now attached himself to the higher walks, and obtained the highest honors of the drama, effecting finally a complete reformation in the costume of the French stage. On the breaking out of the Revolution he became also a political partizan of considerable zeal and influence, and ranked amongst his friends Mirabeau, Condorcet, Claviere, and NAPOLEON. On the latter becoming Emperor, our tragedian would have relinquished the intimacy, but Buonaparte ordered admission to be given to him every day at the Court breakfast hour, when the Imperial actor is stated to have received lessons from the professional one.

Talma, continuing passionately attached to his art, published a work on its general principles in 1825, which, however, disappointed his admirers. We find no other instance on record of his appearance as an author. In the autumn of the following year his health declined: but, possessing his fine powers of mind unimpaired to the last, he received and recognized all his friends; declared that the physicians were ignorant of his disease; and strongly resisted the importunities of the clergy to abjure his profession as irreligious. Giving directions for his funeral, he exclaimed "Let there be no priests; all I ask is not to be buried too soon." He died 19th of October, 1826, and is said to have been a Protestant in his religious sentiments. Agreeably to his request no religious ceremony took place at his funeral, but his colleague Lafou and the dramatists Jouy and Arnault delivered orations. A flattering cortege of mourning coaches and private carriages attended, with not fewer than 80,000 persons as spectators. The mausoleum here presented to our readers was erected by public subscription.

MONUMENT OF GENERAL FOY.

GENERAL Foy, to whom his countrymen have erected this monument by public subscription, was born in the Rue Chaussée, Paris, in the year 1776, and educated for the bar. At the commencement of the Revolution he entered the artillery, and rising rapidly was distinguished in a succession of brilliant campaigns, from the battle of Orthes, and the celebrated retreat of Moreau, to the memorable day of Waterloo. He refused the appointment of aide-de-camp to Buonaparte, previously to his expedition to Egypt; and continued finally to oppose his elevation to the empire. On his health being proposed, as "Emperor," at a dinner of officers, he alone refused to drink it.

Since the restoration of the Bourbons the general has only been distinguished in civil life, and for a posthumous work on the campaigns in the Peninsula. Elected a deputy in 1815, he became one of the most able debaters, and perhaps the best extempore speaker of the Chamber, having the decided lead of the Opposition at the time of his death, which took place in November 1825. Such was the impression of his patriotism on the public mind, that upwards of £20,000 were promptly raised by subscription for his family, beside the sums necessary for the erection of the classical monument before us, the striking of various medals to his honor, &c.

Digitized by Google

TOMBEAUX DE TALMA, &c.,

Père La Chaise.

Il n'est guères d' endroit au cimetière du Père La Chaise plus intéressant que celui qui contient les cendres de Talma, et nous croyons par conséquent faire plaisir à nos lecteurs en leur offrent une esquisse rapide de sa brillante carrière.

François Joseph Talma, né à Paris le 15 Janvier, 1766, y reçut son éducation ainsi qu' à Londres, où son père était dentiste. Il fixa, lorsqu' il était encore jeune, l' attention du feu roi George IV. par la manière dont il joua dans de petites comédies françaises aux salles de Hanover Square; et le comte d' Harcourt conseilla de le faire monter sur la scène anglaise, mais une carrière plus convenable lui était réservée.

Sa famille retournant en France, on annonça bientôt le début du jeune Talma dans le rôle de Séide, du Mahomet de Voltaire. Ce début eut lieu le 27 Novembre, 1787, et eut un succès brillant. Talma se dévoua dèslors au théâtre, y obtint bientôt les plus grands honneurs, et parvint à opérer un changement complet dans le costume du théâtre français. Lors de la Révolution il se montra partisan zélé, et compta parmi ses amis Mirabeau, Condorcet, Claviere, et Napoléon. Lorsque ce dernier devint empereur, Talma se préparait à ne plus le voir, mais Buonaparte ordonna qu' on l' admit toujours aux déjeuners de la cour, et c' est alors que dit-on l' acteur enseigna au monarque à jouer son rôle.

Toujours attaché à l' art qu'il partiquait, Talma publia, en 1825, un ouvrage sur ses principes généraux qui ne répondit cependant pas à l' attente du public, et l' acteur célèbre ne reparut plus comme auteur. Dans l' automme de l' année 1826, sa santé commença à s' affaiblir, mais conservant toujours les forces de son esprit, il continua de voir ses amis, et leur assura que ses médecins ignoraient sa maladie. Il résista aussi aux efforts que firent des ecclésiastiques pour l' engager à renoncer à son état, comme contraire à la religion. En donnant ses ordres pour son enterrement il ajouta: "Qu'il n' y ait pas de prêtres! Tout ce que je demande c' est qu'on ne m' enterre pas trop tôt." Il mourut le 19 Octobre, 1826, à ce qu' on dit dans la persuasion protestante. Selon sa demande, aucune cérémonie religieuse n' eut lieu lors de son enterrement, mais son confrère Lafon et les auteurs dramatiques Jouy et Arnault prononcèrent sur sa tombe une oraison funèbre. Une longue chaine de voitures suivaient le corbillard, et plus d 80,000 personnes accompagnèrent son corps au tombeau. Le mausolée représenté sur notre gravure fut élevé aux frais du public.

MONUMENT DU GÉNÉRAL FOY.

Le Général Foy, à qui ses compatriotes ont fait élever ce monument, naquit à Paris, en 1776, dans la rue Chaussée Paris, et fit d' abord ses études en droit. Au commencement de la Révolution il entra dans un corps d' artillerie, et avançant rapidement il se distingua dans une brillante carrière depuis la bataille d' Orthes, et la fameuse retraite de Moreau, jusqu' à la célèbre journée de Waterloo. Il fut aide-de-camp de Buonaparte avant son départ pour l' Égypte, mais il s' opposa ensuite à son élévation à l' empire, et lorsqu' à un diner d' officiers on proposa de boire à la santé de "l' Empereur," le Général Foy refusa seul de le faire.

Depuis la restoration des Bourbons, le Général Foy ne s' est distingué que dans la vie civile, et il est surtout célèbre par un ouvrage posthume sur la guerre de la Péninsule. Elu député en 1815, il devint un des meilleurs orateurs du jour, et était à la tête de l' opposition, lorsqu' il mourut, au mois de Novembre, 1825. Telle était l' opinion qu' on avait de son patriotisme, qu' on obtint en peu de temps 20,000 livres sterling du public pour sa famille, en outre des fonds nécessaires pour élever le monument qu' on voit sur notre gravure, faire frapper des médailles à son honneur, &c.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BARRIERE DE PASSY.

The Barriere de Passy is one of those which meet the notice of the traveller at the western extremity of Paris, and to which is attached a *patache*, or boat, stationed on the Seine, for the purpose of collecting the customs on goods entering by the river. On the opposite bank is the Barriere de la Cunette. The river is at this point about 150 yards broad.

From the heights above the stone quarries near this barrier a very beautiful view of the metropolis and of the windings of the Seine may be obtained. The Pont de Jena, or of the Invalids, appears on the right, surmounted, in the distance, by the dome of the Hotel des Invalides; on the left are the heights of Montmartre, and in the centre those of Chaumont and Belleville.

VUE DE LA SEINE

(Taken from under the Pont Notre Dame.)

We have introduced this view, taken from under an arch of the Pont Notre Dame, to exhibit the river scenery, and the occupations pursued on this part of the Seine, at the nearest possible point. The low wharf on the left is a convenient temporary depository for stone and heavy goods, and is connected with a kind of platform, generally dry, on which boats are frequently unloaded, and which reaches across this arch.

The Pont Notre Dame is a solid stone structure of the early part of the 16th century. It consists of five semicircular arches, which have been admired for the boldness of their architecture, and which communicate between the Porte St. Jacques and Porte St. Martin. One of the arches formerly contained this distich, by Sannazar, in honor of the architect:—

Jucundus geminum posuit tibi, Sequana, pontem;
Hunc tu jure potes dicere Pontificem.

Digitized by Google

BARRIERE DE PASSY.

La Barrière de Passy est une de celles qui qui se trouvent à l'ouest de Paris, et aux quelles est attachée une patache, placée sur la Seine, pour y percevoir les contributions, levées sur toutes les marchandises qui rentrent dans Paris. La rivière a en cet endroit 150 verges de largeur.

De la hauteur qui surmonte les carrières près de la Barrière de Passy, la capitale et les détours de la Seine offrent à l'œil une très belle perspective. On aperçoit à droite le pont d' Jéna ou des Invalides, surmonté dans le lointain du dome de l' Hôtel des Invalides ; à gauche se voient les hauteurs de Montmartre, et au centre celles de Chaumont et de Belleville.

VUE DE LA SEINE.

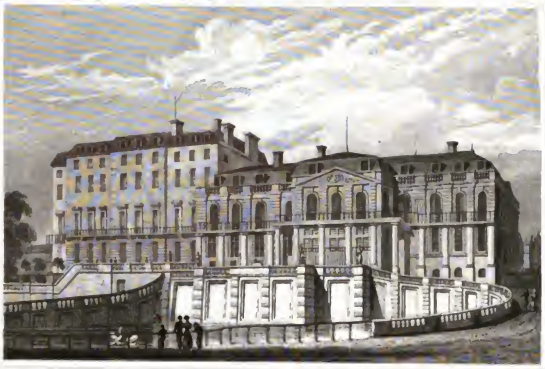
(Prise de dessous le Pont de Notre-Dame.)

Nous donnons cette vue, prise de dessous le Pont de Notre-Dame, afin qu'on ait une idée du coup d'œil qu' offre la rivière, et de ce qui s' y fait à l' endroit le plus proche de ce pont. L' espèce de quai qu' on voit à gauche offre un endroit commode où l' on dépose les pierres et les marchandises d' un grand poids, et communique avec une plateforme qui est en général à sec et qui traverse l' arche du pont.

Le pont Notre-Dame est un édifice en pierre, bâti au commencement du 16e siècle. Il consiste de cinq arches demi-circiculaires, qu'on admire pour la hardiesse de leur construction, et qui communiquent entre la Porte St. Jacques et la Porte St. Martin. L' un de ces arches portait autrefois cette inscription, de Sannazar, en l' honneur de l' architecte :—

Jucundus geminum posuit tibi, Sequana, pontem ;
Hunc tu jure potes dicere Pontificem.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PALAIS DE ST. CLOUD.

Vue du Midi.

THE Palais de St. Cloud can boast an origin almost as remote as that of the monarchy of France. It is said to be named after St. Cloaldus, the grandson of Clovis, who died in a hermitage on this spot, at the close of the sixth century; and it seems clear that the first race of kings had a residence here.

The existing palace, however, was built at the close of the sixteenth century by a private individual, Jerome de Gondy, after whose death it came into the possession of the archbishop of Paris. In 1658 it was purchased by Louis XIV., and presented to his brother the Duc d' Orleans; whose private architect, Lepantre, united with the royal architects Gerard and Mansard in giving it uniformity, while Le Notre devoted himself to the plantation of the park. In 1782 Marie Antoinette made the purchase of this palace, and, like her imperial successor Napoleon, made it a favorite residence. Both made considerable changes in the distribution of the interior. The unfortunate queen of Louis XVI. first enclosed the Petit Parc, extending up the hill.

The principal front is that which looks towards the Court d' Honneur, and is more uniform in its ornaments, and the general style of its architecture, than the one here given; which, however, has a beautiful effect from the gardens. The central projection has a Doric peristyle, surmounted by a grand balcony; the former conducting the visitor to a grand vestibule, level with the Court d' Honneur, to which it serves as the chief communication with this part of the grounds.

St. Cloud is chiefly known in the Annals of France as the scene of the Revolution of the 18 Brumaire (10th of November, 1799), in which, without shedding blood, but at the point of the bayonet, Buonaparte, like Cromwell, accomplished the dissolution of the Council of Five Hundred, and seated himself, virtually, on the throne of France. It was on this occasion that Arnault finely said,

> Helas, le malheureux, sur ce bord enchanté
> Ensevilit sa gloire avec la liberté.*

Somewhat in contrast with a John Bull description of the same scene, lately published by an eminent English writer, "It was then that Buonaparte, like Cromwell before him,

> "Turned out the members and made fast the door."
>
> *History of Napoleon Buonaparte*, 2 vols., 18mo. 1829.

ECURIES DU ROI, VERSAILLES.

THESE celebrated stables are placed between the three great avenues of the palace of Versailles, contiguous to the Place d' Armes. There are, in fact, two sets of stabling similar in plan, distinguished as Les Petites Ecuries, and les Grandes Ecuries, from the latter being designed to contain the state and carriage horses. The whole are considered as a fine display of the genius of Mansard, and in perfect keeping with the general grandeur of the palace.

Digitized by Google

PALAIS DE ST. CLOUD,

Vue du Midi.

On attribue au palais de St. Cloud une origine aussi ancienne que celle de la monarchie française. Il doit son nom, dit-on, à St. Cloaldus, petit-fils de Clovis, qui mourut dans un hermitage qui existait en ces lieux vers la fin du sixième siècle, et il est évident que la première race des rois y demeura.

Le palais actuel fut bâti vers la fin du seizième siècle, par un particulier nommé Jérome de Gondy, à la mort du quel il passa entre les mains de l' Archevêque de Paris. En 1658, il fut acheté par Louis XIV., et présenté à son frère le duc d' Orléans, dont l' architecte particulier, Lepantre, se joignit aux architectes royaux Gérard et Marsand, pour en rendre la structure uniforme, tandis que Le Notre s' occupait à planter le parc. En 1782, Marie-Antoinette acheta ce palais, et en fit, comme son successeur Napoléon, sa demeure favorite. Tous deux y firent des changemens considérables, et ce fut l' épouse de Louis XVI. qui fit enclore le petit-parc.

La façade principale est celle qui donne sur la Cour d' Honneur; elle a plus d' uniformité dans son architecture que celle que nous donnons ici, et qui cependant a un fort bel effet, vue des jardins. La projection centrale a un périystile dorique, surmonté d' un grand balcon; ce premier, conduisant à un grand vestibule, de niveau avec la Cour d' Honneur, sert de communication entre cette cour et les terres voisines.

St. Cloud est célèbre dans les Annales françaises comme ayant été la scène de la Révolution du 18 Brumaire (le 10 de Novembre, 1799), où Buonaparte, sans verser une goutte de sang, mais comme notre Cromwell, à la pointe de l' épée, dissipa le Concile des Cinq Cents, et s' assit, pour ainsi dire, sur le trône de France. C' est à cette occasion qu' Arnault dit :—

> Hélas! le malheureux, sur ce bord enchanté
> Ensevelit sa gloire avec la liberté;

expression plus poétique, sans être cependant plus vraie, que celle dont se servit dernièrement un auteur célèbre.—" C'est alors que Buonaparte, comme Cromwell,

> "Chassa tous les membres, puis la porte ferma."

ECURIES DU ROI, VERSAILLES.

Ces célèbres Ecuries sont placées entre les trois grandes avenues du palais de Versailles, et sont contigues à la Place d' Armes. Il y a en effet deux différentes Ecuries, dont les unes se nomment les Petites Ecuries, et les autres les Grandes Ecuries, parce que c' est dans ces dernières que sont les voitures et les chevaux du roi. Ces bâtimens qui s' accordent parfaitement avec le reste du palais, font honneur au génie de l' architecte Mansard.

Digitized by Google

ENTRÉE DU PALAIS DU LUXEMBOURG.

Digitized by Google

VAL DE GRACE.

This is the exterior of the church of the once celebrated royal abbey of the Val de Grace, an erection of the age of Louis XIV. It still bears the original inscription, "Jesu nascenti Virginque Matri," but has long since been made the magazine of an hospital (see our view of the interior). Anne of Austria, the mother of Louis XIV., was the great patroness of the abbey, in which she wished to have died, and had her heart transferred to this church with great ceremony. It remained, we are told, in the choir a year, covered with funeral emblems! Other royal hearts and relics, to the amount of three hundred (some of the latter being of considerable value), were found here at the Revolution.

ENTRANCE GATEWAY TO THE LUXEMBOURG.

This entrance of the magnificent Palais du Luxembourg is of the same masculine style of architecture as the edifice itself; the history of which we have given with our general view of the palace. Amongst the variety of its modern names, however, we did not notice that of "Notre Magasin à Guillotine," given it when, during the Revolution, it was used as a prison. A painter of the name of Marino, being appointed superintendent of prisons, found 15 nobles confined here in a large room on the first floor: these he ordered to be transferred to the stables, and the sans-culottes to take their place. "Do not blame the keeper, director," said one of the former; "it was I who begged him to put together in this room a few nobles who like myself defy your villany." Marino, astonished, asked his name. The Marquis de * * *. Have you been long in Paris?—Three years.—Were you in Paris ten years ago?—Yes.—Do you remember crossing the court of the Palais de Justice at the moment when two officers were insulting a young woman!—Yes.—You defended her. I remember it. Well then that was a relative of mine; so you may leave this prison, for it is "Notre Magasin à Guillotine;" and this name became for awhile appropriately enough a cognomen of the palace.

Digitized by Google

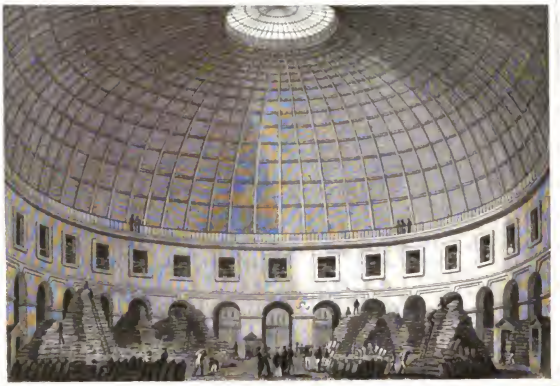
VAL DE GRACE.

Cette gravure représente l' église du célèbre abbaye de Val de Grace, qui fut bati sous le règne de Louis XIV. Elle porte encore l' inscription originale " Jesus nascenti Virginque Matri," mais on en a fait depuis long-temps le magazin d' un hôpital. *(Voyez la gravure qui représente l' Intérieur.)* Anne d' Autriche, mère de ce prince, fut la principale protectrice de cet abbaye où elle désirait mourir, et où elle ordonna qu'on transportât son cœur avec de grandes cérémonies. Il y resta, dit-on, pendant un an, convert d' emblêmes funèbres. D' autres reliques royales, dont plusieurs sont d' une assez grande valeur, ont été trouvées au nombre de trois cents, lors de la Révolution.

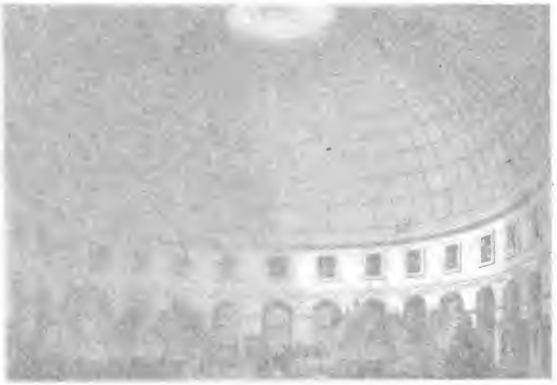
ENTRÉE DU LUXEMBOURG.

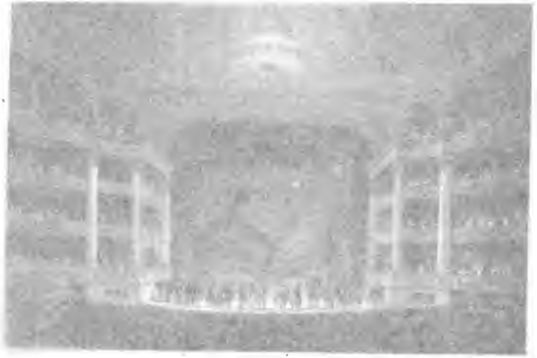
Cette entrée du magnifique palais du Luxembourg est d' un caractère d' architecture aussi noble que le palais méme, dont nous avons donné des détails, avec la gravure qui en représentait une vue générale. En citant les différens noms qui lui ont été donnés nous avons oublié celui de " Notre magasin à guillotine," qu'on lui donna lorsque pendant la Révolution il servait de prison. Un peintre nommé Marino ayant été fait surintendant des prisons trouva quinze nobles renfermés au Luxembourg dans une grande chambre au premier étage. Il ordonna qu'on transportât ces prisonniers aux écuries, et qu'on mît les sans-culottes à leur place. " N' attachez aucun blame au geolier, directeur," dit l' un des prisonniers, " c' est moi qui lui ai demandé de rassembler ici quelques nobles qui comme moi, bravent votre scélératesse." Marino étonné, demanda à l' interlocuteur comment il s' appelait." Le Marquis de * * *. Y a-t-il long temps que vous étes à Paris ?—Trois ans.—Y étiez-vous il y a dix ans ?—Oui.—Vous rappelez vous d' avoir traversé la cour du Palais de Justice, au moment où deux officiers insultaient une jeune femme ?—Oui.—Vous prîtes son parti.—Je m'en souviens.—Eh ! bien, cette femme était ma parente, vous pouvez par conséquent quitter cette prison, car c'est " *Notre magasin à guillotine.*" On continua pendant quelque temps de donner ce nom au palais du Luxembourg.

Digitized by Google



Digitized by Google





Digitized by Google

HALLE AU BLÉ.

This is the interior of the noble dome of the Halle au Blé, or Corn Market, upwards of one hundred and twenty feet in diameter, and having an elevation from the pavement in the centre of one hundred feet. The central lantern is thirty-one feet in diameter, and is found amply to supply the place of the twenty-five large windows of the old cupola. The ribs of this immense arch are of cast iron, and have shown, during the eighteen years that have transpired since its erection, no symptoms of tortuous movement or of decay. It was designed by Belanger, and completed at an expense of 838,000 francs.

The whole of the Corn Market is an erection of the last century, and occupies the former site of the Hotel de Soissons, purchased by the city of Paris in 1755, from the creditors of the Prince de Carignan.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Such is the inappropriate name which now designates the grand French Opera House of the Rue Lepelletier. It is considered, indeed, as only a temporary Opera House, but is fitted up and supported on a scale of unrivalled magnificence, to which a tax on the gross receipts of all the other theatres of Paris is made to contribute: the management is in the hands of the Government.

The front, one hundred and eight feet in length, by sixty-four in height, is adorned with two perpendicular ranges of columns and nine arcades, having on the first floor a corresponding number of windows belonging to the saloon. The lower range of columns is of the Doric, the upper of the Ionic order. Above the whole an entablature, with brackets, supports statues of *eight* Muses, six feet and a half high: the entire façade being considered as resembling Palladio's celebrated portico of the cathedral of Vicenza. The saloon, brilliantly fitted up with mirrors and lustres, occupies the whole length of the building on the first floor, and the vestibule on the ground floor is of the same length. It is divided into a vestibule exterior, or *d' attente*, twenty-five feet wide, and the vestibule *d' échange* where the tickets are procured. On each side of the latter is a staircase leading to the first tier of boxes, and the saloon. Other flights conduct from this part to the orchestra and upper part of the house.

The interior is mainly occupied by four principal tiers of boxes, supported by Corinthian pillars, and finished in blue and gold: above the lunetta is a fifth tier. The house here measures from side to side sixty-six feet; the stage is in depth eighty-two, in width forty-two feet: beneath is an open space, thirty-two feet deep, for the play of the admirable scene machinery. An elegant series of elliptic arches supports the dome: and the whole, when lighted up with gas, has a splendor of effect which it is impossible to describe in words.

Digitized by Google

HALLE AU BLÉ.

Cette gravure représente l' intérieur du dome de la Halle au blé, qui a plus de cent pieds de diamètre et qui est élevé de cent pieds au-dessus du pavé. La lanterne centrale a trente et un pieds de diamètre et remplace bien les vingt-cinq fenêtres de l' ancienne lanterne. Les côtes de cette immense cupole sont de fer, et quoiqu' elles soient là depuis dix-huit ans, elles paraissent toujours fermes et solides. Cet édifice, dessiné par Bélanger, a coûté 838,000 francs.

Tout le marché au blé a été construit pendant le dernier siècle, et occupe l' endroit où était autrefois l' hôtel de Soissons, acheté par la ville de Paris, en 1755, des créanciers du prince de Carignan.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Tel est le nom qu' on a donné sans raison au grand Opéra français de la rue Lepelletier. On ne le regarde en général que comme un établissement temporaire, mais il est monté et soutenu dans un genre de magnificence qu' on ne pourrait surpasser, et au quel contribuent des subsides leves sur les recettes de tous les autres théâtres de Paris. La direction de cet établissement est entre les mains du gouvernement.

La façade, qui a cent huit pieds de longueur, sur soixante quatre de hauteur, est ornée de deux rangées perpendiculaires de colonnes et de neuf arcades, ayant au premier étage un même nombre de fenêtres, qui font partie du salon. La rangée de colonnes d' en-bas est de l' ordre dorique, celle d' en-haut de l' ionique. Le tout est surmonté d' un entablement ayant des goussets, et où l' on voit huit Muses, de six pieds et demi de hauteur. Cette façade est semblable, dit-on, à celle du célèbre porche de la cathédrale de Vicenza, par Palladias. Le salon, richement orné de glaces et de lustres, occupe toute la longueur du premier étage, et le vestibule au rez-de-chaussée a la même longueur. Il consiste d' un vestibule d' attente, ayant vingt cinq pieds de largeur, et d' un vestibule d' échange où l' on se procure des billets. De chaque côté de ce dernier est un escalier qui conduit aux premières loges et au salon. De cet endroit d' autres escaliers mènent à l' orchestre et aux loges supérieures.

L' intérieur consiste de quatre rangées principales de loges, soutenues par des piliers corinthiens, et ornées de dorures : au-dessus de la lunette, est un cinquième rang de loges. La salle mesurée de là a soixante six pieds de largeur, la scène en a quatre-vingt deux de profondeur et quarante deux de largeur : au-dessons est un espace de trente deux pieds de profondeur servant aux changemens de décorations qui sont de toute beauté. Des arcs éliptiques soutiennent le dome, et lorsque la salle est éclairée par le gaz, le tout offre à l' œil un ensemble dont il faut voir l' effet pour le concevoir.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTRE DAME ET LE PONT DE LA CITÉ, OU PONT ROUGE.

Notre Dame has been the subject of two or three former plates, but the view in this direction exhibits the height and body of this noble edifice to great advantage, as well as the whole eastern extremity of the Isle du Palais, or de la Cité, on which it stands. On the right is the Pont de la Cité, by which the Isle du Palais communicates with the Isle St. Louis.

The Pont de la Cité stands about 100 yards from the site of the former Pont Rouge. It is not among the most creditable modern erections of this metropolis. A decree was issued for its being built in 1801; and, although the works were not completed until 1804, it never seems to have been capable of sustaining the passage of carriages. So much indeed was it injured by the transit of the troops and vehicles, at the period of the coronation of Napoleon, that it was found necessary to reconstruct a great portion of the entire fabric, and gird the whole with iron braces. It was again repaired in 1819, and now consists of two oaken arches, 34 feet in breadth and 103 feet long, and is used only for foot passengers.

VIEW OF THE SEINE

(From the Bridge of Louis XVI.)

We have here another view of that more quiet or less mercantile part of the river Seine, which extends below the Tuilleries and its gardens; both of which are partially seen on the left. The bridge in the centre of the plate is the Pont Royale, already described. On the right are the Hotel des Gardes du Corps, one of the plain but useful structures of Napoleon; and further in the distance the towers of Notre Dame.

The placid flow and unpretending character of the Seine always appears to us to form an agreeable contrast with the magnificent works of art on its shores; the water, like that of the Thames, requires to be well filtered; and strangers find it needful to qualify its laxative qualities with wine or brandy.

Digitized by Google

NOTRE-DAME ET LE PONT DE LA CITÉ, OU PONT ROUGE.

La cathédrale de Notre-Dame a déjà fourni le sujet de deux on trois gravures, mais quand on la voit dans la direction représentée ici on en aperçoit mieux la hauteur et les détails, ainsi que le côté oriental de l' île du Palais, sur la quelle elle est placée. Sur la droite, est le Pont de la cité qui sert de communication entre l' île du Palais, et l' île de St. Louis.

Le Pont de la Cité, qui est à peu près a cent verges de l' endroit où était autrefois le pont Rouge, est un des moins beaux de Paris. La construction en fut ordonnée en 1801, et quoiqu 'il ne fut terminé qu' en 1804, il n' a jamais été en état de soutenir le passage des voitures. Il souffrit tellement du passage des troupes et des voitures qui le traversèrent lors du couronnement de Napoléon, qu' on fut obligé d' en rebâtir une grande partie, et de renforcer le reste avec des cercles de fer.

VUE DE LA SEINE.

(Prise du Pont Louis XVI.)

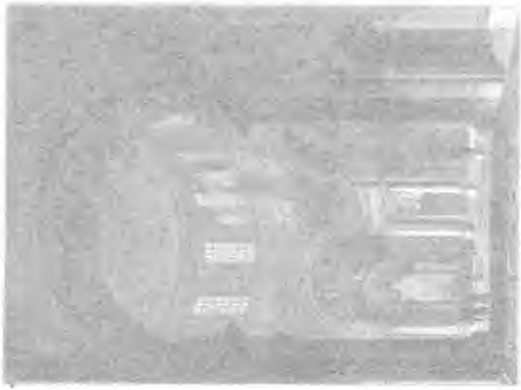
Cette gravure représente une partie de la Seine où se fait peu de commerce, et qui s' étend jusqu' au de là des Tuilleries, et de ses jardins qu' on aperçoit en partie sur la gauche. Le pont qu' on voit au milieu de la gravure est le Pont-Royal dont il a déjà été parlé. Sur la droite est l' Hotel des gardes du corps, édifice d' un genre simple, mais utile, qu'on doit à Napoléon, et dans le lointain s' aperçoivent les tours de Notre-Dame.

Le cours tranquille de la Seine nous parait contraster avantageusement avec les magnifiques productions des Arts qui couvrent ses bords. L' eau de la Seine, comme celle de la Tamise ne doit se boire qu' après avoir été filtrée, et les étrangers qui vont à Paris sont aussi obligés d' en diminuer la qualité laxative en y mêlant un peu de viu ou d' eau de vie.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

DOME DES INVALIDES.

Both the exterior and interior of the Chapelle des Invalides have already engaged our attention; but the dome, one of the most celebrated works of Mansard, seemed to demand a separate plate. We have but little to add to the description which we have given of it. It is the St. Paul's dome of Paris, though of smaller dimensions than that of the British metropolis, but it attracts the eye in a similar manner on every side of the city. It was thirty years in progress, having been begun in 1676 and finished in 1706. We consider that the simpler appearance of this and every other part of the church, since the destruction in 1814 of the trophies that decorated it, is greatly to its advantage as a specimen of architecture.

EGLISE DE ST. EUSTACHE.

The interior of this church is far more uniform and attractive than its exterior, which is a mixture of all styles of architecture; and, while some have censured the lightness of the supporting columns as disproportionate to the weight they have to sustain, others have admired it as an elegance. The tomb of Colbert, who gave 20,000 francs towards the erection of the portico, has been well restored, and the chapels right and left, as well as the choir, contain some fine paintings. The central one in the latter, St. Louis receiving the Sacrament, by Doger, has been often eulogised. An Adoration of the Shepherds by Carl Van Loo should not be overlooked, nor a Moses in the Wilderness by Lagrenée. There is also a Lord's Supper by this artist, in a chapel near the portico, much admired.

Into this church were carried, during the late revolutionary movement, about a hundred of the bodies of those who fell in the struggle. The pavement in the body of the church was lifted and the bodies deposited *en masse* beneath. The effluvia proceeding from them was soon, however, unbearable, and they were dispersed to more fit receptacles.

Digitized by Google

DOME DES INVALIDES.

Nous avons déjà parlé de l'intérieur et de l'extérieur de la chapelle des Invalides, mais son dome, l'un des plus beaux ouvrages de Mansard, nous a paru exiger une planche à part. Nous n' avons presque rien à ajouter à ce que nous en avons déjà dit. Quoi que de moindre dimensions que celui de St. Paul, le dome des Invalides frappe les regards de la même manière, de quelque côté qu'on approche de la capitale. Il fut commencé en 1676 et terminé in 1706. Nous trouvous que cette partie de l' église, ainsi que plusieurs autres, a beaucoup gagné lorsqu 'on ôta en 1814 les trophées dont elle était ornée, parce qu' on lui rendit par-là l'air de simplicité qui convient à cette espèce d'architecture.

ÉGLISE DE ST. EUSTACHE.

L'intérieur de cette église est, par l' uniformité qui y règne, plus agréable à l'œil que l' extérieur qui consiste d' un mélange des différens ordres d'architecture. Plusieurs personnes ont reproché à l' architecte la légèreté des colonnes qui le soutiennent comme n' étant pas proportionée à la masse qu' elles supportent, tandis que d' autres ont vu dans cette légèreté une sorte d' élégance. Le tombeau de Colbert, qui contribua 20,000 francs à l' érection du porche, a été très bien rétabli, et les chapelles de chaque côte contiennent, ainsi que le chœur, plusieurs beaux tableaux. On admire surtout beaucoup celui qui est au centre du chœur, par Doger, et qui représente St. Louis recevant le sacrement. On doit remarquer aussi une Adoration des bergers, par Carle Van Loo, un Moïse dans le désert par Lagrenée, et surtout une Sainte Cène par le même artiste, qui est placée dans une chapelle près du porche, et qu' on a beaucoup admirée.

On porta dans cette église, lors de la dernière Révolution, à peu près cent des corps de ceux qui périrent en combattant. On dépava l' église et on y entassa ces corps, mais comme leur odeur devint bientôt insupportable, on les transporta dans des endroits plus convenables.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MARCHÉ ST. GERMAIN.

The Marché St. Germain is one of the most commodious and well managed markets of Paris. The first stone of the spacious parallelogram of buildings was laid in August 1813, after the designs of Blondel, and the architecture of the whole is plain, but substantial. Its length is 103 yards by 83 in breadth: the two longer sides opening into the court or market, properly so called, by 22 arcades, and the two shorter by 17. Each of the four sides has five entrances, closed by iron gates. On the south is a subordinate building appropriated as a butchery, and entered by three iron gates. In the vestibule leading to this building is a colossal figure of Abundance, by Milhomme, surmounting a fountain.

The entire market was nearly seven years in course of erection; the fountain of the court has been since added. The principal entrance to the whole is at the head of the Rue du Four.

GARDE MEUBLE.

The two magnificent buildings which form the subject of this plate were at first designed as terminating objects on the north side of the Place Louis XVI. (then Place Louis XV.); and that which is nearest the Tuileries, offering a convenient depository for the crown jewels, became denominated the Garde Meuble de la Couronne.

Its front is 101 feet in length, having at each end a projecting pavilion, between which is a basement of arcades and vermiculated rustics. From this rise twelve Corinthian columns, surmounted by a corresponding entablature and balustrade. In the pavilions are four Corinthian columns supporting a triangular pediment, ornamented on each side with clusters of armour. Both buildings are on the same plan, and are separated by the Rue Royale, which is here 90 feet wide.

The history of the Garde Meuble, though short, is eventful. It contained at the Revolution two small pieces of ordnance (originally presented by the king of Siam to Louis XIV.), which were seized and used at the taking of the Bastille; here were also found the costly furniture and ornaments of the oratory of Cardinal Richelieu, amongst which were 2516 diamonds, valued at 200,000 livres; and the diamonds of the crown, amounting to upwards of 7000, beside 230 rubies, 71 topazes, 150 emeralds, 134 sapphires, 3 oriental amethysts, and jewels of less value. In the night of September 16th, 1792, a singular attempt at robbery was detected here. Almost all the crown diamonds were actually seized, and on the point of being carried off by a gang of thieves, said to amount to 40 in number, who ascended the windows by means of the lamp-posts. A sentinel accidentally detected one of them descending, well laden, but not before the greater part of his comrades had effected their retreat with an immense booty. In a few days, however, 21 of the robbers were arrested, and the greater part of the stolen property recovered.

Napoleon gave the use of this building to the Minister of Marine and his officers, who still occupy it. On the top, not long since, was a telegraph communicating with Brest.

Digitized by Google

MARCHÉ ST. GERMAIN.

Ce marché est l'un des plus commodes et des mieux conduits de Paris. On posa au mois d'Août, 1813, la première pierre du grand parallélograme, qui fut bâti d'après les dessins de Blondel. L' architecture en est simple mais solide : il a cents trois verges de longueur sur quatre-vingt trois de largeur. On entre dans la cour du marché par vingt-deux arcades percées dans la longueur, et dix-sept dans la largeur du bâtiment. Chacun des côtés est fermé par cinq grilles de fer. Au Sud est un bâtiment subordonné, qui sert de boucherie et où l'on entre par trois grilles de fer. Dans le vestibule qui conduit à ce bâtiment est une statue colossale de l' Abondance, par Milhomme, et qui surmonte une fontaine.

On mit presque sept ans à bâtir tout le marché, au quel on a depuis ajouté la fontaine qui est dans la cour. L' entrée principale est dans la Rue du Four.

GARDE MEUBLE.

Les deux magnifiques bâtimens qui forment le sujet de cette planche ont été d' abord érigés pour terminer le côté du Nord de la Place Louis XVI., qu'on appelait alors Place Louis XV., et celui qui est le plus près des Tuileries paraissant propre à contenir les joyaux de la couronne, on lui donna le nom de Garde Meuble de la couronne.

A chaque bout de sa façade, qui a 101 pieds de longueur, est un pavillon saillant, et entre les deux pavillons se trouve un soubassement d'arcades et de rustiques vermiculées. De là s' élèvent douze colonnes de l' ordre corinthien, surmontées d' une entablature et d' une balustrade qui y correspondent. Dans les pavillons sont quatre colonnes de l' ordre corinthien qui soutiennent un fronton triangulaire, orné de chaque côté de groupes d' armes. Ces deux bâtimens sont sur le même plan et sont séparés par la Rue Royale, qui a en cet endroit quatre-vingt-dix pieds de largeur.

L' histoire du Garde-Meuble offre des détails intéressans. Il contenait, lors de la Révolution, deux petits canons que le roi de Siam avait présenté à Louis XIV. et dont la populace s' empara, pour s'en servir à la prise de la Bastille. C'est ici qu' on trouve aussi les riches meubles et ornemens de l' oratoire du cardinal Richelieu. De ce nombre étaient 2516 diamans, évalués à 200,000 livres ; et les diamans de la couronne, se montant à plus de 7000, outre 230 rubis, 71 topazes, 150 émeraudes, 134 saphires, trois améthystes orientales, et des bijoux de moins de valeur. Il se fit dans la nuit du 16 Septembre, 1792, un singulier attentat de vol au Garde-Meuble. Une bande de voleurs, au nombre de quarante, entrèrent par les fenêtres et s'emparèrent de tous les diamans de la couronne. Une sentinelle aperçut par hasard un des voleurs qui descendait tout chargé ; mais la plus part de ses camarades étaient parvenus à s'échapper avec un immense butin. On parvint cependant dans quelques jours à arrêter ving et un des voleurs et à regagner la plus grande partie de ce qu'ils avaient enlevé.

Napoléon mit cet hôtel à la disposition du Ministre de la Marine et de ses officiers qui l'occupent encore. On voyait il n' y a pas long-temps sur le haut de ce bâtiment un télégraphe qui communiquait avec celui de Brest.

Digitized by Google

Digitized by Google

PALACE OF THE INSTITUTE, OR OF THE FINE ARTS.

The history either of this building, or of the institutions connected with it, might occupy a volume. The former was, until 1806, known as the College Mazarin, commenced in 1661, after the designs of Levau, by the architects Lambert and d' Orbay. The front is formed on the section of a circle, terminated by pavilions at each end: in the centre is the portico of the church, now occupied as a hall, and presenting six Corinthian columns supporting a pediment. Above rises the dome, terminated by a lantern. Cardinal Mazarin was originally interred on the right of the sanctuary of this church, under a noble sarcophagus of black marble, constructed by Coyzevoux: this was removed at the Revolution to the Musée des Monumens Français. The edifice has not escaped signal marks of the late conflict for liberty; its columns having several impressions of cannot-shot received on that occasion.

The Institute itself is a union of all the former "Academies," and was formed during the Revolution. It held its sittings from 1795 to 1806 in a hall of the Louvre. Its chief divisions are into the French Academy (sitting generally on Thursdays), that of the Inscriptions and Belles Lettres (sitting on Fridays), that of the Sciences (on Mondays), and that of the Fine Arts (on Saturdays). These bodies also held a public sitting together (up to the late changes) on the 24th of April, the day of the landing of Louis XVIII. at Calais. Their costume on public occasions is black silk, embroidered with green.

The library of the Institute unites that of the College Mazarin and the one formerly attached to the academies. It contains 100,000 volumes, and is open to the public every day, except Thursday and Saturday, from ten until two o'clock.

TRIUMPHAL ARCH, PALACE OF THE TUILERIES.

This modern and very elegant addition to the front of the Tuileries was erected by Napoleon in 1806, after the designs of Percier and Fontaine on the model of the arch of Septimus Severus, to the glory of the Grand Army. It is composed of three arcades of fine free-stone occupying the breadth, and a transversal one intersecting them at right angles; the opening of the central or principal arcade is fourteen feet, that of the lateral arcades eight feet and a half in width. Eight Corinthian columns of red Languedoc marble, with bases and capitals of bronze, adorn the principal front, and support a saliant entablature, having an Italian griotta frieze. On the top of the columns are figures representing (toward the Place du Carrousel) a cuirassier by Taunay, a dragoon by Corbet, a chasseur à cheval by Fourcon, and a carabineer by Chenard. Toward the palace the figures are a grenadier de ligne by Dardel, a carabineer de ligne by Montony, a canonie by Bridan, and a sapeur by Dumont. Surmounting the whole is a triumphal car of lead gilt by Lemot, to which were attached originally the celebrated horses taken from the place of Saint Mark Venice, but restored to the Venetians in 1815. The height of the whole building is 45 feet, its breadth 60 feet, and depth 25 feet and a half. Its entire cost is said to have been 1,400,000 francs.

Digitized by Google

PALAIS DE L' INSTITUT, OU DES BEAUX-ARTS.

On pourrait remplir un volume de l' histoire de ce bâtiment, ou des institutions qui y ont existé. Il fut connu, jusqu' en 1806, sous le nom du Collège Mazarin, commencé en 1661, par les architectes Lambert et d' Orbay, d' après les dessins de Levau. La façade est formée de la section d' un cercle, terminée par des pavillons : au centre est le porche de l' église, dont on a maintenant fait une salle, et qui offre six colonnes corinthiennes, qui soutiennent un fronton : au-dessus, s' élève un dome, surmonté d' une lanterne. Le cardinal Mazarin fut d' abord enterré à droite du sanctuaire de cette église, sous un beau sarcophage de marbre noir, construit par Coyzevoux : on le transporta, lors de la Révolution au Musée des Monumens français. Cet édifice porte des marques des efforts qu' ont fait dernièrement les français pour obtenir leur liberté, et l' on voit encore sur quelques unes de ses colonnes les marques des boulets de canon qu' elles reçurent à cette occasion.

L' Institut est une réunion de toutes les Académies qui existaient avant la Révolution. Elle a tenu ses Séances depuis 1795 jusqu' à 1806 dans une des salles du Louvre. Il consiste de l' Académie française, dont les Séances ont lieu le Jeudi ; de celle des inscriptions et Belles-Lettres, qui tient les siennes le Vendredi ; celle des Sciences, le Lundi ; et celle des Beaux-Arts, le Samedi. Jusqu' à la Révolution du mois de Juillet, 1830, cet différens corps avaient une assemblée générale le 24 Avril, qui est l' anniversaire du jour où Louis XVIII. débarqua à Calais. Leur costume, dans les circonstances publiques, est de soie noire, brodée en vert.

La Bibliothèque de l' Institut contient celle du ci-devant Collège Mazarin et celle qui appartenait autrefois aux Académies. Elle contient 100,000 volumes, et est ouverte tous les jours au public, depuis dix heures jusqu' à deux, excepté les Jeudis et les Samedis.

ARC DE TRIOMPHE DU PALAIS DES TUILERIES.

Ce fut Napoléon qui fit ajouter aux Tuileries cette élégante construction. Elle fut élevée, en 1806, à l' honneur de la Grande-Armée, d' après les dessins de Percier et de Fontaine, et sur le modèle de l' Arc de Septime Sévère. Elle est composée de trois arcades en pierre de taille, occupant toute la largeur, et d' une autre arcade qui les traverse. L' arche principal, ou central, a quatorze pieds de largeur, les deux autres en ont huit et demi. Huit colonnes corinthiennes, de marbre rouge de Languedoc, avec des bases et des chapiteaux en bronze ornent la façade principale, et soutiennent une entablement saillant ayant une frise italienne. Sur le sommet des colonnes sont des figures représentant (vers la place du Carrousel), un cuirassier, par Taunay ; un dragon, par Corbet ; un chasseur à cheval, par Fourcon ; et un carabinier, par Chenard. Du côté du palais, les figures sont un grenadier, par Montony ; un canonier, par Bridan ; et un sapeur, par Dumont. Le tout est surmonté d' un char de triomphe en plomb-doré de Lemot, au quel on avait attaché les célèbres chevaux, enlevés du palais de St. Marc, à Venise, et qui furent rendus aux Vénitiens, en 1815. L' édifice a 45 pieds de hauteur, 60 de largeur, et vingt et demi de profondeur. On dit que sa construction a couté 1,400,000 francs.

Digitized by Google

PARIS DE PONT NEUF VERS L. [illegible]ENT.

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PARIS, DE PONT NEUF, VERS L' OCCIDENT.

THE view from the Pont Neuf, looking west, has been considered one of the most noble and striking in Paris. On the right it commands the Palace of the Louvre and its magnificent gallery; and on the left the Hotel des Monnaies and the Palais des Beaux-Arts, with the spacious quays, which support on each side of the river the basements of these unrivalled edifices. The bridge occupying the centre of the view is the Pont des Arts, the first iron bridge erected in France, and principally used as a promenade. See our First Number.

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

THE Ecole Militaire was commenced after the designs of Gabriel in 1752, and occupied ten years in building. It extends over a parallelogram measuring 1320 feet in length by 780 in breadth.

What is termed the principal front presents two spacious courts of unequal dimensions towards the Place de Fontenoy; the first being a square of 420 feet, and the second, called the Cour Royale, measuring only 270 feet square. It is surmounted by a gallery of Doric columns; in the centre was formerly a marble statue of Louis XV. by Lemoine. The pediments of the wings have some curious paintings in fresco, by Gibelin.

The façade of one of the principal piles of building, that exhibited in our plate, has, toward the Champs de Mars, a central projection of Corinthian columns, crowned by a triangular pediment, over which rises an elegant quadrangular dome, surmounted by a spire. In the centre is the vestibule, adorned with four rows of columns of the Tuscan order; and here were formerly statues of the Marshal de Luxemburg by Mouchi, of Turenne by Pajou, the Prince de Condé by Lecomte, and the Marshal de Saxe by d' Huet; they are still to be seen in the Louvre. Other buildings and offices attached to this establishment surround fifteen different courts and gardens.

So early as 1788, the first design of the establishment, that of educating young noblemen for the army, was abandoned, and the edifice became one of the four destined by the amiable Louis XVI. to form auxiliaries to the Hotel Dieu. During the Revolution, and since, it has been occupied as barracks. Buonaparte, who made it his favorite head quarters, had the inscription "QUARTIER NAPOLEON" placed on the frieze of the front before us.

In the late memorable struggle of July, 1830, the Swiss Guards retired hither, and endured a systematic attack, the effects of which are still visible on the columns of the centre.

The Champ de Mars is the modern name of the noble area between the Ecole Militaire and the Seine. It is a regular parallelogram of 2700 feet by 1320, and has often exhibited the evolutions of 10,000 troops. Its history would be that of the Revolutions of the last forty years. Here, in July, 1790, the Fete de la Federation, as it was called, was held—a political mockery (as it afterwards proved) both of the king and people: here Robespierre exhibited in 1794, at the head of the Convention, a still more criminal mockery, that of the Fete de l' Etre Supreme, as it was impiously termed. In 1796 the anniversary of the death of Louis XVI. was celebrated in the Champ de Mars, and an oath of hatred to royalty sworn by the public authorities. Buonaparte here delivered the eagles to the army on his accession to the empire, December 5, 1804, and, finally, but in vain, attempted to excite the enthusiasm of the Parisians to his Acte additionnel aux Constitutions de l' Empire, on this spot, during the Cent Jours.

While preparing the above, we find that 60,000 of the re-organized National Guard of Paris, composed of cavalry and infantry, with sappers, miners, and all the paraphernalia of an efficient army, have been reviewed in the Champs de Mars (August 29), by the Constitutional King of the French, Louis Philippe: the Guard itself being under the command of General Lafayette, who also commanded here above forty years ago, i. e. at the Fete de la Confederation in 1790.

Digitized by Google

VUE DE PARIS, DU PONT NEUF, VERS L' OCCIDENT.

On regarde avec raison la vue de Paris, prise du Pont-Neuf, comme l' une des plus belles de la capitale. On aperçoit à droite le Louvre et sa magnifique galerie, et à gauche l' Hôtel des Monnaies et le Palais des Beaux-Arts, ainsi que les quais où s' elèvent de chaque côté de la rivière ces superbes édifices. Le pont qu'on voit au milieu de la gravure est le Pont des Arts, le premier qu'on ait élevé en fer, en France, et qui sert principalement de promenade. (Voyez la première Livraison.)

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

L' Ecole militaire fut commencée, en 1752, d' après les dessins de Gabriel, et on mit six ans à la bâtir. Elle occupe un parallélograme de 1320 pieds de longueur, et 780 de largeur. Ce qu'on appelle la façade principale, offre deux cours de différente grandeur, et qui donnent sur la place Fontenoy : l' une est un carré de 420 pieds, et l' autre, qu'on appelle le Cour Royale, a 270 pieds. Elle est entourée d' une galerie de colonnes doriques : il y avait autrefois au centre, une statue en marbre de Louis XV., par Lemoine. Les frontons des ailes sont ornés de singuliers dessins à la fresque, par Gibelin. L' une des principales façades de ce bâtiment, celle qui est représentée dans notre gravure, a vers le Champ de Mars une projection centrale de colonnes corinthiennes qui soutiennent un fronton triangulaire, au-dessus du quel s' élève un joli dome quadrangulaire, surmonté d' une flèche. Au centre est un vestibule, orné de quatre rangées de colonnes, de l' ordre toscan, et c'est là que se trouvaient autrefois les statues du Maréchal de Luxembourg, par Mouche ; de Turenne, par Pajou ; du Prince de Condé, par Lecomte ; et du Maréchal de Saxe, par D' Huet : elles se voient encore au Louvre. D' autres bâtimens et offices appartenant à cet établissement entourent quinze cours ou jardins.

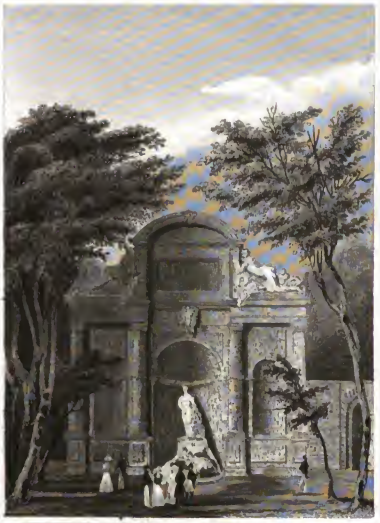
En 1788, on voulut faire de cet édifice un établissement pour l' éducation de la jeune noblesse qui devait aller à l' armée, mais on renonça à cette idée, et Louis XVI. en fit un des quatres établissemens attachés à l' Hotel-Dieu. Pendant la Révolution et depuis on en a fait des casernes. Buonaparte qui en faisait son quartier général fit inscrire sur la façade que nous représentons : "Quartier Napoléon."

Pendant les évènemens mémorables du mois de Juillet 1830, les Gardes Suisses se retirèrent ici et y sontinrent une attaque régulière, dont les traces sont encore visibles sur les colonnes du centre.

On appelle Champ de Mars le bel espace qui existe entre l' Ecole militaire et la Seine. C'est un parallélograme de 2700 pieds, sur 1320, et on y a souvent vu 10,000 troupes. Son histoire serait celle des révolutions qui ont en lieu depuis 40 ans. C' est là que se fit, au mois de Juillet, 1790, la fête de la Fédération, qui prouva n' être qu' une moquerie du roi et du peuple ; là Robespierre joua une comédie encore plus criminelle, la fête de l' Etre Suprême, car c' est ainsi qu'on appelle cette parade profane. En 1796 on y célébra l' anniversaire de la mort de Louis XVI., et les magistrats y jurèrent haine éternelle à la royauté. Buonaparte y présenta les aigles à son armée, lorsqu' il parvint à l' empire, le 5 Décembre, 1804 ; et tâcha, mais en vain d' y porter les parisiens à son acte additionnel aux constitutions de l' empire, pendant les Cent Jours.

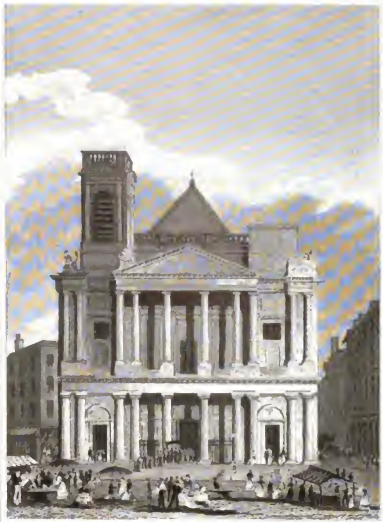
En écrivant ceci, nous apprenons que le 29 d' Août (1830) Philippe-Auguste, roi constitutionnel des Français, a passé en revue la garde nationale, composée de 60,000 hommes, tant de cavalerie que d' infanterie, et de mineurs, de sapeurs, &c. ; la Garde étant commandée par le Général Lafayette, qui commanda aussi en ce lieu lors de la fête de la Confédération, en 1790.

Digitized by Google



CHATEAU D'EAU.

JARDIN DU LUXEMBOURG.



Digitized by Google

CHATEAU D' EAU,

Garden of the Luxembourg.

No part of Paris or its environs has been subject to more changes, or devoted to a greater variety of purposes, than the Garden of the Luxembourg. Originally planted by the orders of Mary de Medicis, under the direction of Desbrosses, it was worthy the noble palace to which it was constituted an appendage; but early in the reign of Louis XVI. a project was formed of devoting a large portion of it to the celebration of a public fair. Some of the finest trees were accordingly felled; and this part of the grounds lay waste until the year 1801.

In 1795 the avenue leading from the palace to the observatory was formed, and many improvements have been since made; the greatest of which, perhaps, has been the levelling of the great avenue.

In 1802 the original fountain of Desbrosses, formed at the eastern extremity of a walk near the front of the palace, being in ruins, was carefully restored. It is remarkable for its numerous artificial congelations and well-formed bossages. The two figures right and left of the front, designed to represent a river and a naiad, are part of the original building; but the statue in the centre of a naiad, rising from the bath, is a modern addition. At her feet flows the water, which had not been previously seen in the fountain within the memory of man.

WEST FRONT OF THE CHURCH OF ST. EUSTACHE.

This is that front of the church of St. Eustache to the erection of which M. Colbert contributed 20,000 francs, and, being told by the clergy they were not sufficient for the purpose, coolly replied that they must put them out to interest and wait until they were so.

In 1754 the front was commenced, after the designs of Mansard de Jouy; but the works were soon suspended by the want of funds. Resumed in 1772, they were again suspended from the same cause, and in point of fact have never been completed.

The lower part of this façade is Doric, supporting, on 10 pillars, a series of well-finished Ionic columns, six of which sustain a central triangular pediment. At each corner were formerly two square towers, formed of Corinthian columns, supporting a small circular pediment and gallery; but one has been demolished.

Digitized by Google

CHATEAU D' EAU,

Jardin du Luxembourg.

Il n' est aucune partie de Paris ni de ses environs qui ait subi autant de changemens ou qui ait servi à des usages aussi différens que le Jardin du Luxembourg. Ce jardin, planté d' abord par les ordres de Marie de Médicis et sous la direction de Desbrosses, était digne du beau palais au quel il était attaché, mais au commencement du règne de Louis XVI. on conçut le projet d' en détacher une grande partie pour y célébrer une foire publique. On abattit par conséquent quelques uns des plus beaux arbres, et cette partie du terrain resta en friche, jusqu' à l' année 1801.

En 1795 ou forma l' avenue qui conduit du palais à l' observatoire: on y a depuis fait plusieurs améliorations, dont la principale est peut être d' avoir mis l' avenue de niveau.

En 1802, la fontaine que Desbrosses avait placé à l' extrémité orientale d' une allée, près de la façade du palais, étant en ruines, elle fut rétablie avec le plus grand soin. On en remarque surtout les nombreuses congélations artificielles, et les bossages. Les deux statues, à droite et à gauche du pont, qui représentent une Rivière et une Naïade, faisaient partie de l' ancienne fontaine, mais la statue au centre, qui représente une Naïade sortant d' un bain, est plus moderne. A ses pieds coule l' eau qu'on ne se rappelle d' avoir jamais vu auparavant dans la fontaine.

EGLISE DE ST. EUSTACHE,

Vue prise de l' Ouest.

C' est pour bâtir cette partie de l' Eglise de St. Eustache, que M. de Colbert contribua 20,000 francs, et lorsque le Clergé lui représenta que cette somme ne suffisait pas, il leur dit pour toute réponse de la mettre à intérêt jusqu' à ce qu' elle fût suffisante.

La façade fut commencée en 1754, d' après les dessins de Mansard de Jouy, mais les travaux furent bientôt suspendus, faute de fonds. Recommencés en 1772, ils furent de nouveau arrêtés par la même raison, et n' ont même jamais été terminés.

La partie inférieure de la façade est de l' ordre dorique, soutenant sur dix piliers une rangée de belles colonnes ioniques, dont les six du milieu soutiennent un fronton triangulaire. Il y avait autrefois à chaque coin deux tours carrées, formées de colonnes de l' ordre corinthien qui soutenaient un petit fronton circulaire et une galerie; l' une de ces tours a été démolie.

Digitized by Google

EXTÉRIEUR DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

HÔTEL DES GARDES DU CORPS.

Digitized by Google

HOTEL [illegible]

[illegible]an but noble [illegible]ong was one
[illegible]ent of the Quai d' Orsai. [illegible]
[illegible]us, as disdaining orna-
[illegible]fore noticed its walls
and façade.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXTERIOR OF THE CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

We have already given a view of the interior of this remarkable enclosure, and of the Chapelle Expiatoire. Whatever may be thought of the seasonableness of these posthumous honors—paid, certainly, rather by the family of the unfortunate Louis XVI. to his memory, than by the nation—there can be no question with respect to the architectural taste displayed. It is of the highest order.

Two covered galleries form the exterior of the enclosure, each consisting of nine arcades, terminated by cippi, bearing funeral ornaments. The principal entrance is in the form of a central tomb, and leads by 16 steps to a vestibule half the height of the galleries; whence a second flight of steps conducts to a platform from which rises the portico of the chapel.

The whole stands on the site of the ancient cemetery de la Madeline, in the Rue d' Anjou, where the bodies of Louis XVI. and his consort were interred, on their execution, and which had been purchased by a M. Descloseaux, and converted into an orchard.

HOTEL DES GARDES DU CORPS.

This plain but noble building was one of the erections of Napoleon, and is a conspicuous ornament of the Quai d' Orsai. The flatterers of the emperor have considered it a type of his genius, as disdaining ornament, and devoted to usefulness rather than display. We have before noticed its only decorations, the figures of Fame and France, in the centre of the grand façade, supporting the arms of France.

Digitized by Google

EXTERIEUR DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

Nous avons déjà donné une gravure de l'intérieur de cet endroit remarquable, et de la Chapelle expiatoire. Quelque soit l'opinion qu'on se forme des honneurs rendus à la mémoire de Louis XVI., moins il est vrai par la nation que par sa propre famille, on ne peut qu'admirer le bon goût dont fait preuve l'architecture de cet édifice, qui est du premier ordre.

L'extérieur consiste de deux galeries, chacune de neuf arches, terminées par des cippes, portant des ornemens funèbres. L'entrée principale est en forme de tombeau central, et conduit par 16 marches à un vestibule à moitié aussi élevé que les galeries; de là un second escalier conduit à une plateforme d'où s'élève le porche de la Chapelle.

Ce bâtiment est placé où était autrefois le cimetière de la Madeleine, où furent enterrés Louis XVI., et son épouse après leur exécution. Ce terrain avait d'abord été acheté par un M. Descloseaux, qui en avait fait un verger.

HOTEL DES GARDES DU CORPS.

Ce bâtiment, à la fois simple et noble, fut élevé par Napoléon et forme un des principaux ornemens du Quai d'Orsai. Les admirateurs du caractère de l'empereur regardent cet édifice comme donnant une idée de son génie qui méprisait l'ornement, et préférait l'utile à l'agréable. Nous avons déjà porté l'attention de nos lecteurs sur les figures de la France et de la Renommée qui sont placées au centre de la grande façade.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GALLERY OF FRANCIS I., FONTAINBLEAU.

The gallery of Francis I. is a principal apartment of the first floor of the Cour de la Fontaine, Fontainbleau; considered by many writers and visitants, from its position, and particularly from the prospect it commands towards the south, as the most attractive part of the chateau. At one end this gallery communicates with the principal apartments of the Cour d'Honneur, of which, as well as of the Cour de la Fontaine, we have already given a general description.

This is the only gallery of the interior that has been preserved in its original state. But could the prince whose name it perpetuates animate his bust, here so conspicuous, he might recognise the paintings of Rossi and Prematiccio almost as fresh as when they were first placed in this celebrated apartment; together with that singular union of stucco ornaments with paintings (all by superior masters, and in a fine state of preservation) which characterises the buildings of his age.

CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

We give another view of this elegant monument of fraternal affection in the Bourbon family, on account of its merit as a work of art. The interior, so far as it has been finished, is of a very suitable and chaste character; but to what extent the services connected with it as a chapel will be continued, under the late changes, must we suppose be doubtful.

The principal light is admitted through a colored central window of the dome: the chief ornament of the dome and cupolas is a well executed rose in an hexagonal or square compartment: around are fifteen niches, originally designed to receive busts of the principal victims of the former Revolution. The pavement is Mosaic, in various colored marbles.

Digitized by Google

GALERIE DE FRANÇOIS I., FONTAINBLEAU.

La Galerie de François I. est un des principaux appartemens du premier étage de la Cour de la Fontaine, à Fontainebleau : sa position et les beaux points de vue dont on y jouit la font regarder comme une des parties les plus attrayantes du château. Cette galerie communique à l' une de ses extrémités avec les principaux appartemens de la Cour d'Honneur, dont nous avons déjà donné la description ainsi que de la Cour de la Fontaine.

C'est la seule Galerie intérieure qu' on a conservée dans son état primitif. Si le prince dont elle porte le nom pouvait prendre la place de son buste, qui y occupe une place si distinguée, il y retrouverait les tableaux de Rossi et de Prematiccio ayant encore la même fraicheur que lorsqu' ils furent placés dans ces célèbres appartemens, et le singulier assemblage de tableaux et d'ornemens en stuc, tels qu' on en voyait tant à cette époque, et qui sont tous de main de maître.

CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

Nous donnons ici une autre gravure de cet élégant monument d'amour fraternel de la part des Bourbons, à cause de son mérite sous le rapport de l' art. L' intérieur, partout où les travaux sont terminés, est d'un style convenable et châtié ; mais les changemens qui viennent d'avoir lieu, rendent douteux si l' on y continuera le service qu'on y fait maintenant. Le principal accès de lumière est au moyen d'un vitrage coloré, placé au centre du dome, dont l'ornement principal est une rosette très bien formée, et placée dans un compartiment quarré. Tout au tour sont quinze niches où l' on s' était d'abord proposé de placer les bustes des principales victimes de la Révolution. Le pavé est une mosaïque en marbre, de diverses couleurs.

Digitized by Google

HÔTEL GÉNÉRAL.

LA HALLE AUX BLÉS ET FARINES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

OCTROI GENERAL.

The Octroi here collected are public duties on provisions, wine, and spirits, levied at the barriers of Paris.

The Octroi General, or Central, as it is also called, is situated in the Rue des Petites Ecuries, Faubourg Poissonniere. It is a plain stone building, constructed entirely for the purpose to which it is appropriated, and communicating with a Hotel adjoining, which consists of offices connected with the Octroi. On one side is the *cabane* of the porter and *plombeur*, who affixes the official plumb, or leaden seal, on goods that have paid the duty.

LE MARCHE DE ST. GERMAIN.

The general plan and dimensions of this noble market we have already given: this is an interior view of one of the principal arcades, and will give a fair impression of the admirable disposition of light and air which pervades the whole of them. In the warmest weather a cool and refreshing walk may be obtained in this busy but well regulated scene.

In the irregular parts of the ground adjoining are bureaus for the inspector, a guard-house, &c.

Digitized by Google

OCTROI GÉNÉRAL.

L' Octroi Général ou central est situé dans la rue des Petites Écuries, Faubourg Poissonnière. C' est un édifice simple, en pierre, et bâti uniquement pour l' objet au quel il sert: il communique à un Hôtel à côté, qui contient les bureaux dépendans de l' Octroi. D' un côté est la cabane du portier et du plombeur, qui attache le plomb ou sceau officiel aux marchandises qui ont payé le droit.

L' Octroi qui se paie ici consiste des droits qu' on lève aux Barrières de Paris sur les provisions, le vin, les liqueurs, &c.

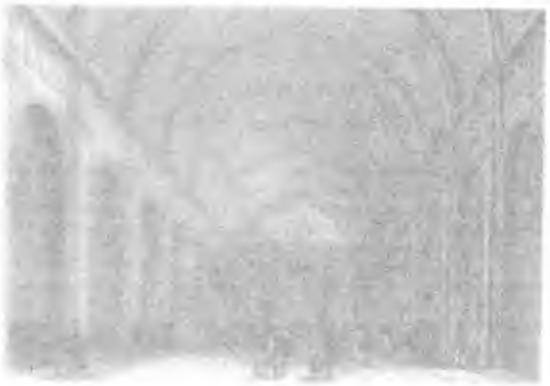
LE MARCHÉ DE ST. GERMAIN.

Nous avons déjà donné le plan et les dimensions de ce noble marché; la gravure actuelle représente une des principales arcades, et donne une juste idée de l' admirable disposition de la lumière et de la ventilation de tout le bâtiment. Dans les plus grandes chaleurs de l' été on trouve une promenade rafraîchissante et agréable au milieu de cette scène agitée.

Dans les parties irrégulières du terrain à côté se trouvent des bureaux pour l' inspecteur, un Corps de Garde, &c.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

SALLE DES PAS PERDUS.

This is the Grande Salle of the Palais de Justice, and has been called the Westminster Hall of Paris. It is connected with the grand entrance by the staircase of the right wing of the palace, and is 216 feet in length by 84 feet in breadth. Doors lead from various parts of the hall to the different courts of justice, and their minor apartments.

A fire having, in 1618, destroyed, with the chapel and various other apartments, the ancient Grande Salle, the present was constructed after the designs of De Brosse, architect of the Luxembourg. It was finished within four years, and consists of two spacious parallel naves with vaulted ceilings, separated from each other by a handsome row of arcades, and lighted by large semicircular windows at their extremities. The square pillars or pilasters are of the Doric order; all the decorations of the hall corresponding. The upper interstices of the ceilings form a depôt of archives. The Salle des Pas Perdus is a favorite promenade of the Parisians.

CHAPELLE DU CALVAIRE, EGLISE DE ST. ROCHE.

Though in some degree defaced by the former Revolution, this Chapelle presents in its principal and celebrated niche (on the left of our plate) one of the best and most impressive artificial Calvaries of the church. A noble arch, enlightened from a concealed window, exhibits the summit of the mountain, on which is seen an image of the crucified Saviour, at the foot of whose cross weeps a beautifully executed Magdalene. Soldiers watch on each side, and amid the trunks of trees a serpent is seen coiling itself. In front is an altar in form of an antique tomb or sarcophagus, of dark blue marble. The composition of the various figures and ornaments is that of Falconnet: the sculptures of the niche were executed by Michel Anguier.

On the right is a representation, added in 1807, of the descent of Jesus into the tomb. Vast fragments of rock and stone, "*plus* grandes que nature," says Dulaure, are the principal objects; but the dead figure has been much admired. It is the work of M. de Seine.

Digitized by Google

SALLE DES PAS-PERDUS.

On appelle ainsi la grande salle du Palais de Justice, qu' on regarde comme le *Westminster-Hall* de Paris. Elle se rapporte à la grande entrée par l' escalier de l' aîle droite du Palais, et a 216 pieds de longueur et 34 de largeur. Des portes conduisent de cette salle aux différentes cours de justice et aux appartemens qui en dépendent.

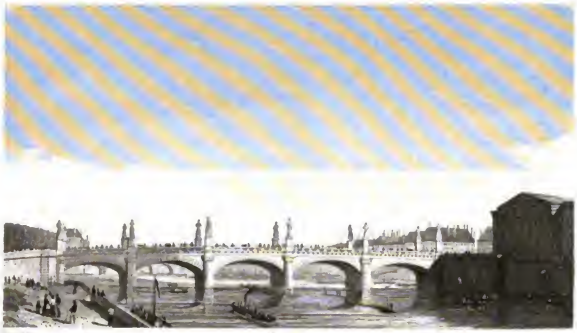
Un incendie ayant en 1618 détruit la chapelle et les différens appartemens, ainsi que la grande salle, cette dernière fut rebâtie d' après les dessins de De Brosse, architecte du Luxembourg. Elle fut terminée en quatre années, et consiste de deux grandes nèves paralleles, avec des plafonds voutés, séparées par une belle rangée d' arcades, et éclairées par de grandes fenêtres, semi-circulaires, placées aux deux extrémités. Les piliers quarrés sont de l' ordre dorique, et tous les autres embellissemens de la salle y correspondent. Les intervalles du plafond servent de dépôt pour les archives. La salle des Pas-Perdus est une des promenades favorites des Parisiens.

CHAPELLE DU CALVAIRE, ÉGLISE DE ST. ROCHE.

Quoiqu' ayant souffert par la première Révolution, cette chapelle offre dans sa principale niche si célèbre (et qui se voit à gauche de notre gravure), l' un des plus beaux calvaires artificiels de l' église. Au milieu d' un bel arche, éclairé par une fenêtre circulaire, on voit le sommet de la montregne, sur le quel se trouve une image du Sauveur crucifié, et au pied de la croix une Madeleine très bien exécutée: des soldats font la garde de chaque côté, et parmi les arbres, on aperçoit un serpent qui cherche à se cacher: sur le devant est un autel, en forme de tombe ou sarcophage, de marbre bleu, foncé. Les figures et les divers ornemens sont de la composition de Falconnet; les sculptures de la niche ont été executées par Michel Anguire. On a ajouté sur la droite, en 1807, une représentation de la descente de Jésus dans la tombe. De vastes rochers, dit Dulaure, en forment le principal objet, mais on admire surtout la figure du mort: elle est l' ouvrage de M. de Seine.

Digitized by Google

Digitized by Google



PONT LOUIS XVI

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT LOUIS XVI.

This bridge, which has already engaged our attention from other points of view, has seen all the memorable changes of both the Revolutions of France; as its successive names indeed will testify. Begun and finished (with the exception of its colossal statues) in the reign of the unfortunate monarch after whom it is commonly called, this designation was soon changed for that of Pont de la Revolution; then it became the bridge of the Legislative Body, then of Concord, then again of Louis XVI. The statues were not erected until a very recent date. They are particularized in a former description of the bridge.

It connects the suburbs of St. Honoré and St. Germain, which previously had no other direct mode of communication except a ferry established near the Hotel des Invalides; and is one of the most creditable existing monuments of the taste of M. Peyronnet.

PARIS, FROM THE INSTITUT.

This view of Paris is chiefly interesting as a river scene, embracing the two bridges Pont Neuf and Pont des Arts. The latter is the one which appears in its entire length on the left: opposite is the Palace of the Louvre. The two bridges exhibit as striking a contrast as the history of this kind of architecture will furnish: one, Pont Neuf, differing entirely from most modern edifices of the kind in its lofty and heavy arches, and deep projecting cornice; the other, Pont des Arts, being almost hazardously slight in its construction, and boasting, only, we believe, a wooden floor or passage way.

There is a curious incident in the life of the popular Henry IV. connected with his passing the ferry formerly established on this spot. Finding the boatman did not know him, he asked him what people said of the peace, which had just been made. "Ma foi," said he, "I know nothing about this *belle paix*, but well enough I know there are taxes on every thing, and even on this miserable boat, by which I can hardly live." "But does not," said Henry, "the king intend to diminish the taxes?" "The king," rejoined the ferryman, "is a good fellow enough, but they say he has got a mistress, who must have so many fine dresses and trinkets; and it is we who have to pay all that: *passe encore*, if she belonged to him alone, but they say she pleases plenty of others." So much was the king amused with this conversation, that he sent next day for the ferryman, and made him repeat all he had said before the duchess of Beaufort, when the latter, extremely mortified, wished to have him punished. "*Vous êtes folle*," said Henry, "he is merely a poor devil whose poverty makes him cross; in future he shall have his boat for nothing, and then I am convinced he will shout as long as you please *vive Henri! vive Gabrielle!*"

Digitized by Google

PONT LOUIS XVI.

Ce pont, dont nous avons déjà parlé sous d' autres rapports, a été témoin de tous les changemens mémorables des deux Révolutions françaises, comme l' indiquent les noms qu'il a portés successivement. Commencé et terminé (à l' exception des statues colossales) sous le règne du malheureux monarque dont il porte ordinairement le nom, ou lui donna bientôt celui de Pont de la Révolution ; il fut ensuite appelé Pont du Corps Législatif, puis de la Concorde, et enfin on le nomme de nouveau Pont de Louis XVI. Le lecteur trouvera dans une autre description de ce pont, des détails sur les statues, qu'on y a placées dernièrement.

Ce pont, qui est une des plus belles preuves du goût de M. de Peyronnet, joint le faubourg St. Honoré au faubourg St. Germain, qui n' avaient au paravant aucun point de communication, si ce n'est un bac qui traversait la rivière près de l' Hôtel des Invalides.

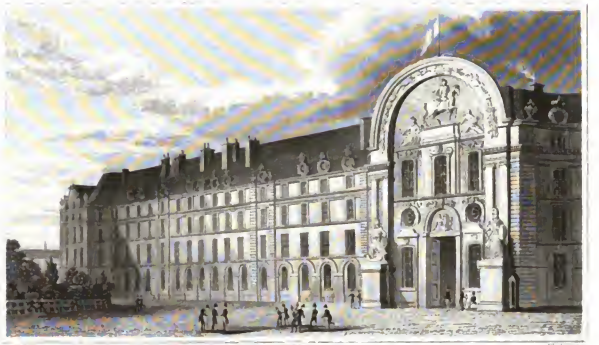
PARIS, VU DE L' INSTITUT.

Cette vue de Paris doit son intérêt principal aux objets qu' elle embrasse, tels que la Seine, le Pont Neuf et le Pont des Arts ; c' est ce dernier qu'on voit sur la gauche et dans toute sa largeur ; le Louvre est vis-à-vis. Ces deux ponts offrent un contraste aussi frappant qu' aucun que présente l' histoire de cette espèce d' architecture. Le Pont Neuf diffère beaucoup de la plus part des édifices modernes de ce genre, par ses arches lourdes et élevées, et sa cornice saillante ; tandis que l' autre, le Pont des Arts, est presque dangereux à cause de la légèreté de sa construction, le passage se faisant, à ce qu'on dit sur un plancher.

Il existait autrefois un bac à cet endroit, et les historiens de Henry IV. rapportent à ce sujet l' anecdote suivante. Ce monarque traversant un jour la rivière, et s' apercevant que le batelier ne le connaissait pas, lui demanda ce qu'on disait de la paix qu'il venait de conclure. Ma foi, répondit le batelier, je ne sais, pas trop ce que c'est que cette belle paix, mais tout ce que je sais, c'est qu'il y a à présent des empôts sur tout, même sur ce misérable bateau, qui me donne à peine de quoi vivre. " Mais," dit Henri, " est-ce que le roi ne se propose pas de diminuer ces impôts ? " Quant au roi," reprit le batelier, " c'est un bon enfant, mais on dit qu'il a une maîtresse à qui il faut de beaux habits et des bijoux, et c'est nous autres qui payions pour tout ça : passe encore si elle n' appartenait qu' à lui, mais on dit qu' elle en a bien d' autres." Le roi que cette conversation amusa beaucoup, envoya le leudemain chercher le batelier, et fit lui répéter devant la duchesse de Beaufort tout ce qu'il avait dit la veille. Celle ci toute mortifiée, voulut le faire punir ; mais le roi lui dit en riant : vous êtes folle ! c'est un pauvre diable que la pauvreté met de mauvaise humeur : il aura à l' avenir son bateau pour rien, et il n' y a pas de doute qu'il sera à l' avenir un des premiers à s' écrier, *Vive Henry IV ! Vive Gabrielle !*

Digitized by Google

ECOLE MILITAIRE FACADE MERIDIONALE



HOTEL DES INVALIDES FACADE PRINCIPALE

UNIV. OF
Digitized by Google

Digitized by Google

ECOLE MILITAIRE.

(South Front.)

THE south, sometimes termed the principal, front of this celebrated building, is that which faces the Plaine de Grenelle, or Place de Fontenoy. We have already furnished our readers with a general history of the structure.

This front exhibits very chaste specimens of the Corinthian, Ionic, and Doric orders. The general basement is Doric, surmounted by Ionic columns; the projecting centre is of the Corinthian order, and the whole has a much more enriched and imposing appearance than the front towards the Champ de Mars; though that also has its Corinthian columns, crowned, like those of this façade, by a triangular pediment and quadrangular dome. The two entrance courts are decorated by iron railings, and the inner one is surrounded by a gallery of Doric columns (seen in part on the right of our plate). The fresco paintings, by Gebelin, on the pediments of its wings, are in fine preservation, particularly the one representing Athletæ stopping a spirited horse. This may be called the grand approach to the Ecole Militaire from Paris, and is every way worthy the building and the city.

HOTEL DES INVALIDES.

(Principal Front.)

THIS is a section of the Principal front of the Hotel des Invalides, so taken as to exhibit its chief ornament, the central projection, more fully to view. The smooth parts on each side are pierced with arcades, and terminated by pavilions,—at the angles of which have been placed the four bronze slaves originally executed by Desjardins for the Place des Victoires.

The length of the entire front, which is upwards of 612 feet, adds much to its striking appearance. The central projection is decorated on each side with Ionic pilasters, which support a grand archivolt, adorned with trophies, conspicuous among which is a fine figure of Louis XIV. on horseback, accompanied by emblems of Justice and Prudence; the whole in low relief, by Couston. The king's figure was recently restored by Castellier. On the sides of the grand entrance are colossal figures of Mars and Minerva, by Couston.

Digitized by Google

ÉCOLE MILITAIRE.

(Façade du Sud-Est.)

La façade du sud-est, qu'on appelle aussi quelque fois la façade principale, est celle qui est vis-à-vis de la plaine de Grenelle, ou Place de Fontenoy. Nous avons déjà donné à nos lecteurs une idée générale de l' histoire de ce bâtiment.

Cette façade offre un modèle pur des ordres corinthien, ionique, et dorique. Le soubassement général est de l' ordre dorique, surmonté de colonnes ioniques, le centre saillant est de l'ordre corinthien, et cette façade, prise dans son ensemble, a un air plus imposant et plus somptueux que la façade vers le Champ de Mars, quoique les colonnes corinthiennes de cette dernière soient aussi surmontées d' un fronton triangulaire et d' un grand dome angulaire. Les deux cours d' entrée sont divisées par une balustrade en fer, et celle de l' intérieur est entourée d' une galerie de colonnes de l' ordre dorique, qu'on aperçoit en partie sur la droite de notre planche. Les tableaux à la fresque par Gibelin, sur les frontons des ailes sont en excellent état, surtout celu qui représente des Athlètes arrêtant un cheval fougueux. Ou peut appeler cette entrée la principale de l' Ecole Militaire, en venant de Paris, et elle est digne à la fois du bâtiment et de la ville.

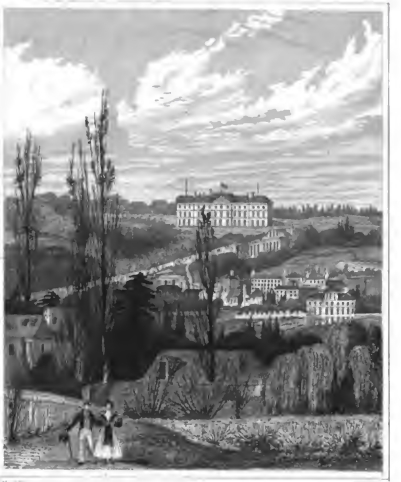
HOTEL DES INVALIDES.

(Façade principale.)

Cette partie de la façade principale de l' Hôtel des Invalides est donnée ici, de manière à représenter plus parfaitement la partie saillante du centre, qui fait son ornement principal. Les parties unies de chaque côté sont percées d' arcades et terminées par des pavillons, aux angles des quels ont été placés les quatre esclaves en bronze, sculptés par Desjardins, et qui devaient être placés sur la Place des Victoires.

La longeur de la façade, qui est de plus de 612 pieds, ajoute beaucoup à l' effit qu' elle produit. La partie saillante du centre est ornée de chaque côte, de piliers ioniques qui soutiennenent un grand archivolte, orné de trophées, au milien des quels on remarque une belle statue de Louis XIV., à cheval, accompagné des emblêmes de la Justice et de la Prudence; le tout en bas relief par Couston. La statue du roi a été dernierement rétablie, par Cartellier. Sur les côtés de l' entrée principale, sont des statues colossales de Mars et de Minerve, par Couston.

Digitized by Google



CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

PRES DE PLESSY.

TOMBEAU

CONSACRÉ À LA MÉMOIRE DE CEUX QUI PÉRIRENT DANS LA RÉVOLUTION DE 1830

PRES DU LOUVRE

Digitized by Google

Digitized by Google

CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

The park and chateau of Meudon, two leagues from Paris, first became a royal possession by purchase from the marquis de Louvois in 1691; when Louis XIV. bestowed it on the dauphin, and took from him Choisi in exchange.

The edifice commands some of the finest views near the capital, and is, or rather was, approached by a grand avenue, at the termination of which is a magnificent terrace, 260 yards in length and 140 in breadth, raised above the village. This terrace was completed by Henry of Lorraine, son of the duke of Guise, about thirty years before the above sale of the property. The avenue during the changes of the last forty years has been deprived of all its fine beech trees.

The dauphin constructed the present, by the side of the ancient chateau, on the site of a noble grotto, the work of Philibert de Lorme, and it is this modern part which alone remains. A few Doric columns ornament the projecting centre, but the whole building is remarkably plain, and much resembles, as Donnet observes, a mere barrack. Napoleon, however, who resided here in 1812 and 1813, considerably improved the interior, as well as the grounds, both of which had been devoted by the republic to military uses. The house was for a while the appropriated residence of the king of Rome, and here M. de Polignac is said to have concealed himself during the last memorable revolution.

TOMB TO THE MEMORY OF THOSE WHO FELL IN THE ATTACK ON THE LOUVRE, JULY 1830.

Of the Louvre we have had elsewhere occasion to speak pretty fully. To its other claims on historical notice, it will now have to add those which connect it with the events of the late revolution.

The popular accounts claim for the inhabitants of Paris the merit of a regular attack on this palace, and its consequent capture, in the face of heavy volleys of musketry. Some recent accounts, by the military officers engaged, insist that it was a mere abandonment of the palace, through a mistaken or miscarried order of Marmont's. Time only can adjust these conflicting statements. It is certain that at the entrance of the Carrousel, on the quay side, as well as opposite the Pont des Arts, and on the grand front, desperate attacks were made by the people on the 29th of July. They first obtained a truce, it is said, which was partially violated; when two of the assailants, climbing the iron railings of the front, planted there the tri-color flag. This roused their comrades to tenfold energy; between 200 and 300 burst open the great gate, and, being followed by thousands, the Swiss fled to the Tuilleries and the popular cause was triumphant.

A more appropriate place of sepulture could not it was thought be found, for those who fell in the attack, than directly in front of the palace.

Digitized by Google

CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

Louis XIV. acheta en 1691 le parc et le château de Meudon, situés a deux lieus de Paris, du Marquis de Louvois, et le donna au Dauphin, en échange de Choisi.

On arrive à cet édifice, qui offre des blus ceaux points de vue des environs de la capitale, par une grande avenue, au bout de la quelle est une terrace magnifique, de 260 verges de longueur et de 140 de largeur, qui commande le village de Meudon. Cette terrace fut terminée par Henri de Lorraine, fils du Duc de Guise, à peuprés trente ans avant que ce bien fût vendu, comme nous venons de le dire, à Louis XIV. L'avenue à été depouillée, dans les dernières quarantes années, des tous les beaux hitres qui en faisaient le principal ornement.

Le Dauphin fit bâtir le château actuel, à côté de l'ancien, et près d'une belle grotte, qu'on doit à Philebert de L'ormes; c'est cette partie moderne qui existe encore. Quelques colonnes Doriques ornent le centre, mais tout le bâtiment est d'une construction fort simple et, comme l'a dit Donnet, ressemble plutôt à une caserne qu'à un château. Napoléon qui le choisit pour demeure, en 1812 et en 1813, fit des améliorations considérables, tout aux terres qu'au château que la République avait consacré à des usages militaires. Ce château servit aussi pendant quelque temps de demeure au Roi de Rome et c'est là, dit-on qui M. de Polignac se cácha, pendant la dernière Révolution.

TOMBEAU PRÈS DU LOUVRE, CONSACRE A LA MÉMOIRE DE CEUX QUI PÉRIRENT A L'ATTAQUE DE CE PALAIS, EN JUILLET, 1830.

Nous avons déjà donné d'assez longs détails sur le Louvre, et il ne nous reste qu'à y ajouter ceux qui ont rapport à la dernière Révolution.

Les narrations populaires, attribuent aux habitans de Paris la gloire d'avoir attaqué et pris ce palais, en dépit d'une forte décharge de mousqueterie. Des détails plus récens, fournis par des officiers qui ont eu part à l'engagement assurent au contraire que loin d'avoir été emporté par les insurgens, le palais a été abandonné par les troupes royales, en conséquence d'un ordre de Marmont qui fut mal compris ou mal rendu. Le temps seul peut prouver le quel des deux partis dit la vérité. Il paraît certain supendant, que le 29 Juillet, la populace fit des attaques vigoureuses et fréquentes sur l'entrée du Caroussel, du côté des Quais, aussi bien que vis-à-vis le Pont des Arts et sur la grande façade. Elle obtint d'abord une trève dit-on, qui fut en partie violée lorsque deux des assaillans grimpèrent sur la balustrade de fer, et y plantèrent le drapeau tricolore. Cette action inspira une double énergie à la populace, et deux ou trois cents ayant enfoncé la grille, furent suivis par des milliers qui mirent les suisses en fuite et firent triompher la cause populaire. On a jugé que les braves qui tombèrent dans cette action, ne pouvaient avoir un lieu de sépulture plus convenable que celui-même où ils ont péri.

Digitized by Google

COUR DU PALAIS ROYAL.

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

COUR DU PALAIS ROYAL.

The Palais Royal, as the town residence of the king, has of late had new pretensions to its designation; while it should not be forgotten that Philippe I., when Duke of Orleans, devoted a large portion of his time and fortune to its improvement.

Between the second court of the palace and the garden was an irregular double gallery of wood, lined with shops: this has given place to the present noble stone gallery, and, though it would be perhaps desirable to detach these attractive shops and places of popular resort altogether from the abodes of royalty, while they remain conjoined, they cannot perhaps assume a handsomer shape, or be subject to a better arrangement than in this court.

DEPARTURE FOR RAMBOUILLET.

The circumstances that occasioned this memorable scene form, of course, the source of its chief interest.

Charles X. had disappointed the hopes of even the most sanguine that he would conform himself to the Charter; he had issued, and defended by the sword, his memorable decrees of July, 1830, which virtually annulled it: and now lingered at Rambouillet, in the forlorn hope of the Duc d'Orleans, or some of his own partisans, proclaiming his grandson, and thus retrieving the fortunes of his house.

But the career of the elder branch of the Bourbons was destined here to close. The Duc d' Orleans handed to the Chamber of Deputies the qualified abdication of the ex-king, which they passed over in silence. This doating prince had, however, established a formidable camp at Rambouillet, and the Duke, as Lieutenant General of the Kingdom, felt the necessity of its being promptly dispersed. The people were fully ripe for a march thither en masse. He, therefore, selected for them chiefs, and mustered the National Guard. It was then announced that Charles X. must be dislodged from his post, and that the government required the people to march on Rambouillet. General Pajol commanded this motley force, which was wisely preceded some hours by 6000 of the National Guard, and still earlier by commissioners empowered to treat with the ex-king.

The omnibusses, and all other carriages at hand, were put in requisition, and thousands crowded round them on foot. In the Bois de Boulogne they were first reduced to some kind of order; thence they passed by St. Cloud to Versailles.

Our plate exhibits the group as collected at the Pont Royal, the south-west angle of the Tuileries being seen in the back ground. We need not detail the sequel. Charles X. wisely closed with the commissioners, and received a large sum of money, now used in sowing discord over France.

Digitized by Google

COUR DU PALAIS-ROYAL.

Il est digne de remarque que le Roi des Français a, lorsqu' il était encore Duc d' Orléans, dévoué une grande partie de son temps et de sa fortune à embellir ce palais, qu' on peut maintenant appeler Royal, sous plus d'un rapport.

Il existait, entre la seconde cour du Palais et le Jardin une double galerie en bois, de forme irrégulière, et entourée de boutiques ; elle a fait place maintenant à une belle galerie en pierre ; et quoiqu' il serait peut-être à désirer que ces boutiques et cette promenade publique ne fussent pas attachées à une demeure royale, il faut avouer que si elles le sont, elles ne ne peuvent être mieux disposées, ni offrir un plus beau coup-d'œil, qu' elles ne le font dans cette cour.

DÉPART POUR RAMBOUILLET.

Cette scène mémorable doit tout son intérêt aux circonstances qui l'occasionnèrent.

Charles X. avait trompé les espérances de ceux qui croyaient qu' il se conformerait à la chartre : il avait publié et défendu par la force ses mémorables ordonnances du mois de Juillet 1830, qui la rendaient nulle, et s' arrêtait à Rambouillet dans l' espoir que le Duc d'Orléans, ou quelqu' un de ses partisans, proclamerait son petit-fils, et rétablirait ainsi les espérances de sa famille. Mais la branche aînée de la famille des Bourbons était près de terminer sa carrière. Le Duc d'Orléans présenta l' abdication modifiée de l' ex-monarque à la chambre des Députés, qui la reçut en silence. Charles X. avait cependant établi à Rambouillet un camp formidable, et le duc d'Orléans, comme lieutenant du royaume, sentit la nécessité de le faire évacuer immédiatement. La populace était toute disposée à y marcher en masse. Le duc ayant choisi des chefs et assemblé la Garde Nationale, on annonça au peuple qu' il fallait forcer Charles X. à abandonner son poste, et qu' à cet effet le gouvernement commandait qu' on marchât vers Rambouillet. Le Général Pajol fut mis à la tête cette troupe qu' an fit sagement précéder de quelques heures par 6000 hommes de la Garde Nationale, et par des commissaires, qui avaient le droit de traiter avec l' ex-monarque.

On mit en requisition les omnibus et toutes les voitures qu' on put se procurer, et qui furent entourés par des miliers d'invidus à pied. Ce ne fut qu' au Bois de Boulogne qu' on parvint à les mettre en ordre ; et ils traversèrent St. Cloud pour se rendre à Versailles.

Notre planche représente la troupe assemblée au Pont-Royal, et l' on aperçoit, dans le fond, un des angles des Tuileries. Il nous serait inutile de rapporter le détail les résultats de cette expédition. Charles se rendit à la demande des commissionaires, et en reçut une forte somme, qui sert maintenant à répandre la discorde en France.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ENTRANCE TO THE PALACE OF PHILIP I., AT NEUILLY.

These are the entrance lodges and part of the stabling of the well known retreat of the Duc d'Orleans (now Philippe I.) at Neuilly. On this house and grounds he bestowed his chief attention during the reign of his unfortunate predecessor—seldom appearing at court, and even prolonging his stay here, we are told, until Saturday the 31st of July, 1830, or during the whole of the memorable "three days," in which the last Revolution was effected. There is nothing remarkable in the architecture of the house.

Mr. Sadler states that a party of the defeated soldiery fired several volleys of musquetry and cannon shot into the park, on their retreat by this road, Friday the 30th, and that two of the latter fell near the house. It seems also that an intention to arrest the Duc d'Orleans was entertained early on that day, but that the party could not advance over the celebrated bridge of Neuilly, it being barricadoed by the people. His Royal Highness walked from this house into Paris at 9 o'clock on the Saturday morning, to take possession of the throne of forty kings.

GARDEN OF THE TUILERIES FROM THE GRAND ENTRANCE.

The history of these gardens would be that of modern ornamental horticulture, as they have been, from the dawn of the art (in Louis XIV.'s time), particular objects of its application.

Originally they were much less extensive than at present, and separated from the palace by a street which ran along the whole garden front. They contained, however, a wood, orange-grove, fish-pond, aviary, menagerie, labyrinth, and theatre; and at the end of the grand avenue was a curious echo, produced by a circular wall of twelve feet high and twenty-four feet diameter. Sauval speaks of the labyrinth as distinguished by "the prouesse des amants," and is delighted with the wonders of the echo.

The chief modern improvements were undertaken or suggested by La Quintinée and Le Notre. They removed the whole of the buildings which separated the palace from the gardens (including an hotel then occupied by Mad. de Guise), and a range of houses which extended from the Seine to the Park de la Conference. By these alterations an area of sixty-seven acres was placed at the disposal of Le Notre, and the outline of the gardens has remained untouched from his time.

Our plate is after a drawing taken from the Grande Entrée, near the Pont Tournant: on the right is seen a stone terrace, from which also an enchanting scene presents itself.

Digitized by Google

ENTRÉE DU PALAIS DE PHILIPPE I. A NEUILLY.

Cette planche représente les loges et une partie des écuries, appartenant à la célèbre demeure du Duc d' Orléans (maintenant Philippe I.), à Neuilly. Il s' occupa de cet endroit pendant le règne de son malheureux prédécesseur, paraissant rarement à la cour, et prolongeant même son séjour à Neuilly jusqu' au 31 de Juillet, 1830, c' est à dire pendant les trois mémorables jours où se fit la dernière Révolution. L' architecture de ce palais n' offre rien de remarquable.

M. Sadler rapporte qu' une troupe de soldats qui avaient éprouvé une défaite tirèrent plusieurs volées de mousqueterie et de coups de canon dans le parc, près du quel ils passèrent en fuyant, le 30 de Juillet, et que plusiers boulets tombèrent près de la maison. Il parait aussi qu' on avait l' intention d' arrêter ce jour là le Duc d' Orléans, mais que ceux qui étaient chargés de cette mission n' avaient pu traverser le fameux pont de Neuilly, qui avait été barricadé par la populace. Son Altesse Royale se rendit à pied de cette demeure à Paris, à huit heures le samedi matin, lorqu' il alla prendre possession du trône qu' avait occupé 40 rois.

JARDIN DES TUILERIES, VU DE LA GRANDE ENTRÉE.

L' histoire de ces jardins contiendrait celle de l' art moderne de l' horticulture, car depuis le règne de Louis XIV., où cet art commença à paraître jusqu' à nos jours, ils ont été l' objet de la plus grande attention.

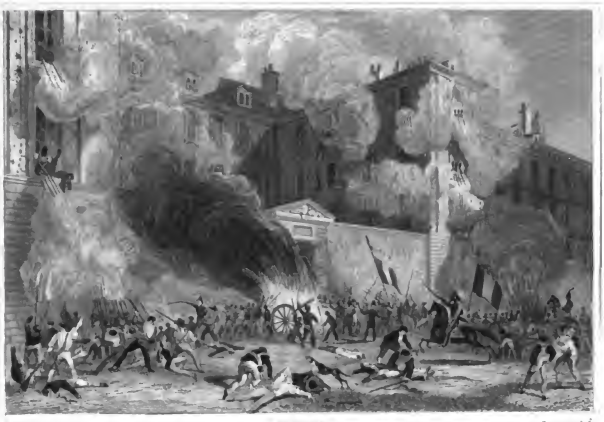
Ils étaient d' abord beaucoup moins grands qu' ils ne le sont maintenant, et étaient, séparés du château par une rue qui s' étendait tout le long de la façade du jardin. Ils contenaient cependant un bois, une orangerie un étang, une volière, une ménagerie, un labyrinthe, et un théâtre ; et au bout de la grande avenue, était un écho très singulier, produit par un puits circulaire, de douze pieds de profondeur et de vingt-quatre de diamètre. Sauval parle du labyrinthe, comme remarquable par " la prouesse des amants," et est enchanté des merveilles de l' écho.

Les principales améliorations modernes ont été faites ou conseillées par La Quintinée et Le Notre. Ils firent abattre tous les bâtimens qui séparaient le palais des jardins (y compris un hôtel, occupé par Madame de Guise), et une rangée de maisons qui s' étendait de la Seine, jusqu' à la porte de la conférence. Par ce moyen Le Nôtre eut à sa disposition un espace de 67 arpens, et la forme des jardins n' a pas changé depuis cette époque.

Notre gravure est d' après un dessin pris de la Grande Entrée, près du Pont-Tournant: à droite, se voit une terrace en pierre, d' où l' on aperçoit aussi une perspective délicieuse.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE CASERNE SWISSE, RUE DE BABYLONE,

Was one of the useful erections of Marshal Biron, about the year 1780. Twenty-three other similar establishments, in various parts of Paris, mark his laudable zeal for the comfortable accommodation of the private soldier. All of them are commodious, and many of them spacious and noble buildings.

This is No. 23 of the Rue de Babylone, and, being the barrack of the Swiss Guards, who at the Hotel de Ville, as well as at the Tuileries and Louvre, had rendered themselves particularly obnoxious to the people, it was attacked with fury by the latter on the 29th of July, 1830. The students of the Polytechnic School were, as usual, at their head. One of them, when his comrades were retreating from the fire of the Swiss, although he had received two gunshot wounds, mounted an eminence near, and successfully rallied them. These youths, we believe, first suggested the plan of burning straw in front of the building, as a means of hiding the assailants and their operations from the foe within; and under the same direction it was finally set on fire, when a remnant of the Guard rushed out and fought their way to St. Cloud. An English medical man is said to have paid devoted attention to the wounded throughout the attack.

PONT DE BOIS, CHOISI LE ROI.

This is a recent erection of Navier's, and though the era of erecting wooden bridges over principal rivers is, we would hope, well nigh past, this is certainly one of the best constructed of its kind. The piers and abutments are of stone; the body of the bridge, consisting of five well-turned arches, of oak. It is 369 feet long and 23 broad, being the chief means of communication between Provins and Versailles. The road from the latter to Choisi is particularly fine.

Of the fallen glories of Choisi le Roi this is hardly the place to speak; but few parts of France have suffered equal changes since the days of Louis XIV. The plough-share, as Donnett says, has passed over its superb gardens; the Seine, which bathed its charming walks, from which it seemed to retire with regret, now washes only the ruins of its noble terrace; and various manufactories, erected on the site of its "grand" and "petit chateau," pour forth their smoky exhalations on its charming atmosphere.

Digitized by Google

CASERNE SUISSE, RUE DE BABYLONE.

Ce bâtiment est un de ceux que fit élever le Maréchal Biron, vers l'année 1780. Vingt-trois autres établissemens semblables, répandus dans les différens quartiers de Paris, font preuve de son zèle pour le bien-être des soldats : tous sont commodes, et quelques uns d' entre eux sont des bâtimens grands et beaux. Le No. 23 de la rue de Babylone, servant de caserne aux Gardes Suisses, qui à l' Hôtel de Ville, ainsi qu'aux Tuileries et au Louvre, avaient opposé le peuple, celui-ci l' attaqua avec fureur le 29 de Juillet. Les élèves de l' Ecole Polytechnique étaient comme à l'ordinaire à la tête de la populace. L' un d'eux, lorsque ses camarades battaient en retraite, et quoiqu' ayant déjà reçu deux coups de feu, monta sur un endroit élevé, et parvint à les rallier. Ce sont ces jeunes gens qui donnèrent d'abord l'idée de bruler de la paille devant le bâtiment, afin d'empêcher l'ennemi en-dedans, de voir les assiégeans et leurs opérations ; et c'est aussi d'après leurs conseils qu' on mit le feu à ce bâtiment : les restes de la Garde sortirent alors, et l'épée à la main, se firent jour, et se rendirent à St. Cloud. On dit que pendant toute l'attaque, un médecin anglais montra les plus grands soins aux blessés.

PONT DE BOIS, CHOISI LE ROI.

Ce pont a été bâti dernièrement par Navier, et quoique l'époque des ponts de bois soit passée, celui-ci est un des meilleurs de cette espèce. Les piles sont de pierre, et le corps du pont consiste de cinq arches de chêne, bien faites. Il a 369 pieds de longueur et 23 de largeur, et il est le point principal de communication entre Provins et Versailles. La route qui conduit de ce dernier endroit à Choisi est extrêmement belle.

Il est presque inutile de parler ici des beautés de Choisi le Roi ; mais il n'est peut-être pas d'endroit en France qui ait souffert de si grands changemens, depuis Louis XIV. La charrue, comme le dit Donnet, a passé sur ses beaux jardins ; la Seine qui arrosait ses belles promenades, qu' ele ne paraissait quitter qu' à regret, ne baigne plus que les ruines de la belle terrace, et la fumée des différentes fabriques qu' on y a bâties, s'élève maintenant à l'endroit qu' ornaient autrefois son grand et son petit Château.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TOMB TO THE MEMORY OF THOSE WHO FELL IN THE REVOLUTION, JULY 30, NEAR THE FONTAINE DES INNOCENS.

Mercy to the vanquished, and succour to the wounded, were both certainly more evident than respect to the dead, speaking generally, during the late Revolution. Many hundred bodies were interred in the streets and markets, and not a few sunk in sacks in the Seine, without being at all recognised.

Necessity, however, rather than any unkind feeling, dictated much of this: for; in partilar spots, where the people fell, they were interred with military honors, and their graves profusely adorned with laurels, flowers, and funeral elegies. The eastern part of the Louvre was, as we have seen already, one of these spots; the Marche des Innocents another. Our plate exhibits the national flags suspended over the latter, as well as on the top of the Fountain, one of the characteristic ornaments of Paris. We have already described this fountain and given a sketch of its history.

EGLISE DE SORBONNE.

Who has not heard of the Sorbonne and its Grande Sorbonnique?—This last being a public act of the college, in which a candidate for a diploma was obliged, without eating or drinking, or quitting the place, to sustain himself in argument against twenty assailants, who, relieving each other every half hour, beset him from six in the morning until seven at night.

The celebrated *interior* Schools of Theology were held in buildings contiguous to this church, which was erected after the designs of Le Mercier, and by means of funds secured to the college, by Cardinal Richelieu, between 1635 and 1659. The whole of the paintings of the dome were executed by Philippe de Champagne. On the death of the cardinal (the munificent patron of the Sorbonne), his tomb was placed in the nave of the church, but at the Revolution it was removed to the Musée des Monumens François.

At this period the Ecole Normale was proposed to be held in the church de Sorbonne, and an amphitheatre was constructed under the dome for that purpose. But the project was soon abandoned, when it was converted into a painting and sculpture gallery. In 1819 it was placed at the disposal of the Committee of Public Instruction.

Digitized by Google

TOMBEAU, PRÈS DE LA FONTAINE DES INNOCENS, A LA MÉMOIRE DES INDIVIDUS QUI FURENT TUÉS LE 30 JUILLET, 1830.

Il est certain que pendant la dernière Révolution, les parisiens montrèrent plus de miséricorde aux vaincus, et de disposition à secourir les blessés qu' à honorer les morts. On en enterra un grand nombre dans les rues et dans les marchés, et d' autres, après avoir été mis dans des sacs furent jetés dans la Seine, sans avoir été reconnus.

Il faut convenir cependant que cette conduite fut le résultat de la nécessité, et non d'un manque de respect, car dans pluiseurs endroits les morts furent enterrés avec les honneurs militaires, leurs tombeaux furent ornés de fleurs et de lauriers, et l' on prononça des élégies à leur sujet. Nous avons déjà vu que le Louvrefut un de ces endroits; et le Marché des Innocens fut un autre. Notre gravure représente le drapeau national suspendu sur ce dernier, ainsi que sur la fontaine, l' un des principaux ornemens de Paris. Nous avons déjà donné une description et l'histoire de cette fontaine.

ÉGLISE DE LA SORBONNE.

Qui n' a pas entendu parler de la Sorbonne et de sa grande Sorbonnique? On appelle ainsi un acte public du Collège dans le quel celui qui désirait obtenir un diplome, était obligé, sans bouger de place et sans boire et sans manger, de répondre aux argumens de vingt assaillans, qui se remplaçant, toutes les demie-heures, l' attaquaient depuis six heures du matin jusqu' à sept heures du soir.

Les fameuses écoles de Théologie, se tenaient dans des bâtimens à côté de cette église, qui fut bâtie, d'après les dessins de Le Mercier, et au moyen des fonds assurés au Collège par le Cardinal Richelieu, entre les années 1635 et 1659. Toutes les peintures du dome sont de Philippe de Champagne. A la mort du Cardinal de Richelieu, le généreux patron de la Sorbonne, son buste fut placé dans la nef de l' église, mais lors de la Révolution, il fut transporté au Musée des Monumens Français.

A cette époque l' Ecole Normale se proposa de tenir ses Séances dans l' église de la Sorbonne, et on éleva à cet effet un amphithéâtre sons le dome. Mais ce projet ayant été abandonné on en fit une galerie de peinture et de sculpture. En 1819 cet édifice fut placé à la disposition du Committée d' Instruction publique.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PONT DES CHAMPS ÉLYSEES.

THIS is a modern bridge, on the Suspension plan, communicating between the south side of the Champs Elysees and the Quai d'Orsai; taking its name from the former important and interesting plain. It is designed for carriages as well as foot-passengers, and hitherto has worn exceedingly well. It has but two piers, or one complete suspension arch, on the stream, and has not been completed more than two years.

BRIDGE OF ARCOLE.

THE name of this new Suspension bridge, situated near the Place de Greve, has been traced to two sources alike remarkable. One account assigns it to an exploit of a private individual of the name of Arcole, during a conflict with the military on the spot, July 28, 1830. "We must cross this bridge," said a youth, who placed himself at the head of the populace. "I will set the example; if I fall, remember my name is Arcole." He rushed forward, we are told, and had just reached the middle of the bridge when he fell, pierced with musket balls; and the witnesses and companions of his heroism bestowed by acclamation the present name on the bridge. Such is the popular account.

Other writers wholly deny the fact of such an occurrence as the above, and tell us that this bridge has been thus denominated after the celebrated battles of Napoleon near Arcola in Italy, and in particular after that in which he seized the standard of his retreating grenadiers (15 November, 1796), and in the face of a severe cannonade of the enemy carried the bridge over the Adige.

Digitized by Google

PONT DES CHAMPS ELYSÉES.

Ce pont, qui est suspendu et d'une érection moderne, est placé entre le Quai d' Orsai et les Champs Elysées, aux quels ils doit son nom. Il est à l' usage des voitures ainsi que des piétons, et promet du durer long temps: il consiste de deux piles, et d'un arche suspendu au-dessus de la rivière ; et il n' ya pas plus de deux aus qu' il est terminé.

PONT D' ARCOLE.

On attribue à deux causes également remarquables le nom de ce pont, qui est situé près de la Place de Grève. Les uns l' attribuent à la valeurd' un individu nommé Arcole, pendant le combat contre les troupes, le 28 de Juillet 1830. "Il faut que nous traversions ce pont," dit un jeune homme qui se mit à la tête de la populace. "Je vais vous donner l' exemple: si je péris, rappelez-vous que je me nomme Arcole." En disant ces mots, il s' élança sur le pont, et avait parvenu jusqu' au milieu quand il tomba percé de coups de fusil, ses compagnons, dit-on, donnèrent alors son nom au pont où il avait ainsi fait preuve d' héroïsme: tel est le rapport populaire.

D'autres écrivains nient ce fait, et disent que ce pont fut nommé d'après les célèbres batailles de Napoléon, près d' Arcole, en Italie; et surtout en mémoire de celle où (le 15 Novembre, 1796), il saisit l' étendard de ses grenadiers en fuite, et prit malgré une terrible décharge de canon, le pont qui est sur l' Adige.

Digitized by Google

Digitized by Google

of
he
ry
'e-
ys
)e-
ful
ler
em
/as
ch,
uts

ı is
re-

'es-

e: u
)ced

ı de-
erest
/ en-
f the
e are

einer
, she
enate
ading

Digitized by Google

Digitized by Google

ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

The establishment here devoted to the education of youth for various branches of the public service, and particularly for the artillery and marines, was recently under the special protection of the Duc d' Angouleme. Little could that devotee of arbitrary power and legitimacy conjecture what kind of Revolutionary materials were here preparing:—for to nothing were the populace more indebted for the successes of the days of July, 1830, than the courage and military skill of the pupils of this school. They became at the Hotel de Ville, at the Tuileries, and indeed every where, their successful leaders. When the Royal Guard attacked the pupils of the Polytechnic school in order to carry off their cannon, the latter, perceiving the fault of the Guard in attacking them in front, exclaimed, "They don't know their trade, we shall defeat them:" and it was the body of one of these youths, who had fallen in the attack on the Tuileries, which, being covered with crape, was placed on the throne of the State Room, amid the shouts of his companions.

The building was originally the College de Navarre; the Gothic front of which is still in a state of tolerable preservation, but the greater part of the interior has been remodelled or rebuilt. It is situated in the Rue de la Montagne St. Genevieve.

The last ordinance of the infatuated Charles X. is said to have been for the suppression of the School Polytechnique.

HOUSE OF PEERS, DURING THE TRIAL OF THE EX-MINISTERS.

This apartment of the Luxembourg gave name, in 1814, to the entire palace: a marble tablet being at that period placed over the principal entrance which announced its change of designation.

There needed no inscription of this kind to denote the purpose to which it was devoted on the memorable occasion to which our plate alludes. The whole public interest of the metropolis of France, and indeed of the civilized world, was too powerfully engaged in what was passing. It was felt to be a trial not only of the alleged crimes of the unfortunate gentlemen implicated, but of the strength of the new government. We are happy to record the peaceful and even moderate result.

The hall is comparatively small, but splendidly fitted up: the imitation of veined marble has been much admired; and, in the busts of Greek and Roman orators, the modern sculptors of France have, as we have seen, endeavoured to surround her senate with the most appropriate historical recollections. The magnificent staircase leading to this apartment has already engaged our attention.

Digitized by Google

ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Cet établissement qui sert à l' éducation de la jeunesse pour les différens départemens du service public, et principalement pour l' artillerie et la marine, était, il n' y a pas long temps, sous la protection spéciale du duc d'Angoulême. Cet admirateur du pouvoir arbitraire, était loin de s' imaginer de quels matérioux révolutionnaires se composait l' institution qu' il protégeait ainsi, car c' est en grande partie au courage et aux talens militaires de l' Ecole Polytechnique que la populace de Paris dut les succès qu' elle éprouva pendant l' trois mémorables jours de Juillet; et c'est eux qui, aux Tuileries, à l' Hôtel de Ville, et partout se mirent à la tête des assaillans et les conduisirent à la victoire. Quand la Garde Royale attaqua les élèves de l' Ecole Polytechnique pour enlever leur canon, ceux-ci s'apercevant de l'erreur que commettait la Garde en les attaquant de front, s'écrièrent. Ils ne savent pas encore leur métier, nous les battrons. C' est le corps d'un ces jeunes gens, tué à l'attaque des Tuileries, qui fut couvert de crêpe, et placé sur le trône dans la Grande Salle, aux acclamations de ses campagnons.

La façade gothique de ce bâtiment, qui servait autrefois au Collège de Navare existe encore, mais l'intérieur de l' édifice a été modelé ou rebâti. Il est situé dans la Rue de la Montagne St. Génevière. On dit que la dernière ordonnance de Charles X. avait pour but l' abolition de l' Ecole Polytechnique.

CHAMBRE DES PAIRS, PENDANT LE PROCÉS DES EX-MINISTRES.

Cet appartement du palais du Luxembourg donna, en 1814, son nom au reste de l' édifice, et l' on plaça alors au-dessus de l' entrée principale une tablette de marbre, qui indiquait ce changement de nom.

On n' eut pas besoin d' inscription pour indiquer l' usage au quel il servit à l' occasion représentée dans notre gravure, car ce qui s' y passa alors fixa l' attention non-seulement de tout Paris, mais du monde civilisé. On sentait que se jugement déciderait, non-seulement du sort des malheureux ministres, mais qu' il ferait voir jusqu' où s' étendait le pouvoir du nouveau gouvernement; on se rapellera toujours avec plaisir le résultat de cet évènement.

La salle est petite, à l' égard du reste de l' édifice, mais elle est richement ornée. On admire beaucoup les imitations de marbre; et comme nous l' avons vu, en plaçant dans cette salle les bustes des principaux orateurs de Rome et de la Grèce, les sculpteurs français ont cherché à inspirer à leurs sénateurs des souvenirs convenables à leur situation. Nous avons parlé ailleurs du magnifique escalier qui conduit à cet appartement.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INTERIOR OF THE GALLERY OF THE PALAIS ROYAL.

This is the interior of the gallery which forms the right wing of the approach to the Palais Royal, from the Rue St. Honoré. It consists of the usual ornaments and attractions of a Parisian arcade; except, perhaps, that it possesses the most elegant shops in all light and fancy articles, is splendidly lighted at night, and has at all times ample air and accommodation for its well dressed crowds of visitors.

INTERIOR OF THE CHURCH DE ST. ETIENNE DU MONT.

The original connection of this church with that of St. Genevieve was so peculiar, that it was built with but one door, we are told, communicating with the latter; so that it was impossible to pass into the church of St. Etienne, but through that of St. Genevieve.

In 1547, however, it was rebuilt, when permission was obtained for a separate door, by which the public could be admitted. When the principal front was erected, in 1610, Marguerite de Valois contributed 3000 livres, and laid the first stone. Opposite the pillar in the choir on the right, and facing the chapel of the Virgin, the celebrated Pascal was interred under a flat tomb, with a Latin inscription, too long for us to insert. Racine is also interred near this spot.

The jubé, or stone screen, before the choir, and the reliquary of the high altar (seen in our plate) attract universal attention, for their lightness and elegance. The pulpit, designed by Lattyre and supported by a well executed Sampson, is also worthy the minute examination of visitors, as well as the paintings of many of the windows. A chef d'œuvre of Lagiliere, Louis XIII returning thanks for the cure of a fistula, performed by St. Genevieve, is to be found in the chapel of that saint.

The long continued procession of this parish, arose from the attack of an enthusiastic protestant on the host, in 1563. He snatched it, in fact, out of the priest's hand, for which he was condemned to have his own hand cut off in front of the church, and afterwards to be hanged and burnt. Five days after, a solemn procession, at which the king (Charles IX.) and the royal family assisted, was also thought necessary for the expiation of this crime.

Digitized by Google

INTÉRIEUR DE LA GALERIE DU PALAIS-ROYAL.

Cette gravure représente l' intérieur de la Galerie qui forme l' aile droite de l' entrée du Palais-Royal, en sortant de la Rue St. Honoré. Elle consiste des objets qu' on trouve ordinairement dans les arcades parisiennes, avec cette différence cependant, que cette Galerie contient les meilleures boutiques pour les objets de fantaisie. Elle est très bien éclairée le soir, et offre à tous les instans une promenade salubre et agréable aux élégans qui la fréquentent.

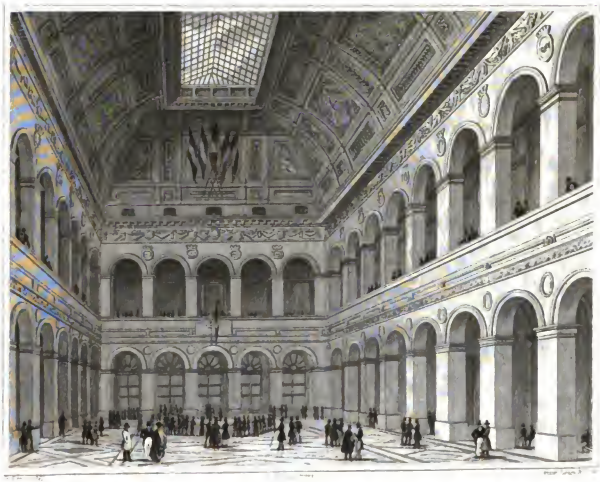
INTÉRIEUR DE L' ÉGLISE ST. ÉTIENNE DU MONT.

La première communication de cette église avec celle de St. Geneviève était si singulière, qu' on n' y fit qu' une porte qui communiquait, dit-on avec de cette dernière, de manière qu' il était impossible d' entrer dans l' Eglise St. Etienne, sans traverser celle de Ste. Geneviève.

Mais quand cette église fut rebâtie en 1547, on obtint permission d' y mettre une porte séparée, par où le public pût être admis. Lorsque la façade principale fut élevée en 1619, Marguerite de Valois contribua 3000 livres et posa la première pierre. Vis à vis le pilier dans le chœur, à droite, et en face de la chapelle de la vierge, est enterré le célèbre Pascal, sous un tombeau qui porte une inscription latine, que sa longueur ne nous permet pas de copier ici. Racine est aussi enterré près de cet endroit. Le Jubé qui est en face du chœur, et le reliquaire du grand autel sont fort admirés pour la légère élégance de leur construction. La chaire dessinée par Lattyre et supportée par une figure de Samson, très bien éxecutée, mérite l' attention, ainsi que les dessins qui ornent la plus part des fenêtres. On trouve dans la chapelle de Ste. Geneviève un chef d' œuvre de Lagilière, qui représente Louis XIII. rendant grâces d' une cure miraculeuse faite par cette sainte sur sa personne.

La procession de cette paroisse, qu' on a continuée si long-temps, fut causée par la conduite d' un protestant enthousiasmé, en 1563. Il arracha l' hostie des mains du prêtre, et pour ce crime fut condamné à avoir le poing coupé, vis à vis de l' église et à être ensuite pendu et brulé. Cinq jours après il sembla nécessaire d' expier ce crime par une procession solemnelle, à la quelle assista Charles IX. ainsi que toute la famille royale.

Digitized by Google



Digitized by Google

BARRIER OF ST. DENIS

(Burnt down July 29th, 1830.)

The whole Faubourg St. Denis, from the Porte or Arc de Triomphe of Louis XIV. to the Barrier, was on the 28th and 29th of July the scene of severe conflicts. The Porte St. Denis was amongst the first of the public edifices on which the tri-colored flag was displayed: it also exhibited a red and black flag in ominous succession; and bears many a mark of the bravery of the people, and the terrible fire of the military which they sustained. Towards the close of the 28th we believe the barrier was first set on fire.

When it is remembered that through this street the kings of France (down to the late expelled monarch) have made for ages their first public entry into Paris, and were received with almost impious adulation at the gate, the eagerness of the populace here to display their triumphs may perhaps be in part accounted for. At any rate the history of this whole neighbourhood is that of the instability of power and popular favor.

INTERIOR OF LA BOURSE, OR THE EXCHANGE.

This is also called the Palais de la Bourse, and is certainly not unworthy that name. A magnificent colonnade, of 64 Corinthian columns, surrounds a parallelogram measuring 212 feet by 126; having on the principal façade a peristyle with additional columns. The building is approached by a handsome flight of steps extending the whole breadth of this façade. Over the entrance is inscribed in bronze letters—Bourse et Tribunal de Commerce.

From the peristyle we are conducted by a noble vestibule to the Salle de la Bourse, which occupies the whole length of the building, being 122 feet long by 77 broad, including the galleries and arcades. It is lighted wholly from above. A hall for the Agents de Change opens opposite to the principal entrance, which communicates with other apartments for the Courtiers de Commerce, &c. The Tribunal de Commerce holds its sittings in an apartment ascended by a grand staircase on the left of the vestibule. Brosigniard has the merit of originating the plans which were followed in this fine structure until his death in 1813. After this the works were placed under the direction of Labarre.

Digitized by Google

BARRIÈRE ST. DENIS.

Brulée le 29 Juillet, 1830.

Tout le Faubourg St. Denis, depuis la porte, jusqu' à la barrière de ce nom, fut le 28 et le 29 de Juillet la scène de plusieurs combats. La Porte St. Denis est un des premiers endroits où l'on arbora le drapeau tricolore; on y vit aussi successivement un drapeau rouge et un noir. On y voit encore les marques du feu des troupes, que le peuple soutint avec tant de bravoure. C'est, dit-on, vers la fin de la journée du vingt-huit qu'on mit le feu à la Barrière St. Denis.

On s' étonnera moins de cette marque de violence quand on se souvient que c'est par cette rue que les rois de France (sans en excepter Charles X.) ont depuis plusieurs siècles fait leur entrée à Paris au milieu des acclamations triomphantes de la populace. Du moins, cet endroit rappelle plus qu' aucun autre l'instabilité de la puissance monarchique et de la faveur populaire.

INTÉRIEUR DE LA BOURSE.

Cet édifice qu'on appelle aussi le palais de la Bourse, n'est pas indigne de ce nom. Une colonnade magnifique de 64 colonnes de l'ordre corinthien, surmonte un parallélogramme de 212 pieds de longueur, et 126 de largeur, ayant à la façade principale un péristile et d'autres colonnes. On entre dans le bâtiment par un perron qui s'étend d'un bout de cette façade à l'autre. Au-dessus de l'entrée, ces mots sont inscrits en bronze:—

Bourse et Tribunal de Commerce.

Du péristile on arrive par un beau vestibule à la salle de la Bourse, qui occupe toute la longueur du bâtiment, ayant 122 pieds de longueur et 77 et largeur, y compris les galeries et les arcades: elle est éclairée du plafond. Vis à vis de l'entrée principale est une Salle pour les Agens de change, qui communique avec d' autres appartemens pour les courtiers de commerce, &c. Le Tribunal de Commerce tient ses séances dans un appartement au quel on arrive par un grand escalier à gauche du Vestibule. C'est à Brosigniard qu'on doit les plans qu'on a suivis dans la construction de ce bel édifice, jusqu' à sa mort, en 1813. Les travaux furent ensuite placés sons la direction de Labarre.

Digitized by Google

CHATEAU DE MUSSY.

BAINS D'ENGHEIN, COUP ROYAL.

Digitized by Google

THE CHATEAU DE ROSNY

Was long the family possession and seat of the celebrated Rosny, duke de Sully; into whose family it first came as the dowry of Anne, daughter of Hugh, count de Meulun, when in 1529 she married the duke's ancestor, Jean de Berthune. Its peculiar brick construction, as well as the columns of the entrance, seem to identify it with the sixteenth century. It is a noble, solid building, surrounded with large and deep fosses, and situated in the middle of a beautiful park, bordered by the Seine. When it came into possession of the late Royal family of France we do not find: but it was for a length of time a favorite residence of the duchess de Berry, who erected here a monument to the memory of her unfortunate husband.

Happy might it be for France and her existing dynasty, could Louis Philippe find another de Rosny on whom to bestow this unpretending but interesting mansion.

BAINS, OR BATHS, VIGIERS.

Paris has been remarkable for the number of its baths at various periods; their proprietors once formed a corporate body called Barbiers-Etuvistes.

The present are named after M. Vigier, now, or lately, the principal proprietor, and comprise four floating warm-baths, established in the neighbourhood of the Pont Royal, Pont Neuf, and Pont Marie. The largest, a little above the Pont Royal (the subject of our plate), bears also the name of the Pavillon de Flore, and were erected after the designs of Bellanger in 1801. They contain 140 bathing closets, commodiously fitted up, two stories high; have very tasteful pillars dividing the rooms, and remarkably handsome ceilings. Externally they are adorned with an elegant portico and shrubs; having a corresponding parterre on the banks of the Seine.

Digitized by Google

LE CHATEAU DE ROSNY.

Ce château appartint long-temps à la famille du célèbre Marquis Duc de Sully, et fut apporté en dot par Anne, fille de Hughes, Comte de Meulun, lorsqu' en 1529 elle épousa Jean de Béthune, aïeul du Duc. Sa construction en briques et les colonnes qui sont à l' entrée rapportent son origine au seizième siècle. C' est un édifice noble et bien bâti, entouré de grands fossés et situé au milieu d' un beau parc que la Seine arrose de ses eaux. Nous n' avons pu découvrir quand ce château passa entre les mains de la famille royale, mais la Duchesse de Berry en fit pendant long-temps sa demeure favorite et elle y éleva un monument à la mémoire de son malheureux époux. Il serait heureux pour la France et la dynastie actuelle si Louis Philippe trouvait un autre Marquis de Rosny, à qui il pût donner cette intéressante demeure.

BAINS VIGIERS.

Paris a été remarquable pour le nombre de ses bains, à différentes époques : leurs propriétaires formaient autrefois une compagnie qu' on nommait les Barbiers-Etuvistes.

Les bains nommés d' après Mr. Vigiers qui en était le proprietaire, et contenant quatre bains chauds flottans, sont établis près du Pont-Royal, du Pont-Neuf, et du Pont-Marie. Le plus grand, que représente notre gravure, est placé au-dessus du Pont-Royal : il fut érigé en 1801, d' après les desseins de Bellenger, et porte aussi le nom de Pavillon de Flore. Il contient 140 bains, très bien montés à deux étages : des colonnes très élégantes divisent les appartemens qui ont aussi de très beaux plafonds. A l' extérieur ces bains ont un porche élégant, et sont ornés de plantes qui correspondent à un parterre sur les bords de la Seine.

Digitized by Google

CONTENTS.

VOLUME II.

Vignette.—General View of Paris.

Maison de François I. Champs Elysées.
Port d' Entrée du Château de Vincennes.
Vue du Louvre du Palais de l' Institut.
Palais des Tuileries du côté du Jardin.
Vue du Pont Neuf, Prise entre le Quai des Augustins et Celui des Orfèvres.
Monument, Père la Chaise.
Pont d' Austerlitz.
Hôpital de l' Hotel Dieu.
Halle au Blé.
Théâtre des Variétés.
Bibliothéque Royale.
Hôtel des Monnaies.
Monumens de Masséna de Lefebvre, Père la Chaise.
Eglise de St. Philippe du Roule.
Place Louis Seize.
Cascade de St. Cloud.
Canal de l'Ourcq.
Ménagerie, Jardin des Plantes.
Chapelle de la Prison de la Conciergerie.
L' Entrée de la Prison de la Conciergerie.
Vue du Pont d' Austerlitz.
Nouveau Théâtre Feydeau.
Paris, vue prise du Pont d' Austerlitz.
Place Royale.
Barrière St. Denis.
Cour Royale, Hôtel des Invalides.
Pont de Iéna.
Cour du Château de St. Germain-en-Laie.
Monumens, Père la Chaise.
Marché aux Fleurs.
Pompe à Feu, Passy.
Donjon du Château de Vincennes.
Place des Victoires.
Quai des Orfèvres.
Grand Trianon, Versailles.
Cour du Palais de la Légion d' Honneur.
Pont de la Tournelle.
Château d' Eau, Vers le Palais Royal.
Palais de la Légion d' Honneur.
Palais du Duc d' Orléans (Prise de la Cour.)
Place du Chatelet, Prise du Quai de l'Horloge.
Fontaine du Chatelet.
Hôtel du Preux (Rue des Bourdonnais.)
Hôtel de l' Ambassadeur d' Angleterre.
Canal de l'Ourcq, Sous la Fontaine de l' Elephant.
Chapelle Expiatoire Conciergerie.
Théâtre de l' Ambigu Comique.
Modele de l' Eléphant de la Place de la Bastille.

Digitized by Google

Monument de Talma et autres, Père la Chaise.
Monument du Général Foy; Père la Chaise.
Barrière de Passy.
Vue de la Seine, Prise de dessous le Pont.
Palais de St. Cloud, vu du Midi.
Ecuries du Roi, Versailles.
Val de Grace.
Entrée du Palais du Luxembourg.
Halle au Blé.
Académie Royale de Musique.
Notre Dame et le Pont Rouge.
Vue de la Seine, Prise du Pont Louis XVI.
Dome des Invalides.
Eglise de St. Eustache.
Marché St. Germain.
Garde Meuble, Vers La Place Louis XVI.
Palais de l'Institut.
Arc de Triomphe, Palais des Tuileries.
Paris du Pont Neuf, Vers l'occident.
Champ de Mars et Ecole militaire.
Château d'Eau, Jardin du Luxembourg.
Eglise de St. Eustache, Vers l'occident.
Extérieur de la Chapelle Expiatoire de Louis XVI.
Hôtel des Garde du corps.
Galerie de François .I, Fontainbleau.
Chapelle Expiatoire de Louis XVI.
Octroi Général.
Le Marché de St. Germain.
Pont Louis XVI.
View of Paris from the Institut.
Salle des Pas Perdus.
Chapelle du Calvaire, Eglise de St. Roche.
Ecole Militaire, Façade Méridionale.
Hôtel des Invalides, Façade Principale.
Château Royal de Meudon (Près de Fleury.)
Tombeau consacré à la mémoire de ceux qui périrent dans la révolution de 1830 (près du Louvre.)
Entrée du Palais de Philippe I., à Neuilly.
Jardin des Tuileries, Près de la Grande Entrée.
Cour du Palais Royal.
Départ de la Populace pour Rambouillet.
Pont de bois, Choisi le Roi.
Caserne Suisse, Rue de Babylone, 29 Juillet, 1830.
Tombeau Consacré à la mémoire de ceux qui périrent, Juillet 29.
Eglise de Sorbonne.
Pont des Champs Elysées.
Pont d'Arcole.
Ecole Polytechnique.
Chambre des Pairs, pendant le procès de Polignac, Peyronnet, &c.
Intérieur de St. Etienne du Mont.
Intérieur de la Galerie du Palais Royal.
Incendie de la Barrière St. Denis, 29 Juillet, 1830.
Intérieur de la Bourse.

Digitized by Google

DO NOT RETURN BOOKS ON SUNDAY

DO NOT RETURN BOOKS ON SUNDAY

Digitized by Google